EMÉ » GUÉRINI

mars), a regarde des ille, la liberation de la suscric quelque la e a suscrité quelque co e la pègre locale em

in the services could be serviced.

is indices some ands.

Sindices some semples of carearer and the semples of carea

ou per-comb de p

Tour-Sangurand to be considered to the constraint of the constrain

der bare as ellege

Se o stane et sent

. ce 2: :e : 35-2

Signature Control State

and one of states of the control of

ach, one er Great.

No. 2 te pe e

17 8 171 S

10 2 - 11 (4 H)

Ber 10-0-4: 14:2

me and the service

15 mg

41

- :...

. . . . " : mail

1774

** :. ::***

1.11 71,1.12

THE PERMITTEES.

JAMES SARAD

7.116

4.02

--!:-,

100

'a. .

Baisse sensible du franc

Le deutschemark à son cours record : 2,39 F

LIRE PAGE 38



Fondafeur: Hubert Beuve-Mery

Sénégal, et Houphouet-Boigny. président de la Côte-d'Ivoire.

vont rencontrer, la semaine

prochaine à Monrovia, capitale

chej de l'Etat guinéen. De-

traient également participer à

Tolbert (Libéria), Jawara

(Gambie) et Eyadema (Togo).

De notre carrespondant

en Afrique occidentale

Dakar. — M. Senghor, déclarait à l'occasion de la récente campa-gne électorale : « Si pous me re-

gne èlectorale: « Si vous me renouvelez poire confiance, je me
rendrai à Monrovia pour y rencontrer Sékou Touré. » C'est, sauf
imprévu, ce qu'il va faire la Semaine prochaine, dès que la Cour
suprême, pour le moment saisie
par son adversaire, M° Wade,
d'une requête en annulation, aura
définitivement confirmé sa réélection.

Bien que la nouvelle u'ait tou-jours pas été officiellement an-uoncée à Dakar, où dans l'attente

de la formation immineute d'un nouveau gouvernement, les mi-lieux officiels se refusent à toute

lictus officiels se refusent à toute déclaration, dans les cercles bien informés de la capitale sénégalaise, on tient pour assuré depuis quelques jours que les présidents Senghor et Houphouët-Bolgny rencontreront le président Sékou Touré la semaine prochaine à Monrovia, au Libéria.

(Lire la suite page 6.)

AU JOUR LE JOUR

PAS BAVARD

M. Giscard d'Estaina o-t-il

enfin a parlé », comme le lui

demandatent ceux qui s'in-

quiétaient de son silence,

« à l'accumulation des pro-

Certes, il a porlé puisque

des témoins dignes de foi

l'ont entendu dire ce qu'il a

dit. Pourtant les mêmes té-

moins ne l'ont pas entendu

lacaliser avec précision les

auteurs de ces promesses élec-

torales, comme s'il les mettait

En comme, le président a

parlé, mais il n'a pas tout

BERNARD CHAPUIS.

tous dans le même sac.

messes électorales »?

lorsqu'il a déclaré que notre

PIERRE BIARNES.

u Libéria, M. Sekou Touré,

The State of Commen

Directeur : Jacques Fauvet

LES DERNIERS JOURS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Algerie, 1,30 DA; Marne, 1,60 dir.: Tuntale, 130 m.; Allemagne, 1 DM; Autricke, 12 scn.; Belgione, 13 fr.; Cannala, 8 0,75; Damennark, 3,50 m.; Espagne, 35 pes.; Grande-Briegne, 20 p.; Grece, 20 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 350 l.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvebe, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Permail, 17 esc.; Suede, 2,80 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 dis.

Tarif des abonnements page 18 5, RUE DES STALIENS 25427 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 658573

Tél. : 246-72-23

DÉTENTE EN AFRIQUE DE L'OUEST

L-CI.O., mais et a ince along the Makes and parage. And a control of the control of t M. Sekou Touré va rencontrer M. Mitterrand écarte la théorie On the commendation of the MM. Houphouët-Boigny et Senghor du «domaine réservé» du chef de l'État à Monrovia

Le cercle de famille

M. Sekou Touré s'apprête à faire réintégrer par son pays le cercie de famille ouest-africain. Vingt ans après l'accession de la Guinée à la souveraineté internationale, son long isolement cher à son terme. Deux décennies après le spectaculaire « non » lancé comme un défi an général de Gaulle, de passage à Conakry en noût 1958 pour y présenter ce qui allait devenir l'éphémère Communauté franço-africaine...

Les bruits qui circulent avec insistanco à Dakar, à Lomé et à Abidjan, et dont notre correspondant en Afrique occidentale se fait l'écho, ne laisseut guère de doute sur les intentions do président de la République guinéenne. En rencontrant la semaine prochaine, à Montovia, capitale dn Liberia, ses pairs ivoirien, Félix Rouphonet-Bolgny, et sénégalais, Léopold Sedar Senghor, M. Sekou Touré veut normaliser les rapports entre la Guinée, la Côted'Ivoire et le Sénégal, trop longtemps caractérisés par une série de malentendus, de tensions et de

Au débot de la semaine, déjà, l'hebdomadaire tvoirien « Votx d'Afrique », que l'on peut considérer comme le porte-parole officleux des autorités d'Abidjan, indiquait qu'il croyait savoir qu'un « sommet » se tiendrait le 16 mars à Monrrovia Le général Gras singbe Eyadema, chef de l'Etat du Togo, qui entretien d'excellentes relations avec le regime guinéen, a joué un rôle important dans les efforts de rapprochement entre Conskry, d'une part, Abidjan et Daker, d'autre part.

La querelle qui oppose la Guinée à ses anciens partenaires francophones tient d'abord sux options idéologiques fondamentalement différentes de MM. Sekou Touré, chapion dn a socialisme scientifique ». Léopold Sedar Seughor zélateur d'un socialisme fortement teinté de social-démoeratic, et Félix Houpohuet-Boigny, adepte résolu d'un libéralism ique privé de toute entrave. Depuis la tentative de lébarquement manquée dn 22 novembre 1978, au cours de laquelle les adversaires politiques de M. Schou Touré, appuyés par des éléments portugais, tentèrent vainement de s'emparer du pon-voir à Conakry, le différend s'est aggravé parce que ni les Ivoirieus ni les Sénégalais n'ont accepté de livrer an président Touré les opposants guinéens venus chercher refuge chez eux.

Il ne semble pas que MM. Honphouet-Boigny et Senghor soient. nujourd'hui plus qu'hier, décidés à remettre entre les mains du président guinéen des adversaires politiques qui seraient vooés à une mort à peu près certaine. En revanche, M. Sekon Touré semble résolu à jouer la carte de la conciliation. Attachant une importance exceptionnelle à la normalisation de ses rapports avec Paris, pour laquelle M. André Lewin, ambassadeur de France à Conakry, lui a prêté un concours constant, le chef de l'Etat guinéen subordonne tonte sa pohtique an rapprochement en cours.

C'est dans les perspectives de la visite officielle de M. Valery Giscard d'Estaing en Guinée à l'autonne prochain, dit-on offi-ciensement, que M. Sekou Touré s'apprête à procéder à des réforintérieures après avoir relancé le dialogue avec ses vots En principe, une conférence économique nationale est convo-quée à la fin du mois, tandis qu'en mai devrait se réunir un congres du Parti démocratique de Guinée. Mais, entre-temps, il est indispensable pour le chef de l'Etat guinéen de lever les hypothèques ivolrienne et sénégalaise. Ancien parlementaire français, il connaît trop bien les règles, informelles mais impératives, qui président aux rapports francoafricains pour ignorer que le plus court chemin entre Paris et Conakry passe par Abidjan et Dakar.

M. Barre : en 1962, les Français ont reconnu MM. Senghor, président du la prédominance du président de la République

Au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'échéance électorale atteudue depuis el loogtemps, in tentation de tous est de s'interroger sur ce qui se passera après, si les choses changent,

c'est-à-dire si la gauche gagne. Quel sera le gouvernement, quels serout ses rapports avec le président de la Répoblique? Quels seront les poovoirs du chef cette réunion les présidents de l'Etat, M. Mitterrand écartant la théorie dn « domaine réservé » avancée en 1959?

> card d'Estaing a donné à penser, en seur. M. Mitterrand no reconneit expliquent qu'il ne pouvait pas s'opposer à l'application du programme commun, qu'il n'y aurait pas de crise evec le gauche au pouvoir. S'il en est zinsi. Il n'y aura effectivement pas de crise, ont soutigné MM. Marchais et Mitterrand, qui veulent écarter cette crainte. M. Poniatowski a toutefels rappelé que la président de la Récublique na leisserait pes empléter our ses prèrogatives constitutionnelles relatives à la défense, eux affaires éfrangères, à l'unité nationale. Mais il y a le lettre de la Constitution et la pretique présidentielle instaurée per le générel de Gaulle et edoptée par

Georges Pompidou et son succesaucun domaine réservé au chef de l'Etzt, en dehors d'une stricte lectura de la Constitution, qui lui donne notamment le commendament en chef des armées et du respect dû à sa fonction. Pour M. Berre, en décidant en 1962 de l'élire eu suffrage universal, - les Françala ant reconnu la prédominance du président de le République - et, de loute façon, il n'y a pes actuellement de domaine réserve, tant est grande l'homogénélté de l'exècutil, Avec un ement de gauche, il n'y aura Das la même osmose.

ANDRÉ LAURENS.

(Lire la sutte page 9.)

L'absente

por JACQUES AMALRIC

tration, de « manque ». Submerteurs resteut en partie sur leur res — sout « évacuées » comme faim, comme si quelque chose quantité négligeable. Quelle difment aborde.

pagne de la politique étrangère la fragilité et l'interdépendance n'est pas nouvelle : la majorité des sociétés industrialisées en des Français n toujours eu ten- 1976 ! dance à considérer ou'elle était affaire de spécialistes. Il n'empêche que, en cas de victoire des forces de gauche, elle pèsera pour beaucoup dans leur échec ou leur

réussite nu pouvoir. N'est-il pas surprenant dès lors qu'on ait aussi facilement escamoté ces questions fondamentales comme celles de l'anergie des matières premières, du commerce extérieur, du Marché commun. en faisant comme si la France était capable de vivre presque en nutarcie, de relancer son économie grace essentiellement au développement de la consommation inté-rieure, bref d'échapper au poids

Ils sont venus, ils ont longue- 'du monde? Cette image ressort ment débattu, mais ils n'ont pas tout particulièrement du discours toujours convaincu : alors que communiste sur la crise éconos'achève la ronde des candidats, mique : pour les dirigeants du on ne peut s'empêcher de ressen- P.C.F., les difficultés actuelles tir comme un seutiment de frus- sont dues surtout à la voionté politique des tenants actuels du gés de discours, gavés de débats pouvoir ; les dimensions interna-coutradictoires et d'explications tionales du problème — crise de confuses ou simplistes, les élec- l'énergie, des matières premièd'essentiel n'avait pas été vral- férence avec le langage teon par les communistes Italiens, qui re-Certes, l'absence dans la cam- connaissent volontiers à la fois

(Lire la suite page 11.)

Risques

A campagne électorale qui s'ochève a été longue, beoucoup trop longue. En fait, alle a commencé au lendemain de l'élection présidentielle ou, en tout cas, à l'autanne suivont. C'est alors que sont apparues les premières failles dans l'union de la gaucha, précisément lors des élections législatives partielles de septembra 1974. C'est alors que, faute d'avair renouvelé l'Assemblée notionale pour avoir une majorité parlementaira à l'image de sa politique, le président de la République chercha tantât à récupérer les gaullistes, tantât à les laminer. C'est alars que, faute d'avoir pris à temps l'exacte mesure de la crise de l'économie occidentale, non pas créée mais amplifiée par celle de l'énergie, le gouvemement commença à naviguer entre les deux écueils de la récession et de l'inflation pour, finalement, se heurter aux deux. Aujourd'hui encore, la crise éconamique naurrit la crise politique tant au sein de la majarité que dons l'apposition.

la différence du général de Gaulle et de Georges Pampidou, M. Giscard d'Estaing n'a pas fait, de la victoire de la mojorité, la condition de son maintien à l'Elysée. Inutile d'épiloguer : il y a deux lectures de la Constitution. Mais voulair ignorer que tôt au tard, dans trois mais ou trois ans, un conflit surgiro entre un président de droite et une majorité de gauche, au inversement, c'est nier l'évidence. Il faudra, le moment venu, y remédier.

Plus immédiate est la nécessité de modifier le système électoral, comme l'envisagent les giscardiens et le propose la gauche. Tout mode de scrutin sécrète, à la longue, ses maladies. Pour le scrutin de liste proportionnel, la sciérose ; pour le scrutin mo-joritoire à deux tours, la corruption. C'est pourquel il faut en changer de remps en temps. Il est intalérable que l'an achète une circonscription à coups de millions, comme - hélos! - un jaurnal au un fonds de commerce ; intalérable que l'an morchande, et porfois ou sens mercontile du terme, des sièges et même des voix entre les deux tours ; Intolérable que, larsque le résultat dépend de quelque suffrages, toutes sartes de froudes soient utilisées, et la tacket des votes des Français de l'étronger, si l'opinion et les moyens d'information y étaient plus attentifs, serait une sorte de Watergate ; intolérable enfin que le décau-page des circonscriptions, déjà disparates il y a vingt ons, solt, en dépit des bouleversements démographiques, le même qu'en 1958, à l'exception de l'Ile-de-France.

En évoquant ces questions, on n'abaisse pas le débat politique, on l'assoinit.

La démocratie n'exige pas seulement de libres élections (mais le sont-elles totalement auand elles fant l'abiet de tant de manipulations ?) et des pouvoirs équilibrés (mais le sont-lis vraimení quand ils contiennent tant de germes de conflits ?). La démocratie, c'est aussi un climat, un climat de liberté.

Pendant vingt ans, l'opposition s'est plainte d'être méprisée et maltraîtée par la majorité, d'avoir été concrétement privée de l'occès ou contrôle effectif, oux sources de documentation, à l'antenne, souf pendant les compagnes électorales. La majorité o été si loin dans l'étroitesse d'esprit et l'abus des procédures qu'elle se promet, si elle survit, de respecter enfin l'opposition. La gauche se promet, elle oussi, si elle l'emparte, de troiter mieux l'opposition de demain qu'elle ne l'o été elle-même,

Liberté politique mals aussi libertés publiques. En ce domaine, le bilan est loin d'être négligeable, mals il est dù moins à l'ini-tiative et à la volonté de la majorité qu'à celles du président de la République : réfarme du divarce, législation sur l'avortement, majorité civile à dix-huit ans, gestes, contredits par la sulte, à l'égard des immigrés, des prisonniers...

JACQUES FAUVET.

(Lire la suite page 10.)

De nouveaux critères politiques

La vie politique française est désespérément bloquée. Sans le vouloir sans doute, sans le savoir peut-être, deux clans se sont alliés pour parvenir à ce gachis : vingt années de gaullisme u'ont nié les partis que pour aboutir nu R.P.R.; nvec une obstination mécanique, des décennies de marxisme ont imposé l'analyse de classe comme seul instrument de toute résolution sociale et économique. Le résultat est étonnamment convergent : nationalisme et chauvinisme (« La France qui ose, qui gagne_ ») fétichisme technique et produc-tiviste (le Concorde, le nnclésire), concentration des pouvoirs (l'Etat-nation, l'Etatpatron), agressivité et impériaisme des rapports sociaux et

internationaux. Dès lors, tous les ténors polltiques de s'entendre, en silence, sur l'essentiel : la croissance, la pulssance, le centralisme, pillage du monde et du tlersmonde, pour ue chanter que les fioritures de l'accessoire : le PNB. les nationalisations, ou la couleur sous laquelle peindre la force de frappe... Nous vivons la décadence de l'empire industriel, que de petits bommes à carte tricolors en chantent encore la grandeur. Nous devrions préparer le vingt et unième siècle, que les puissants en place ou révant de l'être, entrent dans l'avenir à reculons, l'œll fixe sur la ligne bleue des extrapolations exponentielles.

Il faut sortir de cette impasse absurde, s'il est temps encore pour le dire et le faire. Il faut dénoncer cet asservissement de la politique au jeu combiné des idées recues et du pouvoir tech-

(*) Forte-parole du collectif Eco-

par PHILIPPE LEBRETON et JEAN-LOUIS SIMONET (*)

nique : car tel est désormais le problème : notre via dépeud blen plus des décisions froides, et prétendument neutres, des technocrates, que des votes de nos élus, des « décisions » de nos députés. Devant la banalisation des formes multiples de la vie,

devant le péril du plutonium,

absurdes paraissent à l'écologiste les comptes d'apothicaire, les querelles de notsires, les combats de dinosaures que nous vaut la campagne électorale. Et n'est-il pas ironique qu'une majorité de droite forge les instruments techniques et sociaux dont rêve de s'emparer une fraction majoritaire de la gauche ?

devant l'asservissement des

hommes et des Idées, comblen

(Lire la suite page 2.)

AU FESTIVAL DES ARTS TRADITIONNELS DE RENNES

La mémoire de la danse

d'obscurité, la maison de la culture, investie par le Festival des orts traditionnels, rayonne comme un cristol. Chaque année, Cherif Khaznadar y tente une oventure

LE MONDE diplomatique

> DU MOIS DE MARS EST PARU

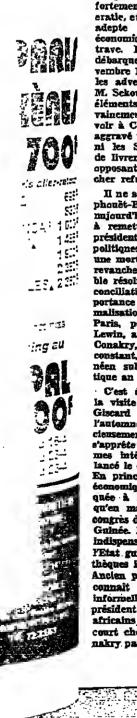
Au sommoire : LEGISLATION ANTITERRORISTE ET LIBERTÉS EN ALLEMAGNE DE L'OUEST

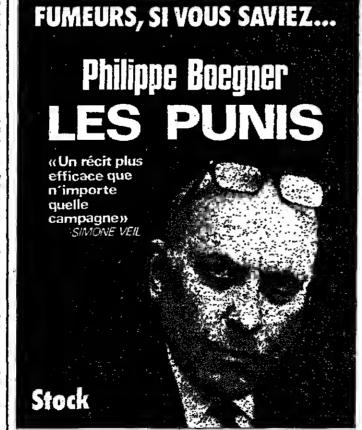
toutes les formes de culture encore vivantes; permettre à chacun de prendre conscience de son originalité et de la revendiquer foce à l'uniformisation engendrée par lo civilisation des médios.

Une grande fratemité traverse ces rencantres. Elles brossent dans une atmosphère de fête populaire les luttes bretonnes, les chonts byzantins, la czardas hongrolse et les bourrées d'Auvergne, le topeng de Ball et les rondes de Macédoine. A trovers les différences, de grands courants se dessinent qu'avaient recouverts les impériqlismes culturels. Beaucoup de ces traditions locales sont molheureusement en voie de disporition comme les sociétés dont elles émonent. D'autres, ou contraire, conservent toute leur vitalité. Ce sont celles qui s'oppuient sur une mativation religieuse.

MARCELLE MICHEL

(Lire la suite page 28.)





Le résultat ? Nous le constatons : chaque année, 100 000 bectares de terres fertiles disperalssent en Frauce sous le béton ou le goudrou ; chaque année, 50 kilomètres de savane suc-combent au Sabel à la désertification. On privilègie la route, qui consomme et pollue elx fois plus, et tue cent fois plus que le rail. Espéces sauvages et espaces naturels régressent, tandis que les conditions de vie urbaine aliénent et minent les corps et les esprits. On uéguge les énergies nouvelles, et l'on développe l'énergie nucléaire, dangereuse et potentiellement polluante pour des siécles. L'utopie, c'est de

croire que pareil « programme »

puisse soutenir longtemps la vie

présence de la vie tout court.

Réplique à... M. Giscard d'Estaing

Les risques de l'aventure nucléaire

par MICHEL ROLANT (*)

E développement de l'énergie nucléaire sera raisonnable, maîtrisé et équilibré. 3 Nous avons été heureux de l'apprendre en lisant neureux de l'apprendre en Isant l'entretien avec M. Valèry Gis-card d'Estaing dans le Monde du 26 janvier. Mais li u'a pas rè-pondu aux questions précises concernant le programme élec-tro-nucléaire et l'absence de démocratie dans la prise de déci-sion Ajouter que le nucléaire ue

représentera en 1985 que 25 % de l'énergie en France peut apparaître comme une diversiréaliser en un temps si court un tel programme il faudrait dé-marrer près de quarante unités nucléaires de 1000 MWe de puissance et avant 1985. De 60 % à 70 % de l'électricité serait alors nucléaire.

Aucum pays au monde u'y songe. Le programme des cen-trales à eau ordinalre et uranium enrichi, seule filière retenue, a déjà un retard important. La deja un retard important. La tête de série, Fessenheim 1, a démarré avec deux ans de retard en mar. 1977, et sa première année de fonctionnement a connu plus d'incidents que ne pouvaient le prévoir les plus pessimistes. Il est risqué de se lancer dans la grande série — sir unité par a vant cu'in six unités par an — avant qu'un seul prototype alt fonctionné convenablement. L'accident de la ceutrale belge de Tihange, où quatre-vingts agents out travaillé pendant plus de huit heures sans protection speciale, dans une atmosphère contaminée à l'iode 131, moutre que la précipitation des responsables conduit à négliger la sécurité.

Ce dont le président de la République, comme bien d'autres, oublie de parier, c'est du cycle du combustible. De la mine d'ura-ulum au stockage des déchets radioactifs une sèrie d'industries radioacurs une serie di mustries complexes doivent assurer l'ap-provisionnemeut eu matière fissile et la fabrication du com-hustible. Lorsqu'il a « brûlé » dans les réacteurs, il contient des produits de fission et des transuraniens dont le plutoulum, qui lui confèrent une toxicité qui ini conterent une toxicité radioactive telle qu'il doit être stocké en « piscine » sur place puis transporté en « châteaux de plomb » vers une usine de retraitement.

Le retraltement doit faciliter le Le retraltement doit faciliter le stockage des déchets et produire le plutonium qui permettra aux surrègénérateurs de fournir une énergie bon marché. Mais il u'en est qu'aux essais. Alors qu'un réacteur de 1 200 Mwe fournit 30 tonnes per an de combustibles irradiés — ce qui signifie plusieurs centaines de tonnes pour le programme d'E.D.F. dans les années 80 — l'usine de La Ha-

destin, ni de notre mort.

dans le Royaume de Dieu.

Publicité-

permettre longtemps encore la Mais l'analyse mérite presque d'être ici relayée par une vérita-

ble psychanalyse. Société mégalomane que la nôtre, qui ne rêve que de train à grande vitesse, de canal à grand gabarit, de Super - Phénix et de ménuwatts. Société quasi phallocrate, eu tout cas foudamentalement masculine, qui construit des tours et des fusées, et ue rêve que de vitesse et de records. Société paranoïaque, qui a instauré l'équilibre de la terreur, vit de l'orgueil de ses techniques, et développe l'agressivité et la compétition comme règles de vie sociale et internationale. Société schizophrène, qui dichotomise

gue a retraité, en mai 1978 15 tonnes de combustibles de réacteurs à eau ordinaire, puis rien jusqu'en novembre 1977, épo-que à laquelle a commencé une nouvelle campagne d'essais des-tinée à porter sur quelques dizai-

nes de tonnes.
On retrouve ce décalage partout. Il devrait plaider pour l'arrèt immédiat de uouvelles commandes de centrales et de la construction de Super-Phéniz. La Cogema, filiale de droit privé du commissariat à l'énergie atomique signe cependant avec les compagnies d'électricité d'Alie-magne, de Belgique, de Suède, du Japon, des contrats de retraitement qui l'engagent surtout à stocker à La Hague les combus-tibles irradiés de toutes provenances : on vend la peau de l'ours... mais on aura la radioactivité.

Il serait bon, en outre, d'expli-quer aux Français que le coût du surrégénérateur se situe à pen près au double de celui des autres centrales nucléaires, que le prix de son combustible est à peu près incounu, en particulier parce qu'il doit être impérativement retraité pour que la fillère fonc-

Lionne.
Les risques pour la santé des travailleurs et des populations sont également bien réeis. Quant à la démocratie... le chef de l'Etat assure que « le débat nucléaire est devenu public, et c'est une honne chose. Il se démolléra une bonne chose. Il se déroulera à dossiers ouverts ». Mals pour-quoi douc us se déroule-t-il pas quoi douc us se déroule-t-Il pas à dossiers ouverts depuis quatre ans que le programme nucléaire a été lancé ?

Si le débat est devenu public, c'est parce que la C.F.D.T., entre autres, a brisé le mur du sileuce : mais les travailleurs demourent abseuts du discours présideu-tiel, de même que les élus, qui, souvent, se sout opposés aux pro-jets d'installations uucléaires. Nous ne croyons pas à ces pro-messes toujours démeuties. On messes toujours démeuties. On nous vante le Conseil de l'information sur l'énergie électronuciéaire. Qui se rappelle qu'un Conseil supérieur de la sûreté uucléaire a été créé le 13 mars 1973, avec pour missiou, entre autres, l'information du public?

La seule voie raisonnable est celle que préconiae la C.P.D.T.: c'est la suspension pendant trois ans de toute nouvelle commande d'installations industrielles uud'installations industrielles uu-cléaires, l'arrêt de la construc-tion de Super-Phénix. Cette pause doit être utilisée pour étu-dier sérieusemeut face à la crise du système capitaliste une poli-tique alternative de l'énergie et organiser un débat démocratique sur l'ensemble des problèmes de l'énergie et de la croissance.

(*) Secrétaire confédéral de la C.F.D.T.

DANS LA COLLECTION "VIOLENCE ET SOCIÉTÉ"

Le nouveau livre de

PIERRE CHAUNU

LA VIOLENCE

DE DIEU

La violence aujourd'hui, hier. Nous en parlons trop pour qu'elle

nous fasse vraiment peur. Nous affectons de la craindre mais

nous le chérissons parce qu'elle nous permet d'oublier que

nous ne sommes pleinement maîtres ni de notre vie, ni de notre

Le livre de le nature scruté à pertir des radio-télescopes et des

accélérateurs de particules n'a que des pages blanches sur

l'essentiel. Pierre Chaunu, quant à lui, y discerne l'invitation à

une eutre lecture : celle du Livre, la Bible, où depuis vingt-cinq

siècles, juis et chrétiens ont reconnu une parole d'éternité.

Dans la Bible, Pierre Chaunu découvre, depuis les paroles du

commencement, la violence d'une liberte plus forte que la nôtre.

La violence d'une liberte qui, le jour où eppareîtra le vanité de

notre destin sous le regard de la mort, nous contraindra d'entrer

-ÉDITIONS ROBERT LAFFONT

panvres et riches, « personnes bien portantes » et « personnes handicapées», ganche et droite, bourgeois et travailleurs, travail

et week-end, ville et campagne,

ètre et avoir. Ce qui, pendant des siècles, a constitué le seul etout de l'homme contre l'adversité : sou carac-tère inventif, expansif, agressif, retourne aujourd'hui coutre lui, en raison de l'ampleur des leviers technologiques. Après tant de rénssites basées sur l'esprit de domination, la dernière des do-minations reste à découvrir, et à réaliser : la domination de ses instincts par l'espèce bumaine elle-même. Fini le « croisses et multipliez » de la Bible. Finis le fer et le feu utilisés pour gagner sur des forêts des terres arables. Ce retournement de comportemeut. l'écologie est là pour en justifier le bieu-fondé et propoer les solutions qui en découlent. Ce plan de survie, Ecologie 78 le propose aux électeurs, lors des prochaines législatives, dans près de deux cents circonscriptions.

L'écologie a'interroge sur les finalités de la croissance : elle remet en cause le dogme de l'inflation urbaine, industrielle et démographique. Elle dévonce le productivisme d'une société essentiellement basée sur l'eutomobile. L'écologie propose une nouvelle approche de modes de travail, de production et de consommetion : elle pose la question fondamentale : l'énergie, pour quoi faire ?

L'écologie s'interroge sur les modalités de la croissance : elle condamne le nucléaire et privilégie les énergies naturelles, renouvelables et uon polluantes : la cellule photovoltalque éclipsera le surgénérateur! L'écologie pose la question fondamentale : l'énergle, comment faire?

L'écologie a les pleds sur terre. Nous avons le droit d'uti-liser, mais aussi le devoir de respecter les ressources et les milieux naturels : la mer et les eaux douces, les terres et les forèts. Espèces et espaces sauvages témolgnent de la diversité et de la liberté du monde. La survie passe aussi par le droit de vivre et de travailler au pays. Elle passe aussi par un territoire à nouveau occupé par les bommes, jeunes, chômeurs, citadins las de la vie des villes, expérimentateurs de l'écologie pratique, sur le terrain.

L'Ecologie implique une démocratie quotidienne et locale. L'Etat-nation est le plue froid des monstres frolds : il faut dé-centraliser, dé-bureaucratiser, dé-technocratiser. Nous devons (re)devenir responsables de uotre cadre de vie: tous les jours, pas tous les cinq ans. L'autonomie c'est aussi l'initiative référendaire

BIBLIOGRAPHIE

de mandats. Le démocratie, c'est le respect des minorités et des particularismes locaux. C'est le contre-pouvoir des associations des quartiers, des habitants, qui doivent participer à côté des élus et des edministrations à la gestion de la cité et à l'élaboration des projets d'aménagement.

L'écologie, c'est l'autonomie régionale. Et d'abord celle des peuples breton, alsacien. L'éco-logie sait que demain, dans les mois qui viennent, le pouvoir en piace devra, pour éviter le pire, trouver les solutions, dégager une vole d'accès à un ponvoir régional réel, à la maîtrise par ces régions de leur identité culturelle et de leur politique économique.

L'écologie dénonce l'inégalité dee rapporte humains et sociaux. La société écologique sera équitable, ouverte et adaptée à tous : jeunes, personnes âgées, personnes handicapées, quart-monde. France de la misère. L'équité, c'est aussi l'égalité des droits des femmes et des hommes.

L'écologie dénonce l'équilibre instable du moude industriel, d'une économie basée sur la mouoculture de l'automobile d'une paix fondée sur la terreur nucléaire. Elle refuse l'oppression des pays du tiers-monde, à qui les pays industrialisés imposent un modèle de société qui uc résout aucun problème et détruit leur identité. La paix du monde, c'est aussi l'abandon par la France (suivi de l'abandon généralisé) de la force de frappe.

L'écologie contribue à une nouvelle culture en déuoncant l'alienation croissante des individus, de leurs corps et de leurs esprits. Nous avons besoin d'une nouvelle éducation, d'une autre médecine, d'une nouvelle approche du savoir, d'une information au service de la vie. Nous avons besoin d'autres modes de relations entre les hommes.

Tels sont les principes d'une nouvelle politique, sans démago-gie ni pessimisme. Nous ne pro-mettons la lune à persoune, mais nous savons maintenant que les sociétés peuvent être mortelles. Une génération vient de passer qui, sur les ruines de la seconde guerre moudiale et avec l'aide d'un pétrole quasi gratuit, a su bâtir un monde aussi glorieux que dérisoire. Honneur à ces anciens... et place à de nouveaux critères : le feu et l'air doivent ceder à la terre et à l'eau. valeurs de stabilité et de uonviolence. Ecologie 78, c'est la recherche d'une uouvelle mentalité pour réconcilier les hommes et leur environnement, tout

PHILIPPE LEBRETON et JEAN-LOUIS SIMONET.

«C'est la faute à Rousseau...»

par GABRIEL MATZNEFF

DE Juvénal à Schopenheuer, la droile praliquait jedis le pessimisme eristocratique, le nostalgie du passé el grès de le technique : elle était pastorale, volontiers végéta-rienne, el révail d'un retour eux sources de noire culture.

Aujourd'hul, le droite patauge dens l'optimieme, e'émerveille des découvertes de le eclence, brocarde les écologistes et insulle les intellectuels coupebles de - psychose rousseaulete -.

Je n'invente rien. Il y e trois semeines (1), j'ai publié dane cette page une défense de Rous-seeu et de son disciple Toletoi. Ouelques jours plus tard, un quotidien de droite litrait eur eix colonnes : - Deux elècles de psychose rousseauiele . et consscrati une page entière à calomnier Rousseau, ce névropethe, ce feusselre, ce respon-

seble de tous noe malheurs. Parmi les injures que le droite déverse eur le lête de ceux qui

refusent le société d'ebondance et s'inquiètent de l'evenir de la planère, certaines sont dues à la passion : d'eutres à l'igno-rance. Que le gauche, qui n'est attentive qu'eux modes nouvelles, affecte de mépriser fes humanités classiques, cela est excusable. En revanche, la soir avec les pastilles Défense de l'Occident, devrait se garder d'écrire des sottises qui trahis-eent une singulière méconnaissance du patrimoine crec et Le désir de retrouver l'état de

netura el de vérité, le croyance que l'homme originellement bona été corrompu par les raffinements de la civilisation, l'éloge de le vie à le campagne, le souel mecrobiolique, le regret de l'âge d'or, ne cont d'eucune façon des chimères nées du cerveau malede de Rousseau. Ces thêmes soni les colonnes d'Hercule de le philosophie gréco-romaine; ils fondent l'enseignement d'Epi## ### A TAME OF THE REAL PROPERTY OF THE PROP

in the second se

The second secon

put sera tal

Employ position to the growing state.

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The man and a firm one of

English (4) -3 2 ft 21.

parties. In long services, live

Referiate tot gegetere ter

promise to use to the same and une to be

BER ferferenten im freib, era biet.

mapped by a transfer of the contract of the co

g Gente et en en de denne

ESPANS TORSON TO HE

EXECUTE OF LANGE COMMON A

METE - - - - - - Service

TH LATER 1/11/19 10 12 1/1/19

Sent ber bereiter gemeint.

Concernors of the amount in

migrat it just in temperature hard.

ne proposer er er en alle 🎉

Children to the contract of the same trackets

terfastiert Charlis anna 10 maine

da populare in in incomental auch

** ema grade, so it give the sale.

23: 02 02:00 to 14 14 2 15 -/22 -

ARRELE Minter fant bie das fit.

fine 601251 to the contract before the

e bange de regular light de

mbleme des des la de la lamante

PRODUCT an en et aben geme'

Bertember und bei bei beite berteiten ber

THE BETT, the party of Came with

Bere prot le vie il fanden

treller bien if ande ers

pates: think the state beine

trent in distincts are stagen

Spriegrati, mantenant que

bomierence de lie, con le va fere. ber ber persten. 4. felde gegener ere

bement treet in chants the dentite

traus terests to twent depute

his d'22 24 : 100-1 17-1-19

Smadre Gaintonary of Amalone

me pectral our fenferere pur legra constituent tons Cap.

Private the contract of the contract.

15010; im accorded 1 11 c. 2 24.

fait den ben greiter a un 324

pr terbenten erri eren enter

Etta trecation a set althorize

« Sans cesse occupé de Rome et d'Athènes »

Le dix-hultième eiècle ételt nourt des anciene Romains, Casanova cite Horace quasi à cheque pege de ses Mémoires : - dès l'âge de quinze ans, écrit-Il. il en falealt see délicee et le savait per cœur; il ne l'appelle Jemais eutrement que - mon meitre . Ouent à Rousseau, il se peini ainsi à l'ége de treize ans, dans /ee Confessione : - Sans casse occupé de Rome el d'Athènes, vivani pour ainsi dira avec leurs grends hommes, le me croyals Grec ou Romein .; et c'est à cette influence de le eagessa entique qu'il attribue « ce caractère indompiable et tier, impetient de joug et de servitude» qu'il a gardé toute sa vie.

J'al montré dens les Passions schismetiques (2) que les idées les plus révolutionnelres de mai 68 se trouvent déjà, noir eur blanc, chez Sénéque. Et Nietzsche, qui était lui au emoureux passionné de l'Antiquité gréco-romaine, a écrit cette phrase assentielle : - La sagesse n'a pas fait un seul pes eu-delé d'Epicure — et blen souvent elle est dameurée à mille pas en-dece de lui. .

A défaut de lire les Anciens le drolle pourrait eu moins laire l'effort de lire les bons euteurs de droite, par exemple Paul Carton qui, pour être un fieffà réac-

un grand diététicien : le Naturisme dans Sénéque (3) est un excellent petit livre, où Carton montre que la - psychose rousceaulete - sévissait déjà en Occident, chez les mellieurs des palens, au premier siècle de notre ère.

Quent aux gens de gauche, ceux d'entre oux qui e'intéressent à la délanse de la nature, à la réforme de l'elimentation, à la libération sexuelle, à la plénitude de vie. devraient choistr mon cher Horece pour livre de chevet : Ils y découvriralent les Idées qu'ils affectionnent, exprimées dans una langue euperhe qui les changeralt de l'Informe galimaties dont lie out eccoutumé de faire leurs choux grae. Qu'il solt contemporain de

Pythegore, de saint Issac le Syrien, de Rousseau, ou qu'il vive de nos jours, un ho libre n'e qu'un ennemi, qui est celui que les Pères du désert nomment « l'esprit de lourdeur ». Seyons pour ceux qui nous ilsent et qui nous alment des sources d'esu lustrale, des clemes finnboyants. Soyons dans l'existence des flèches d'or dans

(1) Le Monde du 18 février. (2) Stock, 1977. (3) Librairie Le François, 1922.

Les écologistes à l'épreuve des partis

monter sur la scène politi-que à l'occasion des légis-latives, les écologistes savaient bien qu'ils auraient à subir les feux de la rampe. Des centaines de militants, pour la plupart inconnus, se trouvent contraints de traduire leurs inquiétudes en

de traduire leurs inquiétudes en propositions précises. Exercice périlleux: face aux puissants appareils des partis, à leurs programmes encyclopédiques, à l'éloquence de leurs leaders, commeut ne pas faire trop mauvaise figure?

Pour cela ils ne disposeut d'aucon véritable ouvrage de référence, bieu que tous les éditeurs sembient c'être donné rendezvous. Ecologie, que de forêts les papetiers ont tronconnées en ton nom. La bibliothèque écologiste, déjà surchargée, s'enrichit d'un livre par jour.

livre par jour.

Deux ouvrages (qui auraient dû u'en faire qu'uni émergent tout de même. Quand sous voudrez (11, de Brice Lalonde et Dominique Simonuet; Pourquoi les écologistes jont-ils de in politique? (2), dans lequel Brice Lalonde (bis). Serge Moscovici et René Dumont se laissent interviewer par un complice, Jean-Paul Ribes. Cheminer à travers ces entre-

Cheminer à travers ces entre-tiens est comme un voyage au peys des écologistes. On en découvre les diverses peuplades : naturalistes, libertaires, syndi-calistes de l'environnement, « bonfieurs » de carottes. Les uns et les autres ont commencé par faire confiance aux partis politiques, pensant qu'ils allaient récupèrer revendications et idées nouvelles pour les traduire en propositions concrètes.

nouvelles pour les traduire en propositions concrètes.

Ce sont le gouvernement et l'administration qui out accompli ce travail : avec un mélange de lourdeur, de pusillanimité et d'incohèrence. Un peu d'antipol-lution mais beaucoup de nucléaire, quelques parc nationaux mais du béton partont, D'où la décision de certains de

« faire de la politique ». « Je témoigne que nous n'avons pu faire
autrement que de détester les
partis », écrit Brice Lalonde. Et
il ajoute : « Toute la difficulté
de l'entreprise sera de prétendre
remplacer les partis sans en
créer de nouveaux, de faire de la
politique sans se laisser enfermer
dans le champ clos de la politique professionnelle, » Car l'écologie, qui est une sensibilité, une
interrogation nouvelle, n'a pas
réponse à tout. Elle ne cappuie
pas sur une théorie économique,
ne propose pes une uéo-démocratie ; elle ne croit nême pas à
un modèle idéal de société. Elle
voudrait se traduire au jour le
jour par une succession d' « imperceptibles pas de côté ». jour par une succession d'« perceptibles pas de côté ».

En tout cas, en se moquant des classifications et en brouit-lant les cartes, les écologistes se rendent insupportables. Outre le livre de Philippe Lamour, dont parie cl-contre Pierre Drouin, celui de Michel Péricard et Jacques Nosari, Les écologistes, pour quoi j...? (3), en témoigne Ecrits à la hâte et visiblement sous le coup de la mauvaise humeur, ces deux pamphlets succombent à la loi du genre. Les écologistes y sont traités d'a écobraillardes et même, pour ceux qui refusent le nucléaire, de « criminels ». Michel Péricard les soupconne d'être eubventionnés par Moscou et la C.I.A. Mais derrière l'enflure des mots se cache la déception des sutents oui chorun dans em mots se cache la déception des auteurs, qui, chacun dans son secteur, ont été des défenseurs de l'environnement et ne reconnaissent plus leur enfant.

(1) Quand vous soudres, par Brice Laloude et Dominique Simonnet, Pauvert. 234 p., 32 F.

(2) Pourquoi les écologistes fontils de la politique? Entretien de
Jean-Paul Elbes avec Brice Lalonde, Serge Moscovin et Bene
Dumont, Seutl. 182 p., 35 F.

(3) Les écologistes, pour quoi
f...?, par Michel Péricard et Jacques Nosarl, Menges, 246 p., 22 F.

(4) Voyage et eventures en écologis, par Catherine Claude, Edilogis, par Catherine Claude, Edi-tions sociales. 220 p., 39 P.

ment la démarche de Catherine Claude, écrivain communiste, qui a intitulé sou livre Voyage et coentures en écologie (4). Le P.C., comme les autres forma-tions politiques, a été pris de court par les idées nouvelles. Il suffit de relire le programme commun pour s'en persuader. Mals iti la réflexiou est en marche. Si la doctrine n'est pas arrêtée, au moins ou c'interroge. Comme le dit Edmond Prétecelle (collaborateur du secteur cadre de vie du comité centrall

Lamour part à l'ettaque des

- écologisles -. Etrange ! Est-

dans la préface de l'ouvrage, celui-ci a vouln montrer « la réalité des inquiètudes, sensibilités, vécus, propositions et analyses écologiques des communistes ». Catherine Clande, en tout cas, à la faveur de cette exploration de l'univers écologiste, y pose mile questions à son propre parti. Sou chapitre sur le uucléaire montre que les dontes des «écolos» ont en plus dontes des «écolos» ont en plus dontes des «écolos» ont en plus de prise sur elle que les certi-tudes affichées par certains diri-geants du P.C.

MARC AMBROISE-RENDU.

Philippe Lamour monte à l'assaut LAMBERGE au vent, Philippe

ce dépit d'avoir été irop bien en-tendu et dépassé, lui qui définiesait de 1962 le premier programme de sauvegarde du milieu naturel el urbein, comme président de le commission de l'eménagement terriloire ? La réponse est dans le titre de con dernier livre : - L'écologie, oul ; les écologistes, non l = (1). Philippe Lamour estime que les défenseurs inconditionnels neture en ont - trop fait - et go'lls ont fini par desservir leur cause. Prenent systemetiquement le contre-pied dee affirmations ise plus péremptoires de cette pha-lange - verte -. M. Lamour n'a pas trop de mai à prouver que le monde est vide, que l'arrêt de le production, c'est la mort, que les villes élelent bezucoup plue sales il y a trois cents ans, que si l'énergie nucléaire ne remplece pas peu è peu le pétrole on graiottera dene les chaumlères, etc.

Comme on le voit, on ne se bat pas à fleuret mouchelé. La belle santé de l'auteur e'épanouit dans . ces pages où l'on appréciera eur-

tout son franc-parler dans un mond souvent trop gourné. Mais, s'il écrit comme il parle, chaleureusement et sans éviter le « coup de gueule ». Il n'errive pas à masquer sa tendresse pour certains de ceux qu'il pourtend.

Ains) propose-t-il de mobilieer les écologistes pour sauver la montagne dont il nous retrace le « chemin de croix - entre lee promoteurs des neiges, les petits constructeurs de week-ends, les nostalgiques du retour zux eources, tout ce besu monde qui n'oublie que... les montagnarde eux-mêmes.

Les amie de M. Grice Lalonde ne se contenteront sans doute pes de cette proposition et lie auront raison. Sans doute ont-lie des attitudes souvent irresponsables. Il n'en reste pas moins qu'ils ont apporté en ces lieux de fer et de fric où nous vivons une dimension nouvelle. Comma le dit Serge Moscovici : Il

PIERRE DROUIN.

(1) Pion, 220 pages, 38 F.
(2) Pourquot les écologistes font-ils de la politique? Entretiens avec Jean-Faul Ribes. Le Senti, 25 F.

u Monde LES OCCIDENTAUX ET

JEN DE LA CONFÉRENCE DE hechec à 9900 « Un consessus n'a pas p

attirene to document

100 (10 mm) The second secon The second process of the second process of

ن روی سو میسرد رمبور

ستوجد ميتو الم

The of State Po

たいべい ナモ

3000

A STATE OF THE STA The second secon The same of the sa THE STATE OF THE S CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF The same of the sa The second of th

> a file this considers the temperature of the control of the contro muyer de "mare locat apportant deser-I'V & GEDWAY

Les entretiens Car sur l'examen d'ensen

well explain founds & spines and the sine shoet -many a practically be desirably become ment orthicals a see the Englander At hierteren if big of the beiterteir a beb a transmission of the state of the second of the I a many reference wheel as all other language the late. The to make bitel a first about philosophic orang THE COLUMN THE WHISH CHARLES AND THE WAY THE ment trafter, em Ste. megene en er be de tilment be exprese a en en Links. I de anglis likelingstone diera a im Differen reason untier the imposi-\$4 \$40克里和日本 \$60克里 (1985年)15克里 An

Le dossier

4 .4%

A

The State of the S

Shipping

أى بستوق

e semente Se propieta

enger Trans

45.34

The state of the s ارت منظ المناسبة به معتبر شهر The second of th 25000000 ිට විද්යාව දෙන්නේ නිසි අදෙන්නේ මිනිස් මිනිස් අති විදු වස කතුරු

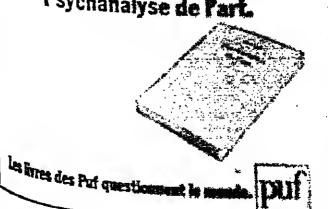
Micharanthi In to development • La statut in La store Lave. I in this teach that he branch has িক ব্যৱহার কৰি ইন্তান কৰা কৰিছে সূত্ৰ ই ক্ৰিয়ালয়ে ক্ষুত্ৰকালয়ে কৰিছে নিজ্ঞান কৰিছে কিছু বিজ্ঞানিক ক্ষুত্ৰকালয়ে কৰা ক্ষুত্ৰকালয়ে ক্ষুত্ৰকাল ক্ষিত্ৰকালয় ক্ষুত্ৰকালয়ে ক্ষুত্ৰকালয় ক্ষুত্ৰকালয়

tite a talle. .. a frie romite en Thispie

Control of Males alabate Market Co.

Les processus de la création artistique à travers la caricature, l'art des fous et Shakespeare.

> Ernst Kris. Psychanalyse de l'art.



LES OCCIDENTAUX ET LES PROBLÈMES DE LA COEXISTENCE

MATZNEFF

retusant la enciété d'abondo et P, ludnieteur de l'avenil. planète. Certaines sont de la passien : d'autres à l'estrance. Oue la Gauche de l'estrance. Oue du un modes de l'estrance. ranco. ettentive qu'aux modes velles, affecte de mepris humanités cissaiques cé excusable. En revande excusable. En revance a droite, qui se purga main sont evec les passilles Des de l'Occident, deviait sa de l'Occident, deviait sa de l'éctrire des sottises qui bat sent une singuilère macrons sance du patrimoine grant. Le désir de reterni

atin.
Le désir de retrouver l'éta ;
nature et de vénié, la conta
que l'hemme originellement b nette de la civilisation, fau te la via à la campagne, le te la via à la campagne, le nacrobiefique, le regret de la "or, no son! d'aucune lapare firmères nées du cerreir la side de Rousseau. Ces des contrats de byllezebrie 31403-1005 s fondent l'enseignement Co.

ome et d'Athènes

onnaire, n'er état an ag onnand, deleter and her and mn dans Servage () et. codent petit fire, ta Cer Mile date (T - 28) apres 45 aurate = 06 //951 (19,8 m) ieus' 27 bieulei etci a ieus' 27 bieulei etci a

Quant dux gers ie gen ia d'entire cur de l'inter a selente se la tala il Sime 20 "2 "CERNIZ method serve & 2 1782 de. Company Con-15 Y 2422-678-6 to dollar affertieren. 17 CUT- - TP 174 CTES ina chancean it image A 30 to 10 to 100 to 10 50 004 (0147)000 p 700'V. 20 1271 lam 1 -- 26 ET.::634 2.1. de especial en tra Bin beiter erfen beg ne permiteur auffahren moved in ment the state Tentante des despeties

> in the second beautiful and the Commission of Particle

ein Beiber birt einen

men i tre i lightes all all

des par a predicto se las compositos de las compositos de las compositos compositos de la composito de composito de la composito della composito de la composito della composito de la composito de la composito della composito della composito della

LANCE OF COLUMN TO SERVICE OF IRC AMERGISERS

te à l'ass $\cdots, z_{i+1}, \cdots, z_{i+1}, z_i$

e - . - et-

< Un consensus n'a pas pu être obtenu Un échec à 99% sur diverses propositions > «La conférence a été un succè

affirme le document final

1 1 % et un échec à 99 %!» Cette réflexion désabusée ntant de la Suisse à la réunion de Belgrade résume bien les sentiments de la plupart des participants — pays socialistes exceptés, — après huit mois de

Prévue par les accords d'Helsinki, la réunion de Belgrade devait à la feis faire un bilan des deux premières années de leur application et dégager des voles concrètes pour faire avancer la cause de la sécurité et de la coopération en Europe. Force est de constater que l'entreprise n'a pas abouti, même si le document final nous promet une nouvelle réunion à Madrid en 1980 et trois réunions d'experts avant

debats souvent apres et difficiles.

La cause de l'échec? Le problème du respect des droits de l'homme. Les Soviétiques se sont, en effet, opposés à ce qu'il soit fait mention de cette question pourisat diment mentionnée dans l'Acte final d'Helsinki dans le document de Belgrade; pour eux, le respect des droits de l'hemme ne relève que de la bonne volonté des Etats. Se préoccuper de ces droits lorsqu'ils sont vieles dans un Etat socialiste releverait de l'ingérence inadmissible. Toujums selon le Kremlin, les délégations présentes à Belgrade auraient dû, en revanche accorder beanconp plus d'attentien non seulement à la coopération économique, culturelle et scientifique, mais aussi à diverses propositions des pays de l'Est concernant le désarmement. Les Occidentaux ent reponssé ces demandes, faisant remarquer que deux conférences internationales traitent déjà de ce sujet - celle de Genève et celle de Vienne, sur la réduction équilibrée des armements en Europe centrale (M.B.F.R.) - et que les Nations unies allaient consacrer au meis de mai une Assemblée générale extraordinaire à la question.

Ces divergences expliquent la maigreur din pudique communi-que pompeusement qualifié de déclaration finale. Mais, au moins, ne faisifie-t-il pas la réalité puis-qu'il précise tout de même que des points de vue différents ont été emis quant au degré de la mise en œuvre de l'Acte d'Helsinki et ou'un consensus n'a pas pn être obtenn sur diverses propositions présentées. C'est affirmer, en langage diplomatique, que le problème des droits de l'homme la détente ne peut pas concerner vie quotidienne.

De ce point de vue, il faudra surveiller avec vigilance les infermations en provenance de Moscou : selon de nombreuses rumeurs, les dirigeants soviétiques s'appréteraient, maintenant que la conférence de Belgrade va fermer ses portes, à faire passer en jugement trois militants des droits civiques détenus an secret depuis plus d'un an : Youri Orlev, Alexandre Guinzbeurg et Anatole Chtcharanski. Un tel développement ne pourrait que renforcer dans leurs convictions coux qui pensent que l'Union soviétique, en signant les accords d'Helsinki, étalt déjà bien décidée à ne pas les respecter entièrement.

Belgrade (Reuter). - Voici les principaux passages de la décla-ration finale adoptée mercreti 8 mars par les trente-cinq Etats participant à la conférence de Belgrade :

Belgrade:

« ... Les représentants des Etats participants ont souligné l'importance qu'ils attachent à la détente, qui s'est poursuivie depuis l'adoption de l'Acte final, malgré les difficultés et les obstacles rencontrés. Dans ce contexte, ils ont souligné le rôle de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), la mise en œuvre des dispositions de l'Acte final étant essentielle pour le développement de ce processus.

cessus.

** Les représentants des Etats participants ont procédé à un échange de vues approfondi portent à la fois sur la mise en œuvre des dispositions de l'Acte final et l'exécution des tâches définies par la conférence, ninsi que, dans le contexte des questions traitées par celle-ci, sur l'approfondissement de leurs relations muuelles, l'inmélieration de la sécurité et le développement de la coopération en Europe et le développement du processus de la détente.

** Les représentants des Etats de la détente.

» Les représentants des Etals participants ont souligné l'importance politique de la C.S.C.E., et ont réaffirmé in volonté de leurs gouvernements de mettre en œuvre pleinement toutes les dispositions de l'Acte final par une action unilntérale, bilatérale et multilatérale.

» Il 2 été reconnu que l'échange.

multilatérale.

» Il a été reconna que l'échange de vue constitue en lui-mème une contribution de valeur pour atteindre les ebjectifs fixés par la C.S.C.E., bien que des points de vue différents ::ient été exprimés quant au degré de mise en œnvre de l'acte final atteint jusqu'à présent.

les propositions relatives au questions ci-dessus et à la défini-tion des modalités propres à la tenues d'autres réunions, confor-mément dux dispositions du cha-

tenues d'autres reumons, conjormément dux dispositions du chapitre de l'Acte final relatif aux
suites de la conférence.

» Un consensus n'à pas pu être
eblenn sur diverses propositions
présentées à la réunion.

» Conformément aux dispositions pertinentes de l'Acte final
et à leur détermination de poursuivre le processus multiflatéral
nmorcé pur la C.S.C.E., les Etats
purticipants continueront de tenir
des réunions de leurs représentants. La deuxième de ces réumions se tiendra à Madrid à partir du mardi 11 novembre 1930.

Le document précise ensuite que
plusieurs réuniens d'experts auront lieu : à Montreux, le 31 octobre 1978, pour « poursuivre
l'examen et l'élaboration d'une
méthode généralement acceptable
de règlement pacifique des diffé-

méthode généralement acceptable de réglement pacifique des différends visant n' compléter les méthodes existantes»; à Bonn, à partir du 20 juin 1978, pour préparer un « ferum scientifiquen, et, enfin, à La Valette, le 13 février 1979, pour « examiner les pessibilités et les moyens de promouvoir des initiatires concretes de coopératien mutuellement de coopératien mutuellement nvantageuses dans les domaines économiques, scientifiques et cul-turels ». Cette dernière réunion ne concernera que la région mé-diterranéenne mais les Etats exté-rieurs de la région pouvour rieurs à la régien pourront 3 participer.

Le document précise que « la durée des réuniens d'ex-perts ne devrait pas dépasser quatre à six semaines. Ces réunions élaboreront des conclusions et des recommondations et adres-

Un rapport de la Commission trilatérale se prononce pour une attitude nuancée envers l'eurocommunisme

Washington.— a En Italie et en France, l'inflation et la récession ont invorisé la montée de l'opposition de gauche et de l'influence communiste en particulier, mais elles n'ont nuile part créé un climat de crise révolutionnaire. Elles n'ont donc pas intersé, mais plutôt accèlèré le processus d'intégration des masses d'èlecteurs communistes dans le système démocratique (...). L'autorité du système soviétique nuprès des communistes des pays industriels arancés est maintemut trop diminuée, l'érosion du dogme léniniste dans leurs rangs trop nuancée peur que cette évodogme léniniste dans leurs rangs trop nuancée peur que cette évolution puisse étre rentersée sous la pression de l'U.R.S.S. (...). L'entrée étentuelle de communistes français eu italient dans des gouvernements de coalition n moins de chances de mettre en danger le régime démocratique de gouvernement qu'on ne le prétend parfeis, a

Cet extrait du dernier rapport Cet extrait du dernier rapport de la commission trilatérale, l'organisme privé de consultations entre les Etats-Unis, l'Europe de l'Ouest et le Japon, crée sous l'égide de M. David Rockefeller, était trop audacieux pour être accepté sans discussion dans cette enceinte. Aussi blen le rapport indique-t-il dans une annexe que ce point a fait l'eejet d'une ce point a fait l'eejet d'une « large controcerse » au cours d'une réunien de la commissien d'une réunien de la commissien tenue à Bonn en octobre dernier. Les vues de « nombreux participants » y sont consignées, notamment celles selon lesquelles les partis communistes en question « ont montre jusqu'à présent peu de preutes d'un jerme engagement envers les principes démocratiques », et qu'il est « dangereux de surestimer leur évolution».

Un des trois auteurs du rap-port de vait être initialement M. Braezinski, responsable de la commission trilatérale avant son de vue différents nieut été exprimés quant au degré de mise en
cenvre de l'acte final atteint juscenvre à la Maison Blanche. En
cenvre de l'acte final atteint juscenvre à la Maison Blanche. En
cenvre à De natre correspondant

deur dn Japon à Moscou, M. Nakagawa, et surtout par M. Loewenthal, professeur de relations
internationales à l'université libre
de Berlin, bien connu pour ses
travaux sur le monde communiste. De passage récemment à
Washington. M. Loewenthal a
maintenu son point de vue devant
un groupe de journalistes. Selon
lui, la renonciation des communistes de l'Ouest à la dictature
du parti unique n'est pas seulement tactique, et ils seront de
teute façon minoritaires dans
n'importe quelle coalitien imaginable. Il n'y a denc pas de danger de « prise de pouveir ».

Contre toute pression

Cela ne veut pas dire pour autant que leur participation au gouvernement, tant à Paris qu'à Rome, soit ju gée désirable par M. Loewenthal et ses collègnes. « Une telle éventualité, poursuit le rapport, pourrait rendre plus difficile le maintien d'une coopération ecréleniale et licare dans dificile le maintien d'une coopé-ration eccidentale efficace dans un contexte de sèrieux problèmes économiques, particulièrement la poursuite d'une politique com-mune à l'égard de l'Est. [Elle] réduirait la coopération nu sein de l'ulliance utlantique et (...) metrait en danger la capacité occidentale d'action concertée en cas de crise, à Les auteurs relècas de crise. » Les auteurs relè-vent que, malgré l'acceptation des engagements internationaux ents-tants par le P.G.F., celui-ci « reste violemment hostile à la politique de l'alliance, n' une coopération étroite nuec les Etats-Unis ou la République jédérale d'Allemagne et à toute intégration nu sein de la Communauté européenne ». De même, le P.C. Italien reste « un apposit de la la lei l'allien reste « un apposit cettif de la lei l'allique avail avocat actif de la politique sovié-tique nu Proche-Orient :t en Afrique ».

Les auteurs se prononcent tou-tefois — et leur point de vue à ce sujet a été peu contesté, même à la réunion de Bonn — contre

toute pression et menace de l'ex-térieur visant à empêcher une participation communiste a ux gouvernements. « Si une tentative de ce genre était entreprise et échauait, déclare le rapport, le de cc genre statt entreprise et echouait, déclare le rapport, le prix à payer pourrait être la conversion d'une large part i e de l'opinion du pays considéré dans un sens vicement anti-occidental et pro-sociétique (...). Tout essai d'isoler et de déstabiliser ces régimes de l'extérieur, par exemple en leur refusant des crédits ou en encourageant une évasion massive de capitaux, conduirait, comme l'enseignent te utes les expériences précèdentes, non pas à leur rendersement, mais à leur radicalisation, fortement appuyée par l'opinion (...). Les aspirations nationalistes et radicales de gnuche se cenjugueraient alors pour pousser à la fois les communistes et les gouvernements à des mesures plus révolutionnaires et à uns politique d'affrontément arec l'Ouest. »

Les autres passages du rapport, consacrés à l'examen des relations Est-Ouest, seront moins controversés ici, mais les auteurs formulent des critiques à l'adresse de la politique de « globalisation » illukage) pratiquée actuellement par le gouvernement américain envers l'Unien soviétique et justifiée par l'action de cette dernière dans la corne de l'Afrique, La volonté de faire dépendre les négociations sur les armements de « progrès » dans le comportement soviétique à travers le monde leur paralt irréaliste puisque les SALT sont « aussi vitaux pour l'Ouest que pour l'Est ». Il en irait autrement si la « punition » était recherchée du côté des relations éconemiques e' des transferts de technologie. Enfin, M. Loswenthal et ses collègues se prononcent et ses collègues se prononcent pour le développement des rela-tiens économiques avec la Chine, mais contre la fourniture d'armes à Pékin et contre une rupture des relations entre les États-Unis et Talwan.

MICHEL TATU.

Les entretiens Caramanlis-Ecevit porteront sur l'examen d'ensemble du contentieux gréco-turc

De notre carrespondant

Berne. - Le premier ministre turc, M. Ecevit, est arrivé jendi 9 mars en fin de matinée à Genève, précédant de quelques heures le pre-mier ministre grec, M. Caramanlis, Les deux hommes d'Etat se rencontrerout à Moutreux, à une centaine de kilomètres de Genève, à l'hôtel Montreux-Palace, imposant hâtiment du dix-neuvième siècle dominant le lac Léman. Le même hôtel a déjà abrité plusieurs importantes n'est plus un sujet tabou, que réunions internationales : c'est la que fut netamment signé, en 1934, l'accord sur les Dardanelles. seulement les rapports entre Etats, Chaque délégation aura à sa disposition un mais anssi les peuples dans leur étage entier de l'hétel.

taine de personnes. M. Caramanlis ne sera entouré que de quelques-uns de ses plus proches collaborateurs, mais plus de soixante journalistes grecs et étrangers, venus d'Athèues, l'ac-compagnent. Les deux chels de gonvernement se réuniront en tête à tête, et leur premier entretien aura lieu vendredi matin. Ancun ordre dn jour n'ayant été établi, les discussions por-teront sur l'ensemble des relations grécoturques. Une autre réunion est prévue samedi.

Un important dispositif de contrôle a été mis en place aux abords du Montreux-Palace pour assurer la sécurité des participants à cette

La délégation turque comprend une ving-Le dossier des conversations

■ Le statut de la mer Egée. Il a été réglé par le traité de Lausanne de 1923, qui prévoyait la démilitarisation des îles voisines de la côte turque, confirmée par le traité de Paris de 1947. De-puis 1974, il a été remis en cause dans trois domaines :

Les entretiens gréco-tures de Montreux ont été proposés par M. Billent Ecevit, qui soumettrait à M. Constantin Caramanlis des propositions pouvant servir de base à des négociations d'ensemble. L'état actuel du contentieux est le suivant :

Espace aérien. — La Grèce a déclaré cette zone « dangereuse pour la navigation civile » à la suite d'une décision de la Turquie portant à 50 milles nautiques la stance d'identification des appareils civils. Auparavant, Athènes avait fixé à 12 milles la zone de son coutrôle uérien national.

La Turquie demande que les deux pays ntilisent en commun et à parité l'espace aérien de l'Egée, qui est en pratique interdit à tout current

Démilitarisation. — Selen la Turquie, la Grèce a entamé le processus de remilitarisation depuis les années 60. Mais Athènes fait valoir que le littoral turc est occupé par une « armée de la mer Egée » et qu'une flotte de guerre stationne dans les ports voisinant les fles grecques.

Plateau continental. — La Turquie considère que les îles grecques de la mer Egée appartiennent géologiquement au plateau continental anatolien. Les perspectives de prospection pétrolière et d'utilisation des ressources marines ont ouvert de nouvelles pharines out ouvert de nouvelles pharines outer de nouvelles pharines de la mer Egée appartiennes de la mer Egée rines ont ouvert de nouvelles pha ses de la contestation, lorsqu'en août 1976 la Turquie a fait effec-tuer des sondages.

Recommandations

La Grèce a fait recours au Conseil de sécurité et à la Conr internationale de La Haye pour obtenir des mesures conserva-toires. Les négociations bilatérales ent été recommandées aux deux pays par l'ONU. Si Athènes envi-sage de porter à 13 miles la limite de ses eaux territoriales en cas d'aggravation de la crise. Ankara estime que cela revien-drait à faire de la mer Egée un las grace.

La question de Chypre.

La Grèce se refuse à lier le règlement de l'affaire à celui des problèmes de l'Egée. M. Caramanis maintient le principe de l'application des résolutions des Natiens nu les prescrivant le retour des réfugiés dans leurs foyers et le retrait des troupes étrangères. Il se bornera à prendre connaissance des propositions de M. Ecevit.

Le premler ministre turc a'est engagé à transmettre à M. Waldheim, avant la fin de mars, des propositions de réglement. Reconnaissant le fait des résolutions de l'ONU, la Turquie fait valoir qu'elle a récemment réduit son contingent à Chypre, mais soumet tout règlement à la mais soumet tout regiement à la garantie de la liberté et de la securité des Chypriotes turcs. La reprise des conversations intercommunautaires à Chypre dépend en fait du résultat des entretiens de Montreux, bien qu'en droit elle n'en dépende pas.

Sept chefs d'Etnt ou de gouvernement ont annoncé leur intention de participer à la session spéciale des Nations unies sur le désarmement. Contre M. Giscard d'Estaing, ce sont MM. Callaghan (Grande-Bretagne), Ecevit (Tourquie), Kreisky (Autriche), Schmidt (R.F.A.) et Thorn (Luxembourg). M. Fuktda (Japon) a annoncé sa participation e probable z. — (A.P.)

● M. Ramiro Elysio Saraiva Guerreiro, secrétaire général du ministère brésilien des affaires étrangères, a été nommé ambas-sadeur du Brésil à Paris en rem-placement de M. Delfim Netto, annonce-t-on officiellement jendi 2 mars à Brasilia. M. Delfim Net-to, ancien ministre des finances, est candidat aux élections pour le poste de gouverneur de l'Etst de Sao-Paulo (le Monde du 30 dé-cembre). — (A.F.P.)

Comores LES AUTORITES DE MORO-NI ont accusé mardi 7 mars, les forces françaises stationnées à Mayotte de e perpetrer dans les eaux territoriales comoriennes des actes de piraterie » qui auraient fait vingt morts. Selon le gouvernement como-rien, la marine française enlèverait des piroguiers aux abords de l'île d'Anjouan pour les transférés à Mayotte puis

à Paris, où ils serajent présen-tés comme des réfuglés ayant ful le régime de M. All Soilin. [Le ministère français des affaires étrangères dément ces informations. Une centaine de réfugiés comoriens nriginaires d'Anjonan sont, certes, arrivés à Paris et une centaine d'autres sont attendus (« le Monde » du 4 mars). Ils affirment avoir ful volontairement leur fie pour des raisons politiques et religieuses Les Mahorais refusant de les garder à Mayotte, ils ont obtenn le droit d'asile en France. Les antorités françaises, indique-t-on à Paris, ont été d'autre part amenées à prendre des mesures de sécurité pour empêcher de nouvelles frictions entre habi-

Danemark

 DEUX MILITAIRES DANOIS, DEUX MILITAIRES DANOIS, un sergent et un soldat du contingent, ent été tués mercredi 8 mars, près d'Oksboel, an cours de manœuvres de l'OTAN: ils dormaient en plein air et ils ent été écrasés par un char, a précisé un porteparole de l'armée. — (Reuter.)

Etats-Unis

AU COURS DE LA SECONDE
JOURNEE de sa visite officielle à Washington, le mercredi 8 mars, le maréchei Tito
s'est entretenu pendant une
heure et demie avec le président Carter, qu'il devait revoir
jeudi en présence du secrétaire
à la défense, M. Harold Brown.
Il a également reçu les chefs
des groupes parlementaires du
Congrès, Parmi les sujets abordés durant ces conversations
figure en bonne place le désir
de la Yengoslavie de moderniser son équipement militaire
en achetant aux Etats-Unis
des systèmes d'armement du
dernier modèle, notamment
touta une gamme de fusées
défensives à usage terrestre,
aérien et naval. — (Reuter.)

Maroc

LE PREMIER MINISTRE MA-ROCAIN, M. Ahmed Osman, se rendra le 9 mars à Moscou. Il signera avec M. Kossyguine l'accord de trente ans sur la

mise en valeur du gisement de phosphate de Meskala (le Monde daté 9-10 octobre 1977).

Philippines

A TRAVERS LE MONDE

 M. PIERRE HUGUET, le haut fonctionnaire français enlevé par des rebelles musulmans du sud de l'archipel, est blessé au bras : ses ravisseurs ont demandé aux autorités d'en-voyer un médecin dans l'île de Basilau, où ils le détiennent. Les emissaires du goiverne-ment philippin, qui négocient avec les rebelles, ont remis à un membre de l'ambassade de France envoys sur place une lettre de M. Huguet destinée à sa femme. — (Reuter.)

Tunisie

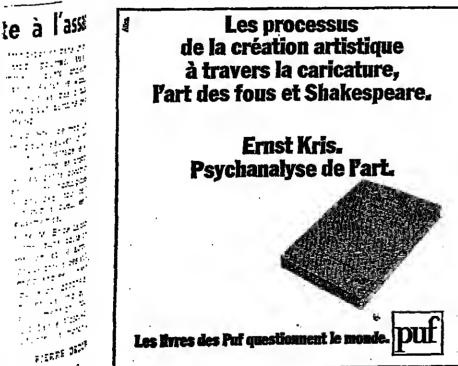
DROITS DE L'HOMME DE L'ONU qui siège, depuis le 6 février, au Palais des Nations 6 février, an Palais des Nations à Genève, a été saisi d'un rapport émanent du Comité suisse de délense des droits démocratiques en Tinisie, qui fait état de procès expéditifs, de « tortures systématiques », et de « violations graves, flagrantes et constantes des règles les plus élémentaires des droits de l'homme commisses par le pouvoir à l'encontre du peuple tunisien ».— (Corr.)

Union soviétique

SIX FEMMES JUIVES ont été interpellées, mercredi 8 mars, devant la bibliothèque Lénine, dans le centre de Moscou, alors dans le centre de Moscou, alors qu'elles se préparalent à manifester, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, pour protester contre le refus des antorités de les laisser émigrer en Israël. Quatre antres femmes, qui souhaitaient prendre part à la manifestation, ont été arrètées chez elles par la police, et vingitrois autres ont été mises en résidence surveillée à leur domicile. Ces dernières ont commencé une grève de la faim, appuyées par vingt et une autres femmes. — (A.P.)

Zambie

• M. SITEKE MWALE, ministre zambien des affaires étran-gères, était attendu jeudi 9 mars à New-York, on il devait déposer une plainte devant le Conseil de sécurité, qui poursuit son débat sur la Rhodésie, après le raid rhodésien (le Monde du 9 mars) du début de la semaine au-delà dn Zambèze. Ce raid, condamné aux Nations unies, à Londres, à Washington et à Paris, a été présenté à Salisbury comme une a opération d'autodéfense ».



Union soviétique

Polémique entre la « Literatournaïa gazeta » et « l'Humanité » sur une interview du metteur en scène Lioubimov

De notre correspondant

Dans un entretien avec la rédaction de l'Humanité (du 17 novembre dernier). Youri Lioublnov e'était plaint que la Literatournaia Gazeta alt déformé certains de ses propos dans une interview à l'Unita sur la Biennels de Yenies et aveit menade. interview à l'Unita sur la Blen-nale de Venise et avait menacé l'organe des écrivains soviétiques d'un procès. Il avait d'antre part évoqué les conditions difficiles dans lesquelles travsille son théâ-tre « privé de la sollicitude et de l'aide officielles » et parfois en butte aux tracasseries de la cen-

Un procès I La Literournala Gazeta n'en revient pas. La ré-daction, réfutant les accusations de M. Llonbimov, Ironise : a N'estce pas une preuve de la sollici-tude de l'Etat que cinq des comédiens du théâtre aient reçu le titre d'artistes émérites de la Pédération de Russie et que tout dernièrement Lioubimov ait été décoré de l'ordre du Drapeau rouge du travail ? »

La Literatournala Gazeta s'interroge sur le « drôle de compor-tement » du metteur en scène. « Que lui est-il arrivé à Paris? Qu'est-ce qui l'a incité à accuser un journal soviétique, à le menaun journal sometagae, a le mena-cer d'un procès et à falsifier l'état réel des choses? » L'explication apportée par l'hebdomadaire soviétique fait ds M. Lioubimov un vulgaire opportuniste (bien que le mot ne soit pas prononcé).

resse nourgeoise française s'est montrée sévére pour les spectacles du théâtre de la Taganka, dit en substance Literatournaia Gazeta, en citant malicieusement le Figaro ou France-Soir, qui ont trouvé la mise en scène e exitémement démodés à La presse bourgeoise française scène a exirèmement démodée », « parjois faliguante ou archai-

Moscou. — La Literatournaia que ». Lioubimov a été attaqué avant de réagir aux déclarations faltes par M. Youri Lioubimov, directeur du tbéâtre de la Tagrika, lors de sa tournée en France et en Italie, à la fin de l'année dernière. Dans son numéro du 8 mars, elle publie une et réplique » sur un ton algredoux, sans attaques directes contre le metteur en scène, mais avec des insinuations blessantes.

Desse un aptretien avac le répart de la Diennale. «Ce qui ont évenulé les sympanaixes du contre les sympanaixes de metteur en scène, mais avec des insinuations blessantes. craint que le succès de ses tour-nées (« qui ont éveinilé les sympa-thies du public français, ce dont, bien sûr, nous nous réjouissons », indique la Literatournaia Gazeta) soit menacé et que lui-même perde sa « réputation de nova-teur ». L'oubimov s'est mis à s'agiter ». Il a démenti ses pro-pos, menacé la Literatouraia Gazeta et lancé des appels à la

DANIEL VERNET.

SKENCE SUR L'ESSENTIEL titre « l'Humanité »

L'Humanité de ce jeudi 9 mars réagit violemment aux commen-taires de la *Literatourna*ia Gazeta. M. Serge Leyrac, son correspon-dant à Moscou, reléve que M. Llon-bimov « démontait le mécanisme

multiforme de la censure ». Il ajonte: « De ce qui constitue Pessentiel de déclarations de Lioubimov, à savoir, répétons-le, la censure en U.R.S., à quoi on ta censure en U.R.S., a qua on pourrait penser qu'un journal comme la Gazette l'Ittéraire devrait, par vocation, être particulièrement sensible, pas un mot., Reprochant le manque d'élégance des accusations contre le mantique d'entre le mantique d'entre le mantique d'entre le mantique d'entre le mantique des accusations contre le mantique d'entre le mantique d'entre le mantique de la constitue de

gance des accusations contre le mette ur en scène, M. Leyrac ajoute notamment : « Il appartient à Lioubimon de faire les mises au point qu'il jugera nécessaires. Nul doute qu'er bonne règle la Gazette littéraire lui genoralem un desti de la carette de la règle la Gazette litteraire lui accordera un droit de réponse et le publiera sans retouche... Bonne occasion pour l'anonyme de la Gazette littéraire qui, par un effet, peut-êire, de la force d'hobitude, s'inquiète de savoir si le rédacteur de l'Humanité n'a pas déformé les parales de Lioubimov, de revenir sur le sujet et de com-bler ses lacunes quant à la censure.»

Roumanie

La réorganisation affecte surtout pays étail en rulnes, le peuple exangus, le Sud vaincu plecé sous la le secteur économique

De notre correspondont en Europe centrole

Vienne. — Le nouveau remaniement annoncé par Bucarest (-le Monde - du 9 mars) est le plus important intervenn depuis qualque temps dans ce pays, et en tout cas depuis l'élargissement du bureau parmanant du parti en janvier 1977. Les nominations et mntations décidées par le comité ceutral du P.C. n'affectent pas moins de quatre membres sur nsuf de ce mêms burean permanent, quatre secrétaires, du comité central sur dix, et au total une bonns douzains de responsables de premier plan.

C'est principalement le secteur économique qui est touché par cette vaste réorganisation, attendne, à vrai dire, depuis que la grève des mineurs de l'été dernier avait révélé certaines ten-

mées par les résultats du plan avaient clairement indiqué que la stratégie dite parfois d'α indusla stratégie dite parfois d'a indus-trialisation sanvage a commen-cait à atteindre certaines limites. Ce constat avait au demeurant été dressé publiquement lors de la conférence nationale, en dépit de la réaffirmation de la ligne officielle volontariste, par quel-ques rares, et courageux, res-possables économiques. onsables economiques.
Il est difficile de dire si l'ac-

tuel remaniement prélude à un changement de stratègle écono-mique tenant compte des réserves émises dans différentes instances devant l'ambition des objectifs fixés ou si, an contraire, il s'agit de continner la méms politique avec d'autres bommes en verbu du principe appliqué depuis quel-ques années en Roumanie de la

Grande-Bretagne

M. JAMES CALLAGHAN et rendra dimanche 12 mars à Bonn, pour s'entretenir avec le chancelier Schmidt. Cette le chanceller Schmidt. Cette rencontre a, officiellement, pour but de préparer le proch ln «sommet» européen à Copenhague, les 7 et 8 avril, et de mettre au point l'ordre du jour du «sommet» économique mondial qui dolt avoir lieu à Bonn en juillet. L'initiative de M. Callaghan n'en a pas moins surpris les milieux a pas moins surpris les milieux politiques, dans la mesure où elle avance la date des entretiens bilatéraux anglo-allemands prévus pour la fin d'avril. Les difficultés écono-miques et sociales des pays industrialisés, ainsi que la menace grandissante du pro-tectionnisme, justifient, dit-on dans l'entourage du premier ministre, cette visite-éclair de M. Callaghan à Bonn. On laisse entendre que les perspectives politiques françaises seront également évoquées

rotation des cadres. En l'absence de toute indication annonçant une modification du plan, c'est toutefois la seconde de ces hypo-thèses qui paraît la plus probable.

bable.

Le principal bénéficiaire de cette nouvelle distribution des responsabilités est M. Ille Verdets, nommé à la présidence du Comité du Plan, et qui devient l'un des deux premiers vice-premiers ministres, fonction créée à cette occasion. Ces attributions font de M. Verdets, qui est l'un des fidéles parmi les fidèles de M. Ceausescu, un postulant possible avec M. Oprea, l'autre premier vice-premier ministre, à une succession éventuelle de M. Manea Manescu, le chef du gouvernement, dont l'activité risque désormais dont l'activité risque désormais d'être plus surveillée par ses deux nouveaux adjoints. Il faut noter aussi le changement d'attribu-tions de M. Niculescu-Mizil, qui est décidément l'homme-protée de la direction roumaine : après avoir été dans le passé le respon-sable des affaires étrangères du saute des alfaires etrangeres du parti. il devient aujourd'bui mi-nistre des finances; entre-temps il a été ministre de l'édocation, puis a en des responsabilités économiques.

économiques.

Dans cette opération, le grand perdant eemble bien être M. Burtica, contraint de quitter le secrétariat du parti, où il supervisait le secteur idéologique et qui retrouve le ministère du commerce extérieur qu'il avait déjà dirigé de 1969 à 1972. Les anciennes fonctions de M. Burtica devraient avoir été reprises par M. Dumitru Popescu, qui représentait déjà le P.C. roumain à la conférence des secrétaires à l'idéologie, la semaine dernière à Budapest. Sans pouvoir être qualifié de libéral, M. Burtica avait manifesté en plusieurs circonstances, notamplusieurs circonstances notam-ment dans l'affaire de l'écrivain contestataire Paul Goma, une cer-taine volonté d'ouverture plutôt étonnante dans le climat de la Roumanie. Peut-être paie-t-il au-jourd'hui ces timides initiatives.

MANUEL LUCBERT.

Chypre

Le président Kyprianou remanie le gouvernement

De notre correspondant

Nicosie. — Les mambres du nouvesu gouvernement chypriote, dési-gnés mercredi, prêtent serment «e isudi 9 mars. Le nouveau cabinet comprend onze ministres au lieu de dix precédemment et deux eecrétaires d'Etat. Un poste a été créé, celui de ministre à la présidence de le République, qui sere perticulièrement chargé des problèmes huma-nitaires, comme ceux des réfuglés

Cinq nouvelles personnelités lont teur epparition. Permi elles, deux sont des réfugiés originaires de le zone nord ds l'île, ectuellement occupée par les troupes lurques. Il e'egit de M. Stellos Katsellis, ancien maire de Kyrenia, nomme secrétaire d'Etal é l'intérisur, et de M. Costas Hadjistelanou, nommé eecrétaire d'Etal à l'éducation. Les autres nouveaux son1 M. Micos Rolendle, un industriel agé de quarante-quatre ans, nommé ministre des effaires élrangères ; M. Andress Papsgeoglou, quarante-cino ens. evocat ministre du commerce et de l'industrie ; M. Merios Eliades, trente-quatre ans, avocet, minietre des communications et travaux publics : M. Petros Michaelides, trente-neul ans, juge, ministre de le justice, et M. Emillos

Theodoulou, quarante-quatre ane, mi-nistre du travall.

ens, le 10 mars 1975, ls price ds Banmethuol préludels

La plus grands surprise du rema nlement est constitué par le dépert du ministre des effaires étrangères, M. Jean Christophides DIMITRI ANDREOU.

LE NOUVEAU CABINET

Affaires étrangères : M. Nicos M. Emilios Theodoviou; Agriculture et ressources na-Agriculture et ressources na-turelles : M. George Tombasos ; Intérieur et défense : M. Christodoulos Veniamin ; Finances : M. Andreas Patsa-

Ministre à la présidence de la République : M. George Ioan-Santé : M. Andress Michae-

ides ; Ed«cation : M. Chrysostomos Sofianos ; Commorce et industrie : M. Andreas Papageorgiou; Communications et travaux publics : M. Marios Elizdes;

Justice : M. Petros Michae-Secrétaire d'Etat à l'intérleur et à la défense : M. Stellos Kat-

Secrétaire d'Etat é l'éduca-tion : M. Costas Hadjistefanou.

ltalie

M. Andreotti devrait présenter son gouvernement avant la fin de la semaine

De notre correspondant

Rome. - La crise gouvernementale Italienns est close. Un accord définitif a été conclu, mercredi 8 mars, entre les démocrates - chrétiens, les communistes, les socialistes, les socianxdémocrates et les républicains. Ces cinq partis s'engagent à constituer une majorité parlementaire provisoire pour affronter la « situation d'argence « dans laquelle se trouve le pays.

confirmé leur passage à l'oppo-sition, compte tenu de la « mo-dification du cadre politique ». Le geste de la sixième formation de l'arc constitutionnels embarrasse la démocratie chré-tienne, mais favorise le P.C.L., car il met en relief le changement intervenu. Les communistes affir-ment être sortis officiellement du ghetto dans lequel on les confi-nait, et s'être vu ainsi recon-naître le droit de participer an

pouvoir.

M. Giullo Andreotti, président du conseil désigné, devrait présenter son nouveau gouvernement au chef de l'Etat à la fin de cette au chef de l'Etat à la fin de cette semaine. A la dernière minute, les sociaux-démocrates ont fait savoir qu'ils y participeraient vo-lontiers, mais cette perspective n'enchante ni les socialistes ni les communistes : la gauche préférerait un cabinet démocratechrétieu renforcé par des « techniclens ». L'accord politique a provoqué

Les libéraux, en revanche, ont une crise significative au sein des confédérations syndicales. La C.I.S.L. (d'origine catholique) et l'U.I.L. (socialiste, social-démocrate et républicaine) ont repro-ché à la C.G.I.L., dominée par les communistes, de s'être livrée à des a interprétations arbitraires de la ligne da syndicat » pour favoriser l'entrée du P.C.I dans la majorité parlementaire. On aurait ainsi sacrifié des revendications essentielles, concernant l'economie ou la syndicalisation de la police, à des considérations

politiques.

Le contenu exact du programme gouvernmental ne sera commune la semaine prochaine, quand M. Andrectti se presentera devant le Pariement. Il y disposera d'une écrasante majorité : 569 voix sur 630 à la Chambre, et 299 voix sur 322 en Sénat. Les modalités selon lesquelles la nouvelle majorité parlementaire exercera un contrôle permanent sur l'exécutif

ASIE

Vietnam

SUR FOND DE RIVALITÉ SINO-SOVIÉTIQUE

Hanoi s'inquiète du soutien apporté par Pékin au Cambodge Ho Chi Minh-vills. - Il y a trois

De notre envoyé spéciol

en tolls de fond, rivalité sino-sovié-

des froupes révolutionnaires sur le Vietnam du Sud et, cinquants lours plus tard, à l'effondrement et à le capitulation de l'armée et du régime da Salgon. Trente années da guerres étrangères et de lutte des communistes vietnamiens pour libérer puis réunifier leur pays prensient fin. Ls blémes économiques et sociaux étaien considérables. Meis eu moins tous les espoirs d'une paix dureble, condition indispensable su « pansement - des blessures matérielles et et morales, semblalent permis et Or, is guerre est à nouveeu là, sux frondéres du Vietnam, Tout le

pays s'y prépere lentement meis orement: on commence, nous a-1-on dil ici, à battre le rappel de cadres révolutionnaires é pelne démobilisés. Les hostilités n'ont pas cessé depuis des mole le long de le frontière evec le Cambodge. Les edversaires paralssent s'acheminer vers une guerre d'usure, ponctuée par des salves d'artilleris st des opérations de com-

Jusqu'où ira-t-on dens l'escalede ? Personne, ni è Henoï ni à Ho Chi Minh-ville, ne cemble encore en mesure de la dire, ou mêma de le prévoir. Meis on se prépare et on prépare les esprits eu pire. Pour les ment pas l'edversaire cambodgien, mela, derrière lui, le formideble présence de le Chine populeire. Le conflit s'est notablement élargi et compliqué depuis deux moie el il parsit, aujourd'hul, se développer sur troie fronts : hostilités khméro-vietnamisnnes, polémique Henoî-Pékin st.

 Un avion de la compagnie taiwanaise China Airlines venant de Taipeh avec cent une per-sonnes à bord a été détourné. leudi 9 mars, au moment où i falsalt son approche du terrair de Kai-Tak, l'aeroport international de Hongkong. — (UPI)

« la Monde » tient à la dispesition de ses lecteurs les pages Evénements - parues dennis ectobre 1973.

Ces pages, extraîtes de numéros maintenant épuisés, sont susceptibles de compléter une documentation personnelle sur les suiets les plus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite exclusivement).

Prix de l'exemplaire : 1 F + 0,80 | de frais d'elivei « Le Monde », Vente au deu 5, Rue des Italiens, 75427 Paris Cedex de.

Le conflit frontaller hérité des découpeges colonieux est passé su second plan pour Hanol. Cela n'a que les tensione se prolongent den-Jamals été, pour la Vistnam, qu'un gereusement et que les cridques de prétexts dont les dirigeants de Hanol contre la jeu prêté à la Chine Phnom-Psnh tireralent evantage pour se tont ds plus sn plus précises et régler leurs problèmes inlemes, et ceux de Pékin pour freloer sur leur couper les ponts, comme le prouve flanc sud l'émergence d'un Vistnam le voyage snirepris is 20 février derlà un véritable « sandwich » de pressions et de tensions frontalléres euxquelles il convient d'ejouter, selon les Vietnamiens, une recrudescencs ds le tension que la Chine fall peser eur le Nord du Vietnam Il ns nous a cependant pas été précisé quelle étail le nature el l'étendue des incidents frontallers qui seralent récemment intervenus entre Pékin st Hanol.

Que le confil1 frontalier avec la Cambodge soit un prétexte, le Vielnem en veut eussi pour preuve refus de Phnom-Penh d'accepter le plan de réglement négocié qu'il e leure garantle les eutorités du Cambodge, qui nous eccusent da vouloir les inclure dans une lédération indochinoise, euraient-siles de l'intégrité de leure frontières que le préeence d'observeteure Internationeux que nous proposons? », dit-on é

Rebausser une image internationale ternie

Les Vietnamiene, qui paraisser lort soucieux de rehausser leur Image internationale après les accuestione don! Ils ont été l'objet depuis deux mois, rejettent, d'autre part, les epéculetione feisant état d'une prochaine intervention de leurs troupes en territoire cambodgien. De même, He se dêlendant d'avoir jamale nourri le projet de susciter et de eoutenir, en pulsant dane lee di-zaines de milliers de réfugiés kmers qui sont au eud du Vietnam, un mouvement de résistance Intérieure cam-M. Polpot (1). Dens les deux cas, pourtant, il

est évident que le Visinam a les moyens de mener é bien ds parailles menœuvres. Male, d'une part, elles nisqueraient d'avoir de graves conséquences sur le plan régionel et Internstional en provoquant un durcissement de la Chine et en ruinent deux mois d'efforts diplomatiques, au cours desquete Hanoi a tout fait pour prouver sa patience et sa retenue face eux provocations extérieures. D'eutre part, l'armée vietnamienne riequerait, maigré ees gros moyene de se retrouver à son tour embour bée dans la rizière khmère facs à des harcèlements de guérilleroe très mobiles. Il n'est pas sûr, pour ces raisons, que les dirigeants de Hanoï pulssent se résoudre à une Intervention militaire, quelles que soleni leurs lentations de débioquer par le manière forte une siluation qui pèse raisons, que les dirigeants de Hanoï

lourdement sur la sécurité et sur las perspectives de redressement économique du pays.

La situation semble bioquée elors nombreuses. On évils espendant da nisr à Pékin par M. Phan Hien, vicsministre des affaires étrangères si epécieliste des questions de frontières. Mais le lendemein même, Redio-Hanol haussalt le ton, secu-

esnt la Chins, sans lamais la nommer, d'armer et da pousser la Cambodgs à la guerre contre la Vistnam (le Monde du 23 février). C'est une politique de le douche écossaise dont on doute; dans les milleux diplomatiques de Hanol, qu'elle ne parvienne à étaindra durablement le mèche lente qui brûte la long des frontières.

R.-P. PARINGAUX.

(Il Hanoï a toutefols khmer appelant ses compatitotes è renverser le régime de Phnom-Penh et à le remplacer par un autre, provietnamien (le Monde du 4 février).

— (N.D.L.B.)

Chine

M. Teng Hsiao-ping a été élu président de la conférence politique consultative

De notre correspondant

sion parlementaire qui s'achève à Pékin, le comité national de la conférence politique consultative dn peuple chinois a terminé, mer-credi 8 mars, ses travaux. Sa prin-cipale décision a été d'élire à sa présidence M. Teng Hslao-ping. L'hommage ainsi rendu au vicepremier ministre est d'autant plus remarquable que le dernier prési-dent de la conférence consultative dent de la conférence consultative n'était autre que le défunt premier ministre Chou En-isi. Il s'agit cependant d'un poste essentiellement honorifique. Vingt-deux vice - présidents ont également été élus, parmi lesquels quatre membres du bureau politique, MM. Ulanfu, Wei Kuo-ching. Peng Chung et Chao Tzu-yang.

Pékin. - Dernier acte de la ses-

Un éditorial commun du Quoti-dien du peuple, du Drapeau rouge et du Journal de l'armée de libé-ration célèbre, jeudi, les vertus du « front uni », dont la conférence consultative est à la fois l'expres-sion et l'instrument. Le texte laisse prévoir la réanimation de laisse prévoir la réanimation de multiples organisations tombées dans l'oubil depuis plus de dix ans et qui sont aujourd'hui invitées à apporter leur contribution active « la nouvelle pério de du développement de la révolution et de l'édificotion socialiste de la Chine » et à participer « à des consultotions démocratiques sur les problèmes majeurs de la vie politique du pays ».

Les anciens « partis démocra-

Les anciens « partis démocra-tiques » — qui vont être « organi-sés » à cette fin — sont les pre-miers auxquels s'adresse cet appel, mais ils ne sont pas les seuls. Ainsi découvre-t-on l'existence, on plutôt la survie, d'une « jédéra-tion chinoise de l'industrie et du commerce » qui ne comptait pas moins de cent quarante délégués à la conférence politique consula la cometante pontada consultative et à l'Assemblée nationale populaire. L'un des principaux responsables de cette organisaration et qui fut à la fin des années 50 vice-ministre de l'in-dustrie textile, figure même parmi les nouveaux vice-présidents de la conférence. Les personnalités religieuses n'ont pas été oubliées non plus. Le panchen-lama, no-tamment, a été élu au comité permanent de la conférence.

ALAIN JACOB.

UNE DÉLÉGATION DU P.C. SE REND EN YOUGOSLAVIE

Pékin (A.F.P.). — Six mois après la visite du président Tito à Pékin, la Chine et la Yougo-slavie ont établi officiellement des relations de parti à parti. des relations de parti à parti.

La première délégation du parti communiste chinois à se rendre en tant que telle en visite officielle en Yougoslavie a en effet quitté Pékin jeudi 9 mars pour Belgrade via Bucarest. Forte de treize membres et dirigée par M Li Yi-meng, directeur adjoint du département des 11 a le ons internationales du comité central du parti, cette délégation est attendue vendredi à Beigrade pour une tournée de trois semaines, avant de se rendre en maines, avant de se rendre en Roumanie.

La délégation chinoise est l'in-vitée de la Ligue des communistes de Yougoslavie.

Lors de la visite du président.
Tito à Pékin, en septembre, les dirigeants «hinola avalent déjà donné du « camarade » à celui qui fut longtemps dénoncé comme le chef de file du « révisionnisme moderne ». Le 28 novembre, le président Hua envoyait son premier message au maréchal.
Tito « au nom du repris commune. premier message au marêchal Tito « au nom du part; communisis » chinois, et, le même jour, deux membres du bureau politique du part! se rendaient pour la première fois en cette qualité à la réception donnée par l'ambassadeur de Yougoslavie à l'occasion de la fête nationale yougoslave.

italio

du chet des Brigades rouges Me

The rest of courses the property for the

BERBER WALL THE THE PER The second of the second

The second secon

The second secon

The control of the co

中では、大きなできます。
 をはないませんできます。
 とはないませんできます。
 とはないます。
 とはないます。
 とはないます。
 とはないます。
 とはないます。
 とないます。
 とないますまする

Type with the company of the company

Committee of the second of the

Denemark

Sociaux-démocrates et conservateurs forent leurs positions aux élections locales

ECOMOMIE.

Au-dela

des promes
electorales 14.00

阿特斯纳哈姆

هكذاء الإمل

Italie

emaine

De notre correspondant

Rome. — On a bien cru qu'il ne se ferait pas. Meis un nombre suffisant de jurés ayant été finalement réunis, le procès des Brigades rouges devait s'ouvrir comme prévu le jeudi 9 mars, à Turin. Renato Curcio, chef présumé de l'organisation terroriste, et quarante-hult de ses camarades, y serout jugés pour promotion, constitution, organisation et participation à bande armée, ayant pour fin la suppression ou la subversion violente des structures économiques, sociales et politiques de l'Etat italien. tures économiques, sociales et politiques de l'Etat italicu -.

On leur reproche, en effet, toute une série de crimes, d'enlèvements et d'attentats commis entre septembre 1970, date de naissance des Brigades rouges, et mars 1975, moment de l'arrestation de Concio et de son adjoint Alberto Franceschini Treixe antres accusés sont détenus, sinq sont en fuite.

D'exceptionnelles me es u re s de sécurité ont été prises à Turin autour de l'ex-caserne de Lamarmora, transformée en cour d'assisses. On craint que les « brigadistes » ne veuillent, une fois de plus intimider la justice par des actes sanglants.

Ce procès est, en effet, le troisième du genre. Une première tentative de juger la « bande à Curcio », an printemps 1976, avait tourné court : début juin, le procureur de Gènes, Francesco Coco, était assassiné et les Brigades rouges revendiquaient cet attent.

Le hasard a voultu que Mmc Adé-

dal ne sem on the prochane me se presenten der plus intimider la justice par des actes sangiants.

Ce procès est, en effet, le troisième du genne. Une première tentative de juger la « bande à Curcio», an printemps 1978, avait tourné court : début juin, le procureur de Génes, Francesco Coco, était, assassiné et les Brigades rouges revendiquaient cet attentat en plein tribunal. Le deuxième acte du procès, en mai de l'année acte du procès, en mai de l'année suivante, ne devalt durer que quelques minntes : la moitié des jurés étaient « tombés malades » : Renato Curclo eut tout juste le temps de faire savoir à la cour que son organisation était respon-sable de l'assassinat du bâtonnier des avocats turinois, Fulvio Croce, survenu quelques jours plus

Les « brigadistes » ne devaient pas en rester là. En blessant mortellement Carlo Casalegno, vice-directeur de la Stampa, le

malade.

Le hasard a voulu que Mmc Adélaide Aglietta, secrétaire générale du parti radical, figure parmi les personnes sélectionnées. Elle a naturellement accepté. Cette contestataire laique et non-violente va donc juger des guérilleres urbains venus parfois du monde catholique et qui se prennent pour « l'avant-garde armée du prolétariat ». Ce ne sera peut-être pas la seule surprise de ce procès que la justice turinoise.

procès que la justice turinoise s'est fait un point d'honnenr de mener à sou terme. ROBERT SOLE

Danemark

Sociaux-démocrates et conservateurs améliorent leurs positions aux élections locales

De notre correspondante

Copenhague. — Les élections aux socialistes du peuple (communistes dissidents) et anx ent soixante quinze conseils communistes orthodores, ainsi qu'aux chrétiens populaires. Le petit parti extrémiste V.S. (sociations déroulées au Danemark le listes de gauche) a remporté un mardi 7 mars, ont dans l'ensem-succès inattendu à Copenhague

série de circonscriptions où leurs candidats pourraient être amenés à jouer un rôle d'arbitre quand il s'agira, au cours des prochains jours, de désigner les bourg-

République fédérale d'Allemagne

Le procès du chef des Brigades rouges Me Croissant comparaît devant le tribunal de Stuttgart s'ouvre à Turin pour la troisième fois

Stuttgart — Avec le procès Croissant, qui commence ce feudi 9 mars devant le tribunal spècilement installé à l'intérieur de la a prison modèle » de Stammheim, s'ouvre un chapitre nouveau de l'histoire du terrorisme ouest-allement Personne certes ne saurait mand. Personne, certes, ne saurait mand. Pérsonne, certes, ne saurait assurer que le déchaînement de violence ne reprendra pas dans un avenir plus ou moins proche. Pour l'instant, toutefois, la République fédérale a retrouvé son caime. En atteudant que la police parvienne à mettre la main sur les assassins du procureur Siegfried Buback et du président du parsonat Hans Martin Schlever. patronat Hans Martin Schleyer, l'attention se concentre done sur le sort de Mª Klaus Croissant, en qui le grand public ouest-allemand voit volontiers l'« avocat du diable terroriste».

Il reste à savoir si les accusa-Il reste à savoir si les accusations formulées à son encontre
vont être établies devant le tribunal de Stuttgart de façon assez
solide pour justifier une éventuelle condamnation, qui pourrait
aller jusqu'à cinq ans de prison.
Depuis trois ans, on a déjà beaucoup parlé de M' Craissant. En
tant que défenseur de plusieurs
membres du groupe Baader-Meinhof, il avait pris la tête d'une
campagne qui, selon les uns, visait à défendre efficacement des
accusés ayant droit à toutes les
protections garanties par la loi. protections garanties par la loi, mais qui, aux yeux de la pinpart des citoyens onest-allemands, consistalt surtout à diffamer le régime politique de la R.F.A.

régime politique de la R.F.A.

Le «cas Croissant» s'est développé de façon bien plus spectaculaire lorsque ce descendant
d'une familie d'émigrés huguerots
chercha refuge dans la patrie de
ses ancétres, alors qu'il était l'objet de poursuites judiciaires pour
avoir entretenu, selon l'accusation, des rapports trop étroits avec
des groupes terroristes. En s'enfuyant de l'autre côté du Rhin,
M* Croissant semblait suggérer
que, de nos jours, l'oppression ne
régnait plus du château de Versailles mais de la chancellerie de
Bonn.

Bonn... Dans l'immédiat, l'avocat a l'occasion de comparer les condi-tions de détention, presque mé-diévales, de la prison de la Santé, dievales, de la prison de la Santé, à Paris, et l'aspect froidement clinique de la prison de Stamm-heim. Il est d'ailleurs remarqua-ble qu'une bonne partie du destin original de Mª Croissant se soit jouée, et continue de se jouer, dans un rayon de quelques kilomètres autour du lien où il est aujour-d'hui détenu et jugé. Depuis le moment où il a abandonné la clientèle mondaine qu' fréquen-tait son cabinet d'avocat à Stutt-

terroristes b. Au moment où M' Croissant fut extradé par les antorités fran-caises, le nouveau ministre de la justice du gouvernement du Bade-Wurtemberg, M. Guntran Palm, se rendit à la prison de Stamm-helm — dont la réputation d'in-violabilité avait été fort ternie par le suicide de Bazder. Ensslin et Raspe — pour y prénarer la

violabilité avait été fort ternie par le suicide de Bazder. Enssiin et Raspe — pour y préparer la reconstruction totale du septiéme étage, réservé aux terroristes les plus dangereux. Cela pouvait laisser penser, entre autres choses, que l'on arrangeait déjà les quaritiers d'hiver de M° Croissant. Navait-on ms. après le sulcide difficilement compréhensible de Baader et de ses amis, découvert de nouveaux petits dépoits d'explosifs dans ce septième étage de Stammheim, qui passait pour être l'endroit le mieux survelllé du monde? Maintenant, la « rénovation » est presque terminée. Les murs des cellules, à l' « étage des terroristes », ont été reconstruits et revêtus de peinture fluorescente, qui permet une inspection rapide et efficace avec des appareils à rayon X. Le mobilier ne comporte plus aurune partie métaflique. Les radiateurs ont été écartés des parois pour empêcher que quoi que ce soit puisse étre dissimulé derrière les installations de chauffage. Les détanus bénéficient même d'un luxe quoffrent seniement des hôtels de grand standing ; les curettes des W-C, sont désormais en acler moxydable, ce qui a coûté, dit-on, quelque 1000 DM pour chacune...

« Certitudes psychologiques »

et preuves

Quant aux charges formulées contre M° Croissant, les malen-tendus sont plus profonds que jamais. Le grand public est natu-rellement convaincu que l'ou va reliement convaincu que l'ou va juger l'avocat pour complicité avec les terroristes de la Fraction armée rouge. Même des journaux aussi sérieux et bien informés que Frankjurter Algmeine Zeitung et Frankjurter Rundschau ont dû publier à ce sujet des rectifi-

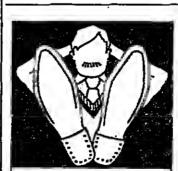
après inventaire prix exceptionnels sur tous nos tapis

d'origine

15 % **CHINOIS** ROUMAINS d'origine

Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8 tel. 522 88 25 / 88 68 VELIZY 2 tel. 946 28 36

Ouvert handi agrès-midi



larges 38 au 50

PALAIS DE LA CHAUSSURE

39, av. de la République 75011 Paris Tél.: 357.45.92

De notre envoyé spécial

catifs qui lenr ont été adressés de la prison de Stammheim par M° Croissant lul-même. gart pour devenir un défenseur très engagé des « confraires du système », Stammheim occupe une place centrale dans l'activité et dans la vie de l' « avont des Les difficultés de ce procès sont évidentes. Des poursuites contre M° Croissant ont été engagées des 1975, Depuis lors, lla, a deux reprises, été détenu pendant des périodes de trois mois, tandis que se poursuivait l'instruction.

que se poursuivait l'instruction.
Les choses ont traîné beaucoup
plus qu'on ne pouvait s'y attendre. Durant l'été de 1977, l'avocat
a été remis en liberté provisoire
contre une caution de 80 000 DM,
ce qui lui a permis de se réfugier
en France. Les magistrats euxmêmes semblaieut avoir le sentiment de s'engager sur un terrain
dont la solidité n'étalt pas
garantie.

Li est vrai que les « certifudes

Il est vrai que les « certitudes psychologiques » ne font pas défaut. Le fait qu'une demi-dou-aine des terroristes actuellement les plus recberchés aient, à un moment ou à un autre, travaillé au cabinet de M° Croissant est bien fait pour donner l'impression que ce cabinet était devenu un quartier général du groupe Baader-Meinhof.

La différence n'en reste pas moins considérable entre des

« impressions », aussi pressantes soient-elles, et des « preuves » qui sont indispensables pour une condamnation. C'est d'ailleurs ce conditionation. C'est d'allieurs ce qu'a établi la justice française lorsqu'elle a considéré qu'en l'état actuel des choses, les charges principales formulées par l'Office fédéral du crime contre M° Crois-sant, à savoir le « soutien à une association terroriste », n'étalent pas suffisamment fondées. Aussi, le tribunal de Stammheim peut-il seulement examiner une accusation nettement moins sérieuse, celle d'avoir contribué à établir un « système d'information » grâce auquel les intérêts d'une « association criminelle » auraleut été favorisés.

Torseviil a illégalement franchi

Lorsqu'il a illégalement franchi le Rhin, M° Croissant n'a sans doute pas contribué à établir son innocence. Sans doute même n'ainnocence. Sans doute meme n'at-il pas convaincu beaucoup de
cltoyens français — et encore
moins d'Allemands — qu'il était
persécuté par un régime a néojasciste » à Bonn. Comme les
poursuites à son encontre sont
désormais très strictement limitées à un domaine secondaire il tées à un domaine secondaire, il a cepeudant fait prenve d'une aptitude que personne, au demeu-rant, ne songesit à lui dénier : il connaît très bien son droit.

Lisez ou relisez ces auteurs...

Vitia Hessel, Chester Himes, Homère, Victor Hugo, J.K. Huysmans, Francis Iles, Eugène Ionesco, William Irish, Georges Jackson, Henry James, Sébastien Japrisot. Henriette Jelinek, Pierre-Jean Jouve, James Joyce, Ernst Junger, Franz Kafka, Iouri Kazakov, Yachar Kemal, Alfred Kern, Jack Kerouac, Joseph Kessel, Rudyard Kipling, Milan Kundera, La Bruyère, Choderlos de Laclos, Jacques de Lacretelle, Madame de La Fayette...(à suivre)



Participez au Grand Concours Folio/RTL chez votre libraire.

Folio, la bibliothèque idéale.

alienne est close la oars, entre les de

cialistes, les social

tis s'engagent a ch

te bont allional

gnificative at sen &

ms syndicated to see a see a see a see a syndicated to might exhibition a socialistic soci

se pretenter der se pretenter der 11 y der 1500 natur in matte everen 12 natur in mater everen 12 nature everen 12 nature everen 12 nature everen 12 nature ett preten 12 nature

uve le pays.

tative

12 (12 to 12 to 12

IN JACOL

DU AL

6057F

A STANSHARE

1 13 they -2 42 4 2021

Copenhague. — Les élections pour le renouvellement des deux ceut soixante quinze conseils municipaux et des quatorze conseils départementaux, qui se sont déroulées au Danemark le mardi 7 mars, ont dans l'ensemble confirmé les tendances du scrutin législatif du 15 février 1977.

Les sociaux démocrates out obtenu 38 % des voix contre 32 % en 1974. Les conservateurs out également amélioré leurs positions, et le Parti du progrès (coutre l'impôt sur le revenu et la bureaucratie), qui avait participé pour la première fois aux élections eu 1974, a consolidé les siennes. En revanche, les ilbéraux out reculé surtout dans les grandants des sociaux des grandants de les surtout dans les grandants de les surtout de le out reculé surtout dans les gran-des villes. La consultation a été très défavorable aux radicaux,

(9 % des voix).

Les listes apolitiques (Union des intérêts commerciaux, écologistes, femmes, etc.) ont en la faveur des électeurs dans une

nestres.

Les abstentions out été moins nombreuses que lors du scrutin précédent : 71 % des inscrits sont allés aux urnes contre 62 % en 1974. — C. O.

R. HELLMANN La guerre des monnaies collection "dossier dunod

ÉCONOMIE:
Au-delà
des promesses
électorales Demandez-le chez votre marchand de journaux

La levée du blocus est la condition préalable à la normalisation des relations avec les États-Unis

La Havane. — Le nouvel en-gagement cubain en Afrique, par-ticulièrement en Ethiopie, gène sérieusement le processus de norsérieusement le processus de nor-malisation amorcé entre les Etats-Unis et Cuba. Cet engage-ment, que les dirigeants cubains justifient en privé, avec passion, au nom de la « solidarité révolu-tionnaire internatinoaliste », n'a pas pour autant ralenti le rythme des contacts officieux, au plus haut niveau, entre les deux pays. Une nouvelle délégation d'hommes d'affaires américains, intéressés par une reprise rapide des relapar une reprise rapide des rela-tions commerciales avec Cuba, a séjourne récemment à La Havane. Comme les précédentes, elle a été reçue avec des égards parti-cullers. M. Fidel Castro a assisté à une réception donnée en son honneur. M. Fidel Castro était également

M. Fidel Castro était également présent récemment au Palais des sports de la capitale où avait lleu un tournoi de boxe emlcal entre Américains et Cubains. Le premier cubain ne manque pas une occasion de dire tout le bien qu'il pense de M. Carter, rejetant dans le même opprobre les présidents Nixon, Kennedy, Johnaon et Ford...

présidents Nixon, Kennedy, Johnaon et Ford...

Des entretiens qualifiés de
« cordiaux » ont lleu entre les
membres de la « section des intérêt américains » à La Havane
(qui bénéficient d'un statut diplomatique) et les dirigeants
cubains. Des deux côtés, on estime que des progrès ont été
rèalisés ces derniers mois et qu'il
con vient d'amenager cette convlent d'amenager cette coexistence de fait en attendant que l'évolution de la situation Internationale permette la re-prise de pourpariers débouchant sur une normalisation réelle et

L'accord américano-cubain sur

MOQUETTE

NOUVEL ARRIVAGE!..

STOCK LIMITE ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h

APPORTEZ VOS

DIMENSIONS:

MAISONS-ALFORT: 129, rue

SARCELLES: 29, av. Division

Tél : 375-44-70

De notre envoyé spécial

suite d'un attentat con tre un apparell des lignes aériennes cubaines au large de la Barbade, n'a pas été renouvelé, mais cette carence est jugée «sans impor-tance » par les Américains, les Cubains étant résolus à poursui-vre avec sérénité les auteurs de détournements d'avions ou de bateaux. Washington et La Havane ont

Washington et La Havane ont signé un traité en avril 1977 pour la délimitation de leurs zones de pêche. Un autre accord sur la navigation dans le détroit de Floride aurait dû être conciu. Il est retardé en raison du refroidissement actuel entre les deux capitales. Les Américains n'en sont pas davantage préoccupés, cet accord, selon eux, n'étant pas absolument « nécessaire ». Les Cubains souhaitent, en revanche, vivement un renforcement de la vivement un renforcement de la surveillance du côté américain pour faire échec aux éventuels commandos anticastristes.

En fait, la collaboration active entre les garde - côtes des deux pays est chaque jour plus grande et pius cordiale. Les llaisons radio entre navires cubains et améri-cains ont été depuis peu officia-ilsées, et les deux marines ont recemment participé en commun au sauvetage d'un cargo costa-ricain jeté par la tempête sur les cotes cubzines.

cotes cubaines.

Des quatre ressortissants nordaméricains, condamnés à de très lourdes peines de prison pour delits « politiques », détenus à une vingtaine de kilomètres de La Havane, deux ont été récemment libérés pour « raisons humanitaires », et le sort des autres est à l'étude. Progrès également pour les familles bénéficiant de la double nationalité dont la dumart la piraterie aérienne, dénoncé par La Havane en octobre 1976, à la souhaltaient s'instailer aux Etats-

Unis. Beaucoup sont déjà rentrées. Ces « aménagements » ne peuvent cependant faire oublier le lourd contenteux entre Washington et La Havane. L'administration américaine pose de nouveau
comme préalable à toute reprise
de pourparlers officiels la fin de
« l'intervention c u b a i n e en
Afrique ». Washington dépiore
également le soutien cubain au
mouvement indépendaotiste de
Porto-Rico et rappelle que les
« indemnisations » dues par Cuba
aux sociétés américaines nationalisées depuis 1959 se montent à
1,8 milliard de doilars, soit près de
4 milliards de doilars, intérêts
compris. Les Cubains répliquent
qu'ils sont disposés à réclamer ton et La Havane, L'administra compris. Les Cutoains repuquent qu'ils sont disposés à réclamer plusieurs militards de dollars de dommages et intérêts pour le tort causé à leur économie par « seize années de biocus commer-

La question des droits de l'homme

Autre point délicat, le respect des droits de l'bomme. Les repré-sentants à La Havane de l'admi-nistration américaine sont sensibles aux assurances formelles donnies aux assurances formenes don-nies par M. Fidei Castro selon les-quelles « il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais de torture dans les prisons cubaines ». Ils sont moins assurés en ce qui concerne le nombre exact de prisonniers « politiques »: la définition du dètenu « politique » n'est de toute manière pas la même à La Havane manière pas la même à La Havane et à Washington. Pour M. Fidei Castro, les « contre-révolution-naires » incarcérés ne sont pas des « politiques » mais des personnes coupables de « délits criminels ». Le premier cubain affirme que des centaines d'anciens prisonniers, y compris des Cubains Impliqués dans des tentatives d'attentats contre sa persatives d'attentats contre sa personniers. talives d'attentats contre sa per-sonne. « circulent actuellement en toute liberté à La Havane ».

La revendication majeure des Cubains ponr une relance de la normalisation est la levée du blocus. Du côté américain, c'est l'intervention armée cubaine en Afrique qui est considérée comme « l'obstacie principal ». Dialogue de sourds? Certainement pas si l'on en juge par les commentaires faits de part et d'autre.

« Les Cubains, disent les Américains, nous font savoir qu'il

ricains, nous font savoir qu'il n'est pas question de franchir les frontières de la Somalie iorsque l'intégrité territoriale de l'Ethiopie aura été rélabile. Mais nous aimerions savoir ce qu'ils comp-tent faire de leurs a conseillers » en Ethiopie si l'affaire de l'Oga-den est réglée.

Pour les Cubains : a M. Carter dait comprendre que la levée du blocus, ou de l'embargo comme ils olocus, ou de l'emoargo comme us l'appellent, est une condition préalable indispensable, néces-saire à un vrai dialoque. C'est l'égalité. Nous sommes à tous points de rue les plus faibles. Il convient donc de rétablir l'équi-

« Il y a déjà collaboration de fait entre nous et les Américains, poursulvent-ils. La coexistence de Cuba et des Etats-Unis est inévitable. Nous ne pouvons pas vivre si près les uns des autres sans en tirer des conséquences. Nous ne pouvons pas vivre en état permanent d'hostilité. Cela ne veut pas dire que Cuba et les Etats-Unis vont étiminer leurs divergences tdéologiques. Il n'y a aucune raison de résoudre ces dipergences par des moyens militaires ou par une guerre de sub-version. Nous ne sommes pas des professionnels de la subversion, contrairement à ce que l'on entend à l'occasion. Le temps du rapprochement et de la collabo-ration avec les Etats-Unis viendra. Mais elle ne se fera jamais aux dépens de notre amitié et de notre collaboration avec l'Union

MARCEL NIEDERGANG.

AFRIQUE

LA RENCONTRE DE MONROVIA

(Suite de la première page...

Le président Tolbert, en sa qua-lité de chef d'Etat du pays hôte, mais aussi, semble-t-il, les prési-dents Gnasingbe Eyadema, in Togo, et Daou da Jawara, de G'amble, participeront également aux entretiens. Seule la date exacte de ce « mini-sommet » ouest-africain paraît faire encore l'objet de discussions, celles du 16 ou 18 étant pour le moment avancées.

avancées. Dès le dernier trimestre de l'année dernière, le chef de l'Etat l'année dernière, le chef de l'Etat bogolais avait commencé à se faire l'avocat d'une réconciliation, envoyant plusieurs émissaires à Conakry et recevant successivement à Lo mé, en novembre, Mme Andrée To ur é, épouse, influente, du président guinéen, et M. Lansana Beavogui, son premier ministre, puis, le 6 décembre, M. Ismael Touré, son propre frère, par ailleurs ministre de l'économie et des finances. En janvier et février, d'antres messagers discrets ont continué à faire ia navette entre les deux capitales, Abidjan étant étroitement tenue au courant.

Abldjan étant étroitement tenue au courant.

Entre Dakar et Conakry, c'est par contre essentiellement Sir Daouda Jawara qui a joué les bons offices, recevant notamment à Banjul, à la fin de janvier, M. Ail Bangoura, le chef du protocole de Sekou Touré, et, le 22 février, M. Damantang Camara, le président de l'Assemblée législative de Guinée. Déjà, en 1975, le chef de l'Etat gambien avait tenté une médiation, conscient qu'il est que le projet d'aménagement du fleuve Gambie restera sur le papier tant que la Guinée, sur le territoire de laquelle l'un des deux indispensables barrages de régulation provoquera la création d'un lac artificiel, ne s'y sera pas associée, aux côtés du Sénégal. Mais c'était alors prématuré et il avait dû provisoirement renoncer.

C'est, semble-t-il, à l'occasion

et il avait du provisoirement renoncer.
C'est, semble-t-il, à l'occasion de la visite de travail qu'ont effectuée au Libéria, du 16 au 18 février dernier, le président Sekou Touré et le premier ministre guinéen Lansana Beavogul, que la rencontre de la semaine prochaine a été finalement décidée.

PIERRE BIARNÉS.

PIERRE BIARNES.

LES HABITANTS DU SAHEL SONT A NOUVEAU MENACÉS DE FAMINE PAR LA SÉCHERESSE

Le directeur général de la FAO
(Food and Agriculture Organisationi, M. Edouard Saouma s'est
inquiété le 3 mars à Rome de
la famine qui guette sept millions
d'habitants du Bahel en raison
de la sécheresse qui sevit à nouveau dans la région subsharienne.
Cette sécheresse a précisé le veau dans la région subsharienne. Cette sécheresse, a précisé le directeur de la FAO, est aussi grave que celle qui a fait des millions de morts en 1973 et 1974. millons de morts en 1973 et 1974.
Blen que l'aide internationale
alt atteint depuis lors près de
550 millions de dollars, M. Saouma
a estimé le chiffre insuffisant et
dénoncé l'égoisme des pays les
plus riches. Lors de la conférence mondiale sur la faim, teaue en 1974 sous l'égide des Nations unles, il avait été décidé de fournir 10 millions de tonnes de blé par an au Sahel; or cet objectif n'a Jamais été atteint. A count terme, M. Saouma réciame 457 600 tonnes de nourriture et 124 000 tonnes de blé. — (U.P.I.)





L'offensive éthiopienne dans l'Ogaden viserait à provoquer la chute du régime de Mogadiscio

Tandis que le Front de libération de la Somalie occidentale annonçait, mercredi 8 mars, à la radio de Mogadiscio, que ses forces s'étaient retirées de Jissa e pour des raisons stratégiques e, les Ethiopiens faisaient état de nouveaux succès de leurs troupes dans l'Ogaden.

D'autre part, de Nairobi, notre correspondant en Afrique orientale nous indique que, selon certaines sources diplomatiques, l'offensive éthiopienne viserait à provoquer la chute du régime

De notre correspondont en Afrique orientale

Nairobt. — L'alde militaire soviétique et cabaine à la junte éthiopienne a donné une dimension nouvelle aux confilts interafricains, déclare-t-on de source occidentale dans la capitale du Kenya. «Les règles du jeu ont changé», constatent ces sources.

Si les détails fournis de source somallenne sur la contre-offen-sive éthiopienne en Ogaden sont exacts, les movens mis en œuvre exacts, les moyens mis en œuvre constituent une innovation pour l'Afrique: héliportages de chars, parachntages de troupes et de canons sans recul derrière les lignes ennemies, afin de sur-monter des obstacles naturels. L'organisation de telles opéra-tions, sous protection de chas-seurs-bombardiers du type Mig-21 et d'hélicoptères de combat, ne serait pas dans les capacités d'un commandement africain, à l'exception peut-être de l'état-major egyptien.

L'objectif de cette campagne en Ogaden ne serait pas seule-ment de reconquérir les territoi-res perdus l'été dernier, mais de res perdus l'été dernier, mais de provoquer la chute du régime de Mogadiscio. On souligne que l'ambassadeur so viétique en Somalle ne s'en était pas caché auprès de ses collègues dès le mois de janvier. Il s'agirait, non seulement d'Infliger un culsant écbec militaire aux forces somalles, mais également de « procréer » suffisamment de réfugiés pour rendre intenable la position déjà délicate de l'anclen protégé somalien. La « leçon » infligée à la Somalle servirait à renforcer la « crédibilité » de la politique soviétique sur le continent.

soviétique sur le continent

ver pour autant el'intervention militaire somalienne en Ogaden ; les diplomates occidentanx insi-tent sur le caractère historique et localisé du différent des localise du différend somalo-éthiopien à propos d'une région

contestée. L'opération soviétique en Ethio. L'opération soviétique en Ethio-pie est perçue comme un test à multiples facettes: de la capetité d'organiser rapidement une force d'intervention combinée pour se porter au secours d'un régime en difficulté. de l'efficacité de ce type d'opération et enfin, des réactions occidentales face à des manœuvres trop importantes pour ne pas être conduites à « clei ouvert ». Les mêmes sources admettent que la chnte de Dire-Daoua et celle

Les mêmes sources admettent que la chinte de Dire-Daoua et celle de Harrar entre les mains de forces somaile auraient vraisemblablement provoqué celle du régime éthiopien. Mais, en intervenant si massivement dans le conflit en faveur de l'Ethiopie, les Soviétiques et les Cubains out introduit un é l'ém en t de « subversion » extra-africain. L'image de Cuba petit pays pauvre agissant an non d'une solidarité progressiste et « tiers-mondiste », en aurait a pris un coup » sur le continent, ce qui expliquerait les sympathies dont bénéficie désormais la Somalie au sein de l'Organisation de l'unité africaine, en dépit de l'atrachement de cette dernière au principe de l'intangibilité des frontières actuelles de l'Afrique.

Les mêmes milieux diplomatiques font, enfin, le llen entre le « laboratoire » que constituerait ainsi la corne de l'Afrique et les possibilités d'intervention soviétocubaine en Afrique australe. Il s'agirait d'une stratégie d'ensemble. La perspective de c règlements internes », en Rhodésie comme en Namible, devrait contribuer à renforcer les corportunités » soviétiques à cette autre extrêmité du continent, — J.-C. P.

LA SITUATIC

les justes sunctions contre l'Afrique ne doivent pas menacer motre s e ministre du Lemitte, M. Les

and programmed and 1 the Free

The Committee of the Co The second state of the second The state of the s

TARL THE CONTRACTOR OF STREET

The state of the s -ACCUPATION OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T Water Cr.

Comment of Children markets The second secon The state of the s

> R. HELLMANN La guerre des monnaies

Israel

Grèves et débrayages se multiplient

De notre correspondant

Jérusalem. — Alors que la dynamique de la paix au Proche-Orient paraît marquer le pas, les Israéliens en reviennent de plus en plus à leurs préoccupations matérielles. La trêve sociale qui avait marqué le début du gouvernement Begin a été rompue il y a un mois et demi par les gens de la mer. Depuis, la marine marchande israélienne est paralysée. Le conflit est ancien, puisque cela fait deux ans que les marins n'ont pas signé de convention collective. Le mouvement falt boule de nelge. A la compagnie aérienne nationale El Al, plusieurs catégories de personnel ont déjà débrayé à plusieurs reprises et menàcent de continner. Des grèves sont envisagées dans de nombreux secteurs, notamment les postes et télecommunications où il v s an notamment les postes et télé-communications, où il y a en récemment des débrayages

récemment des débrayages d'auvertissement » de 24 heures; la fonction publique, l'enseignement et même la magistrature sont touchés par le mouvement. Les revendications varient entre 50 et 150 % d'augmentation de salaire. Il est remanquable que la grande centrale syndicale. la Histadrout, ne contrôle pas du tout le mouvement. Elle se contente de le canaliser en négociant, soavent a posteriori, avec le gouvernement sur la base des revendications des travaillens.

Cette vague de revendications

dications des travailleurs.
Cette vague de revendications
grandissante est à la fois saisonnière et conjoncturelle. Chaque
année, en effet, à l'approche du
1° avril; point de départ de la
nouvelle année fiscale qui correspond au renouvellement des
conventions collectives, on assiste

● Un dirigeant palestinien, dissident de l'O.L.P., a été grièvement blessé, le 8 mars, dans une embuscade tendue sur la route Beyrouth-Damas. Le « colonei » Ali Salem Ahmed, plus comnu sous le nom d'Abou Sayed, était accusé par l'O.L.P. d'avoir préparé un complot contre M. Yasser Arafat. Incarcéré dans un camp palestinien. de Beyrouth, Abou Sayed s'était évadé en juillet 1977 et s'était emparé d'un avion de ligne koweitien qu'il avait détourne sur Damas (le Monde des 11 et 12 juillet 1977). Les services secrets de l'O.L.P. sont accusés par les partisans d'Abou Sayed d'avoir organisé cette embuscade au cours de laquelle un garde du corps d'Abou Sayed a été tué et un soldat syrien a été blessé. — (Reuter, A.P.)

largesses di gouvernement uncédent. Malgré le bouleversement
politique et économique, l'imfation n'a pas été jugulée. Son faux
est d'environ 2.5 % par mois, et
le pouvoir d'achat des travallleurs ne suit pas. Le système de
l'indemnisation de vie chère
fondée sur l'indice du coût de la
vie et versée deux fois par an
est loin de compenser les tausses
des prix. Alors que le Trésor înéconise un blocage des salaires
dans les services an profit des
entreprises exportatrices, la Histadrout voudrait une augmentation des salaires de 10 à 15 % Le
secrétaire général de la centrale
syndicale propose un blocage
pendant six mois du prix des
denrées de base, des transports
publics, de l'eau, du gas, de
l'électricité, des taves municipales
et de la T.V.A. Mais le ministre
des finances a d'ores et déjà
annoncé qu'une telle mesure esti
incompatible avec la nouveile loi
de finances. — (Intérim.)

• RECTIFICATIF. - CONTE RECTIFICATIP. — Confiderement à ce que nous avons indiqué dans le Monde du 9 mars sur la fol d'une dépèche d'agence etronée, la prison Ramlah — où sont incarcérés près de cinq infille ressortissants arabes, selon ime institutrice palestinienne — m'est pas située en Cisjordanie occupée mais en Israel, dans la fanliene de Tel Aviv.

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE.
19. bd Poisson Sère. 7500; FARS.
RENCONTRE-DEBAT avec Ham.
GOURI, écrivain et journalisé
israéilen mardi 14 mars 1878;
18 h. 30 L'INTELLECTUEL ISRAELEM DEVANT LES PERSPECTIVES DE PAIX.

Le jour où toutes les banques au le même visage

ه حدامن الاصل

BAGNOLET: 191-193, avenue Pasteur - 5 mn Pte des Lilas eclerc, RN 16 route de Chantilly PARIS 13° : 40, quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz BOULOGNE: 82 Bis, rue Face gare d'Au Tél : 584-72-38 Gallieni. Tel: 605-45-12 PARIS 14 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans COIGNIERES (N 10) : près Trappes route du Pont d'Aulneau Tel: 539-38-62 PARIS 19-: 144, bd de La Villette. - M. Colonel-Fabien Industrielle de Fosses. Pres. et J.-Jaurès - Tél : 203-00-79 gare S.N.C.F. - Tel: 471-03-44 OFFRE VALABLE DU 27 FEVRIER AU II MARS 1978

POSES ASSUREES

PARIS 18*: 114, rue Damrémont Tél: 606-05-73

SAINT DENIS : 73, rue de la Republique - Tél: 820-92-93 -

LA SITUATION DANS L'AFRIQUE AUSTRALE

nne dans l'Ogad provoquer

radio de la Somalie octien radio de Mogadiscio, tel a pour des raisons a état de nouveaux sun,

re correspondant en il. srtaines sources diplomite provoquer la chute di fi

en Afrique crientole

ar pour autant distant distant sometime en out sur le condender distant sur le condender distant du calisé du crétant pur pos d'internation de primer de primer de missie. hiopien a pripos d'acimentestée.
L'opération soviátique et e est perque comme et autiliples facertes i de la primitive d'aperation compute à l'intervention compute à l'intervention compute à l'intervention et l'efficiente de l'efficiente de l'efficiente de l'efficiente d'aperation et de l'efficiente d'aperation et le actions occidentalistes incruvres trop important pas être conduite le le mêmes comme comme de l'efficiente d'aperation et le conduite le le conduite de l'efficiente d'aperation et le conduite le conduite le le conduite le conduite le le conduite le condu

pas être conduit a vert des mêmes course de la chute de Dire-Dage de la chute de Dire-Dage de la chute de la chute

the state of the s

HENT

se multiplie

er er er de gan.

e de Mogadiscia

Les justes sanctions contre l'Afrique du Sud ne doivent pas menacer notre survie

nous déclare le premier ministre du Lesotho, M. Leabua Jonathan

Maseru. - Le premier ministre de Lesotho. M. Leabua Jonathan, a una tache difficile. Le royaume - 30 000 kilomètres carrés environ et plus d'un million d'habitants - forme, ar effet une enclava au sein de la République Sud-Africaina et demeure, depuis son indépendance en 1988, étroitement dépendant de Pretoria. Le Transkei — premier bantoustan - indé-pendant - — est limitrophe du Lesotho, at Pretoria fait pression sur Maseru pour en obtenir la reconnaissance.

« Ces attaques ne risquentelles pas d'affecter l'économie du Lesotho?

— D'abord, je voudrais rappeler que mes remarques lors de l'ou-verture de la conférence portaient sur des faits et une réalité qui conditionnent l'existence de mon pays et la vie de millions de gens en Afrique du Sud.

» En second lieu, mes déclara-tions définissent des principes, lesquels n'expriment pas ce que lesquels n'expriment pas ce que nous allons perdre ou gagner mais font plutôt la distinction entre le bien et le mal. Je dis que l'apartheid est mauvals. Les bénéfices à long terme des prises de position contre l'apartheid et d'une contribution à sa destruction sont donc plus grands que l'avantage à court terme d'en taire les maux et de courtiser les racistes.

Beaucoup de ressortissants basothos travaillent dans les mines sud-africaines. On parle de deux cent mille

— Environ 45 % de notre main-d'œuvre est employée en Afrique du Sud. Une telle proportion, pour un Etat politiquement indépen-dant, est un fait lamentable, sans dant, est un fait lamentable, sans parier des conditions de travail. Ils sont déplacés par le système sud-africain du travail migrant, qui traite les travailleurs comme des serfs plutôt que comme des serfs plutôt que comme des étre humains. Les hommes mariés n'ont pas le droit de vivre avec leurs familles sur leurs lieux de travail, ce qui détruit souvent les familles. Ils sont victimes des abus quotidiens de l'apartheid et du families. Ils sont victimes des abus quotidiens de l'apartheid et du racisme, qui concernent aussi les salaires, lesqueis sont calculés selon l'échelle des couleurs. Et quand ils rentrent chez eux après avoir contribué au fonctionnement de l'économie d'un pays étranger, beaucoup d'entre eux sont malades et ne sont plus d'aucune utilité pour leur pays.

Le royaume n'a pas cédé et, depuis 1971. M. Leabua Jonathan s'exprime de plus en plus ouvertement contre le régime de l'apartheid.

De notre envoyé spéciol

- Le Lesotho est un pays démunt, our ressources natu-relles limitées. Quelles en sont les perspectives de développement?

- Le Lesotho est, en effet, un petit pays pauvre et dont les res-sources naturelles connues sont peu nombreuses, mais nous avons l'espoir que ces évaluations de nos perspectives de développement se révéleront fausses. Des filons dia-mantifères ont été découverts dans plusieurs endroits et nous pensons que d'aotres minéraux séront à leur tour déconverts. Ce qui man-que, c'est le capital et la tech-nologie afin d'explorer et d'exploiter. Cela est également vrai des autres secteurs de l'économie. Dans le domaine agricole, pour prendre un exemple, nous sommes persuadés que nous pouvons atteindre l'antosuffisance alimentaire en ce qui concerne certaines

-. Comment poyez-vous l'aventr de l'Afrique australe? A moins d'une sointion raplde aux maux racistes de l'Afrique australe, le futur immédiat est sombre. En ce qui concerne le Lesotho, je vois des difficultés supplémentaires. En particulier, il y a la possibilité croissante de y a la possionie crossante de sanctions économiques contre la République Sud-Africaine, Bien sûr, nous n'alions pas nous oppo-ser à ces sanctions contra l'Afri-

R. HELLMANN.

des monnaies

La guerre

collection "dossier"

Bécemment, à l'occasion da la réunion à Maseru du comité paritaire de l'assemblée consultative de la convection de Lomé, signée par le royaume, il a même critiqué séverement la gouvarnament sud-africain. Le premier ministre du Lesotho s'en explique devant nous

que du Sud. Mais nous nous ren-dons compte qu'en raison de notre enclevement et de notre pauvreté relative nous allons être sévère-ment touchés. C'est pourquoi nous en appelons à la communauté in-ternationale pour que, lorsque des sanctions, économiques secont

ternationale pour que, lorsque des sanctions économiques seront enfin imposées à l'Afrique du Sud, la question de jeur application et celle des moyens de survie des pays frontaliers — en partienier, ceux de notre pays, totalement enclavé — ne soient pas négligées et que des mesures spéciales soient prises pour garantir notre survie. - Tout cela semble vous rendre pluiot pessimiste. Dans l'immédiat, je m'at-

— Dans l'immediat, je m'attends à de dures pertes humaines.
Le dureissement des Boers sudafricains fece aux demandes
croissantes des peuples opprimés
en faveur d'ime juste place dans
la société ne devrait en rien modifier cette évolution. Même le
mandat frauduleux que le gouvernement sud-africain a sollicité
d'im électorat exclusivement blanc nement sud-africain a sollicité d'un électorat exclusivement blanc dans les darnières «élections de la honte» ne peut pas garantir la paix dans notre région. Au contraire, il devrait contribuer à l'holocauste auquel je pense et dont j'ai averti les gouvernements sud-africains depuis longtemps. Il est clair que l'explosion radale qui paralysera tout le sous-continent est seulement affaire de temps. »

Propos recuellis por JEAN-CLAUDE POMONTI.

d'Annonces Immobilières.

Vous y trouverez peut-être

LA MAISON

que yous recherchez

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs das rubiques

Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant le tirage du mercredi. S

Pretoria envoie des renforts de police pour maintenir l'ordre en Namibie

Johannesburg. — Des renforts de police ont até envoyés d'Afri-que du Sud en Namible ou, depuis près d'un mois, on assiste à une escalade de la violence entre des partisans de la Democratic Turnhalle Alliance, mouve-meet soutene par Pretoria, et des membres de l'organisation natlo-naliste noire SWAPO.

Ces bagarres, principalement à Katatura, ville africaine de Windhoek, ont fair en une semaine douze morts et environ semaine douze morts et environ cent blessés. La police accuse la SWAPO de semer la terreur. De son côté, le mouvement nationaliste, dont la branche extérieure mêne une guérilla dans le nord du pays, rend les partisans du chef iribal Clemens Kapuo responsables de la violence et reproche à la police de soutenir ouvertement ces derniers.

a Dix des victimes sontenzient la SWAPO, expliquait mardi T mars M. K. Thiabanello, secrétaire à l'information de l'organisation, cela montre qui a été agressé. » Selon lui, les partisans de M. Kapuo auraient fait courir le bruit, lors d'un de leurs rassemblements, qu'ils allaient être attaqués par la SWAPO. Cela suffit pour déchaîner la colère et pour que les personnes présentes déferient vers les quartiers de travailleurs « célibateires », en majorité favorables aux nationalistes. Cela s'est passé le 28 février. Depuis les affrontements o'ont Depuis les affrontements o'ont guère cassé.

M. Thiabanello condamne ces bagarres, qu'il interprète comme une tentative destinée à discré-diter son mouvement, mais sou-tient la grève décidée lundi der-nier, en raison de l'e insécurilé », par la majorité des travailleurs habitant Katatura.

Mardi matin, l'administrateur général nommé par Pretoria, le juge Marthinus Steyn, s'est rendu dans la « township » pour lancer des appels au calme et demander la reprise du travail. Les grévistes ont fait connaître leurs revendi-

De notre correspondante extions : pas de représailles après la grève, libération des person-nes arrêtées durant les troobles. L'administrateur a promls quant à lui d'éliminer la violence,

pays occidentaux membres du Conseil de sécurité de l'ONU (France, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Canada et Allemagne fédérale; devralent se rendre cette semaine eo Namible pour uoe série de consultations avec les forces politiques locales. a quels qu'en soient les responsa-bles ». Des représentants des cinq CHRISTIANE CHOMBEAU.

Le désert scolaire de Soweto

De notre correspondonte

ment catma, Soweto, l'Immanse cité atricaina da ta banlieua da Johannesburg, semble avoir oublié les révoltes lycéennes de ces vingt demiere mois. Et pourtant, un ragard plus attentif montre que rian n'est plus comme avant. La rentrée acoleire e'est taite sans accrochagas, certes, male très lentament, au comptegouttes, et beaucoup d'élèves manquent é l'appel. Sur vingtsept milte leunes inscrits t'an passé dans les lycéea, un peu plus da quinze mille sont revenus cette année: Parmi les autres, certains ont été envoyés par leurs parents dans des zones rurales, plusteurs milliars grosalssent tes rangs des chômeurs, enfin quelques-uns hésitent encore à reprendre le chemin de l'école. Le gouvarnement e termé les tycées qui furent « le far de lance - des révottee : vingt-naut établissements sur quarante ont

élé rouverts. Le lycée Morris

Johannesburg. - Etonnam-

tsaacson est envehi par les hautes harbes. Son diractsur, M. L.-M. Mathabatha, également membre du comité des Dix, qui réctame l'eutonomie muniotpala de Soweto, est en prison depuis lando High School est fermé : son directeur, M. T Kambule, démisaionnatre an septambre pour protaster contre l'éducation réservée aux Noirs, est devenu protesseur é l'université du Witwatersrand, è Johennesburg, lie sont environ deux cents enselgnants é avoir maintenu leurs dámissions.

dant, un ministre a juge utile de se rendre en personna é ministre da l'éducation et de te tormation (anciennement éducation bantoue), M Witlem Cruywegen, qui e visité plusieurs écoles la cemaine demière.



dans dome ine privé avec environnement protégé quelques APPARTEMENTS DE LUXE dans CHALETS TYPIQUES de 5 à 6 appt. seulement. VUE PANORAMIQUE Crédit Jusqu'à 70% sur 20 aus. Intérêt 51/2 %.

Directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS S.A. Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-s.-OLLON'
Tél. 25/3 10 39 et 3 22 06

Le jour où toutes les banques auraient le même visage...

...vous feriez bien de ressembler aussi à votre voisin.

Ce jour-là, s'il arrivait... c'en serait fait de l'individualisme tel que nous le pratiquons et aux vertus duquel nous croyons.

Le jour où il n'y aurait plus de banques en concurrence, il n'y aurait plus de choix possible. Il vous faudrait renoncer à être un cas particulier et accepter de devenir un matricule. Ne plus compter que votre esprit d'entreprise soit compris et encouragé.

Ne plus espérer bénéficier de crédits personnalisés. Ne plus compter sur les décisions rapides et les attentions auxquelles vous êtes habitués.

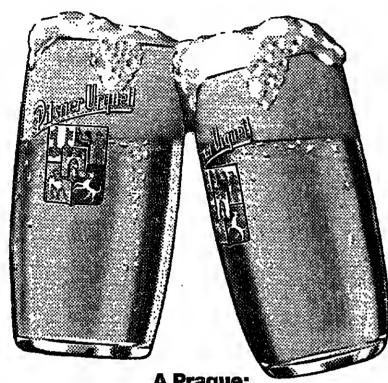
Tout ce que l'existence de banques privées com-me la nôtre vous garantit aujourd'hui.

CCF. Banque privée, notre rôle auprès de vous est irremplaçable, vous le savez.



CCF. 103, avenue des Champs Elysées 75008 Paris Tél: 720 92 00

Petit aide-mémoire qui vous rendra service si vous avez l'ambition d'être non seulement un homme d'affaires, mais aussi un ami d'affaires.



A Prague: «Na zdravi!» - A votre santé. «Ať slouži!» - A la tienne. Swissair dessert Prague 5 fois



A Varsovie: «Na zdrowie!» - Santé. «Sto lat!» - Cent ans. Swissair dessert Varsovie 4 fois par semaine.



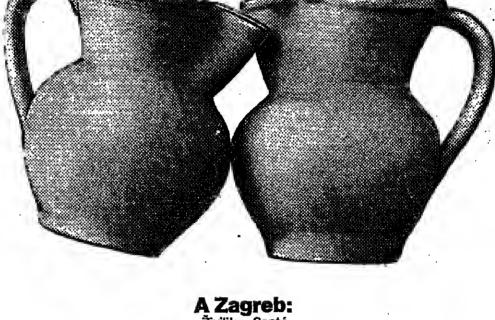
A Sofia: «Nazdrave!» - Santé. Swissair dessert Sofia 2 fois par semaine.



A Belgrade: «Živili!» - Santé. Swissair dessert Belgrade tous les jours.



A Bucarest: «Noroc!» - A votre bonheur. «Sanatate!» - Santé. Swissair dessert Bucarest 4 fois par semaine.



«Živili!» – Santé.
Swissair dessert Zagreb tous les jours.



A Budapest: «Egészségére!» – A votre santé.
«Na szerbusz!» – Salut. Swissair dessert Budapest tous les Jours.



A Moscou: «Na sdorovie!» – A votre santé. Swissair dessert Moscou 4 fois par semaine.

Votre agence de voyages IATA ou Swissair se fera un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements. Notamment sur les meilieurs vois de correspondance à destination de la Suisse.



LA PRÉPARATION

Barre : je ne vois pas où est le de

Monde

A fine of a series of the control of The second secon enterminen ingen ett. Historialische ma generalische ihr im Angeleichte die An-einerung der det mit mehre a ti ti ti ili, un spinen del feren grana

Les derniers jours de la

Mana ti de latinamen et pentirus

Constitution companies of the second second THE RESIDENCE WAS ASSESSED BY LONG WAS LINED. The second section of the second section of the second had all particular for the man had been a face. THE RECEIVED NAME SOMETHING OF

> ্রা সামাত্রতার এই রোজনার ও জালার করে। সামাত্রতার সামাত্রতার তার্লার প্রতিষ্ঠান · インファイン かいかん 強力 プロセラ道 THE AND DEFENDED BY FAIR BUT in the family and the specialist

· Samuel Const. of

· ·

Series in

Section Cartin

هكذاب الإصل

では、「一般のでは、「ない」というない。 「ない」というない。 「ない」というない。」 「ない」というない」というない。」 「ない」というない。」 「ない」というない。」 「ない」というない。」 「ない」というない。」 「ない」というない」というない。」 「ない」というない。」 「ない」というない。」 「ない」というない。」 「ない」」 「な

politique

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

M. Barre : je ne vois pas où est le domaine réservé M. FITERMAN : le P.S. met la M. Mitterrand : on ne se partage pas un pouvoir

Invité de l'émission « Gros plan » diffusée le jeudi matin 9 mars par R.T.L., M. Raymond Barre a accusé l'opposition d'orchestrer « une campagne d'intoxication ». Il a notamment déclaré : quelques - unes des déclarations cation s. Il a notamment déclaré: « Pourquoi craint-on le deuxième tour? On cherche à accrediter la thèse selon laquelle le seul tour qui compte c'est le premier. Or nous avons un système [électoral] à deux tours et personne ne l'a contesté. Ce qui compte, c'est le deuxième tour, c'est-à-dire le moment où les Français émettent leur voie finol. (...) Tout le reste n'est, à mon avis, qu'argument de diversion ou recherche d'une consolation. »

n'est, à mon auts, qu'argument de diversion ou recherche d'une consolation. 3 réponse aux déclarations faites au « Clib de la presse » d'Europe 1 par M. François Mitterrand, à propos de l'application de la constitution en cas de victoire de la gauche, le chef du gouvernement a indiqué: « Il n'y a pas de domaine réservé. Cette notion a été avancée dans les années 59-80 au moment où se produisait la guerre d'Algèrie et ou le général de Gaulle avait assumé la responsabilité complète en ce domaine. Puis il y a eu le réjérendum de 1962. l'élection du président de la République au suffrage universel, Les Français, à ce moment-là, ont reconzu que le président de la République devait avoir la prédominance. (...) A l'heure actuelle (...) ce que l'on observe, c'est l'homogènéité de la République et son premier ministre. Je ne vois pas en ce qui me concerne où est le domaine réservé. Si la sanche l'emporte, revien-

Si la ganche l'emporte, revien-dra-t-on à « la formule du pré-sident qui inaugure les chrysan-thèmes? » « A mon sens, c'est celc. », a ajouté M. Barre, Prenant à partie une nouvelle fois le pre-mier secrétaire du P.S., le premier ministre e également déclaré : a je trouve dans le comportement de M. Mitterrand une véritable effronterie. Il y a quand même un minimum de retenue à obset-

M. LÉO HAMON : la majorité n'a plus la légitimité morale M. Léo Hemon, ancien ministre,

président d'initiative républicaine socialiste (geuiliste d'opposition) e

- La majorlié sortante, d'ores et déià minoritaire en Intentions de vole, ne peut plus disposer de le légitlmité morale autitsante pour obtenir du pays les disciplines nècessaires à noire redressement et à la poursuite des grandes ambitions netionales et sociales que la France doit s'essigner. Les effets éventuels sur la distribution des sièges perlementeires, de dissansions possibles à geuche, entre les deux tours de scrutin, ne changeralent rien à cette Impulssance de le mejorité qui tra-

C'est pourquoi les geuilistes d'opposition sont dens la gauche. Républicains de progrès et républicalna socialistes, nous evons algné en dernier lleu evec le parti enclaliste, un protocole par lequel l reconnaît la place de noire famille politique dans le geuche el eon droi à une légitime raprésentation.

 Si nous n'evone pes signà le pro lors pes liés per le dèlait de ees tions — dont l'invocation ne suffit apparemment pas à garentir l'eccord des elgnatuires i — nous noas reconneissons dans les espirations et orientations majeures de

ce document. (...)

- C'est un souci de responsabilité que nous entendons effirmer demela dane la geuche per-delà les tenelons qui esralent cettes d'un « régime exclusit des pertis «. Nous ne renions pas l'acquis de le Vª République. mais nous entendons nous eppuye sur lui pour aller vera devantage de democratie sociele. .

LE COMPTÉ MALVILLE APPELLE A MANIFESTER CONTRE LE SURRÉGÉNÉRATEUR

(De notre correspondant.) Grenoble. — Le comité Malville de Grenoble appelle à un « rassemblement pacifique », le samedi il mars, dans l'un des quarters les plus populaires de l'agglomération, la cité Mistral. L'objectif est de rappeler à tone les cardines. ration, la cité Mistral. L'objectif est de rappeler à tous les candidats aux élections, et notamment aux « écologistes », que le surrégénérateur de Creys - Malville existe, et que les travaux sont entrés dans leur phase active. « A la veille des élections législatives, ce problème essentiel « étant oublié » par la plupart des propagandes électorales, nous nous trouvons dans l'obligation de pratiquer la lémocratie directs: pratiquer la démocratie directe: dire dans la rue, encore une sois, ce qu'un bulletin de vote ne nous permet pas d'exprimer. Le surrégenéraleur est inacceptable », peut-on lire dans un communique du comité Malville de Grenoble, dont l'initiative divise profondé-ment les écologistes grenoblois.

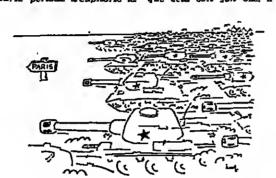
M. Mendès France. Je ne vois pas pourquoi quand M. Mendès France tient ces propos c'est ia politique de la gauche qui n'est pas austère et quand je tiens de quelques - unes des déclarations semblables propos c'est la poli-faites par l'ancien président da tique du gouvernement qui est conseil, il a affirme : « Tout le austère. Il faut cesser de plai-monde respecte la riqueur de santer. »

« Il ne resterait que les épines de la rose » Dana une interview publiée jeudi 9 mars par le Figoro, M. Barre déclare également : grave. Les roses perdraient vite on en arrive à se demander leurs pétales, dit-il, et il ne res-si l'opposition est disposée à accepter le verdict des élections. Or, s'il est parjattement légitime de souhaiter la victoire, la règle de la démocratie veut aussi que l'on admette la défaite. (...)

Ce n'est nos la oicloire de la majorité. M. Raymond Barre

En visite à Mulhouse où il était venu sontenir les candidats de la majorité, M. Raymond Barre l'on admette la défaite. (...)

» Ce n'est pas la oictoire de l'opposition, en tant que telle, qui est à regretter, cor nous sommes en démocratie : c'est d'abord le fait que vette opposition se déclare résolue à appliquer des mesures qui affecteraient gravement, dans une conjoncture internationale très difficile, l'économic française (...), » a répondu mercredi soir 8 mars à M. François Mitterrand, qui avait déclaré la veille dans cette ville : « Laissez M. Barre en paix, laissez-le vivre ses derniers instants. » « Je crois que je ne sures qui affecteratent gravement, dans une conjoncture internationale très diffictle, l'économie française (...). "Expression l'emportait, « après une courte période d'euphorie la instants. " e Je Crots qué je ne me porte pas mal, a souligné le chef du gouvernement, et je souhaite à M. Mitterrand de se porter aussi bien que mue moi f'ai la conscience si l'opposition l'emportait, « après une courte période d'euphorie la que cela soit son cas, n



(Dessin de KONK.)

Dès le premier tour, l'U.D.F. veut réunir plus de cinq millions d'électeurs

s Face à cette opposition, qui se divise de plus en plus, l'Union pour la démocratie française représente, dans une majorité unie sur l'essentiel, la force de changement et de progrès qui peut, derrière le président de la République assurer la renouvellement olique, assurer le renouvellement de l'action de cette majorilé. A partir des cinq millions d'électeurs qu'elle veut réunir dès le premier tour, elle apportera au président de la République un soutien sans défaillance.

» L'U.D.F. propose de développer

(1) Le conseil de l'U.D.F. est com-posé de MM. Soisson (P.R.), Leca-nuet (C.D.B.), Servan - Schreiber (rad.), Chinaud (P.R.), Diligent (C.D.R.), Foureade (F.R.), Lejeune (M.D.S.F.), Monory (C.D.S.) et de Mme Monique Pelletier (F.R.).

Le conseil (1) de l'Union pour la démocratie française s'est réuni pour la première fois ce mercredi 8 mars et a publié un communiqué ajusi rédigé :

« Les Françaises et les Françaises souhaitent le changement, d'un minimum familia garanti de pas l'aventure. Ce que leur proposent les deux partis de l'opposition ne peut que mener à la ruine de l'économie, à la baisse du niveau de vie et à la mise en cause de l'indépendance de notre pays.

» Face à cette opposition, qui se l'action de réforme entreprise par l'action de solidarité en fauveur des plus défavorisés; une réduction des inégalités de revenus et de fortune : la création de trois enfants.

» A la veille d'un choix décisif, l'U.D.F. appelle tous les Français à donner au président de la Rèpublique les moyens de conduire la transformation de la société fran-

caise."
L'U.D.F. a felt savoir mercredi que, dans certaines circonscriptions, en l'absence de candidats investis par elle, elle demande à ses électeurs d'opporter leurs vois aux candidats suivants; MM. Yves Brinon. M.D.S.F. (Aisne, 4°); Brinon, MDSF, (Aisne, 4");
Paul Granet, maj. prés. (Aube,
3"); Jean-Philippe Lecat, fini,
prés. (Côte-d'Or, 3"); Jacques
Douzans, centriste (Haute-Garonne, 5"); Christian Chauvel,
PSD. (Loire-Atlantique, 2");
Alain Chastagnol, RPR, (Lot. 2");
George Place (Lot. 4"); Georges Ricci (Lot-et-Garonne, 1°1); Claude Prouveyeur, maj. prés. (Nord. 11°); Maurice Sergheraert, C.N.I.P. soutien R.P.R. (Nord. 13°); Georges Donnez, M.D.S.F. (Nord. 19°); Paul Alduy, M.D.S.F. (Nord. 19°); Paul Alduy, M.D.S.F. (Nord. 19°); Paul Alduy, M.S.D. (Province Calculate 11°). P.S.D. (Pyrénées-Orientales, 1") Adrien Zeller, centriste (Bas-

Les derniers jours de la campagne

(Suite de la première page.) Même el les societistes et communistes ne eemblent pas vouloir rechercher le conflit avec le président de la République eur les révisions constitutionnelles qu'ils envisegent, des problèmes concrats se poseront : qui traitera, eu nom de le France, de la politique de désarmement, sux Netione unles, qui le représentera eu

Consell européen ?

Un gouvernement Issu d'une vicloire de le qauche sera composé de toutes les lormatoine qui composent celle-cl. assure M. Mitterrand, sans vouloir s'enqeger devantage d'ici eu 16 mars. . On no ce partege pes. déclare-t-ll, un pouvoir que l'on n'e pas. . Sur ce point, le premier secrétaire du P.S. et ess lieutenants e'opposent aux demandes du P.C. qui seront vraisembleblement renouvelées au soir du premier tour. M. Fiterman vient de rappeler que les communistes veulent un eccord sur le tond. englobant non seulement la question du désistement meis eussi celles du gouvernement et du programme, c'est-à-dire des nationalisellons.

M. Fitermen laises clairement entendre dane une Interview publiée par le Quotidien de Paris, que son parti pourrait accepter une nouveile concession, concernant les netionafigation, en se ralliant aux propositoins de le C.F.D.T. ce qui ne manquerait pas de mettre le P.S. dans l'embarras. En effet, en proposant de netonaliser quatra cent cinquante

sous le contrôle de l'Etat, le C.F.D.T. se situe à mi-distance des chiffres du P.C. (729 entreprises) et du P.S. (285). Le P.S. ne se prononce pas eur le

contenu de cette éventuelle base de

compromis, mais repousse l'idée d'une ectualisellon précipitée M. Milterrand estime que tel qu'il est, le programme commun qui était bon pour toules les précèdentes coneultailons depuis 1972, l'esi resté. Les dirigeants communistes pensent que ceux du P.S. ne pourront pae camper eur cette position. D'une part parce qu'ils seront en meuvales position per rapport à la C.F.D.T., d'autre part parce qu'ils subiront la pression de leur minorité, le CERES, pour parvenir à un eccord, enlin perce que, entre les deux tours, de nombreux candidate encialistes seront sur les cherbons erdents en attendent la décision du P.C. aur les désistements On ne peut donc exclure un nouvel échec. Le P.C. a d'ailleurs pris ses dispositions pour entériner la decision quelle qu'elle soit, devrallelle étre sussi capitale que le relus du désistement. En ellet, le comité central e étà convoque en même temps que la réunion au « somme! envisagée pour l'après-midi du 13 mers : ainal pourra-t-il ratifier sur-le-champ el décision de al direction du parti selon qu'un eccord aura ou non été conclu avec le P.S.

ANDRE LAURENS.

charrue avant les bœufs.

M. Charles Piterman, membre du secrétariat du P.C.F., évoque, dans une interview printer le jeudi 9 mars dans le Quotidien jeudi 9 mars dans le Quotidien de Paris, la discussion qui doit se dérouler lundi 13 mars entre les formations de gauche, et le fait que le PS. demande qu'elle soit précèdée par l'annonce des désistements. Il explique : « Le parti socialiste met la charrue avant les bœufs. Ce qui est logique, ce qui est sérieux, ce qui est prudent et efficace, c'est de savoir où on va asant de mettre la roiture en marche, et non l'interse. Discutons donc et réglons terse. Discutors donc et réglons le tout, sans faire passer les questions de tactique ou de pré-séance avant les questions de fond. Nous, nous y sommes prêts, et pour aboutir.

M. MAUROY : l'engagement du désistement doit précéder la discussion.

M. Pierre Mauroy, membre do secrétariat du P.S., a déclare mercred) 8 mais 2a miero de R.T.L.: 4 ll est évident que le soir du 12 mars ou eu plus tari le matin du 13, en tous ces, à l'ouverture de la réunion des portis de gauche nous desons prendre acte des déristements recturones dens toules les cirprenare acte des certifements réciproques dans toules les circonscriptions. Il ne peut pas y avoir de discussion sur ce problème, il n'est pas concerable qu'il y ait un désistement conditionne par telle ou telle position. tionné par telle ou telle position. Et puis ensuite, nous ourrons une discussion et cette discussion traduira une volonté politique. Le problème n'est pas de discuter dans le détail on n'aura que quelques heures le lund; 13. Le prablème est de savoir et l'on a la volonté politique — dès lors qu'il y a une majorité de su/reqes à qauche — de la traduire par une majorité de sièges, du second tour de l'élection.

que l'on n'a pas

M. François Mitterrand, qui de ringt-quatre heures, régler était le mercredi 8 mars, l'invité l'ensemble des problèmes en cus-du e Club de la presse » d'Eu-pens deputs le mois de septembre rope 1, a refusé de répondre aux interrogations sur la composition d'un gouvernement de gauche et, d'un gouvernement de gauche et iltès ministérielles qui seraient proposées aux communistes. Il ne négociera pas sur ce point, au lendemain du premier tour et il s'en est expliqué en ces termes :

a Si nos partenaires ont besoin de sasoir — bien qu'ils le sachent déjà — que la victoire de la gauche doit déboucher sur la constitution d'un goucernement commun où seront représentes notamment, et par priorité, les trois partis de gauche cignalaires de ce programme, alors je le dis.
Nous pensons, nous, que l'union
de la gauche présuppoce l'union
des for ccs sociales que nous
représentons et que, si l'on veut
réussir, il convient de réaliréussir, il convient de réali-ser, au niveau du gouvernement, ce raste rassemblement des Fran-çcis écartés jusqu'alors de la res-ponsabilité des affaires publiques, Si on veut savoir ça, oui, nous souhaitons aller vers une forme de gouvernement, et nous arons pris des engagements, en signant le programme commun, qui ront exactement dans ce sens.

Le parit socialiste et moi-meme ne discuterons pas du par-tage des portesculles, donc de la

tage des porte/cuiles, donc de la composition interne d'un gouver-nement, Crant que la gauche l'ait emporté, On ne pariage pas un pouvoir que l'on n'a pas i...) S'il s'agit que, lundi ou mardi prochain, les partis de qauche s'associent pour soutenir en commun le candidat unique de la qauche par circonscription (...), alors je me réjouirai de toule rencontre qui permetra de créer ce cimat, de tout appel qui pourrait être lance à cette fin. En reranche, s'il s'agissait de prétendre, en l'espace

pens depuis le mois de septembre 1977, cela me paraitrait être une ambilion ne tenant pas compte d'une réalité, à sacoir que nous acons besoin, désormais, de soutenir nos candidats, de combattre jusqu'au dimanche 19 mars, dans la compétition démocratique, élec-lorale, les partis de la droite, et que, carés tout, nous avons le programme commun. Le pro-gramme commun. Le pro-gramme commun, quand fai conduil la campagne présiden-tielle, il était bon. Quand nous avons gagné les élections canto-nales de 1976, il était bon. Quand

nous vvors game la campagne des élections municipales, en 1977 — c'était l'année dernière, — il était bon. Il n'est pas devenu maurais pour autant. (...) . Le porti socialiste n'a pas l'infention de s'engager dans une discussion d'actualisation du proaiscussion a actualisation du pro-gramme commun sur les proposi-tions nouvelles des uns et des autres avant que le suffrage uni-versel ait tranché, et que nous souons en mesure de discuter en commun du pacte de gourerne-ment sur lequel débouchera la rictoire de la queche.»

rictoire de la queche.»

Le premier secrétaire du P.S. a indiqué qu'il ne seconnaissait « cucun domaine réservé» su président de la République. Il lui reconnait a loutes les compétences reconnues par la Constitution, notamment le fait que M. Giscard d'Estaing ne sura pas du tout con tes té par le gouvernement de la gauche, s'il compte prendre le commandement en chef des armées D.

armees 5.

a La politique de la France.
5.1-11 ajouté, est conduite par le
quurernement. Bien entendu, le
président de la République, qui
est le chef de l'État, a son mot
à dire, et ce mot sera entendu
par quiconque est respectueux de
sa fonction, n

[La notion gazilienne de « domaine réserve » du président de la Répa-blique a été exposée pour la première fols par M. Chaban-Delmas aux assises de l'U.N.L. de Bordeaux de 1959. Selon certe conception te président de la République — qui était alors le général de Gaulte — a une compétence excinsive pour tout ce qui concerne les institutloas, la politique étrangère, la défense et, à l'époque, les relations avec les Etots de la Communanté africaine et matgache. Le domaine da gouvernement est, seloa eette thise, limité aux aatres affaires de f.tetat.7

• Le P.S.U. e estimé mardi ● Le P.S.U. e estimé mardi
T mars que les déclarations de
M. Robert Fabre et son « rejus
de disculer sur la base des propositions de la C.F.D.T. constituent une tentalive pour bloquer
toute nouvelle négociation ». Le
P.S.U. ajoute que ces propos
visent à « imposer à un éventuel
gouternement de ouvele une polittque allant à t'encontre toute la force des ministres communistes, des masses communistes, des socialistes de gauche,
des autogestionnaires, pour que la
tendance ne soit pas à la continuation de la politique actuelle.»

M. Bourdet : un gouvernement de gauche aura besoin de toute la force des masses communistes

De notre correspondant régional

Lyon. — Une salle aux dimensions modestes — deux cents places — a servi de cadre au meeting organisé le mercredi Car si la gauche accède su pousaire et le parti communiste français pour le soutien de la « En plus du sabotage normal candidature de M. Claude Bourdet dans la 6° circonscription du Rhône (Villeurbanne). Première — et dernière — réunion publique commune depuis que le P.C.F. a décidé, le 26 janvier, de retirer son candidat, M. René Desgrand, conseiller général de Villeurbanne Nord, pour apporter — dans le perspective d'aune union jorte et large sur des bases claires »— son appui au représentant du P.S.U. atouts certains mais il lui faudra toute la force des ministres com-P.S.U. Deux affiches - atternant avec

deux eutres présentant la photo-graphie de Clande Bourdet et de graphie de Ciande Bourdet et de sa suppleante — temoignaient de ce Soutien: « Pour le trai chan-gement, le russemblement le plus large, la démocratie, atec les com-munistes, volez Claude Bourdet ». proclament-elles en grands carac-tères. Surtout, les propos des représentants du parti communiste présents à la tribune à côté de M. Clande Bourdet ne laissent planer ancun doute. Soutien sans réserve ». à répété, au début et à la fin de son intervention, M. Jean Capievic, membre du comité central du P.C. et représentant de la fédération du Rhône. « Votez massivement pour Claude Bourdet », a lancé M. René Des-grand, qui considère que « le P.S.U., l'autogestion, constituent des apports nouveaux et riches. 2

Les « dipergences » ? « C'est orai que nous en avons mois n'avons-nous pas quelques diver-qences avec le P.S. et les radi-caux de gauche? ». a noté M. Capleric. Ces divergences— M. Capieric. Ces divergences — incontestées, — on s'est gardé de les évoquer trap précisément de part et d'autre. Elles planalent comme des ombres sur l'assemblée quand le représentant nationel du P.S.U. a évoqué « notre cumarade mort à Mairille » ou rappelé la lutte engrete per en experie la lutte engagée par son organi-sation « contre le nucléaire civil » ou encore lorsque, définissant le Front autogestionnaire, il a sou-ligne que celui-ci rassemble « ceuz qui refusent une société de plus en plus étatisée, de plus en plus

Bien davantage on s'est évertué des deux côtés à souligner les convergences, non moins incon-testables et sans donte plus nombreuses, a les lurges nationalisa-tions qui doivent redonner le pouvoir aux travailleurs, le droit de femmes, la décentralisation, le développement des activités non marchandes », pour repren-dre des exemples cités par le P.S.U. Convergences en matière de politique étrangère, a dit éga-lement M. Caplevic.

M. Bourdet a remercie le P.C.





Mais si le bilan est positif au regard des Intentions et des textes, il a été trop souvent négatif au regard de leur application. Les libertés se mesurent à ce que l'on vit, non à ce que publie le « Jaumal afficiel ». Les bovures policières se sont multipliées, les expulsions arbitraires également, sans parler d'une sérieuse tentative de « reprise en main » de la magistrature. Trap souvent enfin le pouvoir s'est accommodé d'un climat de racisme ou de peur, quand il ne l'a pas suscité. Au nom de la sécurité on en vient vite à altérer la liberté.

Faut-il enfin parler de la liberté de la presse et de la liberté de la culture et de leur incompotibilité avec le pouvoir excessi de l'argent ? Taut en garantissant la liberté légale mieux qu'ail-leurs et en dépit de subventians parfais élevées, le libéralisme avoncé a trop sauvent aussi laissé aux privilégiés de l'argent et de la natoriété le drait à l'expression et à la création. Mals qu'il se rassure, hélas! ce n'est pos là-dessus qu'il sera jugé.

S'IL est un domaine aù il est difficile de porter un jugement glabal, c'est bien celul de la palitique économique et sociale : d'abard porce que depuis quatre ons il n'y a pos eu une palitique mais deux, successives et contraires ; ensuite parce que l'actif et le possif sont souvent emmêlés.

Le premier gauvemement du septennat a donné, tardivement, la prigrité à la relance, au prix de la bousse du coût de la vie, et le second l'a donnée à la lutte contre l'inflation en sacrifiant l'investissement et l'emploi. Ces deux politiques ont pour trait commun d'avoir été sons ambition et sons imagination. Face à une crise mandiale considérée comme une fatalité, le pays s'est Installé dans une sorte de léthorgle éconamique.

A l'actif s'inscrivent le souci de mieux répartir les majares fruits d'une faible craissance au profit des mains favorisés (personnes ágées, petits solariés, et — trap tardivement — fomilles); l'esquisse d'une politique industrielle fondée sur les concentrations et les regraupements lautomobile, nucléaire); la volanté presidentielle de réformes sociales (généralisation de la sécurité saciale, condition féminine, indemmisation du chômage, handicopés). Mais que de projets enterrés au avortés I

Au passif, le retard précisément au porfois même l'abîme entre les Intentions et leur réalisation sans parler des capports lancés à grand fracos et demeurés sons sulte : réforme de l'entreprise, réforme des collectivités lacoles, réduction des Inégalités, réforme de la fiscalité, sons parler de la toxation des plus-values. Au passif, l'abandon de secteurs Industriels qui s'effondrent, comme le textile, au même de régions qui s'affaissent, comme le Nard-Pasde-Calais. Il est coupable de laisser à la dérive une région que sa valeur humaine, auvrière et patronale avoit placée à l'avant-aarde de l'industrie et qui, paurquoi l'aubiler, a été, dans deux guerres, à l'avant-garde de la défense. D'une manière générale, et du nord ou sud, que de retords en patentiel au en technologie qui ne seront peut-être lamais rattracés.

Au passif enfin, la corence au l'insuffisance des logements sociaux et des équipements collectifs. En urbanisant à autrance, depuis vingt ans, en ne luttant pas contre la spéculation foncière. an a entassé des millians de fayers sans espaces verts ni espaces de leux, trop souvent sans moyens de transport, sons équipements scolaires et souvent sons grandes possibilités d'emplai pour les femmes, souf à dépenser beaucoup d'argent, de fatique et de temps. La réaction contre le gigontisme est venue avec l'actuel président. Mais, en laissant bâtir à tart et à travers, la majorité a peut-être creusé so tambe.

Si, en dépit de la guérilla communiste et des movens Illimités de la prapagande de la majorité, la volonté de changement demeure entière depuis des mois et des mois, c'est parce que des ommes, des groupes, des prafessions, des régions, s'estim depuis trop langtemps insuffisamment écoutés, insuffisamment compris, insuffisamment défendus au gauvernement et au Parle-ment. L'alternance n'est pas seulement une loi politique; elle est aussi une nécessité socialogique.

UELS devraient être les « objectlfs » d'une mojarité qui feralt preuve d'imagination, de générosité au simplement de lucidité

Seule une relance massive des investissements accompagnée d'une certaine relance sélective de la consommation peut tirer l'économie du marasme aù elle stagne depuis trais ans et demi, créer les emplais en nambre et en qualification au'attendent les Jeunes et élever le niveau de vie de ceux qui ont trap peu. SI an ne praduit pos plus, an ne distribuera pos beaucoup plus, mêrae si l'an répartit mieux les revenus. Pour que l'argent public ne sait pos versé à fands perdus, il faut aussi rélarmer les structures

Seule une réduction rapide des Inégalités, « par les deux bouts », mettra fin aux injustices dont souffrent les solariés les plus mal poyés, les retraités, les fomilles nombreuses les plus défovorisées. Les moyens en sant connus et promis depuis longtemps : réforme effective de la fiscalité et politique concertée

Seul l'appel à l'esprit de responsabilité paurra mabiliser les imaginations et les énergles humaines et créer ce forneux « consensus » qui suppose un large acquiescement à des voleurs communes et sans lequel toute palitique se dégrade en technique. tout régime est sans âme et sans appui. Les moyens d'atteindre à ce consensus non pas verbal mais vécu sont connus et pramis, proclamés depuis longtemps : Ils s'appellent participation et

Ceux qui croient encore la majarité copoble d'audace et de générosité voterant pour elle. Les autres se taumerant, se sont délà toumés, vers l'appasition.

E programme commun date de 1972. Il fallait donc l'actualiser, au moins quant aux chiffres, mains sûrement quant aux abjectifs. En six ans la situation s'est complètement inversée : le budget était équilibre, il ne l'est plus ; la balance commerciale était excédentaire, elle est déficitaire ; la

housse des prix était inférieure à 6 % en 1971, elle a a été nulle en 1974-1975 et faible en 1976-1977; le châmage a triplé; le nombre des faillites n'a cessé de s'accroître; le franc s'est dépréclé; l'endettement extérieur est considérable...

Si la gauche avait gagné les élections de 1973, elle n'aurait pas eu à rétablir les équilibres fandamentaux de l'économie et des finances françaises ; elle devra le foire si, en dépit du spectacle qu'elle affre depuis six mols, elle l'emporte le 19 mars. Mals elle ne pourra tout faire à la fais. Elle devra donc établir un bilan et un calendrier. Si elle ne le foit pos, elle portera seule aux yeux de l'apinion la responsabilité de la situation qu'elle aura trauvée et celle du désordre économique que provoquerait une application précipitée du programme commun. Pour ne prendre ue deux exemples, personne ne peut prétendre sérieusement que la nationalisation rapide de tel au tel groupe industriel praspère soit indispensable au redressement économique ou que l'indispensable impôt sur les grandes fortunes puisse être conçu, adopté appliqué hâtivement.

Pour ses adversaires, mais aussi pour nombre de ses partisons, le premier risque d'une victoire de la gauche tient dans l'énormité de la tâche que lui imposerant une situation de crise et un programme contralgnant. Le risque est d'autant plus grand que la réaction des agents économiques est toujours împrévisible. S'ils réagissent mai, sans même porter de campagnes de presse, de spéculation au de sabatage, la gauche paurra-t-elle à la fols maîtriser l'apponeil économique (ce qui est une de ses raisons d'être) et maîtriser l'inflation (ce pour qual elle est encore plus

placée que la draite)? Certes, le pire n'est jamais sûr, et ceux qui jugent avec condescendance les experts socialistes et communistes aublient simplement que, s'étant profondément renouvelés et rajeunis, les deux portis ont des hommes ni plus ni moins copables que d'autres la plupart des secteurs de l'économie et de l'Etat.

P OUR les mêmes adversaires de la gauche, surtout ou niveau des électeurs, mains avertis d'économie que la contrain de la gauche, surtout ou niveau l'autre risque de l'éventuelle victaire de l'opposition tient à présence des communistes au gauvernement.

Ceux qui sont convaincus que cette présence conduirait inéluctablement le pays à un régime vraiment collectiviste ou (et) porterait irrémédiablement atteinte aux libertés, ceux-là sont fondés à s'y refuser : il est même inutile d'en discuter. Leur choix est falt. Ni la très grande majorité du poys ni même celle de l'électorat communiste ne veulent d'un tel régime (qui, si les mats et concepts ont encore un sens, n'est pas celui du programme commun, mais seulement celui des caricotures que parfois l'an

Fout-Il pour outant prendre ce risque à la légère? L'une des raisons intérieures du durcissement des communistes vient de ca que les plus attachés à l'arthadoxie craignent que le portage du pauvoir n'empêche le parti de rester fidèle à son « rôle révolutionnaire d'avant-garde ». Pour eux, la « démocratie avancée » ne dait être qu'une « étape » vers le socialisme ; pour eux, la pali-

tique unitaire est une duperie si ella n'y conduit pas. On pourrait s'en tenir là. Mais comme il n'y a ni mothèmetiquement ni même palitiquement de majorité de gauche sans le parti communiste, et plus encore avec l'actuel mode de scrutin qu'avec taut autre, il serait plus simple et plus franc de proclames que l'alternance est interdite aussi longtemps que le parti communiste existera ou ne sera pas lui-même Interdit. Or, en dépit de ses erreurs et des attaques de ses adversaires, ce parti ne recule pratiquement pas depuis quarante ans. Rien ni personne ne l'a fait balsser au-dessous de 20 %, sauf le général de Gautle

Le parti communiste étant, comme le pays, immuoble et changeant, ce qui était vrai en 1973-1974 le demeure en 1978 : seul un fort porti socialiste peut l'équilibrer. Il est plaisont que ceux gul le souhoitalent depuis trente ans s'en affligent aujourd'hui. Ceux-là n'alment les socialistes que marts au porjures. On sourit amèrement quand an les entend foire le dithyrambe de Léon Blum, alars que leurs pères au leurs pareils lui vouaient une holne assassine ! Ét qui donc, avant de la servir, disait que la bourgealsie va chercher ses hammes dans la poubelle aù le socialisme lette ses détritus?

L'autre raison Intérieure du raidissement du parti communiste est précisément son refus d'être une « force d'appoint », ce qu'il serait au gouvernement et au Parlement, mais non dans une bonne partie du pays, des entreprises, sinon de l'Etat. Mais la présence et la pression communistes né seraient ni sans freins ni sans limites. Si, en signant le programme commun, les socia-listes et les radicoux de gauche se sont engagés « à s'apposer par le vote négatif de leurs élus à la constitution d'un gouvernement s'appuyant sur une autre majarité que la majarité de gouche issue du suffrage universel », rien n'interdirait au porti socialiste de s'appaser aux surenchères et aux débordements du parti communiste et de rampre un controt qui ne serait pas respecté par son partenaire. Taut porte, au contraire, à espérer au'il trouverait en lui la résolution de le faire et, s'il le follait, les concours nécessaires dans le pays et l'Etat.

ES raisonnements et les arguments sont, il est vrai, de peu de paids, de port et d'autre, quand, de langue date, chacun a falt son chaix. Paradoxalement, en cette époque aù tout est mis en cause, voicl en effet que les doutes s'effacent tout à coup devont les certitudes. On en viendrait à envier ceux qui n'en débattent plus, entre eux, comme cela s'est foit librement au sein de la redaction de ce jaumal, ou bien au fond d'eux-

Vingt ans, ça suffit? Facile, le slagan n'est que portiel-lement exact. Les hommes et les politiques ont tout de même changé depuis 1958. M. Valéry Giscard d'Estaing n'est pas Georges Pompidou, qui n'était pas le général de Gaulle. Et, après tout, il s'agit d'élections législatives et non d'une élection présidentielle.

Cinq ans, ça suffit, serait plus juste et plus mérité. Le changement, c'est le risque? La continuité aussi.

une sélection d'articles choisis, nous avons contrôlé leurs prix.

JACQUES FAUVET.

A NANTERRE (HAUTS-DE-SEINE)

Un habitant sur quatre ne votera pas

Nanterre compte 92 000 hebi-tants mele seulement quelque 39 600 Nanterrois pourrant se rendre aux urnes. Cele n'est pas dû à une exceptionnelle jeunesse de le population male à se composition : 25 % des habitants de le prélecture des Heuts-de-Seine sont des étrangere.

Portugais, Maroceins, Tunisiene ne voteront pes dimenche, mais leur présence pèsera-t-elle, même indirectement, sur les choix des électeurs ? Au 4, de l'avenue Gabriel-Péri on responsable de l'essociation Accuell. préorientation des travailleurs migrante est tormel : - Le fait que les travallleurs étrangers ne solent pes élecleure n'incite pes les municipalités à prendre en considèration leurs problèmes. Les élus ont même parfois pluiôt tendance è refuser l'Instellation de nouvelles familles sous le pression des habitants

Du côiá des électeurs et chez les candidats, on semble evoir d'autres préoccupations dens l'immédiat. = Il y a longtemps que les communistes font des propositions concrétes pour améllarar le sort des travailleurs immigrés », affirme Mme Jecquefine Fraysse, candidete du P.C. qui attend sans trop de souci bet (P.C.) qui vient de mourir. - ils sont dens une altuetion précalre et difficile.

- Dans le programme commun nous evons consacré un chapitre à ce sujet. Notre apinion est vaisble à Nenterre, qui compte 25 % de travailleure migrents. male eusel blen dens d'autres

Soulignant que - ce n'est pas un hasard el des villes comme Nanterre et Gennevilliere ont accually une forte population d'étrangers, elore qu'à Neuilly ou à Ruell-Malmeleon ils sont peu nombreux », le candidete du P.C. ejoule : « Nous ne voulone pes faire une campagne qui s'edresse travallleurs qui sont, tous, dans une situation difficile. >

Son fringant chellenger, M. Jean-Luc Leclercq (R.P.R.) n'est guère prolixe : - Notre combat à Nanterre ne se citue pas à un niveau local, nous menons une batalile essentiellement nationale et politique. . .

Les Intéressés, pour leur part, observent la mélée en speciateurs... concemés : « L'issue des électione pourreit evoir des conséquences pour nous », zi-firme un Tunisien. « Certains d'entre nous se demandent al leur maintien en France ne risque pas d'ètre remis en cause quelle que soit l'issue du scrutin et s'il ne vaut pas mieux demander tout de suite les 10 000 F qu'e propasés le gauvernement aux travallieurs átrangers qui veulent Bien qu'un peu » ètrangers » au

tumulte électoral, les travailleurs migrants ont leur opinion at l'expriment : - Nous nous partageans en deux groupes, explique l'un d'eux, les - vieux -, ceux qui ont quarante ou cinquante ans cont plus conservateurs, ils cont venus en France pour gagner de l'ergent et craignent tout cause leur situation. D'eutre part nous venons pour beaucoup de pays - capitalistee - ou les partisde gauche sont interdits, -

A côté, it y a les jeunes, ceux qui - eont politisés, ne votent pas, male militent dans des groupes de gauche au d'extrême gauche. Ils restent une infime minorité. Les émigrée sont les pour. travelller, souligne un responeable de l'association d'eccuell, leur contestation larsqu'elle e'exorime est plutôt syndicale que politique. >

Mais qu'ils attendent dans l'im-patience ou l'indifférence l'issue du scrutin, les travellleurs étrangers de Nenterre ne nourrissent guère d'illusions car comme le précise un responsable de l'assoclation : - Le 20 mars, goel que soit le résultat des élections, les immigrés ne sortiront pes de leur situation marginale. >

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

M. RAYMOND BARBET DÉPUTÉ COMMUNISTE DES HAUTS-DE-SEINE EST MORT

M. Raymond Barbet, dépoté communiste de la 7º circonscripterre. Suresnes), ancien maire de Nanterre, est décédé jeudi 9 mars. M. Raymond Barbet avait décidé de ne pas solliciter le renouvei-lement de son mandat législatif. Son suppléant, M. Jean Lacombe, adjoint au maire de Nanterre se

adjoint au maire de Nanterre, se représente comme suppléant de Mme Jacqueline Fraysse-Casalis. Iné le 18 dovembre 1962 à Charmes (Eure-et-Loir), M. Raymond Barbet, ajusteur à la S.N.C.F., evait adhéré en 1922 au parti communiste. Déchu de ses mandets de maire de Nanterre et de conseiller général de la Seine, qu'il détenait respectivement depuis le 18 mai 1935 et le 28 février 1937, il est arrêté et réveate le 2 septembre 1940. Après avoir participé à l'organisation de la résistance à la S.N.C.P., il avait retrouvé à la libération son fauteuil de maire et ses fonctions au conseil général de la Seine, qu'il devait assumar jusqu'an 1967. Quant à son mandat municipal, il an avait été révoqué en octobre

● La fédération de Paris du parti communiste indique qu'à partir d'une enquête portant sur la moitié de ses effectifs de 1977 (entreprises et quartiers), il ressort que 40,9 % de ses membres sont des femmes. Les résultats, comparés avec ceux d'une enquête similaire menée en 1988, font apparaître une augmentation de 32 à 40,9 % de la proportion de femmes dans les organisations du P.C. de Paris. Le nombre des femmes adhérentes a, dans la même période, doublé, passant de 6 374 à 12 800.

1948 pour avoir sontend les mineurs en grève par M. Jules Moch, alon ministre de l'intérieur.

Bedevenu maire en 1950, il avait abandonné cette charge en mai 1973. M. Raymond Barbet était entré à l'Assemblée nationale en 1962 pour représentar la 33° circonscription de la Seine (Nanterne-Suresnes), puis, à partir de 1967, la 7° circonscription des Hauts-de-Saine.]

LE RUC ET LA « DÉRATISATION »

Le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix annonce, dans un com-muniqué, sa décision de porter plainte, aux termes de la loi contre le racisme, contre le RUC (Rassemblement des usagers et (Rassemblement nes usagen ex-contribuables), qui diffuse dans la 27° circonscription (XVIII° arron-dissement) un tract on on lit-notamment que si le RUC est appelé au pouvoir « il décréters une « opération de dératisation générale » qui se poursuiora ams répit fusqu'à ce que le dernier « raton » att quitté le navire ».

DU 6 AU 15 MARS

COLUMBIA : CACCLE BOTTO **建建建设工 医囊腺**

les elections legislatives

A CHACUN SA VERITA

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

A TOWN THE PROPERTY OF THE PRO

wanter of the state of the state of

The second secon

THE THE RESIDENCE HAS BEEN SHELLING FROM

The state of the s

The state of the s

The same and the same and the same and

The contract of the property of the contract o

Characteristics of the Control of State State of the Control of th

50000

20 ·

St. Ed. Tre

STATE OF THE PARTY OF

A 20 mm

quelle école pour nos enfants?

Education in the City of States of Marie and the strategic Teco e cue a cue a que coient ses mayers Grêce ou the management despende Les entres de la contre de la c de que la respect et l'épanquement

Converse and the leaf of the l de --- Constitution de la financia del la financia de la financia

de tot en troca la contra elle En avertaril none

Comp to survive of the manufactors and I represent The same of the same of the same same ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR App. Mar a control accessor.

هكذابن الإجل

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

-DE-SEINE)

ne votera pas

iringen: challenger. a Nanterre ne se tos niveau local, not by psisilis establique pr et pohtique. erosses, pour laur par

restor, per law par la mélée en sont incernés : en sont ancientes : en sont pourre:: 210i: toes pour ross a Tunicien Certing on en France ne mai remis en cause des remis en cause des son to one beginning to a construction of the Straugers on Jenes בי הפסור ביול יי בים דע nt our partient

nt our neus page CUR TO DES ENGRE int concentration is en France pour e Control of Grants of Control of C o bor cestició a 3, 2163 - 27 42 524 3, 2163 - 27 42 524 V 2 K: Guner, Cap politica, ne cam inent cans ces (in) 0 1 - 0'3104m37 ngris ten ding

1505 0 17 5 5554 *********** with this last to THE THE PARTY OF THE ---The first time of the second 17.19

STINE ROES

3-DE-SEINE

des élections législatives

La campagne officielle à la radio et à la télévision

A CHACUN SA VERITE

8 mars, dans le cadre de la cam-pagne officielle à la radio et à la télévision. M. Charles Fiterman. membre du bureau politique du P.C. a expliqué qu' « on carica-ture les choses » lorsqu'on pre-sente les communistes « comme sente les communistes a comme des gens agressifs critiquant tout le monde et surtout les socialistes ». « Nous n'avons aucune volonté d'agression contre le P.S. », a-t-il déclaré M. Fiterman s'est étonné, toutefois, des propos tenus par M. Mendès France dans plusieurs publications. « Quand M. Mendès France dit que, le gouvernement de la gauche en place, il faudra faire comprendre aux défavorisés qu'ils doivent accepter une rie « moins facile », a-t-il indiqué, on ne peut pas ne pas réagir. En somme, on rétrécira le programme commun. Comment ne pas s'inquiéter? C'est de l'agression ça? Mais pas du tout! »

M. Charles Fiterman a également insisté sur les moyens préconisés par le P.C. afin d'assurer le « changement ». « Seu! notre partitient » l'avange clair ». des gens agressifs critiquant tout

combes par le P.C. and a assure le « changement ». « Seul notre parti tient un langage clair ». a-t-il souligné, à ce sujet.
Au nom du R.P.R., M. Michel Péricard e consacré son intervention aux problèmes de l'environment. Après avoir a filtraé que nement. Après avoir affirmé que le combat pour la qualité de la vie était « une idée gaulliste » et que l'opposition était « indigente en matière d'environnement », le créateur de l'émission télévisée

LES PROCHAINES INTERVENTIONS

JEUDI 9 MARS JEUDI 9 MARS

TF1, A2, FR3 et FranceInter, à 20 h. 35 : MM. Roland
Gaucher, Pascal Gauchon et
Jean-Louis Tixier-Vignancour
s'expriment au uom du parti des
forces uouvelles (7 mn) ; la parole
est ensuite au R.P.R. (9 mn) ;
MM. Jacques Delors, Liouel Jospin, Claude Estier et Mme Annette Chépy parlent enfin au
uom du parti socialiste et des
radicaux de gauche (9 mn).

VENDREDI 10 MARS

TF 1, A 2, FR 3 et France-Inter, A 8 h. 35 : M. François Mitterrand s'exprime pour le parti socialiste et les radicaux de gauche (4 mn); M. Georges Marchais parle au nom du parti communiste (5 mn); la parole est ensuite à "Uniou pour la démocratie française (4 mn), puis au R.P.R. (5 mn).

« la France défigurée : a déclaré : a il vant mieux faire confiance à ceux qui, avant tous les autres, ont découvert la qualité de la vie et son mièrét. » M. Péricard a notamment rappelé que le R.P.R. propose la création d'une banque de l'environnement.

Les représentants du collectif Ecologie 78 ont tenn un langage différent e Aucur parti ne prend en compte l'écologie > selon Mme Solange Fernex, qui estime que les dirigeants politiques actuels mènent notre société « au suicide ». Dans le même sens, le commandant Coustant » sonicale suicide ». Dans le meme sens, le commandant Cousteau a sonligné que les pouvoirs publics ue diseut pas la vérité sur les dangers des diverses pollutions. « La censure scientifique sans pudeur, rollà où nous allons », dit-il. Après avoir également déclaré que la prolifération des centrales nucléaires fait courir aux bommes « un danger mortel pour plus de de la Calypso a conclu : « Voter écologiste, c'est le vote le plus ulile de votre rie. »

Autre sujet évoqué : la condi-tion des femmes. Mme Nicole Pasquier, secrétaire d'Etat, a affirmé, au nom de l'U.D.F., que M. Valèry Giscard d'Estaing est « le premier des hommes poli-liques qui a décidé de s'occuper plus particulièrement des femmes dans ce gouvernement et. a-t-elle ajouté, tous les partis politiques, maintenant, l'ont décidé après

M. Jean-Pierre Soisson, lui, a tenu à rappeler aux électeurs a une vérité toute simple », selon laquelle, « sous la V» République, les élections se sont toujours failes pour ou contre le président de la République ».

« Rappelez-rous, a-t-il dit. Vous avez voté pour ou contre de Gaulle. Vous avez roté pour ou contre Georges Pompidou et, dimanche, vous voterez pour M. Valéry Giscard d'Estaing. Vous donnerez au président de la Répu-blique les moyens de gouverner. C'est cela l'enjeu des élections, »

• Le tribunal de Paris a rejeté samedi 4 mars une action en référé engagée par M. Francis Raffenel, C.D.S., candidat de l'U.D.F. dans le quinzième arrondissement (18° circ.), tendant à interdire à Mme de Hauteclocque, oéputé sortant R.P., d'utiliser la mention « Union de la majorité ». Le tribunal à estimé qu'il n'y avait pas « de risque de confusion dans l'esprit de l'électeur moyen ».

L'absente

(Suite de la première page)

Le parti socialiste ne ule pas,

lui, l'importance de ces problèmes. Les propos de ses dirigeants marqués du sceau de la vieille croyance en un ordre planetaire fondamentalement harmonieux mais certurbé par les tenants d'un égoïste complot « multinationn! ». Dans cette vision quelque peu manichéenne, la gauche devrait pouvoir « résoudre » rapidement le problème énergétique et celui malheureusement fort à parier que les affinités idéologiques résistent maj aux intérêts nationaux. La France de la V° République en a fait l'expérience avec sa politique pro-arabe, destinée au moins en partle à la placer dans une position privilégiée sur le marché du pétrole. On peut faire la même constatation à propos des échanges avec l'U.R.S.S.: partenaire politique « privilégié » de l'Union soviétique en Occident, la France n'en retire guère de bénéfices sur le plan des affaires. Un échec intervenu tont récemment dans ses relations, elles aussi a exemplaires », avec la Chine, u'infirme pas la démonstration : un mois après avoir signé un accord de coopération scientifique avec la France -- le premier du genre avec un pays « capitaliste » l'enseignement du français était supprimé à Pékin.

Autre question, tout aussi fondamentale et pourtant laissée volontlers dans l'ombre : l'attitude d'un gouvernement de gauche à l'égard du Marché commun. Peuton, sur un sujet aussi important, se contenter du « aui, mais » rituel : « oui » au Marché com-mun, « mais » à condition qu'il ne constitue pas un obstacle à l'expérience française, et donc que les huit autres membres de la Communauté acceptent les vues et les amendements français ? N'y a-t-il pas là l'amorce d'un processus qu'il sera difficile de freiner ? Pourquoi le nier ? En cacher les conséquences ? M. Mltterrand u'a-t-il pas reconnu, au moins une fois, que les a finalités a du parti communiste sur ce point n'étaient pas du tout les

poserait à l'entrée de la Grece. du programme commun - même paraissent cependant trop souvent dans les passages ne ce document qui ont été e actualité : . - mais a entendre les dirigeants socialistes et communistes, on se peut

sérieusement les sous-estimer. Même si la majorité ne parle pas non plus d'une seule voix sur ce

des matières premières. Il y a

occidentaux à assurer les Etats-Unis de son soutien, dans la crise

de l'Espagne et du Portugal dans lemagne fédérale? Qu'a-t-on fait CEE ? Ces divergences lorsqu'on lui a reproché un passé n'apparaissent pas dans le texte qu'il n'est, bien sur, pas question

Une formule magigue

La remarque vaut pour ce qui cément un déshonneur, bien au concerne l'alliance atlantique et les problèmes de défense. Tous contraire, puisque cela prouve gu'il 7 a eu au moins un vrai les partis se disputent aujourd'hu! débat à l'intérieur du parti. Mais l'héritage du général de Gaulie en la matière et se déclarent ce qui confirme aussi qu'aucune formation politique ne peut éviter prêts à veiller avec vigilance sur le legs de l'indépendance nationale. Mais qui pourrait affirmer, sans crainte du ridicule, que sous siogan des hummes comme MM. Giscard d'Estaing, Chirac, Lecannet, Mitterrand et Marchais mettent le même contenu? En fait, chacun choisit d'interpréter à sa convenance la formule ma-gique ; ainsi, le parti commu-niste, converti du jour au lendemain aux mérites de la force de frappe, s'est fait le défenseur de la stratégie o tous azimuts », dont le plus clair résultat serait de disperser la capacité nucléaire française, donc d'en déduire la crédibilité. Il prétend aussi assu-rer par des moyens purement français le système de détection sans lequel toute force de frappe deviendrait inopérante ce qui, au dire des experts les plus compé-tents et les moins partiaux, constitue une tâche pratiquement hors d'atteinte. Enfin, dans sa propagande, il reprend pratiquement tous les arguments sorlétiques en faveur du désarmement, comme si ces propositions ne conduisaient pas à terme à créer un déséquilibre militaire en Europe. Mais il n'est, bien sûr, pas question de rappeler que de Gaulle avait été l'un des premiers chefs d'Etats

des misslies de Cuba, en 1963. Le parti socialiste, lui, est obligé de reconnaître la fragilité

d'onoller et des succès économiques contre lesquels nous ne pouvons rien? Braquer les fusées Pluton sur son territoire, comme vient de le conseiller le député communiste Louiz Baillot, alors que justement Bonn supporte de plus en plus mal les directives

L'èchec de Beigrade, l'intervention soviéto-cubaine dans la come de l'Afrique, l'impasse dans izquelle s'enlisent toujours les négociations américano - soviétiques sur la limitation des armements stratégiques (SALT) annoncent-lis un regain de la tension Est-Ouest, sinon une remise en cause de la détente? Et dans l'affirmative, quelle poli-tique adoptera un gouvernement de gauche? Autre Interrogation à laquelle il est bieo difficile de répondre après plusieurs semaines campagne intensive, tant les phreses « passe-partout » qui nous sont servies restent ambigues.

Sécurité, coopération, désarmement ». Soit. Encore faut-il que la volonté politique existe de l'autre côté, puisque, aussi bien, il s'agit de dossiers sur lesquels on ue pent pas jouer à quitte ou double, « L'Afrique aux Africains ». Bien sûr. Mais le pro-blème de la Corne reste entier tout comme d'ailleurs ceux de l'Afrique australe et de la coopé-ration franco-africaine : que veut dire l'expression galvaudée de a régime progressiste » ? L'Algérie, engagée par contrats avec les Etats-Unis, ne laisse pas ignorer qu'elle ue peut offrir aucune alternative en matière d'énergie. Que faut-li faire avec la Maurimêmes que celles du parti socia-liste ? Le P.C. n'a-t-il pas déjà matière : il est eu effet fort divisé ces entre socialistes et commu-fait savoir clairement qu'il s'op-sur ces points. Ce n'est pas for-nistes à ce propos. Et le désarmetanie? Il y a plus que des nuances entre socialistes et commu-

une certaine mutation au fur et à mesure que se rapproche la perspective du pouvoir. C'est ainsi que les dirigeants socialistes n'ont pas voulu exclure l'hypothèse d'une foture communauté européenne de défense, ce que M. Marchais leur reproche vigoureusement, puisqu'il prétend remplacer une Europe occidentale. qui commence à peine à exister, par une grande Europe qui n'a guère de chances de voir le jour à moyen terme, en tout cas sous une forme compatible avec les aspirations de la grande masse de ses habitants. L'échec enregistré à Belgrade, malgré les efforts de la diplomatie française qui auraient permis à l'U.R.S.S., si elle l'avait voulo, de sauver ra ppeler.

Où se situer?

ment ? « La France aux négocia-tions de Genève, de Vienne, voire associée aux SALT». Très bien. Mais pour y faire quol très exactement? On ne peut à la fois préserver l'indépendance nationale et obtempèrer aux désirs des deux super - puissances, encore moins d'une seule.

Qu'une equipe qui s'apprête à prendre la relève ne puisse pas tout prévoir, n'ait pas réponse à tout, c'est normal, et le contraire serait même inquiétant : les événements sont rarement conformes aux prévisions, et l'art de gouverner consiste notamment à savoir prendre en compte l'imprėvu. Ne doutons pas que celui-ci sera au rendez-vous, si la gauche arrive au pouvoir.

Parmi toutes ces interrogations -- et la liste n'est pas exhaustive, - il en est pourtant de fondamentales, qui auralent mérité d'être approfondies ne seralt-ce que pour avoir une idée des lignes directrices qui animeraient un gouvernement de gauche. Etait-ce possible, vu l'ampleur des contradictions qui divisent socialistes et commu-nistes? Les contradictions de politique étrangère n'ont-elles pas, au contraire, joue un rôle essentiel dans la rupture? Il faudra plus qu'une victoire électorale pour les effacer...

JACQUES AMALRIC.



quelle école pour nos enfants?

Ecole publique ? Ecole libre ? Vous avez le choix. Vraiment. Car l'école libre est accessible à tous les enfants, comme l'école publique. Quels que soient les moyens de leurs parents, grâce au régime des contrats en vigueur depuis 20 ans.

Les écoles libres sous contrat offrent aux familles un enseignement de qualité, dans le respect et l'épanouissement de leurs convictions morales et de leur croyance.

La Liberté de l'enseignement, c'est ça. Pouvoir choisir l'école de nos enfants sans contrainte. En exerçant notre responsabilité de parents.

par une souscription volontaire des ASSOCIATIONS DES PARENTS D'ELEVES DES ÉCOLES LIBRES APEL - 15, Rue Auber 75009 PARIS

école libre : libre choix

Si l'on vous dit : "Plusieurs écoles, ça ne sert à rien. Tous les enfants doivent aller à la même école", réfléchissez bien. La Liberté existe quand on a le choix. Plus de choix, adieu la Liberté.

Supprimez les écoles libres sous contrat : il ne resterait que quelques écoles privées réservées aux plus riches. Les autres n'auraient plus à choisir. Voilà pourquoi nous pensons que défendre l'école libre, c'est garantir notre libre choix. Donc la Liberté et pour demain celle de nos enfants.

En ce domaine, les parents ont leur mot à dire.

DEFENDEZ L'ECOLE LIBRE

les elections

Tribum du 12 mars

matre children dans le desordre

The second of th

THE PART OF THE PA

1、1/2 (Base) 2.2 (E. 1977) 斯特克尔

a character on history

The second secon

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

THE PART OF THE PA

್ಯ ತೃತ್ತಿಕೆ

1744

Il n'y a pas de «vote juif», mais il existe un «électorat juif»

Il a existe pas de a vote juif » Schumann 2 a payé » sa politi-en France, et encore moins de que proche-orientale de ministre parti juif ». La collectivité des affaires étrangères d'on uive comprend un large éven-ail » les formations extrémistes la même année, quand M. Habib en France, et encore moins de « parti juif ». La collectivité juive comprend un large éventail » les formations extrémistes comme dans tout eutre groupe de citovens à des idéologies et à des intérêts différents. On peut seulement exclure de cet « éventail » les formations extrèmistes de gauche et de droits dont les tendances pro-arabes d'une part, ou reistes d'autre pert, provoquent un mouvement de rejet et ne peuvent retenir que quelques

Toutefois, s'il a'y a pas de « vote juif », li existe un «élec-torat juif » sensibilisé plus que d'autres à un certain nombre de faits coatre lesquels sa réaction est vive, parfois même passion-nelle Ces feits concerneat d'abord le racisroe et l'antisémitisme, ou plus généralement les droits de l'homme, la lutte pour les juifs opprimes d'U.R.S.S., de Syrie, d'Argentine ou d'autres lieux, les libertès culturelles et religieuses, enfin et surtout la sécurité d'Israël.

L'axistence du jeune Etat me-nacé depuis sa naissance demeure, en effet, le soucl dominant, lancinent, angoissant, de la totalité des communactés julves et de leurs dirigeants. Très rares sont les organisations (religieuses ou aon) qui ne lieat pas leur destin, et ceiui des juifs, à la survie d'Israël.

tioa est telle que, en quelques cas limites, on a pu croire à la réa-lité d'un vote juif : dans le département du Nord, en mars 1973, lorsque M. Maurice

Une bonne partie des électeurs

israelltes est composée de Fran-cais moyens : ils donnent beau-coup plus d'importance à leurs

coup plus d'importance à leurs sentiments qu'aux différents raisonnements eu r les problèmes économiques. Politiquement, ils ne se sentent pas- engagés ; ce sont des hésitants. Certains même finissent par en être angoissés, Avant la guerre, c'était beauconp plus simple : la question de l'antisémitisme pesait dans la détermination des juifs en faveur d'un candidat plutôt que d'un autre. La gauche passat pour être libérale par excellence et la droite pour etre plus on moins antisémite.

Aulourd'hui, c'est l'attachement

Autourd'hui, c'est l'attachemen

Aujouru nu, dest l'attractament à Israël qui guide l'électeur israé-lite et c'est parmi les giscar-diens qu'on trouve le plus de candidats amis d'Israël. En tout

cas, personneilement, je ne con-nais pas un seul homme politique se réclamant du président de la République qui soit anti-israéllen, alors que dans le parti

socialiste, un tiers des candidats

sont nettement pro-OLP., un tiers

se déclarent neutres et un tiers

pro-israéliens. On me sort sou-vent le nom de Maurice Schu-

mann pour me rappeler qne

M. BARRE

CORRESPONDANCE

Le vote des électeurs israélites

M. Richard Haddad, de Bagno- lorsqu'il était ministre des affai-

Deloncie, gaulliste et ancien secrétaire d'Etat U.D.R., 2 élé battu dans le XVI arrondisse-ment pour avoir manifesté trop ment pour avoir manifesté trop de sympathle envers la caae arabe. Ces deux cas sont cltés par le rabbin J. Grunewald, di-recteur de Tribune juive, dans un éditorial de cet hebdoma-daire dont la coaclusion est que « le vote juif s'insère à grand-peine dans les créneaux offerts par les candidats » (le Monde daté 26-27 février).

Les élections législatives des 12 et 19 mars ont été, pour le communauté julve, l'occasion d'une campagne d'information à une échelle et d'un type inconnus en France jusqu'ici. Les responsables des tormations politiques, les candidats importants dans chaque circonscription, ont été interrogés systématiquement et chaque circonscription, ont été interrogés systématiquement et leurs réponses publiées. Des « tables rondes » furent organisées, donnant la possibilité aux leaders des partis de c'exprimer sur les points jugés essentiels. Parfois on a donné des indications de vote. Le Front des étudiants julis, polamment a publié une liste de notamment, a publié une liste de quatorze candidats de tendances diverses, en recommandant de voter a indépendamment de leur appartenance politique » pour ces personnalités qui, dit-il, « ont loujours manifesté leur attachement à l'Etat d'Israel et ont agi dans le sens des intérêts vitaux de l'Etat hébreu ». Le Front des étudiants julie avait affirmé au préalable qu's aucun parti poli-tique français ne répond aux aspi-rations des électeurs juifs » (1).

Tribune juive, de son côté, a publié la liste des candidats qui ont eccepté (une trentaine), on refusé (MM. Philippe Lafay, R.P.R. et Henri Fiszbin, P.C.), de signer une lettre adressée à M. Leonid Brejnev pour lui de-mander de laisser émigrer « le plus tôt possible » deux militants juifs soviétiques, Mme Ida Nndel et le professeur Alexandre Lerner, cybernéticien de réputation mon-diale.

Parmi les eignataires : MM Jacques Baumei (R.P.R.), Roger Chinaud (P.R.), Charles Hernu (P.S.) et Jean Elleinstein

La plapart des institutions julves se sont toutefois gardées d'émettre des consignes de vote, se contentant d'informer leur électorat. Ainsi en a-t-il été des différents consistoires et, sur le plan lafe, de la plus officielle de ces institutions, le Conseil représentatif des institutions julves de France (CRIF).

de France (CRIF).

Le CRIF a établi un a canevas d'entretien » destiné aux communautés juives, en vue de leur permettre d'obtenir des réponses précises. a Vos interlocuteurs, souligne-t-il dans ce document, doivent être avertis que leurs déclarations seront susceptibles de publication à l'intérieur de la communauté ou dans les médias. A cet égard, le rejus de répondre avec précision est une réponse au acce précision est une réponse au même titre que les dutres et il est soumis à l'appréciation des électeurs. » Dans un préambule, le CRIF définit ainsi sa position : a La communaulé juive de France comprend des hommes et des femmes dont la diversité des femmes dont la diversité des options politiques est analogue à celle de leurs conciloyens non juis. Toutefois, en dépit de cette diversité d'opinions et de situations, ils parlagent en communun certain nombre de préoccupations. Nous voudrions donc atoir poire president et pas de la configuration de la con votre position et vos engagements formels en tant que candidat et, le cas échéont, vos intentions

lorsqu'il était ministre des affaires étrangères, il galopait an devant des occasions lui permettant de faire des déclarations humiliantes pour Israel, Mais M. Schumann ne fait pas partie des giscardiens, que je sache.

On m'oppose toujours la position officieile du président de la République dans le confixt israélo-arabe, Mais en quoi celle de M. Mitterrand est-elle différente?

On reproche au chef de l'Etat de ne pas recevoir Menahem Begin, francophile notoire, Mais accepterons-nous qu'il lui tienne L'une des questions concerne la circulaire du gouvernement fran-çais (de juillet 1977) se résignant an boycottage par les pays arabes des entreprises françaises ayant des relations avec Israel.

en tant qu'élu à cet

M. François Mitterrand a ré-pondu qu'il demandait a l'abro-gation immédiate » de cette directive (le Monde du 7 mars). Les réponses à l'ensemble du questionnaire ont souvent laissé un sentiment de scepticisme, par-fois d'amertume et d'inquiétude. Le bulletin de l'Agence télègra-phique juive souligne néanmoins comme élément positif que, « hormis les communistes, personne en France ne réclame la creation d'un Etat palestinien indépen-dant dominé par l'O.L.P. qui conteste l'existence d'Israel sous

ALAIN GUICHARD.

(1) On doit citer, à part, le cas de l'hebdomadaire e juir progressiste » « P.N.H. » (Presse nouvelle hebdo), qui fait campagne pour l'Union de la gauche et critique vivement la neutralité, « l'abstentionnisme », des institutions officielles du judaisme françaia, qu'il juge favorables à la droite. De même les cercles « Bernard Lazare » et « Caston Orèmieux » ont pris parti pour la gauche et déplorent « es désunion actuelle ».

Le parti socialiste et l'audiovisuel

Les précisions de M. Bastide

tion dans l'éducation nationale, l'un des deux thèmes débattus le 7 mars au cours de la réunion de soutien à Mme Françoise Pierra, candidate da P.S. dans la 7º circonscription de Paris. Quel-ques journalistes avaient été conviés par le servica de presse du parti à se rendre à l'Ecole des mines pour entendre sur ce sujet l'exposé de M. François-Régis Bastide.

Régis Bastide.

En tant que rapporteur spécial pour l'audiovisuel, celui-cl devait résumer le document auquel il travaille depuis plus d'un an en compagnie de professionnels et dont il avait présenté les grandes lignes en septembre dernier au cours des rencontres d'Aixea-Provence (le Monde daté 11-12 septembre). Des éclaircissements ont a la si été fournis, notamment en ce uui concerne les

ments ont a i a s i été fournis, notamment en ce qui concerne les structures, les ressources publicitaires, la conception des programmes, le monopole et les radios libres.

Ce texte, élaboré par un groupe d'étude réuni par M. Bastide, a'a pas encore été ratifié par les instances nationales dn P.S., et sa publication a été déjà différée à plusieurs reprises.

• PUBLICITÉ

« Le secteur audiovisuel ne doit pas augmenter le niveau de son pas augmenter le rivieau de son prélèvement de ressources sur l'économie, largement sollicitée par ailleurs. Les recettes publici-taires, équivalant au quart des ressources totales, ne sauralent donc être abandonnées », a réaf firmé M. Bastide. Il a sonhaité hésumoire. Une les néanmoins que les ressources pablicitaires « retournent à un fonds commun, mis à la disposition d'un organisme répulateur chargé de répartir les moyens de financement » et qu'une grande liberté solt laissée aux program-mateurs pour le choix et l'horaire des « créneaux » publicitaires.

• LA CREATION

Déplorant l'invasion du petit écran par des « produits » amé-ricains, M. Bastide a souhaité que la diminution progressive de ces films et téléfilms permette de dégager quatre cents heures annoelles pour des productions françaises originales. « La création étant, certes plus coûteuse que la diffusion des series améque la diffusión des series une-ricaines, il ne faut pas craindre, a-t-li ajonté, de réduire dans cer-tains cas le volume total des heures de diffusion en éliminant tous les programme de remplis-sage » (ainsi, les programmes d'après-midi pourraient être concentrés sur une seule chaîne de télévision). M. Bastide est revenn sur sa conception des « unités de programme », sur sa proposition d'instituer une a charte des auteurs » et sur l'in-citation à une télévision active citation à une télévision active avec des émissions conçues directement par des gronpes représeatatifs et « très motivés » de téléspectateurs (émissions qui scraient programmées dans un premier temps après 22 heures). Le développement d'« expériences de type autogestionnaire » apparaît en effet comme l'un des principes essentiels selon le PS. principes essentiels, selon le P.S., en matière de radio et de télé-vision. Le parti affirme également visuel dans une politique résolue d'éducation permanente, qui faci-litera l'émancipation du specta-teur en l'incitant à une appropriation active des contenus au-diovisuels ».

• STRUCTURES Le monopole d'Etat dans ses implications propres à la radio et

DÉCLARATIONS MINISTÉRIELLES

Kaid Ahmad, out vient de mourir é Rabat, fui, après l'indépendance algérienne, ministre de l'économie dans son pays. Il laiese è ce titre une déclaration célèbre : » L'année demlére nous étions eu bord du précipice. Depuis, nous evons fait un grand pas en avent. '-

Mela nous na sommas pas des bougnoules, direit un grend humanista de noire temps.

L'un de nos innombrebles eousministres tenali, il y a peu, le le vocetion est naturellement de mbler las Français. A l'issue da quoi il Indique, evoir dégege un certain nombre d'idéeslorces. - La première de ces idées · iorces, déclara - ! - !!, est l'amélioration des inécelités. »

Après le discours bistorique de Verdun-sur-le-Doubs, un euite sous-ministre ilt un comma isire non moins historique. It soulians que l'ectuel chel de l'Etat evait un sens démocratique Infiniment plus développé que les le gánéral de Geulle. Ce dernier, en effei, aveli dit : mol ou le chaos. Et Giscard diseit : mo

et le chaos. Mais, ou fait : Qui prend qui pour des bougnoulee? DUILINGE DE SAINT ROBERT

Les propositions du parti socia-liste en matière de radio et de é bajonée » et « dépassée », a dit télévision ont été, avec la situa-M. Bastide. Le P.S. préconise de M. Bastide. Le P.S. preconise de vice public, dont l'application impliquerait un ensemble d'obligations consignées par une nouvelle législation. La surveillance du respect de ces obligations serait confée à une haute autorité indépendent celle d'un conseil naconfiée à une haute autorité indé-pendante, celle d'un conseil na-tional de la radio-télévision. Sans disposer d'a aucune charge de gestion directe en matière de pro-duction, de programmation et de diffusion », cet organisme régu-lateur assurerait des fonctions déontologiques (contrôle, en par-ticulier, des stations périphéri-ques), financières (mise sous tu-telle de la Règle française de pu-blicité et du service de la rede-vance), de coordination du per-sonnel (mutations, mobilité des statuts), de représentation instatuts), de représentation in-ternationale et de prospective. Au C.N.R.T. incomberaient éga-lement le droit d'arbitrer en der-nière instance les demandes d'émissions locales et la réparti-tion des fréquences

tion des fréquences. Le C.N.R.T. aurait sous son Le C.N.R.T. attait sous son autorité a deux sociétés nationales de télévision, à la fois organes de production et de programmation, la totaitié des moyens de production issus des sociétés de programme et de la Société française de production étant gérés conjoin-tement par l'intermédiaire d'un groupement économique d'intérêts communs ».

L'existence d'un centre national ne devrait pas, selon le P.S., e'op-poser à ce que « la télévision régionale soit dotée d'une organisa-tion autonome, héritière des moyens actuellement dévolus à

FR 3 ». La réorganisation des structures régionales nécessiterait, selon M. Bastide, la mise en place de centres régionaux de radio et de telévision, réunis en confédération au sein d'un organisme léger (de préférence installé dans une ville moyenne de province) et financés dans une proportion de 20 % au minimum par les régions elles-mêmes.

● LES RADIOS LOCALES Le ponvoir d'autorisation coacernant le développement des radios locales étant conflé au C.N.R.T., le P.S. prévoit un régime de « licences temporaires, c'est-à-dire prévaires et récocables » et préconise que « l'initiative de la création des stations locales revienne aux collectivités territoriales ». Toutefois, dans un consi de niuralisme le narti sorie. Le ponvoir d'autorisation soud de puralisme, le part socia-liste précise que a l'institution la plus apte à susciter et animer l'organisme local de radio [soit] le comilé municipal, départemen-tal ou régional du cadre de vie. Garantir le développement ration-nel de l'audiovisuel à l'échelon local grâce à des critères déter-minés par la loi ne suffir nes de minės par la lot ne suffit pas. Il est aussi nécessaire que chacune des radios locales soit régie par un contrat-programme régional et un cahier des charges national ». Enfin, la SOFRAD devenant « peu à peu un relai du C.N.R.T.», l'action d'un gouvernement de gauche dans le secteur des stations commerciales « périphé-

riques » devra tendre à en « mo-difier prudemment, progressive-ment, m a i s sensiblement la

M. Maurice Druon dans le XVII° arrondissement de Paris

Il e donné un mol d'excuse : ees paire de l'Académie ; le dictionnelre peut bien ettendre quend la France est en danger. Et elle l'est, foi de Druon, S'Il monte eu front, prêt à retarder ses « mémoires » pour jouer du mi-temps entre hémicycle et coupole, c'est que le peys e besoln de tous ses « vrais fils » pour conjurer le démon, 11 travalle au pes de charge, l'immortel, entre Temes et Monceau, ce beau quartier qu'un « homme du président » ose venir dispuler eux héritlers du général.

Curieux duel que se livrent, dans la 22º circonscription de la capitale, M. Henry Estingoy, directeur général de l'Institut netional de le conso sur lequel le chef de l'Etat e fixé son . bon choix », et l'ancien ministre des affaires cultu-

relles de Georges Pompidou. Mardi 7 mare, jour J moine 5, dens un café de le porte de Champerrel. le . statt-Druon . est là, prêt eu combat : une petite deme en éclaireur pour annoncer l'arrivée de M. minietre ; un evocat qui e répondu é l'eppel de son » ami Chirac - pour donner un coup de main à la campegne de l'écrivain : Alexandre le filleul é l'arrière pour distribuer les invitations é la prochaine réunion : et puis le vieille garde du quartier, celle qui entourett. de scrutin en scrutin, Bernerd Laley, seignour des fleux jusqu'é sa mort et dont le file, M. Philippe Lafay, est, aujourd'hui, suppléant de l'ecade-

Première rencontre : un boulanger rond et rougeeud, plutôt

. Alors, c'est vous notre tutur? - Cele dépend de vous, cher

- Eh ben, amusez-vous blen...» Un peu interloqué, tout de même, M. Druon, mals non à court de répertle : > // vaut mieux s'amuser tout de suite. Parce qu'après... »

Sereit - li donc pessimiste ? Non. Seulement convaincu que quatre ennées passées hore des voles tracées par le général-père ont euffi à mettre le République en péril. L'ecadémicien sabre, eu nom de le France éternelle, une maudite geuche ici presque introuveble. Le glecardien, preux défenseure des ménegéres... Ilbérales et evancées, court les merchés et ferme les yeux quend l'insciente jeunesse qui le soutient ve coller entre ceux de l'écrivein des mecarone irrévérencieux. M. le ministre ne e'en émeut guère : » ici comme allleurs, les gaullistes veulant seuver la Prance en combattani la geuche quand - d'eutres - luttent contre les seullistes pour mieux marier demain le cerpe et le lapin. » Lui fait-on remarquer que M. Chirac se télicite heut et fort de l'hermonie qui règne dans les rangs de le mejorité ? Maurice Druon eourit, pas dupe : . Langage d'étel-mejor,

different... . La terrain, il connaît, le meître du qual Conti, El II elme ca, comme un infaligable

pressé. Lui, il feralt plutôt dans l'écologie depuis que le péri-phérique - e bousillé le quertier. . . Rassurez-vous, on étudie le dossier... » Le patron du café d'à côté

Qui oserelt suggérer qu'il court, pour le forme, après un fauteuil assuré ? Il sait, lui, que sea compegnons ne l'ont pas appelé pour rien : il se bet - là où le geuilisme esi menecé .. · pour le dix-septième et pour le Frence dont l'image dans le monde s'eet, depuiz quetre ans si cruellement dégredée ». A tel combet pour le - destin d'une civilisation », il n'est point de petits soutiens. M. Druon aussi a son coiffeur, président de sa corporation dans l'arrondissement, qui accuetilit voltà peu l'immortel en cas termes : . La colffure est un art vieux comme le monde, il doil le rester si nous voulone taire honneor à le tradition qui nous impose d'en comprendre toute le valeur. En lant qu'encien ministre de la culture, vous pouvez misux que quiconque apprécier le qualité de nbira métier. Nous comptons sur vous pour délendre notre profession. - Mels si demain, onrese gratis...

DOMINIQUE POUCHIN.

L'immortel aux Ternes

du porte-à-porte.

Les plats fument chez le chercutier. . Bonjour, medame. . Et Le boucher semble moins em-

* 350 millions de perdus, 10 de retrouvés... • Cette fols, c'est le candidet qui paraît pressé : . La solidarité n'a pas joué assez vite... . Derriére le comptoir, on ecquiesce sans chaleur. Les regrets les plus elncéres n'ont jamaie fall une volx...

414.7

Le pâtissier est plus prolixe. M. le ministre goûtere un cheuseon, • les meilleurs da Parie .. On en echèle de quoi nourrir

Le libraire - est pour nous -. Merci, monsieur... Alexandre. sole genili, tu demandes une carte de le maison... - L'horioger e été egressé. Le candidat maît le dossier. » J'ai toojours dit que le suppression des commissariats de quartier était une ânerie dangereuse.....

Trole heures de tournée avant le déjeuner. Maurice Druon est satisfeit. Ni bonnes paroles, ni values promesses, il agit, trouve un logement pour le fille de le gardienne, egrendît et fleurit le place du Marèchel-Juin, note et renote doléances et petites faveurs. . C'est vrei, des aménagements, bone el utilee, ont abimé le quertier. A qui le faute ? Aux architectes, é ceux qui les commandent. Que voulez-vous. de nos jours personne ne veut

peut être délerminant pour notre ter vos suttreges. » - La victoire éventuelle du

CRITIQUE M. CLAUDE CHEYSSON M. Raymond Barre a critiqué mercredi 8 mars, devant le presse a glo-e méricaine, M. Claude Cheysson, pour avoir affirmé qu' « un gouvernement de gauche responsable aura besoin de la dimension européenne et, plus que tout autre, évitera d'avoir des difficultés au niveau euro-péen ». (Voir le Monde dn 8 mars.) « C'est la première fois que fal un un membre de la Commission européenne interpentr dans les affaires d'un poye membre pendant une compagne élec-torale», a o t a m m e a t déclare M. Barre. « M. Cheysson a fait preuve d'un degré d'aveuglement particulier. Peul-être oeut-il pré-parer so carrière. (...) Il /audrait

qu'il lasse preuve de plus de De son côté, M. de Guiringaud De son côté, M. de Guiringaud a décleré mercredi également, alors qu'il était interrogé sur cette affaire par Europe I: « La commission de Bruxelles no peut pas porter des jugements sur la politique intérieure d'un de Etots membres, pos plus un commissaire que la commission elleméme. Je crois donc que M. Cheusson est sorti de la remême. Je crois donc que M. Cheysson est sorti de la re-serve dons laquelle il ourait du rester S'il veul laire de lo poli-tique entérseure en France, libre à lut. Mais alors qu'il se fasse meltre en congé. Il y a une pro-cédure pour conLors des prochaines élec-

tions législatives, vous allez être appelés é faire .m choix qui

Begin, francophile notoire. Mais accepterons-nous qu'il lui tienne le langage du président roumain? A la question de la vente des armes aux Arabes, je répondrai que M. Giscard d'Estaing n'a pas créé cette situation. A son arrivée à l'Elysée, il a trouvé l'engrenage détà décienché. Que ferait

M. Mitterrand s'il devenait pre-mier ministre ? Pourrait-il

l'arrêter ?
Le dictateur de la Libye a traité avec mépris la France de marchand de canons : li incite publiquement les Français de la Réunion à chasser la France de

leur département. Croyez-vous que le président de la République

soit insensible à ces soufflets ? Face an conflit israélo-arabe la

position de Giscard d'Estaing me rappelle celle de Léon Blum pendant la guerre d'Espagne.

parti communisie et du parti socialista lareit pasar sur notra paya de Irès lourdes meneces : menace de crise économique. menece de crise sociale, menece de crise politique el menece de délense. » De nombreux ionctionnaires

Perie ant reçu, ces derniers

LE « DEVOIR MORAL » DES GENDARMES

de le gerde républicaine de jours, cette mise en gerde d'un de leure anciens chets, le colopéril rouge per trop grave, e quité sa retreite pour repertir en

. Les lonctions que l'el exercées dans la gendarmerie me tont un devoir moral d'attirer votre ettention sur ce pro-- Dans le Xº arrondissement.

le choix eera simple puisque M. Claude-Gérard Marcus, députe sortant, candidat d'union de le mejorité, est le seul en de battre les collecti-

faire contiance et de lui eppor-

Comme l'eneemble des citoyens françale jouissant de leure droits civiques, les gendarmee ont le droit de vote, mals mieux vaut leur en indiquer le mode d'emplol. Les gardes républicaine de le

caserne de Nanterre en euralent blen besoin. Ces militaires et cents électeure - votent tous dans un bureau de la localité où ne soni par ellleure inscrits que quelques dizalnee de civils Or, dane ce buresu, le candidat latives de 1973 aveit obtenu une nette majorité, tandis qu'en 1974, M Frençois Mitterrend y realisalt un score encore mell leur. A le sulte de quoi un mener eur plece une discrète enquête. Lee gardes républicalns de Nanterre recevront. é le fin de cette semeine, le vielte du directeur de le gandermerie

Le journal « l'Aurore » relaxé en appel du délit de diffamation envers M. Georges Sarre

La onzième chambre de la cour d'appel de Paris a relaxé, mercred! 8 mars, Mme Francine Lazurick, directrice de l'Autore, et M. Josee Van Den Esch, aneur d'un article publié te 9 mars 1977 dans ce journal, à l'occasion des élections municipales, sous le titre : « Le pouvoir révolutionnaire installe dans les mairies. C'est le programme de M. Sarre.

En première instance, la dixsentième chambre correctionnelle avait condamné chacun des pré-venus, pour distamation, à 2 000 F d'amende et ensemble à 1 F de dommages et intérêts.

Le cour déciare notamment a ... Les projets cités dans des lexies dont le plaignant conteste, d'ailleurs sans raison, l'entière exactitude lui sont, certes, ottri-huès et sont présentés sous forme

de directives visant à favoriser la mise en place d'un pouvoir révo-lutionnaire dans les mairies. Ils n'expriment toute/ois que des

conceptions sur les moyens pro-pres à entraîner un changement de l'organisation sociale. Même si ces citations ont été tronquées, ces citations ont été tronquées, les allégations qu'elles comportent ne metteni en cause que les aspirations du plaignant et ne consti tuent pas, dès lors, légalement des diffirmitions.

Perdrais mes pellic si ce n'était déjà f

and the specific programme and specific programmes.

The Maria Cartina Service of the

to a commence of the commence

OS LOCALE

de Pars

705

22-3.45

Time:

.1 22

1:25

1100

5104 1, 1 a

: 82. e

•:.-: -::: 1477

122

4 1

1

_Tribune du 12 mars —

Quatre chiffres dans le désordre

por FRANÇOISE SAGAN

E 12 mars arrive et avec lui, peut-être, la victoire de la gauche. Depuis des semaines, mille sondages tentent de transformer l'espoir en menace, l'inespéré en l'inévitable, et un changement normal de ce gouvernement en un suicide

En passant de 1789 à 1978, ce n'est pas seujement l'ordre de ces quatre chiffres qui a été changé, c'est surtout leur sens Les révolntionnaires français en découvrant la liberté ne s'imaginalent pas que, deux siècles plus tard, leurs héritiers devraient ginalent pas que, deux siècies plus tard, leurs héritlers devraient se ligoter pour conduire leurs voitures, payer pour leurs malheurs avant même d'être malheureux, jeter leurs cigarettes devant la porte des postes, ni devoir justifier d'un domicile et d'un travail fixes. C'est en 1789, pourtant, que les Français s'avisèrent qu'ils n'avaient pas hesoin d'un rol qui les gouverne, mais plus simplement de quelques intendants qui les servent : des citoyens zélés qui s'occuperalent des hôpitaux, de l'ordre, des écoles, de la poste, de la voirie, etc., et qu'on paierait en conséquence. Idée fière et fière idée.

Malheureusement, deux siècles plus tard, ces Français se retrouvent ponctuellement déponillés du tiers ou de la moitiè de leurs gains par des employés arrogants nommés ministres. Et non seulement ces derniers ne leur rendent aucun compte de leur gestion, mais lis tentent de régiementer leur vie, leur seule et lirremplaçable vie. Nos aleux ne pouvaient imaginer non plus qu'issus de la même famille depuis des décennles, ces employés-ministres en seralent arrivés à croire leurs charges héréditaires: et que snobs comme seule peuvent l'être des maîtres d'hôtel, ils assureraient le service des étages nohies plutôt que celui des galetas ou des caves. Ni qu'ils oublieraient qu'autant que le plus riche, c'était le plus pauvre qui réglait leurs gages, ni, bref, que ces zélés serviteurs oublieraient qu'ils étalent là pour servir le peuple et non pour le mener, que l'État c'était les Français et non pas eux.

E ne dis pas d'ailleurs que le grand intendant Giscard d'Estaing n'ait pas eu, au départ, une idée plus généreuse de ses fonctions, mais les clameurs de ses cuisines ont chaque fois si violemment étouffé sa voix, que l'on n'ose plus espérer qu'elle les mate. C'est peut-être dommage, mais il est vrai qu'à force de se retrouver ruinès — non par paresse ni déveine, mais par l'obligation de payer les gages de ce personnel gâté, à force de crier en vain « Au secours l ». « A l'aide ! » dans des couloirs déserts, les Français moyens sont devenus furieux. D'autant plus furieux que lorsqu'ils réclament les rênes de leur propre — et je le répète « unique ». — existence, lorsqu'ils veuient savoir pourquoi et comment on fait en leur nom la guerre, la justice et la charité, on les renvole à leurs petits jouets : réfrigérateur, automobile, pavillon, etc.; et qu'à leurs protestations, on se borne à répondre qu'ils n'avaient pas tout cela « avant », et que ces objets dérisoires dolvent remplacer avantageusement ce qui fait la noblesse et le sel d'une existence humaine : la responsabilité de sa propre vie.

C'est pourquoi parmi ces Français indignés se sont levés des hommes de bonne volonté, nommés « de gauche » peut-être parce que c'est de la main droite qu'en ce moment même on signe encore dix décrets sans les consulter. Et c'est pourquoi je voteral pour la gauche.

Malgre les cris des intendants affolès qui, oh l cynisme, nous menacent des représailles de leurs protecteurs. Malgre les résignés, les peureux, les tristes qui nous disent que tant qu'à être volés et humiliés, antant l'être par les mêmes puisque les nouveaux seraient peut-être pires. Quelle idée... Comme si nous étions un peuple de vielliards. Et comme si la peur du pire pouvait être, en ce pays vif et intelligent, plus forte que l'espoir du mellieur.

LE COMTE DE PARIS : le pays manque d'un « dénominateur commun ».

Dans un entrellen accordé à Paris-Maich daté du 17 mars, le comte de Paris évoque le débat électoral. Il écrit notamment :

a (...) La France manque d'un a dénominaleur commun » qui soit capable de parler à la gou-che et à la droite équitablement. Faute de ce « dénominaleur », nous sommes à la nerret d'une rupture bruiale qui desequiu-brera la nation. Incontestable-ment, le président de la Répu-blique se donne beaucoup de peine pour tenier de resoudre ce problème. Il réussit à galvoniser une partie de la majorité. Mois peut-il être le dénominateur com-mun qui rassure la droite outant que la gouche? Je ne le crois pas. »

UNE BROCHURE DU R.P.R. SUR LA RECHERCHE

Le R.P.R. vient de publier une brochure, a Une politique déterminée de la décourerte » qui rassemble ses propositions en matière de recherche scientifique. Les grandes lignes de ces propositions ont été analysées, avec celles d'autres partis politiques, dans Le Monde du 1" mars. La brochure apporte quelques précisions. Ainsi « le R.P.R. rejette comme insuffisante la croissance commelle de 3 % fixée par la commission de la recherche du VII° plan. Il n'y oura pas de redressement français si la croissonce n'otteint pas 5 %. 2

Le redressement passe, selon la Le redressement passe, selon la hrochure, par des actions qui concernent les brevets, dont la validité devrait être plus longue, la fisculité.— le R.P.R. regrette la suppression, en 1913, par M. Giscard d'Estaing, alors ministre des finances, de déductions fiscales sur les redreances de brevets et licences — et le développement de la presse scientifique.



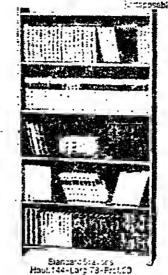
Office up dessier complet sm

LES ENTRÉPRISES **PUBLIQUES**

chéques) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 PARIS, en spécifiant le dassier demandé ou 40 F pour l'abannement annuel (60 % d'économie) qui danna droit à l'envai grotoit de ce numéro.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

standard vitrées







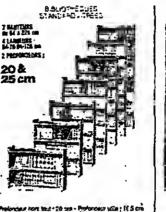
Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT et FACILEMENT

MODELES VITRES

Judaposables - Suberpocables - Démontables Accordables sanshvation, par simple pose

COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE par simple noce cane Grating

à des prix IMBATTABLES







Visitez

nos Expositions:

61, rue Froidevaux Paris 14° Mêre : Derfert Rochereau Galé - Respail - Edgard Quinel Autobus : 28, 38, 58, 68

Ouvert tous les jours même le SAMED!. de 9 à 19 h sans interruption

à Paris

JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION de 6 meubles standard vitrés de différentes profondeurs

JUXTAPOSITION DE MODELES GRANDE PROFONDEUR

Sur 3 meubles juxtaposés de 30 cm de profondeur, on a superposé 3 meubles de 20 cm de pro-tondeur de même largeur, sans aucune totation par simple pose

Meubles par ELEMENTS Meubles RUSTIQUES

DEPARTEMENT SUR MESURES

· Meubles de STYLE

Largeur de l'ensemble : 266 cm Hauteur : 280 cm Contenance : env. 800 vol. divers

pon par simple pose, permetten l'Installation d'un poste de télé-vision. Largeur de l'ensemble 250 cm - Hauteur : 222 cm -

Ouverts tous les jours de 9 à 12 h et de 14 à 19 h (* saut lund - * sout hand mein) MONTAGE en 3 heures par 1 seule personne

TO THE BOUNDED THE ISSN 44-35-42 LEMMOND-PERINAD
7 har Georges-Compression, Tel. (77) 53
6 mg/more, 8
3 har Same Lawring, Tel. (75) 47-45-75 LILLE 12 No Expressione, Tal. (23) 55-69-39 oe Brackwall, 2, me F Basket, T&L (55) 37-49-LYON B n.e or & République, T.A. 1781 28-33-2 j MANSELLE OS. NO PRINCELTEL (ST) 37-53-54, MONTRELLIER LAW Scrame (prins gaze), Tol. (67) 58-19-12

à l'Etranger

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

BON GRATUIT à reloumera LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14

Adresse Code Postal Ville ou appelez le 633 73-33 (24 h/24)

A partir du 21 FEVRIER 1978

NOUVEAU NUMERO 320-73-33

Perdrais mes pellicules si ce n'était déjà fait.



Shampooing anti-pelliculaire

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

XXII. - BOURGOGNE: un

Le 27 janvier dernier à Verdun-sur-le-Doubs, en Bourgogne, le président de la République indiquait . le bon choix pour la France ». Sonlignant la gravité d'un geste qui pourrait « soit envoyer la voiture dans le fosse, soit la maintenir sur la ligne droite -, il s'attachait, dans sou discours, à donner aux Françaises at anx Français, tous les éléments nécessaires poor éclairer leur décision. - Il faut, avait-il dit notamment, regarder la vérité en face et elle vous répond ses quatre vérités. •

Si. fort de ce conseil, on regarde, à quelques jours du ecrutin, la Bourgogne en face, elle répond ces trois vérités

1) Bourguignonnes et Bourguignons avaient aux précédentes législatives, en mars 1973, falt le « bon choix » en n'accordant à la gauche que 47,7 % des voix et cinq des quinze élus

2} En mai 1974, une majorité d'entre eux faisalent un tont autre choix eu votant à 51,3 % pour M. Mitterrand, candidat commun de la ganche et signataire d'un programme dout M. Giscard d'Estaing devait, en janvier der-nier, dénoncer l' « inspiration collectiviste », affirmant que son application « plongerait la

France dans le désordre économique . En Bourgogne, il y a moins de quatre ans, la vol-ture était dans le fossé...

3) Elle davait s'y maintenir aux cantonales de mars 1976 et, surtout, aux municipales de l'année suivante où, la Bourgogne se laissant emporter par le courant e, la ganche empa-rait notamment de Macon et du Creusot. La majorité ne détenuit plus, dans cette région,

COTE-D'OR : le siège de Dijon

Dans la 1° circonscription (Dijon Ooest et Sod. Auxonne), autogestionnaire), Jean – Pierre M. Robert Poujade (R.P.R.). quarante-neuf ans, inspecteur général de l'instruction publique, ancien secrétaire général de l'U.D.R.. candidat unique de la majorité, va enfin pouvoir tenter de retrouver un elére concerné trancament cer un elére concerné trancament cer l'inspecteur de l'instruction publication (Union ouvrière et paysanne) et Monique un slège conservé tenacement par son su p p l éa u t. M. René Blas, soixante et onze ans, depuis février 1974 date à laquelle M. Poujade avait cessé d'appartenir au gou-

Vainqueur du chanoiue Kir en 1967, réélu au premier taur en 1968, au second en 1973 (avec 53.4 % des voix), M. Poujade, canseiller général depuis 1967, est maire de Dijon depuis 1971. Il y e été réélu dès le premier tour en 1977, alors que la gauche s'emparait de la plupart des manicipalités de le périphérie : Chenove, Talant, Chevigny, Neullly, Gevrey-Chambertin, Cette « ceinture de béton » comme l'appellent certains, entend salsir aujourd'hui l'o c ca s l on de régler ses comptes avec « la capitale française de la qualité de la vie s. De là à voir en M. Poujede un duc de Bourgogne assiègé en sa ville, il n'y a qu'un pas que n'héstent pas à franchir ses adversaires de gauche.

« Hier, on donnait Poujode élu Vainqueur du chanoine Kir en

« Hier, on donnait Poujode élu ou premier tour; oujourd'hu! le ballottoge est acquis, et le résultat sera serré », affirme M. Roland Carraz (P.S.), trente-quetre ans, assistant à la faculté de Dijon, maire de Chenôve, vice-président du district de l'agglomération dijonnaise, dont le désignation a provoqué quelques remous au sein de la fédéretion socialiste locale (le Monde des 4 et 5 octobre et du 7 décembre). Il reconnaît toutefois qu'il est difficile d'attaquer un adversaire qui joue surtout la « Hier, on donnait Poujode élu du 7 décembre). Il reconnaît toutefois qu'il est diffielle d'attaquer
un adversaire qui joue surtout la
carte dn « bon gestionnoire modêré » et oublle « qu'il est solidaire de la politique menée por
la majorité cu niveou nationol ».

Candidat dans una circonscription où M. Giscard d'Estaing a
obtenu 51,3 % des voix en 1974.

Description de la politique menée por
la majorité du niveou nationol ».

Candidat dans una circonscription où M. Giscard d'Estaing a
obtenu 51,3 % des voix en 1974.

Lequel représentait le P.S. en 1973
et est victime de son principal adversaire sera le nouvean candidat
carte dn « bon gestionnoire modéré » et oublle « qu'il est solidéconomie, premier adjoint au
melre de Quètigny (co m m un e
gérée par la gauche depuis 1971),
qui a été préfére à M. Palau,
lequel représentait le P.S. en 1973
et est victime de son principal adversaire sera le nouvean candidat
carte dn « bon gestionnoire modéré » et oublle « qu'il est solidéré » et oublle « qu'il est solidéconomie, premier adjoint au
melre de Quètigny (co m m un e
gérée par la gauche depuis 1971),
qui a été préfére à M. Palau,
lequel représentait le P.S. en 1973
et est victime de son principal adversaire sera le nouvean candidat
carte dn « bon gestionnoire modéré » et oublle « qu'il est solidéconomie, premier adjoint au
melre de Quètigny (co m m un e
gérée par la gauche depuis 1971),
qui a été préfére à M. Palau,
lequel représentait le P.S. en 1973

tion où M. Giscard d'Estaing a obtenu 51,3 % des voix en 1974, M. Poujade affiche une tranquille assurance (« Je fais surtout référence à moi-même ») et ironise sur « les idéologues gouchistes dance CERES) qui hésitent entre l'autogestion et l'autocralie et dont les unions malheureuses ovec dont les unions malheureuses ovec le P.C. ont surtout pour fruit de lourdes majorations fiscales ».

« Foi ta réputation d'être ferme orec le P.C. », réplique M. Carraz, qu' vient, en effet, de rettrer leurs délégations à ses adjoints communistes, les élus de ce parti ayant rerusé de voter le budget de Chenôve.

Parmi ces derniers, le nouvean candidat du P.C., M. Alain Thérouse, treute quatre ans. radioélectricien, secrétaire fédéral, volt dans cet épisode la confirmetion

électricien, secrétaire fédéral volt dans cet épisode la confirmetion du « virage à droite » du P.S. Refusant toute politique d'austérité, il afirme que son parti, « première force politique orgonisée du département », améliorera son score de 1973 : 15,9 % contre 23,4 % aux socialistes. Sont également candidats dans

cette circonscription, MM. Pierre Hazard (P.S.D.) qui vise l'électo-rat réformateur de 1973 (11.7 %), Yves Lavarelo (Union des Fran-cais de bou sens), délégué régio-nal dn Front national des rapahippe Perniu (Ecologie 78) et Mmes Agnès Salomon (Union ou-vrière et paysanne) et Monique Niang (L.O.).

Un médecin de campagne peat-il être réelu dans une circons-cription aù les grands ensembles masquent désormois les clochers masquent désormois les clochers des anciennes communes rurales? Cette question, le député sortant de la 2° circonscription (Dijon Est et Nord, Fontaine-Française, Is-sur-Fille), M. Henry Berger (R.P.R.), médecin à Fontaine-Française depuis 1945 (Il en est le maire depuis 1959), conseiller général depuis 1958, se la pose surement en observant au nord de Dijon les H.L.M. des Grésilles, file du P.C. Rédy sass interrupflef du P.C. Réélu sans interrup-tion depuis 1962, il avait, en 1973, devance son adversalre socialiste de 3 361 voix (sur 54 041 suffrages. exprimés) au second tour sans rallier sur son uom la totalité de l'étectorat réformateur du premier tour (13 %). Candidat unique de la majorité (on note toutefois la présence d'un candidat de la Dé-morrate chrétienne M Raudein mocratle chrétienne, M. Baudoin de Pimodan), il compte eu moins sur les 51,9 % obtenus eu 1974 par M. Giscard d'Estaing. A son avis, la question est de savoir e si ta France de ta raison souhaite sombrer dans le collectivisme ».

Un nouveau duel à Beaune

et est victime de son nanccès aux dernières municipales à Dijon. Pour M. Vouillot, M. Berger, pré-sident à l'Assemblée nationale de la commission des affaires sociala commission des affaires sociales, famillales et culturelles (il a
défendu le projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse i est e la caution sociale bon
en/ant d'un régime ontisocial.
Insistant sur l'importance du
rajeunissement de l'électorat et terruption volontaire de gros-sesse est e la caution sociale bon en lant d'un rigime ontisocial ». Insistant sur l'Importance du rajeunissement de l'électorat et rajeunissement de l'électorat et sur le dynamisme de sa campagne, il affirme: « Impossible que l'on perde.» Mais il reconnaît que la crédibilité de la gauche est atteinte et parle d'un « vote triste». Très unitaire, il note que le P.C. a voté le bndget de sa commune et prévoit un bon report des voix eu second tour. En 1973, le P.S. avait devancé de plus de dix noints le P.C. Mme En 1973, le P.S. avait devancé de plus de dix points le P.C. Mme Marie - Louise Yanelli, trente-six ans, nouvelle candidate commu-niste, tentera d'curayer le tasse-ment enregistré par son parti : 12.8 % en 1973 contre 16,1 % eo 1967.

MM Raymond Cetre (jobertiste), André Fruthiot (L.C.), De-nis Clerc (Front eutogestion-naire). Aimé Thirard (L.C.R.) et Paul Garrigues (Union ouvrière et paysanne) se présentent également dans cette circonscription.

Dans la 3° circonscription (Beaune) on assistera à un nouvel épisode du duel que se livrent depuis 1968 MM. Jean-Philippe Lecat (H.P.R.), quarante-deux ans, ancien ministre, porteparole de l'Elysée jusqu'eu 27 février dernler, conseiller général de Nolay de puis cinquante-trois ans, avocat, conseiller général de Liernais depuis 1964.

Ely an 1967 en lattant le dé-

Elu en 1967, en battant le dé-puté sortant, M. Albert Lalle (R.I.) de 271 volx, M. Charles s'inclinait nettement en 1968, face à M. Lecat, aisément réélu au face à M. Lecat, sisement réélu au second tour en 1973. En octo-bre 1974, M. Charles le battait à son tour, à l'occasion d'une élec-tion partielle provoqué e par M. Lecat, qui, en congé de gou-vernement, désirait reprendre son élège. « Le moment étoit très mal choisi », explique sou suppléant d'alors. M. Henri Moine (R.P.R.), maire de Eeaune, qui rappelle le maire de Beaune, qui rappelle le malaise des vitiguiteurs et la colère des agriculteurs et la colère des agriculteurs. « Aujourd'hui, c'est meilleur », estime-t-il. Prudent. M. Lecat n'en a pas moins choisi cette fois un suppléant vigneron... Fort du coup de pouce qu'e constitué pour lui le récent voyage du président de la République en Bourgogne. M. Lecat place surtout ses espoirs dans les 52.6 % obtenus en 1974, dans la circonscription, par M. Giscard d'Estaing. D'autant que le R.P.R., plus exactepar M. Giscard d'Estaing. D'au-tant que le R.P.R., plus exacte-ment M. Chirac, ayant renoncé à ini imposer une primaire, il sera le caudidat unique de le ma-jorité. Toujours aussi difficile à classer, il s'affirme R.P.R., mais se présentera sous l'étiquette e majorité présidentielle ».

M. Charles incarne une gauche rassurante, a pas trop rouge », qui, si elle estime normale la présence si elle estime normale la présence de m in istres communistes au gouvernement, n'en précise pas moins publiquement que, en cas de désaccord, le P.C. devrait déposer nne motion de censure... et faire tember le gouvernement. « Jus-qu'ici, il n'o fomais manqué une voix communiste à Pierre Char-les », rappelle de son côté M. Guy Veillet (P.C.). trente-sept ans, professeur. adjoint eu maire professeur, adjoint eu maire de Seurre, qui défend cette

Dans ce scrutin incertain, où Dans ce scrutin incertain, où chaque voix comptera, les arbitres ne manquent pas, puisque se présentent également Mmes Stéphanie Heluen (Jobertiste), Marie-Renée Pytel (Ecologie 78), Jacqueline Lambert (L.O.) et un Français de bon sens, M. Jesu Maupoil, viticulteur, qui avait obtenu 2.5 % des voix en 1974.

Sl is 4° circonscription (Mont-bard-Semur) a perdu 3150 habi-tants entre 1968 et 1975, les can-didats n'y ont jemais été aussi nombreux depuis 1951. Il est vrai que, contrairement à ce qui avait été décidé au niveau netional, la gauche non communiste se pré-sente dés unie, les socialistes ayaut refusé de faire équipe avec M. Pierre Rebourg (M.R.G.), cinquante-quatre ans, em-ployé à la S.N.C.F., conseil-ler général depuis 1970, maire

par M. Michel Neugnot, vingtsept ans agent-consell.
Cette primaire inattendue devrait conforter, au premier tour,
la position de M. Jacques Garcia
(P.C.), conseiller général depuis
1967, maire de Montbard depuis
1971, candidat aux législatives depuis 1956 et qui avait obtenu en
1973 près de 35 % des voix contre
13,3 % au candidat U.G.S.D.,
M. Georges Benar. Au second
tour, il avait été nettement battu
par M. Gilbert Mathieu (P.R.),
notaire, conseiller général depuis
1961, maire de Vitteaux, élu au
premier tour en 1968, et qui re-

premier tour en 1968, et qui re-

M. Mitterrand avait réalisé son quatrième mellleur score (61,3 %) au second tour de la présidenquarieme menieur score (o.c. in) au second tour de la présidentielle de 1974, la gauche devrait conserver le monopole parlementaire qu'elle y détient depuis 1973. Dans la 1º circonscription (Nevers), le docteur Jean-Marie Benoist (P.S.), solvante-dix ans, ancien sénateur, conseiller général, campe solidement sur ses positions depuis qu'il a dépossédé M. Jean-Louis Ramey (U.N.R.) de son slège de député, en 1967, puis de son fauteuil de maire de Nevers, en 1971. La situation y semble même figée puisque, en 1967, M. Benoist obtenait au second tour 63 % des voix contre 61 % en 1973 et que, dans ces deux scrutins, il totalisait au

NIÈVRE : le P.S. à l'aise

Dans un département où maire de Cosne depuis 1977, evait, M. Mitterrand avait réalisé son quatrième meilleur score (61,3 %) chacourt (U.D.R.), le siège que ce dernier avait enievé, en 1968, tielle de 1974, la gauche devrait de M. Robert Hostier (P.C.), qui l'occipalt depuis 1962.
Un souvenir qui explique sans doute le soutien national apporté au nonrean candidat communiste.
M. André Périnaud, employé de M. André Périnaud, employé de bnreau, secrétaire fédéral, maire adjoint de Varennes-Vanzeiles, d'autant plus qu'en 1973 l'actuel député n'avait devancé M. Char-les Lederman (P.C.) que de 336 voix avant d'enregistrer un parfait report des voix de gaoche

parfait report des voix de gaoche au second tour.

Se réciamant de la majorité.

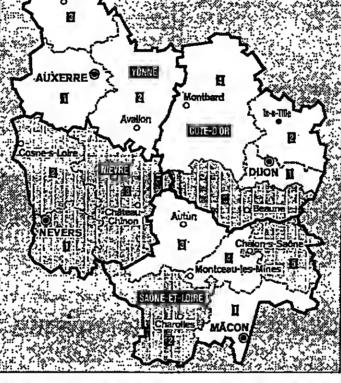
MM. Francis Lefebvre-Vary (U.D.F., P.R.), trente-sept ans, Jean-Louis Lescène (R.P.R.), trente et un ans, journaliste, et Jacques Bouchacourt, cinquantecinq ans, l'ancien député, qui estime que « aucun des deux précédents candidats n'o de chances de pouvoir se maintenir au second tour n.

tieux des dernières municipales à Châtean-Chinon où n'avait pn être constituée une liste d'union. Le nouveau candidat dn P.C. sera

M. Cèdre Cadena, trente-quatre ans, professeur, adjoint an maire de Clamery. Sur sa droite, M. Mitterrand Sür sa droite, M. Mitterrand retrouvera son adversaire de 1973, M. Marcel Vannereau (gaulliste), négociant, maire de Brèves, qui, candidat U.D.R., evait obtenn 25,2 % puis 37,6 % des volx. M. Vannereau gênera surtout M. Michel Basset (C.D.S.), investi ou soutenn par tous les princi-paux partis de la majorité. Prési-dent de la fédération française de dent de la legeration française de relations publiques, M. Basset, qui ne manqoe ni d'idées ni de moyens, mène une campagne dynamique eu cours de laquelle il dresse « le constant de carence neviève Le moine (LO.), et Geneviève Brousse-Millien (C.N.LP.).

Sont également candidats, M. Stefan Szotowski (LO.), vingt-sept ans, et Mile Claude Guilleure, trente-trois ans, une «pacteur Jacques Huyghues des Etages (P.S.), conseiller général,

Park of the



dont le suppléant fa d'hul équipe avec lui.

Candidat unique de la majorité, si l'on excepte M. Laurent Delarue Obmocratie chretienne), « le Mathieu » reste le type même de « l'élu pas fier, qui sait parler aux paysans et boire le conon ovec eux ». Ses adversaires le qualiflent d' « assistante sociale » et lui reprochent son inactivité au Palais-Bourbon. Lui, s'honore des quelque cent mille lettres en-voyées en cinq ans par son secré-tariat et des quatre arrêts de M. Giscard d'Estaing dans sa circonscription, lors de sa récente visite en Boursonse pur circonsvisite en Bourgogne, unc circons-cription où il n'avait obtenn que 50,9 % à l'élection présidentielle.

Sont également candidates, Mile Brigitte Girard (L.O.) et Mme Ja-ninc Ferrier (Cholsir).

cueillait 60,5 % des suffrages en ralliant l'électorat de M. Rebourg, alors candidat réformateur et dont le suppléant fait aujour-libral suite. Present de la suppléant fait aujour-libral suite de la voix que les candidats comme-nistes. Cette année, comme en 1973, c'est M. Maurice Guin, agent de maitrise à IEDF, edjoint au maire de Nevers, qui repré-sentera le P.C. sentera le P.C.

Face à la stabilité de la gauche,
la majorité joue la carte du
changement : une primaire opposera ses deux nouveaux candidats,
MM. Bernard Allilaire (U.D.F.,
P.R.), trente-trois ans, cadre d'entrantise et Bohert Bourelle.

reprise, et Robert Rousselle (R.P.R.), ingénieur.
Seront également candidats, M. Jean Bernard (U.G.P.), qui avait soutenu la ganche aux dernevière Lemoine (L.O.), et Generalité de la Robert Reprise (L.O.), et Generalité de la Robert Reprise (L.O.), et Generalité de la Robert Robert Reprise (L.O.), et Generalité de la Robert Rober neviève Le moine (L.O.), et Gene-viève Brousse-Millien (C.N.LP.).

ps elections legislativas

cru pour la

100000 and the differ 1 - 1 - 15 DEFER

Marie Marie

The law orders are a series

The second secon

The state of the s

The second secon

The second of th

range of the second of the sec

The second secon

The second secon

or a light of the comment word, but appeting the first

The second secon

Marie dans

MONE-ET-LOIRE : terrain miné pour

Circonscription n'appartenant pas à la majorité sortante tour ».

Démissionnaire du R.P.R., sa Démissionnaire du R.P.R., sa candidature, soutenue, comme celle de l'U.D.F., par M. Barre, a été publiquement désavouée par M. Chirac. En 1973, il evait re-cueill. 31,4 % puis 43,2 % des voix. Sollicitent également les suf-frages MM. Henri Pujos (U.G.P.). Robert Picq (Front autogestion-naire), et Mile Michèle Perronnet Elu depuis plus de trente ans. à l'exception d'une seule défaite en 1958, M. François Mitterrand, président du conseil général, maire de Château-Chinon, sera-t-il, dans la 3° circonscription (Châtean-Chinon), réélu tès le preputer tour Chinon), réélu des le premier tour, comme en 1967? A cette époque, il avait obtenn 56.3 % des voix, la ganche en totalisant près da 57 %. En 1973, il en avait recuellit 47.5 %, manquant de 890 voix sa réélection au premier tour alors que la gauche rassemblait 60.7 % des suffrages, soure presque identique à celui qu'il devait réaliser un an plas tard au premier tour de l'élection présidentielle. Le premier secrétaire du P.S. devra toutefois compter, sur sa gauche, avec les retombées de la

Un itinéraire passionnant Thierry Desjardins François MITTERRAND un socialiste gaullien Hachelte

LES DÉPUTÉS DE LA RÉGION DE 1958 A 1977 Dans ce tableau, les élus gaullistes avaient l'étiquette U.N.R. en 1958 et en 1962, U.D.-Ve en 1967, U.D.R. en 1968 et en 1973. Les élus modérés étaient indépendants en 1958 et républicains indépendants depuis 1962. Les élus centre gauche étaient radicaux ou U.D.S.R. (Union démocratique et socialiste de la Résistance).

		•	OTE	-D.01	R		NIEVRE					eaone-et-loire						TOTAL BOURGOGNE									
	58	62	67	68	73	74	58 62 67 68 73					58 62 67 68 73					58	67	68	73	58 62 67 68			73	74		
Gaullistes Modérés Centre ganche Socialist. et M.R.G. Communistes	4	1 2 1	2 2	3 1 -	3 & - -	1 1 0	N ~ 1 1 1	1 1 1	1 1 1 1	1 - 2 -	11101	3	1 2 1	2 2 -	3 1 1 1	2b 1c - 2	1	2	1 1 -	1 2 -	1 2 d —	9	5 4 4 1 1	4 1 6 3 1	8 4 3	6 4 5	41 5

a) Dont M. Robert Poujade, entré au gouvernement et remplacé le 6 mai 1973 par son suppléant, M. René Blas (R.P.R.), et M. Jean-Philippe Lecat, antré au gouvernement et remplacé par son auppléant, M. Hahrl Mnine (R.P.R.), le 13 mai 1973. b) Dont M. André Jarrot, entré au gouvernement et remplecé le 29 juin 1974 par son suppléant, M. Jean Braillon (P.R.). c) M. Philippe Malaud (R.I., puis C.N.I.P.), nommé membre du gouvernement et remplacé le 6 mai 1973 par son suppléant, M. Romain Buffet

d: Doat M. Jeen-Pierre Soisson (R.I.), nommé membre du gouvernement et remplacé le 9 juillet 1874 par son suppléant, M. Marc Masson (R.I.), et M. Jean Chamant (R.I., puis C.N.I.P.), dant le slège est vacant depuis son élection au Sénat le 25 septembre 1977. e/ M. Pierre Charles (M.R.G.), éiu le 6 octobre 1974 en remplacement de M. Moine (R.P.R.). démissionnaire // M. Mnine (R.P.R.), ayant démissionné. M. Lecat n'ayant pas été réélu et le suppléant de M. Jarrot (B.P.R.), M. Brailion, c'étant inscrit au

PARIS. - M. Francois Luchaire, candidat du Mouvement chaire, candidat du Mouvement des radicaux de gauche, soutenu par le parti socialiste, dans la 2º circonscription, a déposé une plainte en justice pour « détournement de correspondance et usurpation d'état civil ». En effet, selon lui, des adversaires politiques ont utilisé une lettre qu'il avait adossée à certains électeurs pour adressée à certains électeurs pour la polycopier et la ré-expédier sans affranchissement à d'eutres électeurs choisis parmi les perélecteurs pour le Parti républicain e confirmé qu'il « apporte tout son appui » dans le VIII° arrondissement « (6° circ.) à M. Couve de Murville,

contre « la ldcheté de ce procédé consistant à foire croire à des retraîtés que son candidat les oblige à débourser des frais de

taxe postale 2.
D'antre part, dans la 22º circonscription (XVII arrondissement), le CNIP soutient M. Maurice Druon, candidat du R.P.R.

dépaté sortant R.P.R., dont le suppléant est M. Marcel Nor-mand (P.R.)

M. Michel Pinton, délégué gé-néral de l'UDF, a renouvelé à M. Eugène Claudius - Petit (C.D.S.), député sortant de la 15° circ. (XIV° arrondissement) qui se représente. « le soutien et les vœux de reussite » de l'Union pour la démocratle française.

ESSONNE. — Plusieurs candidats contestent les étiquettes que

la prélecture Ainsi dans la 1° cir-conscription M. Alterlo, écolo-giste, précise qu'il est à la fais « jobertiste » et représentant de « S.O.S. Environnement. De même dans les trois premières circons-criptions les trois candidats éti-quetés « divers droits », MM. Le Quellec. Siez et Usselmann pré-cisent qo'ils sont « contribuables », au titre du «Rassemblement des usagers des services publics, des contribuables et des groupements de défense ».

leur ont données les services de

Club de la Pres vendredi 10

ه کدر من رالامل

bon cru pour la gauche?

iésordre économique

réparation

maintenir eur cantage irtout, aux municipales, la Bourgogne 58 laise mrant », le gauche 30 laise Macon et du Cresset l plus, dans cette les

d tour.
lamant de la ma
rancis inferme.
P.P. trente pri
is Lescene pri
is ans longer. is lescene est un ans journals Bouchneyer, came l'ancien des far-e sauran des far-tradidats via de do se mandats via de do se mandats via de do

e. Durence Par U.D.F. Dr. M. Succession Control En 1973, I Re-Control Control Control Control Control From the Control Contro

P. C. Se linear Control of the Contr រា ស្រាកនាងពី

que deux des six villes de plus de trente mille habitants : Dijon et Auxerre.

Ces trois vérites pourraient faire craindre au président de la République que la Bourgogne ne soit en train - de se laisser aller - et de glis-ser « vers la facilité, la confusion, l'égoisme et le désordre ». Là résident peut-être, en partie, les raisons pour lesquelles il a choisi cette region pour s'y adresser au pays.

En Côte-d'Or, où M. Giscard d'Estaing a obtenu la majorité (51,6 %) à l'élection présidentielle, la gauche détient aujourd'hui un siège sur cing. M. Pierre Charles [M.R.G.] ayant, à la faveur d'une élection partielle, en septembre 1974, repris à M. Jean-Philippe Lecat (le R.P.R. du président) le siège que ce dernier lui nvait ravi en 1988. Reconquête fragile dans la mesure où M. Mitterrand n'a obtenu, dans cette circonscription, que 47,5 % des voix.

Conquête possible, en revanche, pour la gau-che : celle du siège de M. Henry Berger (R.P.R.), médecin de campagne aux prises avec l'urbanisation de la périphérie dijonnaise.

por PATRICK FRANCÈS

En Saone-et-Loire, la gauche, sûre d'elle-même (M. Mitterrand y a obtenn 51 % des voix en 1974), pourrait prétendre réussir le grand chelem, en ajoutant aux deux sièges qu'elle y détient déjà, ceux de MM. Malaud

(CNIP) à Mácon, Lacagne (R.P.R.) au Creusot et Jarrot (R.P.R.) à Montceau-les-Mines, trois villes où le terrain est furtement miné ponr la majorité. Une majorité qui s'y bat le dos an mur et dont les représentants se sentent, de leur propre aveu, mobilisés contre « le danger

Hier gaulliste, avant-hier modérée, la Bourgogne ne va-t-elle pas, aujour 'hui, se laisser glisser vers le socialisme ?

SAONE-ET-LOIRE: terrain miné pour la majorité

Dans la 1re circonscription (Macon, Tournusi, M. Philippe Malaud (CNIP), cinquante et un aus, ancien ministre, mène un combat difficile pour récupérer un siège conquis en 1968 et occipé par son suppléant, M. Romain Buffet depuis mai 1973, date à laquelle M. Malaud avait été nomme ministre de l'information dans le cabinet de M. Messmer.
Réélu en 1973 dès le premier

formation dans le cabinet de M. Messmer.
Réélu en 1973 dès le premier tour avec 52,5 % des suffrages exprimés (M. Giscard d'Estaing a obtenu dans cette circonscription 51.2 % au second tour de 12 présidentielle de 1974). M. Malaud, qui préside le conseil général depuis 1970 et le comité régional d'expansion économique de Bourgogne depuis 1977, a vu sa position personnelle s'affaihlir. Il n'est plus ministre. Candidat aux dernières sénatoriales, il a été battu Enfin, seul candidat de la majorité en 1973, il hénéficie certes, aujourd'hui, du soutien des principales formations mais voit un autre rival chasser sur ses terres : M. André Lapras, chirurgien, déjà en ilce aux municipales, se déclare ouvertement favorable à la majorité et des affiches géantes couvrent lea murs de la ville.

« Sans précédent » commente M. Malaud quelque peu surpris par cette campagne à l'a américaine ». Pour sa part, il instruit som traditionnel procès contre

par cente campagne a l'a ame-ricaine ». Pour sa part, il instruit son traditionnel procès contre les « errements actuels », une politique jugée trop socialiste, « un système qui s'intèresse davantage aux gros qu'aux pettis ».

davantage aux gros qu'aux petits n.

La gauche, de son côté, a vu sa position se renforcer. En 1973, elle n'avait que deux conseillers généraux sur les douze de la circonscription; elle en a six aujourd'hui; deux radicaux et quaire socialistes. De plus, depuis les dernières municipales, Mâcon et Tournus sont dirigées par des municipalités de gauche à majorité socialiste. C'est sur cet acquis, et sur les quelque dix mille nouveaux électeurs, que compte M. Jean-Pierre Worms, quarantetrois ans, sociologue au C.N.R.S., membre du comité directeur du P.S., spécialiste des collectivités locales. Déjà candidat en 1973, il avait obtenu, « après huit mois de présence seulement n. 23,6 % de présence seulement ». 33.6 % des voix. Aujourd'hui, adjoint au maire de Mácon et artissan, au niveau local, du remouveau socialiste. Il s'atische, au cours de sa campagne, à présenter une défense et illustration très complète du programme commun

Reste, là comme ailleurs, l'« in-connue » du scrutin : l'attitude du P.C. En 1973, son candidat avait obtenu 18,5 % des voix au cette année par M. Maurice Per-drix, adjoint au maire de Mâcon. Sont également candidats dans cette circonscription Mme Geor-gette Beschet (P.S.D.), MM. Ber-nard Vincenti (Mouvement des

Dans la 2º circonscription (Charolles, Paray - le - Monial).

M. Paul Duraffour (M.R.G.). constamment réélu depuis 1962, consellier général de Marrigny depuis 1967, maire de sa commune natale. Anzy-le-Duc, depuis 1953, n'a, à première vue, qu'un seul adversaire sérieur, son àge. Il est vrai que, à soirante-dours ans, « le Paul », comme on dit familièrement dans le Charollais, aspirait à une retraite paisible où la réflexion auralt pris le pas sur l'action. Aussi révait-il de Sénat. Son parti en a décidé autrement, en septembre dernier, estimant qu'il était le seul à pouvoir conserver à la gau c he une circonscription relativement conservatrice, où M. Giscard d'Estaing a obtenu 50.8 % des voix en 1974.

Si certains estiment, comme l'ancien ministre M. Jarrot (R.P.R.), soixante-huit ans, qu' « il on avoir chaud », tous s'accordent cependant pour reconnaitre que M. Duraffour, réélu en 1973 avec

cependant pour reconnaître que M. Duraffour, réélu en 1973 avec 62 % des suffrages au second tour, reste difficile à batre.

S'y emploient cependant le président départemental du R.P.R., M. Marcel Blancher Jesset. M. Marcel Blanchard - Jacquet, chef d'entreprise, président de la chambre de commerce de Macon-Charolles, seul candidat de la majorité en 1973 (il avait obtenu

majorité en 1973 (il avait obtenu 35 % des voix au premier tour) et M. Jean Drevon (U.D.F., P.R.), pharmacien, maire de Charolles depuis 1971.

Outre le nouveau candidat communiste, M. Louis Hubert, quarante ans. professeur, conseiller municipal de Bourbon-Lancy (en 1973, le P.C. avait obtenu 16,8 % des voix au premier tour), se présentent Mme Diana Bedjai-Decourt (démocratie chrétienne). se presentent Mme Diana Bedjai-Decourt (démocratie chrétienne). Mile Françoise Leviez (L.O.) et M. Didier Picard (sans étiquette). Dans la 3° circonscription (Antun, Le Creusot), le député sortant, M. Henri Lacagne (U.D.R.), soirante-huit ans, ne se représente nas Elu au première (UD.R.), soirante-huit ans, ne se représente pas. Elu au premier tour en 1968, il avait été réélu au second en 1973 avec 546 % des suffrages exprimés (la majorité n'en totalisait que 46,3 % au premier tour). Une partie de l'électorat de M. Gabriel Bouthière (radical-socialiste), député F.G.D.S. de 1962 à 1968, avait refusé de se reporter sur le candidat communiste qui avait devance le candidat de l'U.G.S.D. Vainqueur d'une ganche divisée, M. Lacagne, hattu aux cantonales

M. Iscagne, hattu aux cantonales de 1976, était en mars 1977, vio-time de la désunion de la majorité et cédait la mairie du Creusot, qu'il détenait depuis 1965, à une liste d'union de la gauche conduite par un socialiste, M. Camille Dufour. Forte des 53,9 % obtenus en 1974, dans cette circonscription, par M. Mitterrand, la gauche ent en d. concrétiser l'avantage acquis aux municipales.

Déjà présent en 1973 (il avait obtenu 22 % au premier tour),
M. Jean Fabre, cinquante-six ans, membre du comité central du

P.C., où il fut, jusqu'en 1976, res-ponsable de la section écono-mique, espère bien devancer de nouveau le socialiste auquel il reproche, « sans agressivité ni polémique » d'avoir abandonne polémique » d'avoir abandonne le programme commun. Le nouveau candidat socialiste est M. André Billardon, trente-sept ans, professeur, un jeune loup formé à l'école de M. Pierre Jore. Pour améliorer largement le score socialiste de 1973 (14,3 °C), il compte notamment sur la poussée de son paris et sur l'électorat de M. Bouthière (15 °C), dont l'attitude constituera l'une des inconnues de scrutin. Conseiller municipal d'Autun, dont il représente le canton nord depuis 1975, il observe également que dans cette circonscription « les parachutés ont loujours été baitus ».
Voilà qui explique l'insistance avec laquelle M. Jean Taulelle, soixante-quatre ans, conseiller d'Etat, dernier préfet de Paris, précise qu'il est marié à une Crousotine et rappelle qu'il a été préfet de Saêne-st-loire de 1683 à

sotine et rappelle qu'il a été pré-fet de Saone-et-Loire de 1968 à

1972.
Candidat unique de la majo-rité, ce parachuté en politique est, en quelque sorte, en service com-mandé: « Sourer un siège menacé par le collectivisme p. MM. Edouard Silberstein (L.O.), Clande Jouffret (Ecologie 78) et Jean-Claude Rapon (U.G.P.).

Dans la 4° circonscription (Chalon - Sud. Monteau - les -Minesl, M. André Jarrot (R.P.R.), soixante-huit ans, mécaniclensoixante-huit ans, mécaniclen-électriclen, ancien ministre de la qualité de la vie (son siège est occupé depuis tuin 1974 par son suppléant, M. Jean Braillon, P.R.), s'appréte lui aussi à livrer un nouveau combat. « Je me présente, explique-t-il, parce qu'il y o danger pour la France; comme je me suix engagé le 22 millet 1940 dans les F.F.L., pour la même cause et pour les mêmes raisons. » Mobilisé contre « la mainmise communiste sur u la mainmise communiste sur le pays », le candidat unique de la majorité ironise sur la déma-gogie du P.C. « La misère aime-t-il à observer, elle se traîne aime-t-ii à observer, elle se traîne chaque dimanche sur les routes, pars-chocs contre pare-chocs. à Maira de Montceau depuis 1965, conseiller général depuis 1967, député depuis 1958, il avait été rééin au premier tour en 1968 (57.5 %) et en 1973 (51 %). Il n'oublie pas cependant qu'en 1967 — un bon cru pour la gauche — il n'avait, au second tour, devancé le « parachuté » socialiste) que de 1618 voix sur 46 651 suffrages exprimés. Il n'oublie pas non plus que, en mars 1974 » Mitterrand a che mars 1974. M. Mitterrand a ob-tenn près de 53 % dans la cir-conscription et que, après les municipales, il a perdu la prési-dence de la communauté urbaine Montean-le-Creusot. Le ballottage semblant proba-ble, reste à savoir quel sera son

adversaire au second tour. Dis-tance de 470 voix seulement en 1973 par le socialiste, M. André Faivre, cinquante-quatre ans, conseiller general depuis 1973, conseiller municipal depuis 1977, un des deux conseillers régionaux communistes, premier vice-prési-dent de la communauté urbaine, affirme qu'il devancers le nou-veau président du P.S., M. André Lotte, quarante-deux ans, secré-taire fédéral, finalement préféré à M. Daniel Malingre, auditeur au conseil d'Etat, candidat en 1973, maire de Chagny depuis 1977. communistes, premier vice-prési-

Dans cette circonscription où la batalle s'annonce serrée entre les trois a André : sont également candidats : MM. Pierre Zankoe (LO.), Charles Benoît (Union ouvrière et paysanne) et Mmes Louisa Adam (Front autogestionnaire) et Picard (PFN.). Dans la cinquième circonscription (Chalon-Nord, Louhans), neuf candidats briguent le siège de M. Pierre Joxe, conseiller référendaire à la Cour des comptes, membre du bureau exécutif du membre du bureau exécutif du P.S., conseiller général depuis 1973, adjoint au maire de Chalon

depuis 1977. Elu député en 1973, M. Jone n'avait hathi que de 1274 voix au second tour (sur 54 150 suffrages exprimés) le député (app. UDRA) sortant, le docteur Bernard Trémeau Celui-ci, investi par le R.P.R., repart à l'assaut, mais il devra compter, du côté de la restait erre N.M. Proble mais il devra compter, du cote de la majorité, evec MM Emile Voarick (13d.), exploitant agricole, maire de St-Martin- sous-Montaigu, conseilier général de Givry: Michel Mille: (CNIP), industriel, et Jean Simonetti (démocratie chrétieune).

(démocratie chrétieune).
En 1973, M. Trèmeau avait
obtenu 23,4 % au premier tour
contre 16 % à M. Jean-Pierre
Johard (CDP.) qui ne se représente pas. «A l'époque, expliquet-il, fai été battu par mes propres
amis; aufourd'hui, le contentieux
est réglé et la désurion est passée
dans l'autre camp ». dans l'autre camp. > Fort du courant de gauche dont

il observe qu'il s'est manifeté lors de toutes les consultations inter-venues depuis 1973 (M. Mitterrand avait obtenu en 1974 près de 51 % des voix). AL Joxe a la 51 % des voix). M. Jore a la conscience tranquille de l'élu qui juge « avoir bien fait son boulot ». Parachuté en 1973, Il estime être aujourd'hui hien « incrusté » ; il insiste sur son image de socialiste unitaire et refuse de croire à une attitude dure du P.C. au second tour. Ce dernier est représenté cette année par M. Marcel Bossu, quarante-six ans, adjoint lui aussi au maire de Chalon. Au premier au maire de Chalon. Au premier

vance le candidat communiste de près de 10 points. Se présentent également MM. Patrick Prost L.O.), Jacques Vuitton (jobertiste), Guy Cornec (sans étiquette) et Mme Camille Perret (Union ouvrière et pay-sanne).

YONNE: la succession du «roi Jean»

Dans la 1th circonscription (Anxerre), M. Jean-Pierre Soisson, (Anxerre), M. Jean-Pierre Soisson, maire depuis 1971 de la ville d'Auxerre, cù li a choisi d'être un « novaleur raisonnable », pouvait espérer une réélection confortable au siège occupé, depuis joillet 1974, par son suppléant, M. Marc Masson. N'avait-il pas, après une première tentative en 1967, battu l'année suivante an second tour le député sortant, M. Louis Périllier (F.G.D.S.I? N'avalt-il pas, surtout, après avoir conquis la mairle, recueilli, en 1973, 53,6 % des voix au premier tour, alors

shrout, apres avoir conquis is mairie, recueilli, en 1973, 53,6 % des voix au premier tour, alors que la gauche n'en rassemblait que 38,7 %. Pier secrétaire d'Etat, demain ministre? Cet homme du président, aujourd'hul secrétaire général du P.R., pouvait apparaître intouchable. Une défaite puis une « bavure » devalent toutefois corriger ce jugement. Mars 1976 : il est hattu aux cantonales par le socialiste Étienne Louis. Janvier 1978 : candidat unique de la majorité, il volt fondre sur son fief un jeune loup R.P.R., Patrick Balkany, vingt-neuf ans, membre du comité central de ce parti, « bombarde » par M. Chirac pour punir celul en qui il voit l'un des instigateurs du « front anti-R. P. R. ». R. P. R. P.

M. Soisson retrouve également sur sa route son vainqueur de 1976, M. Ettenne Louis, trente-six ans, administrateur civil, qui instruit de nouveau un implacable procès contre la politique menée localement depuis dix ans. De quoi gèner un maire qui jone justement la carte de bon gestionne de la carte de con gestionne et de vaccombleur. Destination et de vaccombleur. tionnaire et de raesembleur, D'au-tant que, réélu en mars 1977, M. Soisson n'en a pas moins

M. Soisson n'en a pas moins enregistré, par rapport à 1971, une haisse égale au gain de la liste socialiste qui distançalt nettement la liste communiste.

Désunie, la gauche l'était en effet aux dernières municipales et M. Gny Fernandez (P.C.), trente-cinq ans, membre du comité central, y avait vu le « clignotant » du futur « virage à droite » du P.S. Aujourd'hul, il affirme pouvoir inverser un rapaffirme pouvoir inverser un rap-port de forces qui, en 1973, lui avait été défavorable, le socla-liste d'alors l'ayant précédé de 3,7 points.

Sont également candidats, Mme Nicole Rouillé (L.C.R.) et MM. Alain Wolf (L.O.), Daniel Laprade (Front autogestionnaire), et Jean-Marcel Mercé (Front

et Jean-Marce mette l'attonal].
Elu député de la 2° circonscription (Avallon, Tonnerre) en novembre 1946, constamment réélu depuis, M. Jean Chanant (CNLP.), soixante-quatre ans, avocat, ancien ministre, ancien président du conseil régional, président du conseil général depuis 1970, maire d'Availon depuis 1977, a, en ravissant en septembre dermier, son siège de sénateur à Mile Odette Pagani (P.R.), ou-vert une «guerre» qui pourrait tien, cette fois, menacer le mono-pole parlementaire de la majorité

Accusé à l'époque de se pre-munir contre une possible défaite aux legislatives, celui qu'on appeile ici le roi Jean entendalt couronner trente et un ans de couronner trente et un ans de vie publique, mals aussi, par la même occasion, conforter un leadership départementel que lui conteste tonjours M. Soisson. Ainsi ce dernier soutient-il encore aujourd'bui, l'évincée d'hier, Mile Pagani (P.R.), tandis que M. Chamant appuie M. Michel Delprat (C.N.L.P.), un quincaillier de quarante-six ans, conseiller général de Cruzy-le-Châtel, maire de Tanlay. Du côté de la majorité, deux autres candidats se présentent: MM. Yves Husset (centriste) et Claude Moreau (R.P.R.).

(R.P.R.I.

En 1973, M. Chamant avait obtenu, dès le premier tour, 57,6 % des voix; en 1974, M. Giscard d'Estaing n'en avait recueilli, au second tour, que 51,2 %. Là réside peut-être la chance d'une gauche qui n'en totalisait, en 1973, que 42,4 %. D'où l'importance de la «primaire» qui oppose M. François Meyroune (P.C.) à Mme Caillope Beaud (P.S.I., adjointe au maire de Vézelay et qui, du haut de la «colline éterqui, du haut de la «colline éter-nelle» a mené un combat remar-qué pour la défense de l'environ-nement. En 1973, le candidat du P.C. n'avait devancé le socialiste que de 576 voix.

MM. Armand Gaudiau (LO.), Alain Thomas (Union ouvrière et paysannel et Jean Debruyne (« gaulliste écologiste ») se présentent également.

sentent également.

Comparée à la précédente, la situation dans la 3° circonscription (Sens, Joigny) apparaît limpide. Elu an second tour en 1973 avec 56,8 % des voix, M. Jacques Piot (R.P.R.), cinquante-trois ans, notaire, ancien sénateur, conseiller général depuis 1964 et maire de Chéroy depuis 1965, est aujourd'hui candidat unique de la majorité, alors que se présentaient majorité, alors que se présentaient également il y a cinq ans, un indépendant C.N.L.P. et surtout un réformateur qui avait obtenu 22,7 % des voix au premier tour, contre 34 % à M. Piot.

contre 34 % à M. Piot.

A gauche, M. Roger Lassale, maire de Pont-sur-Yonne, nouveau candidat socialiste, s'efforcera de combler l'écart de 13,6 points qui séparait, en 1973, le représentant de l'U.G.S.D. du candidat communiste, de nouveau en ilce cette année, M. Jean Cordillot, professeur, ancien député, conseiller général de Sens, où il est entré à la mairie en 1977. Ce dernier avait, au second tour, fait le plein des voix de gauche, pour totaliser 43,4 % dans une circonscription où M. Mitterrand devait obtenir 46,1 % en 1974. Sy présenteot également MM.
Michel Morange (modèré), Jacques Peron-Magnan (P.S.D.),
connu pour son opposition au
T.G.V., Michel Douroux (F.R.P.I),
Jean-Claude Robes (L.O.) et André Brandel Douroux

spécial élections

"Club de la Presse d'Europe 1". Exceptionnel.

GEORGES MARCHA

vendredi 10 mars de 19 h à 20 h 30



SUI

consacré une quinzaine de dossiers aux

Au cours des dernières semaines, « la Monde » selgnement élémentaire et secondaire (19-20 février) : La politique de sante et la sécurité

télévision (5-6 mars) : L'habitat (7 mars) ; Le déficit commercial (7 marsl : L'avortement

orientations respectives des principales formations de la majorité (Rassemblement pour la

options sur nn Ont	acre une quinzaine de des principales formation certain nombre de grande ainsi été évoqués : L'agricul La petite enfance (22-23 jan	s politiques sociale (22 s questions. handicapés ture (13 jan- vrier) : La	pointque de sante et la février): Le SMIC (24 févr (24 février): La fiscalité recherche scientifique (1° la fortune (3 mars): La ra	derl : Les (8 mars) : Les i (28 fé- ment supérieur mars) : Compte tenn	naisti i haisti Liverseign negalités (8 mars); L'enseign (9 mars); L'infiation 19 mar de ces publications, nous re ement, par grands thèmes,	ne- République, parti république, parti république, parti rommuniste, parti communiste, par	blicain, Centre des démo adicall et de l'opposition rti socialiste, Mouvemen e).
		MAJO	DRITÉ		OF	POSITIO	N
	R.P.R.	P.R.	C.D.S.	Rad.	P.C.	. P.S.	M.R.G.
	Evolution du SMIC plus entre cols blancs et manue	rapide que celle des autres	salaires et réduction des éco	urts	dégressive jusqu'à 9 600 F.	37 % du SMIC, soit 2 400 F pa	r mois, arec augmentation
LES		SMIC supérieur à 2400 F en fin de législature.	SMIC à 2000 F en 1978 et progression annuelle su- périeure de 1 point à celle dn revenu national; accrois- sement dégressif pour les autres salaires.	SMIC à 2400 P en 1979. Mise en place du revenu minimum garanti.	nierarchique de 1 a 5.	Maintlen du ponvoir d'achatau-delà de 9 500 F; réduction non chiffrée de l'éventail hiérarchique	
ONS SOCIALES	Minimum vieillesse égal Minimum vieillesse porté progressivement à 70 % du SMIC et accordé dès 60 ans.		Minimum vieillesse portė progressivement à 70 % du SMIC.		femmes et soixante ans por 60 % et règlementation du Amélioration des rembour indemnités fournalières.	sements de frais maladie (80 9	lu salaire avec reversion d
IAT			cumul cumul entre emploi		+ 50 % en 1978.	des allocations familiales, ind + 50 % en deux étapes	erses sur tes sciuves :
PRESTATIONS	Pension portée de 25 à 35 % à 60 ans et mensua- lisation des retraltes.			Possibilité de retraite à 55 ans pour les femmes ouvrières.	Réforme du financement	(1978 et 1979). de la Sécurité sociale avec pari	ticipation accrue de l'Etai
	Progression et simplifica tion dans le revenu imposa	tion des allocations familiale ble et le revenu minimum de	s (+ 1,5% par an en pout 3500 F pour lo fomille d'au	oir d'achat) avec intégra- moins trois enfants.	des entreprises de main-d'o	ement de la part patronale, e nuvre.	et aueyement des charge
SALAIRES,	de prévention et gratuité des soins pour les revenus modestes.	Revenn familial mini- mum indexé (sur le SMIC ou sur le coût de la vie, i selon les chapitres). es sociales en 1978 et 1979.	Reveau familial garanti.				
	Refonte totale du finan- cement de la Sécurité so- ciale, avec le recours à l'impôt.	1	Refoute totale du finan- cement de la Sécurité so- ciale avec création d'un impôt et taxe sur la valeur ajoutée.				·:
PRIX, FISCALITÉ, EPARGNE	Liberté des prix. Impôt sur le revenn : exonération (à terme) d'un tiers des contribuables. Prélèvement à la source. Impôt, à partir d'un inventaire, sur les grosses fortunes (à partir de 2 à 3 millions de francs, majoré de 50 000 F par enfant à charge) : entre 0,5 % et 1 % de la valeur vénale. Dédnetible de l'assistite de l'IR.P. Produit versé aux collectivités locales, Quasisuppression de l'impôt sur les plus-values. L'aide de l'Etat à l'épargne doit être réorientée de l'immobilier vers les valeurs mobilières, spécialement les actions : exonératioa des revenus tirés de plans d'épargne-développement.	Les taux de l'impôt sur le stabilisés en 1978 et 1979. Haignement des conditions à l'étude d'un impôt sur le l'étude d'un impôt sur le les collectivités locales des ressources transférées pour développer l'épargaugmenteront avec la dur cinquante-conq ans, bénéfi des prix pour leurs dépôts d'un livret d'épargne pour création d'entreprises artis	es sociétés, de l'impôt sur le téforme de la loi sur les plus d'imposition-des non-salariés grosses fortunes. Impôt sur la fortune à partir d'un inventaire. Délaxation des petits héritares. Nouvelle classification des produits de luxe et de consommation courante en matière de T.V.A. Détaxation des bas revenus et progressivité accru de l'I.R.P. Fiscalisation des avantages familiaux. on de la lutie contre la fraude du taux des impôts directs à lar l'Etat aux collectivités de ner l'etat aux collectivités de plate de dépôt; les petits épicieroni d'une protection pad une durée égale ou superi les jeunes destreux de s'in onales. Output d'une praction du re d'un portéeuille de valeur d'un portéeuille de valeur d'un portéeuille de valeur de	Imposition annuelle des grosses fortunes : impôt déclaratif modère (à partir de 2 millions à taux progressif de 0,5 à 1,5 %). Suppressioa des droits de succession pour 97 % des héritages. Isticale. Libre détermination locaux. Progression parallèle cales et de la T.V.A. cements en caisse d'épargne pargnants, ágés de plus de triculière contre la hausse eure à cinq ans. Institution staller: logement, mobilier,	des prix à la production de de consommation de masse Allègement de la fisca les hauts revenus. Impôt sur le revenu : le taux le plus élevé du barème porté à 35 %. T.V.A. au taux 0 sur 15 produits de première nécessité. Impôt sur les fortunes avec abattement de 1 million pour un célibataire, 2 pour une famille, 3 pour une entreprise individuelle; de 1.5 à 8 % (8 % au-delà de 15 millions). Impôt sur le capital des sociétés assis sur l'actif brut (y compris l'endettement) avec abattement à la base de 2 millions. Taux : 1 à 2.5 %. Fiscalité locale : mesu une réforme profonde. Les avantages — fisca supprimés l'avoir fiscal en (l'arret A de la caisse d'évan	Impôt sur le revenu : le dèpassera pas 65 ou 70 %. T.V.A. au taux 0 sur cert nécessité (dont la liste sera concertation sociale d'avril). Impôt déclaratif sur les rieures à 2 millions de franc avec une majoration au-dessu jusqu'à 8 % au-delà de 50 m pas prononcé sur ce dernier i Impôt sur le capital as l'en dettement) des sociétés, pur le capital es l'en dettement des sociétés, pur le capital es l'en dettement des sociétés, pur le capital es l'en dettement des sociétés, pur le capital es l'en de	rix de détuil des produits senus. Alourdissement sur le taux le plus élevé ne ains produits de première arrêtée au cours de la grosses fortunes (supés) au taux de 0,5 à 2 % se 10 millions de francs illlons (le M.R.G. ne s'est taux). sie sur l'actif net (sans rogressif et à faible taux. La résidence principale st exclue de l'assiette de impôt sur la fortune. des hausses en attendant a revenus mobiliers sont prets d'épargne populaire

Croissance forte ponr ré-1

Exonération de 50 % des charges pendant un an pour les P.M.E. qui embausorber le chômage : dimi-nution par étapes de la Développement du travail à temps partiel (10 000 emplois créés par l'Etat chaque

pour en supprimer les progressif et volontaire des immigrés dans leur pays.

Participation des travailleurs à l'organisation de leurs a tellers.

durée du travail ; retraite année) et des horuires variables.

à la carte entre 60 et Durée légale du travoil ramenée à 38 heures pour les tâches pénibles, Adaptation du travail ou pré-retraite volontaire à partir de 60 ans.

la formation professionnelle ; modification de l'assiette de main-d'œuvre et entreprises. Adaprieurs et entreprises et entreprises. Adaprieurs et entreprises et entrepri

L'indexation jouera jusqu'à 40 000 francs. Grand emprunt d'Etat indexé de 25 à 30 milliards de francs. Création de cinq cent mille emplois par an en moyenne (dont deux cent dix mille dans les services publics et les collectivités locales).

Objectif : semaine de trente-cinq heures avec priorité pour les salaries effectuant des travaux penibles, repetitifs ou dangereux.

Interdiction du travail au rendement pour les femmes enceintes et les moins de dix-huit ans. Retratte à cinquante-cinq ans pour ceux qui effectuent des tâches pénibles ou insalubres.

Cinquième semaine de congés payés.

Pas de licenciement économique sans reclassement dans des conditions équivalentes. Les délégués à l'hygiène et à la sécurité pourront arrêter les machines dangereuses. Chômeurs : indemnité minimale fixée à 50 % du SMIC (les 2/3 du SMIC pour les

nologie de pointe. Quelques grandes options indus-trielles visant à l'indépen-dance économique de l'Eu-rope devraient être prises par les Neuf. POLITIQUE

Croissance de l'ordre de 5 à 8 % par an Nouvelles orientations industrielles s'appuyant principalement sur la planification et nn e politique active de la recherche. Le R.P.R. insiste sur la technologie de pointe. Quelques concours de l'Etat.

« Rechercher la croissance la plus élevée possible compatible avec le rétablissement progressif de l'équilibre extérieur. »

Révision du VII* Plan afin de définir une stratégie permettant d'adapter l'industrie française à la compétition internationale et de consolider l'emploi dans les deux secteurs de l'économie et dans les régions. Renforcer les tructures industrielles pour faire face à la concurrence internationale. Défense et modernisation des secteurs en expansion afin de développer la technologie et de conquérir des marchés extérieurs. Contrôle de l'utilisation du concours de l'Etat.

Prévoir la reconversion de poles soitdes sur lesquels le développement économique pourra s'affermir : automobile, chimie, électronique, machines-outils, matèriels électriq nes par exemple. Encouragement des investissements français à l'étranger. Encouragement des l'infustrieles capables de s'imposer à la concurrence internationale ou permettant d'économiser de l'inmovation technologique.

Prévoir la reconversion des industries menacées par l'industrie du tiers-monde. Trouver les créneaux technologiques intèressants. Développer les industries de industriel de notre équipement de l'industriel de l'industriel de notre équipement de l'industriel de l'ind

Une croissance moyenne de croissance elevé. La sance, c'est-à-dire la nacest possible et nécessaire (6.3 % sont prévus pour 4.9 % en 1978 et à 5,6 % favorise est plus importante que sa quantité.

1978).

Toutes les grandes branches doivent être développées. Remise en ordre et développement des secteurs répondant aux besoins sociaux (bâtiment, plusmacie, loisirs, culture, tourisme). Expansion et modernisation des secteurs de forte croissance (mécanique, construction électrique, automobile, chimie). Nouveau aplan acier s. Mesures de sauvegarde en faveur de l'habillement, du textile, de la chaussure et de l'imprimerie. Grands programmes de développement dans les industries de pointe (aéronautique, spatial, informatique, composants, énergie) ouvertes à la coopération internationale. Plan de développement de la machine-outil. Renégociation des contrats passés avec les multinationales dans le nucléaire, l'informatique, le spatial et la chimie. Le M.R.G. afonte que « le gigantisme industriel doit être limité impérativement aux seules productions totalement incompatibles avec des unités de petites et moyennes tailles ».

e prioritaires > celles qui, du fait d'une naissance, veulent un logement plus grand. Pourcentage mini-mum de logements de qua-tre pièces dans les pro-

Il s'agit essentiellement de prolonger la réforme du logement mise en place par la loi, en javorisant l'accession à la proprièté (extension de l'aide à l'apport personnel, création d'un livret d'épargne pour les jeunes, facilités données aux locataires avec pour objectif plus de lo moitié des ménages propriétaires de leur logement. Simplifier le statut de la propriété immobilière et améliorer les relations locataires-propriétaires.

Acquisition des logements

H.L.M. par leurs locataires, livret d'épargne familial, prèts améliorés.

Forfaitisation des déductions fiscales pour les accèdante à la propriété ; construction de logements sociaux collectifs : rachat de cent mille logements anciens par les H.L.M.

Construction de 700 000 logements par un en immeubles collectifs et en maisons individuelles, dont 75 % réalisés par les H.L.M. en locatif.

Suppression des aides directes ou indirectes aux sociétés immobilières et des déductions fiscales aux accédants à la propriété bénéficiant de hauts revenus. Stabilisation des loyers, amélioration de l'allocation-logement. Arrêt des expulsions de locataires et suppression des saisies à domicile.

Dès la première année, 100 000 HLM. de plus. Sur les 700 000, réhabilitation de 150 000 logements par les HLM.

Les gaullistes ont été « nouvelle croissance » déjendre dans les faits la qualité de la vie ». Pour un meilleur cadre de vie, ils proposent de transférer aux communes la délivrance des permis de construire et, pour financer les investissements écologiques, de créer une banque de l'environnement.

Le P.R. opte pour une coissance » doit porter en priorité sur l'amélioration du cadre de vie. A créer : une agence contre les nuisances est un contre le bruit et un institut d'agriculture biologique. On ne peut renoncer aux nucléaire civil, mais ser du nucléaire civil, mais il faut donner la priorité de centrales sur les sites les plus fragiles, comme noment.

Les problèmes du cadre de vie seront résolus par le recours à la science, à une croissance soutenue et à la planification démocratique (d'où l'importance des nationalisations). L'énergie nucléaire est indispensable mais les autres types d'énergie doivent être mieux utilisées.

Il faut une « nouveile croissance plus attentive à la qualité de la vie. La inter en nature humanistes sont « les premiers à se sentir solidaires de certaines appirations des écologistes ». En matière nucléaire ils recommandent un moratoire, un vaste débat et un référendum.

elections legislatives

THE REAL PROPERTY OF THE PROPE

the same of the sa Court, was fan offert in 1984 as M

The same was provided the same was provided to the same and the same a

and the second second second

The state of a second control of a second cont

Tiple (中国建筑设置) 医水色 (中国)地 to the transfer state of processing the pro-14 29 752

هكدامن الإمل

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

des principales long des principales long.
Lassemblement pour le icain. Centre des dém icali et de l'opposition socialiste, Mouveme

odration

N

M.R.G.

us. orce cusmented

FOR PERSON PORTS (eu de 79 %) ets $= r \cdot (c_1 \cdot c_2)_{2 \leq c_{0,1}}$

Constitution of the consti

enace manage P-4 2412

70 5

il il il

Committee of the commit

1 200

11 11 11

1112741

::: <u>1-1-</u>

4.00

-

..... 7:47

HARRY.

MAJORITÉ

R.P.R. P.R.

C.D.S.

Rad.

Dans son discours de Blois, M. Barre a critiqué vigaur eusement la nationalisation d'entreprises « qui n'assumen; pas un service public ». Cela « conduit, a-t-il dit à [les] livrer à la technocratie ou à les étatiser, à concentrer dangereusement la pouvoir économique, à supprimer la concurrence ». Sans condamner les nationalisations passèes, le premier ministre n'en a donc pas proposé à « nouvelles. La décision de l'Etat (juin 1977) de prendre la minorité de blocage (33,4 %) ones Dassault-Breguet Aviation en vue de la constitution d'une holding SNIAS-laussault n'est pas remise en cause; mais les créances de l'État sur Dassault-Breguet n'apparaissent pas suffisantes pour que leur transfarmation en participation du capital assure automatiquement le droit de blocage définitif à la puissance publique.

entreprise menace le pouvair politique, par exemple).

Préférence pour les prises de participatians publiques substantielles (pour controller l'orientation de la gestion de la firme) an une participation temporaire (visant à maintenir l'activité).

mais que mais que une finit raid du le participation temporaire (visant à maintenir l'activité).

Pour les entreprises en situation de monopole, création de comités d'usagers, informés et consultés par l'entreprise, natamment en matière de politique commerciale et de prix.

Le C.D.S. « n'exclut pas a priori » la nationalisation d'une entreprise ou d'un groupe d'entreprises... si des raisons morales ou d'intérêt national supérieures le justifient (si une entreprise menace le pouvair e une nouvelle forme d'intérêt national supérieures le justifient (si une entreprise menace le pouvair e une nouvelle forme d'intérêt national supérieures le justifient (si une entreprise ne pour les prises de participatians publique. Préférence pour les prises de participatians publiques le vouloir proposition de la firme) mu une finalité d'intérêt génée avait alors été presulte au président de la l'imporaire (visant à maintenir l'acti
(visant à maintenir l'acti-

OPPOSITION

P.C.

P.S.

M.R.G.

Les trois partis de gouche préconisent la nationalisation immédiate des banques primes (à l'exception des finales des banques étrangères), des grandes compagnies d'auturances primées vaus les véritables mutuelles et les sociétés étrangères) et de neut groupes industriels : Dassoult, Roussel-Uclaf, Rhône-Paulenc, I.T.T-France, Phonson-Brandt, C.I.I.-H.B., P.U.E. Saint-Gobain-Pont-à-Mouszon, C.G.E. Les hstes de filiales nationalisables du P.C. et du P.S. montrent que pour deux cent quatre-vingt quinze d'entre élles, l'accord existe à gauche.

Le P.C. ajoute trois cent | Aux filiales à 98 % de ces | M. Robert Fabre a con-

Le P.C. ajouse trois cent tuatre - vingt - cinq filiales a 93 % de ces groupes possèdées a plus ée 51 %, quarante-cinq filiales minoritaires et une quarantaine de sociéées dépendant de Pricel et de Nabel-Boxel. Cette liste est complétée par les filiales industrielles des groupes bancaires nationalisée et les cas de la sidérurgle de la C.F.P.-Toxal et de Peugeot-Citroen. An total, mille quatre cent cinquante entre-prises industrielles.

Aux filiales à 93 % de ces groupes le P.S. se déclare, depuis septembre, prèt à ajouter diverses filiales tratégiques (liste à discuter entre partis de gauche). Dans la sidérurgle, la transformation des prêts de l'Etat en participation des prêts de l'Etat en participation des prèts de l'Etat en participation des prèts de l'Etat en participation d'un accord entre partis de gauche sur les nationalisations. M. Jean-Denis Bredin propose un statut de filiale intermédiaire entre participation p u b li qu es pouvant être majaritaires à la C.F.P., chez Peugeot, dans les transports (aérlens ou maritimes) et les télé-communications.

communications. Le P.C. et le P.S. ant qualifié d'« élément intéressant » au de « contribution positive » les propositions faites par la CFD.T. de nationaliser les quaire cent cinquante fliales à 66 % des neuf groupes industriels cités plus haut.

Les traccilleurs pourront demander au gauvernement de proposer le nationalisation de leur entreprise, e dans le respect des principes de la Constitution », précise le P.S., formule qui semble avoir l'accord du M.R.G., d'abord hottle à la « petite phrase » du texte de 1972.

Indemnisation des action- Le P.S. ajoute la possibi- Indemnisation par remise naires par remise d'obli- lité d'échanger les actions d'obligations publiques gations remboursables en actuelles contre des a titres amortissables progressivering ans, en commençant participatifs » ne donnant ment. par les petits porteurs.

pas droit de vote mais négo-ciables en Bourse.

Pour l'agriculture, « pétrole de la France », M. Giscard d'Estaing a annoncé d Vassy la préparation d'une nouvelle loi d'orientation.

L'objectif de compétitivité sera atteint par la
priorité accordée à l'exploitation familiale, l'amélioration de la formation, la
participation des professionnels à l'organisation
économique, la concertation des marches, le
refus de la politique d'assistance, Aides à l'installatiam, aménagement et équipement de l'espace rural:
définitiam d'un statut de
l'exploitant...

Donner à l'exploitation familiale à responsaurue productions en fanction de la Franca rurale.

Pour une agriculture
remtable et puissante; les exploitations à taille humaine bénéficieront d'un
régime fiscal adapté, d'une
protection sociale élargie,
d'une organisation économique des marchés approfondie, d'un effort en faveur de la formation et de
l'installation des jeumes, de
circuits de commercialisation et de transformation. L'objectif de compétiti-

Donner à l'exploitation familiale à responsabilité personnelle les moyens de son développement et orienter les productions en fanction des débouchés dans le cadre d'un renouveau de la Franca rurale.

Sauregarde et développement de l'agriculture en favorisant l'installation des jeunes, en réaménageant le droit foncier (notamment démocratisation des SAFER), en définissant une nouvelle pasitique agricole commune, en organisant les marchés dans le cadre d'offices, en contrôlant les charges de production, en développant le caractère mutualiste du Crédit agricole, en favorisant les coopératives, en améliorant la protection sociale, en modifiant les rapparts entre l'agriculture et l'industrie, en améliorant les conditions de vie et de travall à la campagne, en assurant aux saiariés agricoles les mêmes droits et avantages qu'aux autres selariés, en faisant un effort particulier pour les zones défavorisées.

Ce plan prend la forme de dix propositions dont le coût est évainé à 3 milliards de F en 1978.

Propositions évainées à Vingt propositions mettent l'accent sur la garantie de F.

Vingt propositions mettent l'accent sur la garantie de revenu et la participation à la gestion et à l'élaboration des orienta-

son contenu évalue en fonction des exigences et des contraintes nonvelles liées à la transformation de la société. Cette adaptation permanente ne peut être assurée aujourd'hui que par la participation accrue des citoyens à tous les niveaux et dans tous les aspecta de leur vie, aussi blen dans leurs rapports avec les ponvoirs publics qu'avec le pouvoir écono-

La Constitution de 1958, complétée par l'élection du président de la République na prouvé sa capacité d'assurer le bon fonctionnement de la démocratie et l'équilibre satisfalsant, quai qu'on en dise, du pouvoir présidentiel et du pouvoir la représentation proposé qu'un taire », qui est largement responsable de la difficulté de a gouverner au centre ». L'Assemblée a gouverner au centre ». L'Ass

La résolution adoptée lors du congrès de Paria, en mai 1977, souhaite l'institution de la représentation proportionnelle, considérée comme seule réforme capable de mettre un terme à la division du pays en deux blocs hostiles.

les.
Le pouvoir exécutif dans le pays n'est ni blen déterminé ni clairement respansable devent les élus.
Il faut s'en tenir à l'article 20 de la Constitution, seion lequel « le gouvernement détermine et conduit la politique de la nation, il est responsable devant le Parlement ».

Aucune dissolution majeure n'est apparue entre les signataires du programme commun en matière d'institutions et de libertés. Le texte de 1972 a été conservé pour l'essentiel. Il prévoit que la Constitution sera modisiée pour remédier à « l'instauration et aux abus du pouvair personnel » Ainsi l'article 16 (pauvoirs exceptionnel cocordés au président de la République en cas l'actives) sera abrogé. Le président ne pourra prendre de décision sans contreseing que pour la désignation du premier ministre, les messages ou Parlement, les rapports avec lo Cour suprême et la dissolution de l'Assemblée nationale.

Le référendum ne pourra pas servir à « taire plébisciter la politique présidentielle contre le Parlement » (modification de l'article 11 de la Canstitution). Le mandat présidentiel réduit à cinq ans ne coincidera pas avec celut des

L'instauration d'un e controt de législature » est prévue. Il prévoit notomment que les portis signataires du programme commun s'engagent à s'apposer à lo constitution par le président de la République d'un gouvernement appuyé sur une autre majorité que la maiorité de gauche issue du suffrage universel.

En ce qui concerne les relations entre l'exécutif et le législatif, le domaine de lo loi sero étendu et précisé (article 34 de la Constitution). La révision constitutionnelle ne pourra intervenir qu'en vertu de l'article 89, c'est-à-dire après un vote en termes identiques des deux Assemblées (et non par le référendum direct prévu por l'article 11).

Les députés seront élus à la représentation proportionnelle. Un désaccord persiste sur l'extension de la représentation proportionnelle aux autres scrutins. Alors que le P.C. veut appliquer ce mode de scrutin à toutes les élections, le P.S. la refuse pour les scrutins cantonaux et, dans les communes de moins de 9 006 habitants, pour les scrutins municipaux. Les radicaux de gauche le refusent en autre pour les assemblées régionales.

Le gouvernement soumettra au Parlement un projet de charte des libertés sera intégré dans le préambule de la Constitution. Un projet de charte a déjà cté élabaré par le P.C.F.

ESTER

soupçonne le président de la République de ne pas soupconne le president de la République de ne pas la République de ne pas assez faire respecter, aussi bien dans le domaine militaire que politique ou mo-aétaire. A plusieurs repridante de s'affirmer en chance de s'affirmer en attaire. A plusieurs repri-ses, par exemple. des dirigeants du R.P.R. ont fait conneitre leur opposi-tion aux accords de la

A côté de forces techniciennes, servies par des volontaires pour une période
de dix-hnit mois prolongeable, l'armée disposera de
forces d'appelés, à effectifs
nombreux et avec un service abligatoire d'une durée
réduite. Priorité absolue
aux armes nucléaires stratégiques : dix sous-marins
nucléaires, vingt-sept missiles enfouis en Hante-Provence, missiles à têtes
multiples et missiles de
croisière en projet.

Se voulant l'héritier du ganlitame, le parti se ré-clame blen sur de l'indé-pendance nationale qu'il étape nécessite d'apres soupçonne le président de négociations. Le renfarcetant que telle. Tont élar-gissement da la CER implique la mise en place d'un système de protection de l'agriculture.

Le R.P.R. ne se prononce pas moins en faveur d'une participation active à la C.E.E., mais l'Europe doit ètre construite selon lui à partir de la nation, sans renforcement du pouvoir supranational.

A côté de forces techniciennes, servies par des volontaires pour une période de dix-hnit mois prolongeable, l'armée disposera de forces d'appelés, à effectifs nombreux et avec un service chilitatore d'une furce réduite. Priorité absolve

pius européenne ; le C.D.S. est en effet favorable à une extension des pouvoirs du Parlement européen, à la mise en place d'un commencement d'exécutif européen. Tout mouvement en faveur d'une plus grande coordinate des la science d mouvement en faveur d'une plus grande coordination avec l'OTAN est blen accereili, même si la C.D.S. parle lui aussi d'indépendance nationale.

L'existence de l'arme nucléaire stratégique est prise en compte, mais le présidant du part, M. Servan-Schreiber, reste personneliement hostile au développement de la dis-

Les divergences avec le P.S. concernent notamment la création d'une éventuelle la création d'une eventueile communauté européenne de défense, certaines conceptions stratégiques (le P.C. reut une stratégiques (le P.S. ne valt pas l'intérêt de pointer la force de frappe française un des pays membres de

Maintien de la conscrip-tian, mais le recours à des professionnels est indispen-sable, Maintien dans "al-liance atlantique, « Main-tenance » qualitative et quantitative de la force nucléaire tactique et straté nucleaire tactique et strate-gique. Utilisation de cet armement limitée à la ri-poste et décision collégiele de l'emploi.

Se réclame, lui aussi, de l diat des expériences nu-cléaires et la participation valt pas l'intérêt de pointer la force de frappe française sur des pays membres de l'alliance attantique), les candidatures de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal au Marché commun (le P.C. y est opposé « catégoriquement »).

Maintien de la conscription, mais le recours à des professionnels est indispensable, Maintien dans "allouse et la participation de la France aux conférence de Genève et de Vienne Tout en restant membre de l'alliance atlantique, la France ue dolt pas réintére mais favoriser la dissolution simultanée du pacte de Varsovie et du pacte de Varsovie et du pacte de Varsovie et du pacte atlantique. N'exclut pas la possibilité de créer une communauté de défense eu copéenne.

Favorable à la construction européenne, à condi-tion que la C.E.E. ne s'op-pose pas aux réformes in-térieures envisagées. Favoterieures envisagees. Favo-rable, sous certaines condi-tions, à l'entrée de la Grèce, de l'Espagne et du Portu-gal dans le Marché com mun. Pour une coopération d'intérêt mntuel avec le tiers-monde, le P.S. est hosdictatures racistes au fascistes. Il préconise, contrairement au P.C., la rupture des relations diplomatiques avec le Chili.

ropéenne.

En attendant un desar-mement général, l'arme nu-clésire sera maintenue en état, la décision finale « devant appartenir aux

La renonciation à l'arme l'indépendance nationale et linsiste, avec le P.C., sur la recberche d'un désarmement général universel et l'arme atomique solt être contrôlé, ce qui implique notamment l'arrêt immédité, des expériences nu communauté européenne de communauté européenne de défense est aujourd'hui pré-maturée. L'alliance atlantique signifie que la France ne sera pas isolée si elle est attaquée.

> Dans son prochain numéro, « le Monde » publiera la liste comparative des propositions des principaux partis concernant les collectivités locales, la culture, l'éducation, l'urbanisme et le tou-

Les inscriptions de Français de l'étranger

La Cour de cassation n'interprète pas le silence de la loi

Comment interpréter le silence de la loi sur le vote des Français de l'étranger, et quel sort réserver aux ambiguités, aux manipulations et à leurs conséquences juridiques qui alimentent la chronique devuis près de trois mois? Ces questions sont désormais posées à la Cour de cassation à l'occasion de pourvois qu'elle a à examiner en cette matière. Y sera-t-il répondu? En rappelant sèchement que la Cour de cassation « n'est pas one cour d'appel », en limitant à la portion congrue les explications de l'avocat responsable de la plupart de ces pourvois, le président de la deuxième chambre civile, M. Jean-Pierre Bel, n'a-t-il pas, par untiphrase, signifié la lourde charge politique dont sont grerées ces questions de droit et le malaise que leur examen peut dès lors provoquer? Les deux urrêts de cassation et les divers urrêts de rejet déjà rendus par la Cour ne sont pas de nature à apporter de réponse à ces questions ni à dissiper entièrement cette

notamment an Tobad, à Mada-gascar, eu Argentine, en Hol-lande et au Chili. La Cour motive

sa décision par la constatation de la violation du principe général :

arguments en faveur de ces déci-

d'instance différents devront exa-miner de nouveau ces litiges. La cour de cassation confiera ces

dossiers à des juges d'instance qui r'ont pas encore eu à connaî-tre d'affaire du même genre. Il est probable que les tribunaux de renvoi n'auront pas statué d'iel au premier tour. La situation est,

dans ce cas, ramenée à ce qu'elle était avant le jugement annulé.

était avant le jugement annulé.
Un certain nombre d'antres
pourvois (10° circonscription de
Paris. Marseille. Perpignan,
1° circonscription de Toulouse)
ont été rejetés. Au-delà des cas
d'espèce, se dégage la conception
suivante: «ni la loi, estime la
Cour de cassation, ni ducune disposition postéricure, ne contiennent de prescriptions particulières quant au mode d'expressoin du choix». La Cour de cassation s'en remet dès lors à l'ap-

La deuxième ehambre eivile de a Cour de cassation a commence, nercredi 8 mars, d'examiner un ertain nombre de pourvois forla Cour de cassation a commencé, mercredi 8 mars, d'examiner un eertain nombre de pourvois for-més après les récentes décisions des tribunaux d'instance relatives, dans certaines communes de plus de trente mille habitants, à l'inscription sur les listes électorales, en vertu des nouvelles dispositions de la loi du 19 juil-let 1977, de Français résidant à l'étranger. La cour a rendu, le jour même, plusieurs arrêts et examinera, vendredi 10 mars, les autres pourvois de même nature. Ces divers pourvois ont été formés, tantôt par des électeurs que les tribunaux d'instance avalent estimé indument inscrits sur les listes électorales et radié, tantôt par les anteurs des contestations initiales qui n'ont pas obtenn devant les tribunaux d'instance les radiations qu'ils

Au début de l'audience du mercredi 8 mars, M. Arnaud Lyon-Caen, avocat an Consell d'Etat Caen, avocat an Conseil d'Etat et à la Cour de eassation, conseiller juridique du parti socialiste pour cette affaire du vote des Français de l'étranger (le Monde dn 19 janvier 1978), a fourni dn 19 janvier 1978), a fourni quelques explications orales desti-pées à justifier l'interprétation de la loi sous-jacente aux divers pourvois formés on contestés par ses soins. « On a considéré, a déclaré M° Lyon-Caen, que les électeurs français de l'étranger pouvaient s'en remettre à des mandataires nour le choix de la mandataires pour le choix de la commune de vote. p D'où l'importance qu'il y aurait, selon lui, à apporter une réponse claire à la question : « Le choix doit-il être exerce personnellement, ou l'élec-teur peut-il s'en remettre à un mandatare qui exercera ce choix pour son compte? a. In ne fait pas de donte pour l'avocat que a ce droit de choix est exclusivement attaché à la

personne de l'intéresse et ne peut être délégué à un tiers ». Entre-t-il dans la mission de « juridic-tion régulatrice » de la Cour de cassation de répondre pettement cassation de repondre Dettement à la question et de « mettre de l'ordre » dans les divers juge-ments d'instance, sonvent coutra-dictoires, prononcés depuis deux

Mois ?

Les premiers arrêts de la Cour de cassation, rendus mercredi 8 mars, n'entrent pas dans ectte voie, La Cour a cassé le jugement du tribunal d'instance de Vanves

. M. Maurice Delauney, ambassadeur de France an Gabon, a regagné son poste le 23 février. L'ambassadeur, qui avait été mis en cause dans l'affaire du vote des Français de l'étranger, avait été rappelé à Paris, « pour consui-

tation », le 13 février.

Aucune sanction ne semble
avoir été prise courre M. Delaupey, contrairement à ee qu'avait
demandé notamment l'Association demande notamment l'Association professionnelle des agents diplomatiques et consulaires, qui regroupe les anciens de l'ENA. On ignore toujours officiellement si une sanction avait été recommancée par M. Jacques Viot, inspecteur général chargé de l'enquête sur l'affaire du Gabon, le ministère se refusant à publier son rapport.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

TOUS PAYS BIRANGERS PAR VOIR NORMALE 265 F 386 F 575 F 760 F ETRANGER (per messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

143 P 265 F 388 F 516 F

Le communiqué officiel du conseil des ministres

réuni, mercredi 8 mars, au pa-lais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. Ciscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été pu-

LA RÉFORME DES RÉGIMES MATRIMONIAUX

Le constil des ministres a adopté le projet de loi relatif à l'égalité des épous dans les régimes matrimonians et dans la gestion des biens des enfants qui avait déjà fait l'objet Le projet complète la réformo

intervenne en 1965 en faisant dis-paraître dans le régime légal, applicable aux époux marilés sans contrat de mariage, la prédomi-nance du mari sur la gestion de blens communs. Hésormals la femme comme le mari anta le pontoir d'administrer et de disposer seule des biens communs, sant ponr les contrats qui engagent durablement la communauté ou qui portent sur des blens indispensables à la vie familiale un profes-sionnelle, pour lesquels l'accord des

ia violation du principe général : « Nul ne peut être juge et partie, » En effet, le président de la commission administrative de Meudon s'était fait représenter par un avocat devant le tribunal d'instance de Vanves pour sontenir les décisions de maintien prises par la commission administrative et avait fait valoir des agruments en faveur de ces décideux époux demente nécessaire. L'application du principe d'égalité juridique des époux entraîne la suppression de la notion de e biens réservés u de la femme. Les règles actuelles sur les dettes de la communanté s'appliqueront aussi blen aux actes du mari qu'à ceux de la femme, mais la protection du logement familial et du salaire du conjoint sera renforcée. Enfin, l'ad-Pour les mêmes raisons, un autre arrêt de la Cour casse le jugement rendu à Grenoble le 30 janvier. Soixante-deux électeurs établis hors de France a'étaient vu refuser leur inseription sur les listes électorales. Dans les deux cas, des tribunates d'instance différents deuront avandinstance deuront avandinst ministration légale des blens des enfante sera exercée par les deus

Cette réforme aara pour conse-quence de lever les obstacles à la reconnaissance du rôle réfectif de la femme qui collabore à l'activité pro-fessionnelle de son mari et répond ainsi aux aspirations des énonses d'agriculteurs, de commerçants et

• LA FONCTION PUBLIQUE

Quatre décrets relatifs à la firation et à la révision du classement indi-ciaire de certains grades et emplois des personnels civils de l'Etat out été adoptés. Ils correspondent soit à la eréation de corps on d'emplois nonreaux, tels que l'inspection générale an ministère de la ecopération, les chargés de mission à l'inspection générale des services de la direction générale des impôts, les contrôleurs des affuires manitimes, soit à l'appli-cation aux manistrats de l'inclus insication aux magistrats de l'ordre juditleiaire alusi qu'à certains corps auxquels elle p'avait pas encore été appliquée, de la deuxième étape de la réforme de la catégorie A, luter-venue le 7 août 1977.

sation s'en remet dès lors à l'ap-préciation souveraine des juges du fond pour examiner chaque cas d'espèce. Le silence de la loi reste donc pour le moment aussi indéchiffrable. Un décret a été également adopté qui supprime les deux niveaux de qualification infrieure des grades d'aspirant, d'adjudant-chel, d'adju-MICHEL KAJMAN. dant et de sergent-major. Cette mesure est la conséquence de la

8 AU 13 MARS

menagers

PALAIS DE LA DEFENSE PARIS

NOCTURNES JUSQU'A 22 H

MERCREDI 8 ET VENDREDI 10

réforme du statut militaire prévoyant un déroulement des carrières plus harmonieux et rélablissant la hiérarchie des rémunérations entre les

L'APPLICATION DE LA LOI RELATIVE A L'ENSEIGNE-MENT PRIVÉ

Le conseil des ministres a adopté ueuf décrets d'application de la loi du 25 novembro 1977 relative à la (berté de l'enseignement. Cette loi compléte la loi dn 31 dé-

centre loi complete la loi da il de-cembre 1959 qui régit les rapports entre l'Etat et les établissements d'enselgnement privés. A partir du 1= janvier 1979, les règles de passation des contrats entre l'Etat et les établissements d'enselgnement privés deviendront plus sonples. Il en sera ainsi notamment des conditions relatives à la durée de fonctionnement des établisse-ments ainsi qu'au temps d'enseignement des maftres.

L'alde de l'Etat ans établissements du second degré ayant souscrit un contrat d'association sera renforcée : sa contribution à leurs dépenses de fonctionnement (le a forfait d'exteruet ») sera progressivement majorée pour permettre, en trais aus, une égalisation de la situation et des charges des classes correspondantes de l'enseignement public et de l'en-seignement privé.

Les décrets adoptés vont également permettre de régler certaines difficultés qui étalent nées de l'appileation de la loi dn 31 décembre 1959 : les procédures de nomination et de cessation de fonction des maitres, comme la prise en charge par les communes des dépenses de fonctionnement des classes du premier degré sons contrat d'association, sont désormais réglementées

Enfin. la situation des maîtres de l'enseignement privé va progressire-ment être alignée en cinq ans sur cello des maîtres titulaires de l'en-seignement public. Les premières mesures adoptées concernent les régles applicables en matière de ré-munération, d'ancienneté, de remplacement ainsi que les conditions da servico et les diverses mesmes sociales (congés, antorisations d'ab-

Deux décrets fixent les règles relatives à la prise en charge par l'Etat des dépenses d'enseignement et de première formation professionnella des eafants et adolescents bandica-des eafants et adolescents bandica-pés. Ils ouvrent la possibilité aux établissements spécialisés pour l'ac-cuell des bandicapés de contiure un coutrat simple avec l'Etat et ils barmoniseat la situation des maîtres exerçant dans ces établissements sur celle des maîtres contractuels et agréés des établissements privés sous contrat. (Lire page 26.)

UN COMMISSARIAT A L'ÉNERGIE SOLAIRE

Le conseil des ministres a appropré un projet de décret instituant un Commissariat à l'énergie solaire qui sera un établissement public scientidustriel et commercial doté de l'autonomie financière et placé sons l'anterité du ministre chargé de

Le Commissariat sera administre par un conseil d'administration de n e n f membres. Le président sera désigné eo conseil des ministres sur proposition de ministre chargé de l'énergie. Un couseil scientifique de quinze membres assistera an conseil d'administration.

Cet établissement aura pour mission, en liaison avec les organismes et les entreprises publiques et privées cones mées, de développer la connais-sance de l'énergie solaire et les études permettant sou utilisation et d'en permettant son utilisation et d'en promonvoir les applications. Alusi, n élaborera et proposera au gouverne-ment les programmes de recherche et de développement et tonte mesure visant à l'exploitation de l'énergie solaire; il valilera à l'exécution des accords de coopération internationale conclus en ee domaine; il sera responsable de la mise en œuvre des programmes de recherche d'études et de soutien dans le dnmalne de l'énergie solaire. D pourra également apporter son coucours financier et

• LA POLITIQUE AERONAU-TIOUE

Le premier ministre a présenté une communication sur l'application de la politique aéronautique déflule lors du c n u s e l i des ministres du 8 jnin 1977.

S'agissant des programmes d'avions moyens-courriers, le succès de l'Airbus est maintenant confirme, permettant de donbler la cadence production d'ici è la fin de 1978. D'autre part, lors du premier osommet» franco-aliemand du 7 fé-vrier 1978, le président de la Répu-blique et le chanceller de la République et le chanceller de la Répu-blique fédérale ont donné leur accord à la réalisation la plus repide possible de la version nonvelle de l'Airbus à capacité réduite, conune sons lo nom de B-10. La prospection en cours din marché sera accélérée de façon à permettre de prendre, d'ici au prochain a somme! » Irancoallemand, la décision de lancement. Parallèlement, se poursuit l'ét u d e d'un avion de plus petite dimension

équipé de moteurs C.F.M. 56. Dans la domaine de transport séries, la coopération entre Air France et Air Inter a réponde ans nbjectifs assigués par la gouverne-ment en matiert de coopération commerciale et d'achat d'Airbus. Le contrat d'entreprise entre l'Etat et Air France, signé le 26 Janvier deruler, permetura à cette compagnie dans un délai de trois ens, de mener

à bien un assainissement en pro-

Ecclin, en vue d'assurer la ratio-nalisation de notre potentiel aéronnutique, la président de la République a invité, lors du conseil

nécessaires pour que l'Etat prenno une participation dans le capital de la Société des avions Marcel Dassault lui assurant la minorité de plocage an sein de cette entreprise.

Conformément à cette orientation, les négociations menées par le mi-nistre délégué à l'économie et aux finances ont abouti à un accord de principe en vertu duquei l'Etat dé-tiendra la minorité de blocage dans la Société des evious Marcel Dus-sault. Cette prise de participation so fera sans apports de fonds, par cession des créances détenues par l'Etat au titre des aides à l'indus-

tric aéronantique.
D'ores et déjà, quatre adminis-trateurs représentant l'Etat entrent au conseil d'administration de cette Cette prise de participation pri-

mettra de miens coordouner les activités du potentiel industriel de l'aéronantique en France face à la conentrenco internationale, font en sanvegardant l'antonomie de gestion des entreprises. (Lire page 34.)

LES RELATIONS AÉRONAUTI-QUES FRANCO-SOVIÉTIQUES Le consell a entendu une commn-

nication du secrétaire d'Etat chargé des transports, sur les relations aéronantiques franco-soviétiques. A la suite d'une importante négo-ciation, un accord vient d'être aigné entre la France et l'U.R.S.S., por-mettant l'exploitation de l'Airbus sur la ligne Paris-Moscon dès le mois d'avril proebaln. Paralièlement, l'Union soviétique sera antorisée à mettre en service l'appareil gros por-teur Ilyonehine-86 dès qu'il sera dispoulble. En outre, différents points d'accord ont été consacrés en ce qui concerne le partage du trafie entre les deux compagnies, l'ourer-ture par Aeronot le 1s' juin pro-chain d'une Ugne Kier-Paris en exploitation conjoints avec Air France, les tarifs et les rols affré-

M. Cavalilé a rendu compte, d'au-tre part, de l'abontissement beureux namelations engagies par Airbus Industrie avec Iran Air. Celles-ci confirment la remarquable percée commerciale, au cours des derniers mois, de l'Airbus, dont plus de cent exemplaires ont été vendus ou pris

• LA SÉCURITÉ DES FRANÇAIS A pinsieurs reprises déjà, au cours des dernières semaines, le gouverne-ment a examiné les problèmes posés par la moutée de la violence et de l'insécurité. Le 7 janvier dernier, en définissant ses objectifs d'action, il a décidé de créer, dans les cinq années à venir, dix mille emplois de policiers et de gendarmes afin de suivre l'angmentation de la population et sa nonvelle répartition géo-

con et sa nonveue reparation geo-graphique sur le territoire.
Ces effectifs supplémentaires seront en priorité consacrés à l'orga-nisation d'uno présence permanente assurer la protection de la population et de répondre sans délai à ses oppels. A cet effet, un effort accru sera fait pour multiplier les commissariats et les postes de police, notam-ment dans les quartiers nonvenux qui en sont les plus dépoursus, et pour multiplier les patrouilles spé-cialisées assurant de jour et de nuit

la protection d'un quartier.
Dès maintenant, le conseil des ministres a décidé la création imméministres e decide la creation imme-diate de sept cents emplois dans la pollee et dans la gendarmerle, ce qui permettra de mettre en service de nouveaux commissariats et de mettre en place une protection permanente, par patronilles, dans les sept départements de la région parisienne, ainsi que dans les villes et les périphéries de Lyon, Marseille et Strasbonrg.

DES COMMUNAUTÉS

CONSACRÉ A L'AGRICULTURE Le ministre de l'agriculture n rendn compte dn conseil des minis-tres des Communautés européennes tenn les 6 et 7 mars. Conformément à la demande de la France, les mesures nécessaires ont été prises pour assurer le blocage des montants compensatoires monétaires à leur nireau de la semaine dernière, de manière à préserver les agriculteurs des conséquences de variations monétaires dépourvues de justifica-

tion économique. En outre, en ce qui concerna le pore, la Commission s'est engagée à proposer, dès la prochaîne réunion du conseil des ministres de l'agrieniture, des dispositions permettant de remédler aux distorsions de concurrence anormales dnes an mode de ealcul des correctifs monétaires. Le guavernement entend qu'une décision soit prise à estre fin lors de la fixation des prix pour la pro-chaine campagne. D'irl là, le gouvernement restera attentif à l'évoln-tion de cotte production et des marches régionanx. Le conseil des ministres a rappelé

l'importanca qu'il attache à ce que les mentants compensateires moné-taires solent progressivement supprimes. (Lire page 36.)

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES AU NIGÉRIA

Le ministre des affaires étrangères e rendu compte de sou récent voyage au Nigéria. Le conseil s'est félicité des résultats très positifs de ce voyage, qui illustre la conver-gence des vues française et nigériane sur la plupart des grands problèmes africains, es qui devrait permettre nn nonveau développement de in coopération entre les deux pays.

• LA SITUATION ECONOMIQUE DE LA FRANCE

Le premier ministre a présenté au conseil des ministres une communila politique conjoncturelle et de l'action menée en vuo d'améliorer les atructures économiques.

En ce qui concerne la politique conjoncturelle, le premier ministre a rappelé les principaux résultats obte-nus. La hausse des prix a été fortement raientio : en cours des trois derniers mois connus, les prix de détail n'out augmenté que de 1,1 %, ce qui correspond à un rythme an-unel de hausse inférieur à 5 %. Il fant remonter six ous en arrière pour tronver une évolution aussi modérie s'il est vrai que le mark et le franc s'il est vial que le mark et le franc suisse se sont appréciés, il reste que le dollar — monnale dans laquelle sont payées nos principales importa-tions, et untsument uns achats de pétrole — valait 4,98 F; il vant aujourd'hul 4,78 F. Durant le deruler trimestre de 1976, notre commerce extérieur aceusalt un déficit d'enriron 8,5 milliards de francs; l'équilibre de nos échanges est main-renant pratiquement rétabli : durant le derniar frimestre de 1977, nes le derniar frimestre de 1977, nes échanges ont dégagé un excédent de 500 millons de francs. Blen que l'année 1977 ait été une aunée de retour à une évolution modérée des salaires, le ponvoir d'achat du taux du salaire horaire nuvrier s'est accur de 2,8 %, depnis un au, et le pouvoir d'achat du SMIC s'est accur de 3.2 %. Le nombre des demandeurs d'emploi a diminné de 151 000 personnes, soit 13 %, depuis le mois d'août dernier ; parmi les pays occi-dentaux, la France est ainsi l'un des rares pays où le taux de ebômage constamment régressé depuis cinc mois, passant de 5,5 % an mois d'août 1977 à 4,6 % on mois de janvier dernier. Le pacte national pour l'emploi a permis d'offrir à 550 000 jennes une place dans une entrepris on de bénéficier d'une formation. De janvier 1977 à Janvier 1978, le nombre de jeunes de moins de vingt-cino ans inscrit à l'Agence nationale pour l'emploi a ainsi pu être zéduit de

Le premier ministre n évoqué également l'œnvre entreprise dans le iomaine des structures économiques. Pour l'agriculture, qui constitue une source de richesse exceptiounelle pour la France, la politique suivie a en pour objet d'accomplir de nonveaux progrès sur la voie de la parité avec les autres secteurs de production, grâce à la poursuite de la modernisation des conditions d'exploitation.

Dans le domaine de l'énergie, le gouvernement a conduit une action résolue pour accroître l'autonomie de la France à l'égard de l'étranger, d'une part en accélérant le programme de production d'électricité d'origine nucléaire et, d'autre part, en stimulant les économies de conumption d'énergie.

1.002

de l'autre.

: === :: .-. .

** **

7 - 7 - 4

11 4.5

at the proof

.....

.

Carried Co

2 5 fires

Table 14 to

(2.

AT C:==

Action to the Control

:.

*

A STATE OF THE STA

No.

· Comment

2 (20 mg)

Enfin, la politique industrielle a permis de progresser dans in voic du redéploiement de l'eppareli pro-ductif de la France, tace à une Les secteurs en difficulté out fait l'objet d'aldes spécifiques, et les secteurs de pointe ont été encourages, de telle sorte que la France figure aujourd'hui dans le peleton de tête mondial de la pinpart des branches de haute technologie.

Pour accompagner ce renforce dn pays. Ie gonvernement n fait adopter des lois et pris des déci-sions importantes qui visent à améllorer le fonctionnement de l'écono notamment la loi sur la concurrence, les inis sur la protection et l'information des consommateurs, ainsi one les mesures concernant les circuits de distribution, et notam-ment le marché de Rungis.

An terme de sa communication, le premier ministre a insisté sur la nécessité de poursuivre avec détermination les actions structurelles engagées, qui constituent la base indispensable de la politique de redressement économique et finan-

Dans une conjoncture internati naie défavorable, le gouvernement a notenu des résultats encourageants. Mais ces résultats ne constituent qu'une étape. L'économie française présente encore de nom-breux points de vuinérabilité. La hausse des entits de production y est encore plus forte que chez ses principaux partenaires; la redres-sement de la situation des entreprises n'est que partiel ; l'assainisse ment des finances unbliques nécessitera de unnveaux efforts; l'amé-lioration du commerce extérieur reste étroitement dépendante de la stabilité du franc et du volume des importations de pétrole brut ; enfin la situation de l'emploi reste marquée par la persistance d'importan-tes inadaptations sur le marché du travall

Le premier ministre a rappelé pour conclure que les zones de fra-gilité qui affectent l'économia française rendent particulièrement dangereuse tonte tentative de re-lance massive de l'activité. Ce n'est qu'en conduisant à son terme la politique de redressement économipolitique de redressement économi-que et financier que pourront être créées les conditions d'une reprise durabla de la croissance.

Après avoir entendn l'exposé du remier ministre sur les résultats premier ministre sur les résultats de la politique économique et sociale, at sur les difficultés qui subsistent, le président de la Répu-blique n déclaré : a L'économie française n'est pas

en état de supporter l'accumulation des promesses électorales. Leur charge serait incompatible avec la stabilité de nos prix et celle de notre monnaie. J'al le devoir d'adresser estte grave mise en garde, ponr que les Français ne pulsseot pas dire qu'ils ont été

Ic Monde

orphée dans

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY. 17 L 12208 A 2000 The second second THE THE PARTY A PARTY AND ADDRESS. THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND · round to the state of the same · La large Code Garage & Bridge the manufacture of the state of THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The transition of the second The same of the sa

2. 7

1.55 2 5

7 1-577

was the

THE ROLL

Mark Toll

1 to 100 1

2-2

14 July 10 44

CARREST OF

40.00

به والشامية

1. 1. 1 No.

naghar lar

100 mg

A 100

الحاس المحك

شيعات

5 W - 46 K

5-11 रहण के

1. 2

-

-

4 4 A

-

· Trestrin

£- 17-48

7 Take

· 5

2437

20.00

may 7 - 2

14不可能

3727

2-12

Appl .

4

8 130

200g · A A 200g · Mark · Mark The state of the state of the state of AND THE THE IN THE PROPERTY OF The second of the second second The second secon THE PARTY OF THE P The rest of the second - ven a partie of the Association, in The same of the sa from the company of the manager. the spirits will be represent the NO THEFT IS THE BESTER BOOK STATE PARTY OF THE REAL PROPERTY. . - - - attata lau Tan Telberger Art the profession of the management of the promoter to the the transfer the same to been the same Commence of the contract of the Fr Court of the community of the second second the supplied of the second that the a da principal to the frequency that design, Martin of the management of the second grantering Time and the training for the

which was be the wife to

the element of the second second

发展的1994年 - 金属的基础的100 - 100 mm (1994)

The state of the s

THE LAND CONTRACTOR OF MALE PARTY.

فصفوها والمعارية فيدائها يعاربون فيلوس

Chateaubriand i supremer and the discountry of the control of the Entire (Citie) far. a the table of the same of the same Corresponding 1000 22 1

a many that the second of the second of Spinete to a commence and a commence to a commence to Committee of the residence of the first of the least of t The second contract the second Later to the state of the state with a trick in the medition of the trick in take a dingwa gulu still. mir, tom grenigene Epolipiel in Corale fin.

the first and the state of the In the same of the same of the 上的 如 如 打印在海岸 并被放下的 the section of the se · 100 mm (100 mm) (1 the territories and approximations of Philodophia an Aband an an armana millere burge en Northand gine flimen. ALT TO THE ALL PROPERTIES AT MAKE ANY ... their deficience that have deter-三月二 智磁 铁铁色铁 無本何与中天大 tande de digate dabeigenbate fre PARTITUDE AMERICAN OR SALES AND THE THE WAY SHARE WE WANT THE PARTY OF THE PARTY AND ASS. which is grant then his there. I while although the name of the committee of

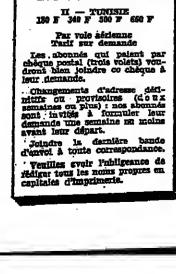
- The set fest take combilations The same of the state of the same of the s and a market marketing of and 1957 15 12年 1章 1·胡柳藤晚代之中 19 1年時代 The state of the s the of the same

I ne petrie continuazió: il Hinte

San and market was progress Constant of the life of the same of the sa A TANK OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P まずか ARTA 学 新名 (物質) (株型鉄 イン アファルス ・ 著 海道(地) (株型鉄 化子 智能 化苯二基 经的数据 第二 · 500年 多效抗磷 进 轉級 建设置 60 mm (120年) 110 mm (120年) 自己一种的 化斯德克克氏管 高口电路电影 the transfer property that he passed CHARLES THE STATE OF THE STATE · 不同的 新 海绵病 计多数的 电 TO AND STATE THE THE THE THE The same than the same of the 一年中 公司地 医 《新山海 美 有了樓 一一一一种一型的大利 本 特 医内部

मार्ग्य के अधिक विक्रिक के क्रिकेट

"Demain vendredi jusqu'à 22 h 00"



ministres

rance. If a dresse on bling a signer conjunctively at a mense on the demailing his accommond.

get économiques.

qui concerne la politique de feconomiques.

qui concerne la politique de principaux rémitats de feconomiques.

es principaux rémitats de feconomiques des peix cours de feconomiques de feco

manage de parties

Coorde to the coordinate of th The state of the s COMP. 4 (TOPPED) Total Control 10.0 de 1

2 m 4 fb

127403

- 55%

Monde DES LIVRES

Orphée dans les pays d'ouest

 René-Guy Cadou et la « langue du cœur ».

RENE-GUY CADOU n'aura vécu que peu d'années, mais, de cette courte via terrestre (1920-1951), il a fait une eventure fertile, vouée tout entière à la poésie, à l'amour, à la fraternité, à le coutemplation ébionie des « blens de ce monde ».

Cadou, aujourd'hui, bénéficie d'une gloire acquise par peu de poetes, situetion sans aucun

langue, à l'intensité de son lyrisme, à l'humanité de son verbe.

On sait - on on ne sait pas qu'à l'eube des années 40 vont se regrouper outour du poète Jean Bouhier, à Rochefort-sur-Loire, ceux qu'on nommera les a amis de Rochefort », et qui vont constituer une a école » buissonulère pour Orphées naturels. Ou y retrouvera Michel Ma-uoli — l'ami de la première heure, — Marcel Bealu, Lucien Becker, Jean Rousselot, Luc Be-

doute due à la « clarté » de sa tel Jean Jegoudez, d'antres en-

Ces poètes, ces artistes, n'ignorent rien de la grande flamme surréaliste allumée en 1924 par André Breton et ses compagnons. Mais une antre sensibilité les meut. Ils veulent a humaniser ta parole, tes formes.

If ne faut pas orblier tes couleurs du temps. Le fascisme règnant déjà en Italie a conquis de nouveaux territoires : Allemagne et Espagne. Le ciel se couvre de unages sombres. Ces poêtes, souvent venus d'origines

L'exode, la débicle de 1940 y sont

magistralement décrits, mais il y

a un personnage de militant

communiste qui sur ce fond da

déroute et de déliquescence, ap-

parait comme un parangon de

l'ensemble une taiuta évangéli-

que La difficulté lorsqu'on ebordait de tels sujets, était que res

personnages existaient bien et

que le réalisme et l'honnêteté

exigesient qu'on les traite de

vertu et de courage et donne à



* Uessin de Bérénice Cleeve

humbles, confrontés sux difficultés de l'existence quotidienne, n'ont famais accepté un certain « surréalisme de salon parisien » et n'ont jamais renoncé à parler

une certaine e langue du cœur a René-Guy Cadou sera très tôt saisi par la passion poètique puisque, dès 1937, il publie son premier requell : les Brancardiers de l'aute (Feuillets de l'ilot). A certe époque, Michel Manoil le roit comme « un long jeune homme nourri de clgarettes, aux dolgts brûles o Ce jeune homme était ne « à la limite des féerles et des marais » à Sainte - Reine - de - Bretagne dans le pays de Brière, terre des toits de chaume épais, des mottes de tourbe. Jamais Cadou n'oubilera le paysage netal, et d'ailleurs tout au long de sa vie d'instituteur, il ne s'en éloignera guère. Il s'echappera une fois Jusqu'à Paris et reviendra décidé à ne jamais plus prendre le large, à ne jamais plus se déraciner de sa parole et de se terre. Il y gagnera d'etteindre sa pieine vé rité, de jouir d'authentiques amities, d'enrichir sans cesse une œuvre qu'un peu plus tard la jeunesse amoureuse de poésie

ANDRÉ LAUDE.

(Lire la suite page 22.)

Pozner le miraculé

rimont, Jean Follain, des peintres

Sauvé du réalisme socialiste.

E Livre Club Diderot vient de rééditer, en un seul volume, cirq des romans de Vladimir Pozner, cet écrivain d'origine russe, comme Victor Serge, et, comme lui, à le fois connu et méconnu.

L'originalité de cette publication réside dans le double parrainage, sous forme de préface et d'avant-propos, de Pierre-Jean Rémy et Jean-Louis Curtis, deux ecrivains qu'on u'a pas l'habitude de rencontrer du côté du réalisme socialiste (1).

C'est que, réaliste socialiste, Vladimir Pozner, dont les sympathies pour le communisme ne sout pas un mystère, à la fois le fut et ne le fut pas. Son talent, sa complexité, lui ont permis d'echapper au dogme de l'école.

(1) Les avant-propes des autres romans sont pour Espague prémier conour, de Jean Causou, pour Deus en vingt-quaire heures, de Heinrich Mann, pour Le temps est hors des gonds, de Pierre Gamarra, et pour le Lieu du supplice, de Pierre Gascer.

Ce qui lui vant d'étre aujour-d'hui à peu près te seul à survivre à son naufrage.

Le Mors ouz dents, son chefd'œuvre, en est la metlieure Ulustration. Dans ce livre qui anticipe sur les techniques romanesques les plus modernes, Vladimir Pozuer reconstitue l'odyssée du baron von Ungern-Sternberg, qui s'lliustra, par sa férocité, dens la lutte contre la jeune revolution soviétique, a travers les steppes de la Mongolie. Libéré, par la noirceur de son modèle, de tout devoir idéologique, Pozner peut se permettre un portrait fait d'ombres et de lumières, et une analyse qui pousse la lucidité jusqu'aux froutières de la générosité et de la

Dans les œuvres qui suivent et qui out trait à la guerre de 1940, à la défaite de l'Espagne républicaine, à l'occupation on à la guerre d'Algèrie, on retrouve ces mêmes qualités descriptives et d'analyse, cette même écriture à la fois cursive et imagée, mais toujours légèrement incurvée vers une volouté démonstrative et militante. Typique à cet égard est Deuil en vingt-quatra heures.

cette manière. L'ennui est qu'avec la recul ils apparaisseot comme des personnages allégoriques à la froutière de l'irréa-lisme. Ils sout comme des béros de bandes dessinées : Zorro, l'Ange blanc, égarès dans des romans balzaciens on dostoleys-C'est l'écueil où ont sombré tant de plumes respectables par leur bonne volonté et d'où Vla-

dimir Pozner s'est sauve par un don de romancier plus fort que les consignes.

Il faut le lire comme on accueille l'unique rescapé d'une
catastrophe, une sorte de mira-

PAUL MORELLE. * Livre Club Diderot, L138 p., 70 F.

Chateaubriand au jour le jour • Enfin éditée, la façonne par la douleur et le deuil, par la faim brutale et par Cette présence de l'amitté si tholique par excellence, chapitre

Correspondance nous la solitude. Sa famille n'evait jamais été bien riche, mais en apporte le contrepoint de l'œuvre.

ES Memoires d'outra-tombe et la Vie de Rancè, si extraordinaires par la varièté des tons par la juxtapo-sition de l'ample et de l'abrupt, si shakespeariens dans la liberté et la force, la fantalsie et la douleur d'être : vollà les vrais monuments de Chateaubriand. Quelle puissance dans ce malarage de toutes les époques plus complexe que chez Proust Mairaux l L'intérêt de la correspondance de Chateaubriand, dont le premier gros volume paraît enfin. c'est de montrer en contrepoint le développement de l'homme et de l'œuvre dans le temps continu, mettant mieux encore en vue le travail créateur au cœur du quotidien et du Les lettres ici présentées vont

de 1789 à 1807, rares pendant la Révolution et assez decevantes, plus nombreuses des le retour en France (1800), abonséjour à Rome. (cent vingt-trois lettres pour 1803) et régulières jusqu'en 1807, année du retour d'Orient, de la rupture finale evec Bonaparte, de le retraite à la Vellée-aux-Loups.

On connaît mal le jenne homme Chateaubriand, et ce n'est pas un hasard. Il s'appelle François-René et croit s'eppeler François-Auguste ; il est né le 4 septembre 1768, mais croit que c'est le 4 octobre : il ue se connaît pas tres blen lui-même, ce jeune homme. Sera-t-il, selon ses vœux poète ou marin? Restera-t-il militaire (cinq ans de carrière) ? Deviendra-t-li explorateur aux Amériques ? De làbas, l'arrestation de Louis XVI le ramene en France et le lance dans l'armée des princes, puis dans l'émigration. Des sept annees d'exil anglais - de vingtquatre à trente et un ans. — reviendra un homme falt : Angleterre il a connu la vraie misère, le travail quotidien qui permet à peine de survivre, la ma-

C'est ainsi dans la contrainte et dans la dêtresse qu'il se découvre comme écrivain. C'est là qu'il griffonne plusieurs milliers de pages, qui vont être développées de ses journaux d'Amérique, puis placées dans l'Essai sur les révolutions, puis redistribuées dans le Génie du christianisme, détachées - Atala - et recomposées dans les Natchez que René annonçait. Première grande pé-riode créatrice déjà caractéristique. Plus tard, les Mémoires vivront de même, proliférant, libérant vers le public telle ou telle œuvre particullère, choquante ou polgnante, qui reprend sa piace dans une plus grande structure après avoir jetè ce premier feu. Les premières lettres à Rontanes montrent blen cette fluidité singulière et savante de la composition ; lettres encore plemes d'enthousias-me et d'illusions.

Une petite communauté d'amis

La correspondance prouve l'enorme importance de l'amitié pour ce solitaire, cet bomme aussi qu'on sent déjà e couvert de femmes ». A trente ans, il écrit tendrement et sincèrement à Fontanes : « Vous possédez sans aucun doute le plus beau talent de ta France. » A trente-ueuf ans, plus sûr de lui-même, li nourrit toujours le rêve d'une petite communauté d'amis qui vivralent tranquilles à la campagne, reve présent dès sa première lettre conservée. Et dès le début de chaque voyage le reprend cette nostalgie d'une retralte champêtre, qui n'est jamais entrevue, comme à Villeneuve-sur-Yonne, où se retrouvent les Chateaubriand, les Joubert et quelques autres.

es plus teunes Chenedolle, Genneau, font regretter encore plus que certe grande correspondance, comme tant d'autres, soit amputée des réponses, alors que beaucoup sont conservées. A défeut de retrouver une thèse latine de 1902. on ne peut se faire une idée échanges entre Mme de Star et Chateaubriand qu'en consultant côte à côte leurs correspondances » respectives, t'une et l'autre encore incompiêtes (1) : et pourtant qu'ils sout éclairants, ces échanges-là! Tout l'entrecroisement des vies, tout ce qui est compréhension ou malentendu, tout le milleu et toute la continuité, ou devra sen aller les chercher dans tes notes - hélas reléguées en fin de volume - où les éditeurs teutent vaillamment de restituer l'épeisseur des faits. Il a fallu mécène extravagant qu'était Théodore Besterman pour publier en 106 volumes non seulement lettres de Voltaire, mars celles de tous ses correspondants, et pour financer l'admirable Correspondances complètes de Rousseau : entreprises exemplaires que les maisons d'édition hésitent à imiter.

Au mouologue orchestré des Mémoires d'outre-tombe se superpose donc lei un monologue involontaire, saccade et lacunaire. Plusieurs Chauteaubriand s'y révèlent pourtant. Le Chateanbriand, depuis bien occulté, de 1800-1803, retour d'exil, sollicite platament la sœur de Boneparte (Elise Bacclocchi) pour qu'on le raye de la liste des émigrés, puis pour qu'on lui donne un poste, protestant de son a devouement absolu pour cet bomme extraordinaire a. Le même, préparant la sortie du Genie du christianisme, multiplie pour la presse les occasions de parler de lui comme du ca-

(1) Cells de Mms de Staël, com-mencés en 1960, n'arrive encore qu'à l'an 1800; toutes deux suspen-dues aux impératifs économiques, comms presque toute l'édition éclen-tifique.

forte, cette souplesse eux conseils Mme de Staël, à qui il reprocbe de Foutanes et de Joubert, cette son amour de la gloire, mais cher d'eovier la fortune, lauce enfin sur le marché quatre ou cinq éditions diversement illustrées et sollicite - encore - les comptes rendus es les souscriptions. Un petit homme til mesure 1 m. 62), ambitieux, prétentieux essez faux... Il semble bien pourtant que ce soit là une courte folie, dont Il revient : le fond est d'une géné-

resité absurde et imprévoyante, qui convient mieux à sa fierte et à son don-quichottisme. Un autre Chateaubriand aussi soucleux de sa figure publique, c'est l'indomptable l'homme de l'hon. neur, qui rompt par deux fois avec Bonaparte, quittant le service diplomatique en 1804 après le mort du duc d'Enghien de nonçant la tyrannie dans un article de 1807 : un vral Breton, ce claqueur de portes, et conteut de l'être t Et le Chateaubriand amoureux : mals il ècrit peu ou ces lettres ont disparu. Et le Chateaubriand de 12 mélancolie, celui oul dit : a Le chaprin est mon elèmen! : je ne me retrouve que quand je suis malheureux a Et partout le Chateaubrland è qui tout est égal dout l'ame, comme il l'evoue dans tes Mémoires, a tend incessamment à se fermer », qui se retire en sot, n'agant pas où se

e Ainsi je porte et pousse le temps s, dit-il à trente-six ans. Ainsi il se trouve et se compose erre et pais précise ses choix fois à a cet esprit de retenue et de solitude inténeure » que même l'entreprise des Mémoires n'a pas su rompre. Le jeune Hugo revalt : 4 étre Chateaubriand ou rien a... Ici on découvre un peu de ce mystère, comment on devient Chateoubriand.

MARTINE DE ROUGEMONT.

* CHATEAUERIAND, CORRES-PONDANCE GENERALE, tome 1, publié par B. d'Andlau, P. Christo-phorov et P. Riberette. Galilmard. < JOURNAUX DE VOYAGE >, d'Albert Camus

L'enchantement de la mort

N reconnait les grands créateurs à ce que leurs Inter-rogetions, leurs exteses et le sentiment de leurs limites se récapitulent dans un site ou une circonstanca privilégiés. Pour Camus, ce ne sont pas, comme on pourrait le croire, les ruines romaines de Tipasa sous le ciel blenc de midi, ni sa chère Méditerranée au pied d'Oran, mais n'importe quelle mer, et plus précisément le sillege qu'y creusent les navires, ces liers tracas d'écume aussitôt d'liues

dens l'oubli. C'est du moins ce que l'auteur de l'Etranger a ressenti jusqu'à l'obsession lors de ses tournées de conférences aux Etats-Unis (1946), puis en Amérique ou Sud (1949), et qui apparait mieux dans les Journaux de voyage isolés aujourd'hui qua dans le lome II des Carnels, dont ils sont extraîts.

N même temps que sort ce tiré à pert, les Cahiers Camus regroupent dans un numéro en deux volumes les erticles des années 1938-1940 dans Algar républicain. Ces textes ne sont pas plus Inédits qua les notes de voyege, mals ils gagnent eussi à être relus ensemble et à la lumiéra des notes de Jecqueline Levi-Valensi et

André Abbou. Le premier tome, où sont notemment repris les reportagee en Kabylie (incomplats dans Actuellas III), s'enrichit de renseignements précieux sur l'histoire du Journal algérols, la politique locale du moment et las relations de Camus avec le parti communiste. Le second tome est davantege centré sur les effaires judiclaires, la guerre d'Espagne et l'a êthique journalistique » qui s'incarnera quelques années plus tard dans le Combat de la libération.

Des cette période, il appareit que Camus n'est pas, ne sera jameis, l'homme d'une doctrine, meis d'une fidélité instinctive aux humiliés, du côté de qui il se trouve da naissence. Parlant pour le justice et las sens-voix, il ne distingue pas les musulmans des « petits Blancs » dont II est. Le sens de la vie et de la lutte. il ne le trouve pes dans un système meis, dit-il déjà, dans = las souffrances et la mort des miens ». SI on evalt mieux lu ces protestations, on sa serait moins élonné qu'il lesse passer, vingt ans plus lard, se « mère » event la « justica ».

E voyage amàricein da 1946 marque bizarrement une beisse d'Intèrât pour l'ectualité et les problèmes politiques ou humeins. Toul sa pesse comme si le journaliste d'Alger républicain et de Combat, le fin de la guerre aldent, avait épuisà sa curiosité dens ces domeines. Arrivent par mer an vue de Menhettan, Cemus n'éprouve méma pas le choc qu'ont connu tant d'écriveins event lui.

par Bertrand Poirot-Delpech

li admet que son cœur reste - sec comma devant las spec tacles qui ne le touchent pes ». Ses observetions sur le bariolega da Broadway ou das cravates ne dépassent pas celles d'un touriste ordineire. Au fond, Cemus n'e pas una àme de voyegeur. Il aura vu très peu de peys dans sa vie, Il aura fallu le pousser pour qu'il aille à Stockholm recevoir

Sa santé freglie explique ce repliement, mais aussi sa façon de morir son œuvre. Après lout, les globe-trotters vraiment écriveins, comme Morand ou Kessel, ne sont pas légion. La plupart des romanciers doivent lutter contre l'Introversion et l'obnubilation que requiert leur créetion. En voyage, comme d'ailleurs dens la vie et la conversation courantes, un euteur est toujours plus ou moins en train de se demander à quoi ca qu'il voit ou vil servira dans son prochain livre, plus précleux à ses yeux que loute réalité. C'est ainsi que, au lieu de sa laisser envehir par la décou-

verta da Washington, Camus dala de la capitale américaine des notes sur la philosophie grecqua — qui prendront placa dans l'Homme révollé, — sur la bureaucratie — dont s'inspirera sa pièce l'Etet de siège, — ou pour le Pesta, elors an gestation. Lui raconte-t-on qu'un juga a fait son livre de chevet d'un annuaira des chemins de fer, il se promet de prélar cette cocasserie au père de Tarrou, le

Faire abstraction de ce qui ne nourrit pas son œuvre, ventre de tout de reste, a toujours caractérisé la monstruosité chermanta des artistes...

UAND Cemus part en 1949 pour l'Amérique latine, il devrait se sentir plus disponible. Le Paste e paru, et remporté un triomphe. Il est connu, fêté.

Mais, justement, cette giolre lui pese. Les mondanités les rencontres d'imbéciles qu'elle lui vaut l'eccablent. Il n'a pas la patience recommandée par son meitre Chamfort
— qu'il vient de prélacer dans la Plélada — de sa leisser apprendre des choses qu'il sait par des gens qui les ignorent l C'est à pelne si la contraste poignant entre la luxe des peleces et la misère des lavellas lui rappelle celui des rues d'Alger, ou la plege de Sao-Paulo celle d'Oran. Dés qu'il le peut, il s'enferme dens sa cabine de betaau ou son hôtel pour lire le Journal de Vigny. Il est grippe, fiévreux. Sans le sevoir, il couva une rechute de luberculose, evec tous les signes de difficultés sentimentales el d'une vériteble dépres-

(Live la suite page 22.)

Guy Lardreau La mort de Joseph Staline

Quelle réflexion à la fois sérieuse et drôle sur le cataclysme marxiste! Quelle dramalique illustration de la barbarie! Tu . . as écrit une pièce qui claque comme un coup de lonnerre. Je viens de la lire et de la relire avec tant de plaisir, avec tant de passion.

Ta pièce est iconoclaste, extravaganie, poetique, divertissante, insurectionnelle, irrespectueuse. Elle a toule la frai-... cheur et l'audace des prenieres œuvres des grands auteurs de notre siècle." F. Arrabal/L'Express

Collection Figures dirigée par B. - H. Lèvy STALINE

Guy Lordreau

LA MORT

DE JOSEPH &

« Ombres chinoises »

Pour le reste, qu'on tmagina...

souhait, eainament irrespectueux. Simon

Leys - un einologue beige qui n'e pes

observé la Chine que de Hongkong puisqu'il

e été attaché culturel suprès de son ambas-sade à Pékin — met à nu la réalilé chinoise,

celle à laquelle en tout cas les étrangers

qui le veulent bien peuvent avoir eccès.

Ombres chinoises evelt àté « diversement » accueill à sa publication en 1974. Les événe-

ments des demières années ne contradisent

pas, c'esi te moins qu'on puissa dire, t'ana-

lyse de Simon Leys, qui n'en a rien retranché

tradition. Cans une postface à cette nouvelle

édition, Simon Leys nous met en garde : en

démythiliant la révolution culturelle, c'est

certes à - l'un des hivers politiques les plus

rigoureux qu'ait connus le régime - qu'il e'en

est pris. Mais « respece de printemps «

auquat nous assistons maintenant na algol-

fie pas que le régime ait fondamentalement

change. Il est toujoure - utile de savoir

aujourd'hul à quoi la scêne chinoise ressem-

blait hiar, cer demain ella risqua fort bian

Outre une préfece de Jeen-François Revel

et la nouvelle posiface da Leys, cette édition

comprend également trole textes récents eur l'après-maoïsme. — N. Z.

« Le catalogue des ressources »

Si vous cherchez quelques adresses de meternités pour calles qui veulent eccouchar

seion la méthoda Leboyer, al vous vous intéressez aux Tibatains en France, si vous tenez

à savoir ce qui distingue l'antipsychietrie lia-

lienne de l'éthique libertaire de Thomas Szasz.

el le bio-énergie ou la - primal therapy -

excitant encore votre curlosité, si le merché

des erts mertiaux vous laisse perpiexe, alore

n'hésitez pas à vous procurer le Catalogue

de reprendre le mame aspect ...

réédité

ALAIN BESANÇON

Les origines intellectuelles du léninisme

"Un grand livre d'Histoira et une réflexion d'actualité." Max Galla (L'EXPRESS)

"Crépitant de formules et d'idées, apporta une contribution d'une grande portée."

"Un livre admirable et qui fera date."

Kostus Papaioannou (LE POINT)

CALMANN-LĒVY

PEYREFITTE LA JEUNESSE D'ALEXANDRE

Dans la <u>Jeunesse d'Alexandre</u>, l'archéologie est dépoudrée, le verbe se fait chair, la vie la plus impétueuse ne cesse pas un instant d'irriguer la plus impeccable érudition... De la première à la dernière page, son Alexandre captive et quand on y est entré, on n'a plus envie d'en sortir... Gageons que Roger Peyrefitte sera, lui aussi, le sauveur de beaucoup et que nombreux seront ceux à qui la Jeunesse d'Alexandre rendra, sinon la santé, du moins la curiosite et l'appétit de

Gabriel Matzneff / Le Monde

"L'érudition dont témoigne l'auteur n'est pas seulement prodigieuse : elle est proprement diabolique... Ce livre, en tout cas, est une somme des talents de l'écrivain : culture classique, art de la composition, attrait de l'exposé... Bref, c'est un livre qu'à l'époque actuelle Peyrefitte seul était capable d'écrire."

Jacques de Ricaumont / Le Quotidien de Paris

"Alexandre était beau, doué pour les exercices du corps et de l'esprit génial D'autres l'ont dit avant M. Peyreritte mais jamais avec un tel enthousiasme. Jamais non plus en telle

connaissance de cause, avec une érudition si stupéfiante, où l'on sent le travail fervent d'une vie."

Max-Pol Fouchet /



ALBIN MICHEL

histoires n4 est paru d'elles

Politique

Quotidien

Imaginaire

Les nouveaux philantropes Argentine - Allemagne Réflexions sur le féminisme (suite) Le procès d'une « mère indigne » Bricolage Informations Le viol en question

Ce que disent les Autonomes

Rêve - Chronique - Livres - Récit Théâtre - Cinéma

Mensuel En vente dans les kiosques et librairies féministe 11 rue Boulard, Paris 75014

la vie littéraire

des ressources (éd. Librairies Alternetive/Paralléles. 281 p., 50 F). Le volume ill traite de nos rapports evec noue-mêmes, avec notre corps, notre esxualité, notre psychisme. Des centaines d'articles, de noies de lecture, d'edresses, de dessins et de photos, font de La réédition chez Robert Laffont du plus groe — et blenvenu — pavé lancé é ca jour dans la mare des bons sentiments à cet cuvrage hors série, drôlement atimulant et utile, une réussite qui ne devrait pas passer inaperçue. — R. J. l'égard de la Chine maoiste, iconoclaste à

La fille de Louis XI

Sur le lancée du livre de Murray Kendall - réhabilitant - Louis XI (1), mais fruit de longues et sériauses compilations, voici una Anne de Bourbon, roi de Franca, de Jean-Charles Varennes (Libraine scadémique Perrin). Fille de eon père - 6 combian L -- le moins folle femme de France - fut sa continuatrice par la isrmeté des vues poliliques, l'art de gouverner evec ruse et patience, le sens, avant tout, des intéréla de l'Etet. - Madame Grande -, remarquable régente (1483-1491), souda ce que Louis XI samblé et réunit la Bretagne à la Franca. Elle fut régenie à nouveau (1494-1485) lors de l'expédition d'Italie de son frère Charles VIII, dont elle avait été l'éducatrice. Michelet et d'autres à sa suite ont vu, dans le soutien par elle apporté à son gendre, le

bon, un renlement de son sction passée contre les grande feudataires. On l'interpréte eujourd'hui comme le résultante d'une conception moderniste de la monarchie, respectant les originalités régionales. Un peu plus d'un demi-siècle après sa mort, sa Maison errivera au gouvernement de le France pour taire de celle-ci une monarchie absolue. Ains:

va l'histoire... -- G. G.-A. (1) Louis XI. «Le Livre de poche.»

Deux « Vies quotidiennes »

Osux excellentes - Vis quotidienne - viennent d'être publiées chez Hechette, toutes deux pittoresques et exactes, vivantes, mais rédigées par des historiens professionnels. La Vie quotidienne du médecin de province au dix-neuvième siècle, de Jecques Léonard, permettra à tous ceux qui s'interrogent eur

naissance d'une prolessico aujourd'hui contastée, à partir d'une information historique sollde, et indépendamment d'Ivan. Illich ou de Michel Fouceult. Dans la Vie quotidienne dans l'Aquitaine du dix-sept siècie. Yves-Marie Bercé utilise son exceptionnalle connaissance des erchives judi-claires pour comprendre les sentiments et les passions d'un siècle difficile. Travall, loisir. amour, malheur : le champ couvert va des progrès de la violification à le délinquance des curés (lorte). Jecques Léonard et Yves-Marie Bercé, deux praticiens de l'histoire nouveile, mettent leurs recherches les plus récentes à la portée de tous les tec-

le « pouvoir médical » de réfléchir sur la

Le prix du Mémorial

Le prix du Mémorial, patronné per la ville d'Aleccio et par son maire, M. Charles Omano, sere décemé, pour la première fois, la 5 mai 1976. Il couronnera un ouvrege contemporain s'Inspirant de l'esprit de l'œuvre écrite de Nepoléon Bonaparte.

Dens Clisson et Eugénie et le Souper de Beauceire, l'Empereur manifestait ses préférences pour les vertus qui lui paraissalent essentielles. C'est pourquoi, le jury du prix du Mémorial (1) se propose de couronner chaque ennée. - une œuvre mettant en valeur is désintéressement, l'affort personnel, la volontà d'entreprendre, les traditions tamiliales, l'esprit civique et, d'une feçon plus générale, toutes les qualités qu'un homme peut mettre eu service de son pays ».

Le prix, d'un montant de 10 000 francs offerts par le municipelité ejeccienne; pourre aussi bien être attribué à une œuvre à carectère politique, historique, romanes qua ou encore à un auteur pour l'ensemble

Toute candidature devra être présentée avant le 15 avril 1978 eu prix du Mémorial, 12, rue du 4-Septembre, Peris-2°.

(1) Président : M. Joseph Pasteur ; mem-bres : MM. André Castelot, Pascal Ceccaldi, Jean Dutourd, Jean-Louis Guilland, Joseph Lambroschini, Kavier Marchetti, Jean-Etienne Riolacci, le médeun général Santini, René

vient de paraître

Traduit de l'anglais par Marc Chadoume. (Fayard, 466 p., 59 F.)

ELIAS CANETTI : le Territoire de

Phomma — Le journal incime, teno de 1942 à 1972, d'un des

granda écrivains contemporains de langue allemande méconou en

France. N' en 1905, en Bulgarie,

il vécut en Anglererr en furriche

et maintenant en Suisse. Laurést

en 1972 du prix Büchner. Traduïe

par Acmel Guerne. (Albin Michel,

surface. - Le roman d'une Cans-

dienne anglaise à découvrir ici. Traduit par Marie-France Girod. (Grasser, 230 p., 39 F.)

ITALO CALVINO : le Sentier des

mids d'araignées: — Le premier roman de l'autres du Baron parché

publié en 1947 chez Einaudi. Tra-

duit de l'italieu par Roland Stra-gisci. (Julliard, 222 pages, 38 F.)

MIRCEA ELIADE : Medemoiselle

Christina. - Un romen de jen-

oesse du grand philosophe roumain : une histoire d'amour et de vam-

pires, variation fancastique sur an thème folklorique des Balkans. Tra-

duit dn roumain par Claude Levenson (L'Herne, 282 p., 48 F.)

Sort en même temps, chez le

MARGARET ATWOOD : Pairs

357 p., 49 F.)

Romans

IOSEE LAURE : la Certmonia paternelle. — Le pouvoir du père est-il ao bout des doigns? Les gifles pleavent sur trois jeunes tilles, dociles, en attendant la révolte. (Le Seuil, 140 p., 29 F.)

JOSE FERON : Alarilyn es les grocodiles. — Dans ce quarrième roman, José Féron démythifie le pere au long d'une dérive coesse et poétique. (Robert Laffont, 230 p., 38 F.)

BARRET-GURGAND : la Para des panores — Après la Templier de lárstalem, ce second tome des Tournois de Dien empune ses héros vers Jérusalem, « la part du pauvre », à l'orée du XIII° siècle. (Robert Laffout, 340 p., 45 F.)

Poésie MICHEL DEGUY : Jamelages suivi de Made in U.S.A. - Do nouvero

recueil de l'auteur de Tombem de Da Beller. (Seuil, 235 p.,

JEAN-CLAUDE RENARD : 4 Lamière du silence. - Un recueil de Jean-Chude Renard - à espérience et alchimie du poème se Lissent appracher comme na mystère. (Senil, 112 p., 55 F.)

Policier DEMOUZON : la Pêche en vif. --

Quand Demouson pêche an vii, il remouse un cadavre. (Fiammarion, 221 p., 20 F.)

Lettres étrangères

LUIGI PIRANDELLO : Nouvelles post une entée. — Le troisième volume de l'édition complète des contes du grand dramarurge sici-lien. Traduction d'Henriette Valot et Georges 'iro-e. Introduction de Georges Piroué. (Gallimard, • Du monde entier • 292 p.,

MAX FRISCH : Montant. - De l'autobiographique à l'imaginaire : une brève et tendre bistoire d'amour dans l'amérique de 1974. Traduir de l'allemand par Michèle et Jean Tailleur. Gallimard, • Du monde entier . 167 p., 35 F.)

HEINRICH BOLL : Use memoire allomanda. — Des entreriens de René Wintzen avec le prix Nobel de littérature 1972. (Le Senil, 200 p., 39 F.)

CHARLES BUKOWSKt: Nonressex contat de la folie ordinaire. — La publication, ici, des Contes et des Mémoires d'un vierz ularse uns révèlé Bukowski, un Américain truculent. Traduit par Léon Mer-cadet. (Sagittaire, 4'. p 52 F.)

JOSEPH CONRAD, FORD MADOX FORD : l'Aventure. - Réédition d'un roman - "aventure précisément - écrit en 1903 par deux mmanciers au souffle puissant.

même éditeut, un Cabier do l'Herne, consacré à Elisde, dirigé par Consmotin Tacnu, remarquable nocumment par le nombre d'inédits qu'il contiene (409 p., 110 F.)

Documents MARIE-FRANÇOISE HANS et GULES LAPOUGE : las Femmes. la Fornographie, Përotirme. ---Des voix féminines questionneut la sexualité et suggèrent de velles célébrations de corps. (Ed. do Seuil, 390 p., 59 F.)

JANICK ARBOIS, JOSHKA SCHID-LOW: Vrsie Vie des Français. -Un portrait d'un peuple, par interviews et sondages. Préface de Francis Mayor. (Scuil, 291 p., 45 P.) Politique

THIERRY DESJARDINS : François Misterrand, un socialiste ganllien.

- Un portrait nuancé et inatrendo do leader socialiste par un grand reporter du Figuro. (Hachette, 294 p., 39 F.) E6581

GERARD VINCENT : les Jenz français. — Par un professeur à l'Institut d'études politiques, un essais sur la société moderne. (Fayard, 418 p., 75 F.)

en poche

LE TERRORISME DE LA VÉRITÉ

YOTARO J.-F. ne respecte nan. Il cultive l'impertinance et la eurenchère ironique comme des moyens de déceier et de confondre les postulsia platoniciene et chrétiens sur tesquels, esion lui, se fondant la plupart de nos discours. La lormule du recueil d'articles, par es discontinuité, se préta misux que toute eutre aux renversements des perspectives, à la transgression des genres et à la dévaluation multrelle des calégories euxquals li aime à se livrer. Lyotard n'est jamais plue politique que lorsqu'il parle d'art, et jamele plus esthète que lorsqu'it parle de sciences exectes. Au fil da ses analyses, il nous révèta un Freud désinvalta,

errant dans la théorie avec la même inconscience lituminetrice qu'un artiste inspiré ; un Pascal libertin, perodient le discours eavant pour an dénoncer l'imposture ; un Ernst Bloch deisuzisn, étalant le devenir historique comme una grande peau conductrice d'intensités sauvages.

Le moment est venu d'interrompra la terreur théorique, déclare Lyotard. Certes, la critique a fini par evoir raison des tabous moreux, des dogmes idéologiques et des canons esihé-tiques; mais ella ne fait maintenant que renforcer. l'instance ima que les mots mêmes qu'elle utilise présupposent : le vérlié. C'est le désir du vrai qui alimenie le terrorisme et qui légitime tous les pouvoirs; et c'est tul qu'it s'egit d'extirper, non pas par una théorie supplémentaire, mais par une manière de versaillité, de diablers ou de paganisma intellectuet dom les nouveeux discours des femmes représentent peut-être les MICHEL THEVOZ.

* RUDIMENTS PAIENS, de Jean-François Lyotard, 18/18, 254 pages, 14,60 F,

Parmi les rééditions : l'Alfaire Toulaev, roman da Victor Serge (le Livre da pocha) ; Jaunasse, sulvi de Cœur des ténèbres, récits de Joseph Conrad (- L'imaginaire -, Gallimard) ; Virage à 80, récit eulobiographique d'Henry Miller (Le Livre de poche).

MAX-JACOB a été décerné au poète Bernard Breglich pour s le Droit d'absence » (Belfond).

d'Helistron » (Albin-Michel).

GRAND PRIX ANTONIOassemblée générale rénuis à Col-lioure le 26 février, le jury du premier Grand Frix international Antonio-Machado a été désigné. Il comprend trois Français, Clande Conflon, Henry Bonnier, Boger Garaudy, et quatre Espa-gnuls, Camilo José Cela, Luis Romero, Gabriel Celays et Aurora de Alborney, Le ceir, d'inn mora de Albernoz. Le prix, d'un mon-tant de 2000 F, couronners cette année un essai consacré an grand poète, et sera décerné le 25 fé-vrier 1979. Les candidats devront envoyer leurs livres on manuscrits en français on en espagnol au secrétariat de la fondation, mairie de Collioure 86199.

en bref

. LE VINGT-HUFTEME PRIX

. LE PRIX & APOLLO 18 4 prix du meilleur roman de science-fiction, a été décerné à M. Franck Herbert pour son livre « la Ruche MACHADO. - An cours d'uns

. LA REVUE . AUTERMENT », qui réunit une équipe autour de Henry Dougier pour l'analyse des nouvelles pratiques sociales, inau-Reid-Hall (4, rue de Chevreuse, 1881-1906 Paris), tous tes mardis de 12 h. 4 16 h., avec des cherchens en sciences sociales qui acceptent de débattre avec des praticiens. Votci le programme pour 13 mois de mars : le 14 : Parchitecture et les aasociotinns de quar-tier svec Katherine Burien; le 21 : marginaux et retour à la terre avec Danièle Léger et Ber-trand Hervien ; le 28 : comment naissent des lieux de création rin-sicale avec Michel Rostain et Philippe Gumptowicz.

. LA JOURNEE DU LIVRE, urganiste par la blatson des jen-nes et da la culture de St-Ger-main-en-Laye (3, r. du blarèchai-Julire, 78109 St-Germain-en-Laye. Tél. : 963-18-11) 2012 lien te dimanche 12 mars, de 14 h. à 18 h. De nombreux écrivains participe-ront à cette manifestation en faveur du tivre. Entrée gratuite.

Le revue GIVRE public un numero special sur Bernard Noël On y trouve notamment des tex-tes de Georges Perros et Maurice Blanchot. (5. place Jules-Leroux. Villers-Semense, 65600 Charleville-Mézières, 60 P.)

SUBJECTIF : c'est le titre d'une nonvella revue, animée par Gérard Guégan et Raphael Sorin, et qui se promet de ne rien respecter. Dans Péditorial, on peut lire : s Vive l'écriture inhumaine i Nos maîtres redotent, profitonsen ! Refusons d'êtrs au centre. Sorous des sanvages. p (51, rue des Francs-Boorgeois, Paris-6°).

des Francs-Boorgeois, Paris-6-J.

D'ASSOMMOIR, qui vient également de naître, danne à son premier numéro ta forme d'un britot. Il esait d'une anthologie de textes communistes, intitulée a la France stalinienne e, et accompagnée de commentaires très critiques, où les antours sualyzent le ponvoir bureauers-tique. (Ed. Flasma, 41, rue Saint-Honoré, 75921 Paris.)

The state of the s The second second Property of the state of the st THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. The state of the s The state of the same of the s The state of the s The manager of the Sections The second of the second property and the Company The state of the s The same of the sa The second second second second second Topor

CHANGE WELL SHOW

1073, A

Marian Carlo To respond

The second secon

7 12 A 12 A

destroit lapolitime Terral Appare france or firste HERVE STEWNS NAMED ALPHAND eretal men Leton normant direction, Jenn Hanner Fayard immeald un grand diplomate.

Catherine la Grande d'Henri le succès du biographe é celui du romancier. , <mark>Ge</mark>rman and a special comment of the second comment of the seco Per le production de la company de la compan Toyu - mar - comment Callen The state of Authors Facility of the second Pilx des Ambassadeurs 558 pages, broché 68F, relié 90F

FLAMMARION

محددمن الإمل

al » de téféchir sur profession suichiding tinus into maint de properties de la principal ault. Dans is Via No. istaine du disconsidate erco utilica con accepce des arthire luis tro les centiments et et difficule. Travail, los epamp conver value enamy a desired ques Léchard si Yies praticions to Phisions praticions

recherches les pla

norial

bont te bremete to st de l'opper se reg. i Bonocane ranifects Stuper as manifects. See De-FOUR DESCRIPTIONS OF THE PROPERTY OF THE PROPE 74.0 - 1. - 1. 63 19#5 Letter terrest

er, erung tegan ga penter garak The property of the control of the c the same of the same Peur Dier Przemby State of the State

rem, timple Mi

Property of the party of the pa

in the new to the second secon

2 tm

计程度发展

2::2

Project Project Single

- ------

1,18267 71 mg /g 71 mg /g 71 mg /g

יבריייייי ו

100 CM 10

10 EVE

مندری و . افغار در .

humour

La Suisse Martial Leiter

tionnel talen; de Martiel
Leiter n'est plus discuté. Pourtant, il n'est pas tendre à l'égard de ses compatriotes, ce jeune dessinateur (vingt-cinq ans) originaire du Jura qui ellie à l'objectivité de Gustave Doré la térocité da Roland Topor.

Insolite, insolent, il partage avec son éditeur et complice. Rolf Kesserling, plus d'une rage, plus d'une indignation, contre cette - démocratie-témoin - qui exporta son chômage at étoulie sous de douillets oreitters la moindre velléité da révolte. La xénophoble latente et la satis-



taction ellirmée de ses concitoyens inspirent à Martial Leiter des dessine dont la violence tente (vainement 7) d'ébranler l'Indifférence née d'une indéracinable bonne conscience et du sentiment d'evoir, dans cet océen d'adversités, - Ilré son tous les maiheurs des autres nations ne tiannent-ils pas, 5'interrogent volontiers les Sulsses. à ca qu'elles ne s'inspirent pas de leur - démocratie-modèle - ?

Cetta - démocratie-modèle - er

conventionnelle, cetta Sulase au-

dessus da tout soupçon, Martial Leiter en donna une image qui ravira les lecteurs de Jean Ziegler. Quant aux esprits chagrins qui s'offusqueraient d'un tel demander si la meilleure manière de défendra son pays n'est peut-êire pas de l'attaquer. ROLAND JACCARD.

* OEMOCRATIE SUISSE ET * OEMOCRATIE SUISSE ET COMPAGNIE, dessins de Marial Leiter. Textes de Rolf Resserling. Ed. Kesserling, 190 p., 30 F (dif-fusion en France : 61, rue du

Copi est dangereux

A quoi rêvent les cannibales.

ET homme est dangereum.
Il nous vient d'Amérique
littine, queique part entre
l'Oruguay et le Paraguay, pays de saurages dont il a garde les mœurs. A oremière vue, on ne se mèlle pas. On le prené pour un dessinateur humoristique dont le crayon lèger, presque timide, croque de grosses dames, toujours assises, devisant avec des canards. Mais pénétres à l'intérieur des bulles, vous y découvrirez des propos subver-sifs, outrageants, blasphématoi-res, qui justifient le titre de l'atoum : les Vieules Putes (1). Au théatre, notre auteur pousse plus loin encore le sacrilège, débarbourlant Eva Peron de sa lègende avant de la rouler dans la farine du carular. En littérature, on pouvait fonc s'attendre au pire. Avogons-le : 2 7 est parvenu. Cop., puisqu'il faut l'appeler par son nom, vous invite à visiter sa collection de

Volci la duchesse d'Albe, plus célèbre sous le surnom de « la Esqueleta , qui castre d'un coup de dents un champion de tennis argentin. Voici Truddy Lorelel, nymphe du Maryland, es route pour l'American Empress ou Loir-et-Cher. Elle ne connait que deux mois de français : « camembert » et e guillotine a vocabulaire insuffisant pour échapper à l'infame sosie de Charles Boyer, satyre es juge, qui l'enverra sur l'échafaud. Voici Mme Pignou, ancienne fille de joie blanchie sous le harnais, qui choisit un œuf de Paques chez la boulangére. Que cet aimable début ne rous trompe pas. Une prostituée s'apprete à passer à l'attaque. Il y aura du sang, des larmes, des morts, arant que Mme Pignou

(I) Aun Editions du Square.

par Stephane Codar

et en antimoine, v

Paracelse

ne s'attable devant son œuf. Et Gigi, sexagenaires à perruques blondes, dont les facéties perverses oblourront un prince afri-cain? Enfin. volci « la Servante », héroine de la meilleure nouvelle. Elle surgit accompagnée d'un rat orphelin qu'elle a trouvé sur le pas de la porte, et qui transformera en enfer l'appartement d'un miniaturiste. On émerge de cette galerie des

horreurs partagé entre le fou

rire et le frisson, la nausée et

l'enchantement. Si sombres

soient-lis, les délires de Copi respirent une allégresse de can-

nibale, une sorte d'innocence

GABRIELLE ROLIN.

* UNE LANGOUSTE POUR OEUN, de Copi, Christian Bourgois,

Topor en bref

• Un humoriste qui refuse de se divertir.

R OLAND TOPOR, s'il allait trouver un psychanalysta, lui demanderait : « Docteur. je në peur pas mourir un jour, que pouvez-rous faire pour moi ? » Ce dessinateur, cet ecri-vain pense qu'on meurt toujours « comme un chien ». La mort l'a pris en filature depuis longtemps, comme cela apparati dans le portrait qu'en fait Jacques Sternberg. Alors, Topor la dessine, pour la tenir à distance, et pour se venger d'elle : puisqu'elle le tourmente, il mi donne un visage tourmenté, une gueule tragique et risible.

Rire, c'est la seule manière, souvent, de ne pas céder à la



tentation du naufrage. Et Topor rit d'autant plus mechamment qu'il aime la vie. Elle « ne l'ennuis jamais », dit Jacques Sternberg. Elle ne cesse de l'émouvoir, de le passionner.

Four aimer la vie comme cela, et ne pas moins détester la mort, il faut être dépourvu de toute vanité, de toute tilusion. Jacques Sternberg a soumis Topor ao même questionnaire, en 1970 et en 1975. A chaque fois, Topor a répondu qu'il ne croyalt « à rien ». Cet humoriste refuse de se laisser divertir. Il sait sans doute que les idéologies, qui nous cansolent de la mort, nous éloignent en même temps de la vie. A la question de Jacques Sternberg : « Que haïssez-vous le plus sur cette planète? »,

Topor a fait, également, la même réponse en 1970 et en 1976 : « Ct qui commence par la lettre P ». Notamment, la peine de mort, la prostitution, la prison, la possession, la publicité, la patrie, la propriété, la pruderie, la police, les procès, la propagande, la puissance... Topor se définit par ses répulsions.

* ROLAND TOPOE, de Jacques

"L'œuvre se décompose tout naturellement en trois genres : l'enquête politique et policière ; la chronique sentimentale d'un couple; l'essai sur une œuvre exhumée. Militantisme, amour et poësie. Enquête, chronique et essai, ce livre contient tout cela et ce qui en découle quant à son récit et description; poème et texte imaginaire."

30 ans au centre de la politique internationale. passionnant, ii SECONDENCE L'anteure Jean Mauriec. Payard Le journal d'un grand diplomate.

JACQUES LACARRIERE ROMAN/JULLIARD

Catherine la Grande d'Henri Troyat: le succès du biographe égale celui du romancier.

Ce livre est grand par trois fois: par le sujet, par son auteur, par Henri Troyat donne à la grande Catherine l'un de ses plus saisissants portraits et à la biographie le souffle du roman.

Prix des Ambassadeurs

558 pages, broché 68F, relié 90F.

FLAMMARION



EDITIONS CARIBÉENNES I" maison d'édition ANTILLAISE à Paris

s'intéresse à tous manuscrits st publie à compte d'éditeur 6, rue des Fossés-Saint-Martel 75005 PARIS. Tél. : 535-06-59

> A VENDRE PAPETERIE-LIBRAIRIE

JOURNAUX C.A. en constante progression quartier Sorbonne, avec 400 000 F Téi. : 633-74-93 de 18 h. 4 20 h.

A lire en priorite...

Oedipe un complexe universe BELA GRUNBERGER CHASSEGUET-SMIRGEL

Vassilis Vassilikos

Un poète est mort

écriture: action et suspense;

tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

a Moi-même, en Istrie, j'ai changé du cuivre en or

Illustrations. Chez les meilleurs libraires : 25 F.

DIFFUSION NOUVEAU QUARTIER LATIN

78, boulevard Saint-Michel, 75006 PARIS.

Surprenantes révélations sur uce méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui « n'a pas invente la poudre »,

et pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se lucr à la tache; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une ioexplica-ble considération de la part de tous coux qui l'entourent. Qui faut-il accuser? La société

dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer porti des dons eachés que vous avez on yous? Vous le savez : la plupart d'en-

tre nous n'utilisent pas le cen-tième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timi-dité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroutons dans nos tabous, nos habitudes de peosée désuèles, nos complexes aber-rants, notre maoque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si yous youlez savoir comment acquérir la maîtrise de vousmeme, une memoire étonnante, un esprit juste et pénétraot, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnatifé forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous enfourent, demandez à recevoir le petit tivre de Borg: «Les Lois Éternelles du

Absolument gratuit, il est en-voyé à qui en fait la demande et constilue une remarquable intro-duction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de persocoes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au bonhour. W.R. Borg, dpt. 151, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028-Avignon

	BON GRATUIT
pour recevoir "LES LOIS! Découpes ou recopies ce ba	ÉTERNELLES DU SUCCÈS".
W.R. Bors dot 151, chez AT	JBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon pli fermé et sans engagement d'aucune
sorte.	
NOM	PRENOM
N°RU	Œ
CODE POSTAT	VITTE

AGE.....PROFESSION

L'enchantement de la mort

(Suite de la page 19.1

Les notes de sa randonnée sud-américaine ligurant, de ce fait, parmi les plus sombres de tous sas écrits. L'idéa le hante que le fait de vivra aboutit latalement à «faire mai aux autres el à soi à travers les autres ». La question de l'impossible innocence revient, lancinante : « Comment ne toucher à rien? » « Quel exil définitif trouver? » Et cette constalation glacée du 2 août 1949 : «Il m'est apparu hier

E passimisme noir assombrit les damières rêveries du recueil sur le sillage marin, qu'on retrouva presque in extenso dans le Mer au plus près. Mais la thème de l'eau remuee en vain domine déjè la première traversée de 1946 vers New-York. Camus y reviant comme le peintre à sa toile. Il aimerait fixer au plus justa l'éclosion d'eau et de lumière que provoque l'étrave. la bave qui longe les flancs de la coque. la dentelle laita et délaita au large des hélices, toul ce marbre liquide que la houle efface au loin comme si rien n'avait eu lieu. Trouver la « comparaison exacta » da ce bouil-

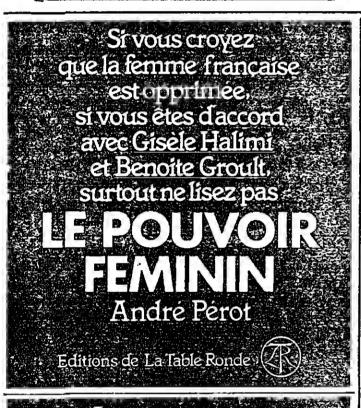
par Bertrand Poirot-Delpech

Ignnement symbolique résume tous ses tourments d'homme et ses élans d'artiste. « La seula choaa que ja chercha depuls vingt ans, écrit-II, et qua ja voudrais trouver dans las vingtcinq ans qui me restent. » (Et qui n'en leront, hélas I que

Tout au plus pressent-il le double mouvemant qu'illustre la mer labourée, et qui se partage toute son œuvre, parfois chacuna de ses phrasas : l'appel da la vie et l'invitation au bastingage tandis que s'envole des salons quelque stutentation du parfait retirement.

On Imagine Camus dans sa célèbre gabardine, accoudé au baslingage tandis que s'envola dea salons quelque stu-pide « boogle » de l'apràs-guarre, scrutant la mousse Impatiente, et révant da « se randra égal à cea mers d'oubli, à ces silences démesurés qui sont comme l'enchantement de

★ CAHIERS ALBERT CAMUS, nº 3, a Fragments d'un combat u, llimard, tome I, 344 p., 53 F; tome II, 432 p., 59 F. ★ JOURNAUX DE VOYAGE, d'Albert Camus, texte établi et présenté par Roger Quilliot, Gallimard, 150 p., 34 F.





poésie

Mathieu Bénézet dans les faubourgs de l'avant-garde

• Le désespoir ironique de tourner autour

U va Mathieu Bênêzet, qul. de poème court en poème lapidaire, d'essal allusif en discours sans conclusion, de récit troué en fable ajourée, semble, par les faubourgs de l'avant-garde, se faufiler en demandant pardon de son humour et de son impertinence ? On almeralt le saisir à travers tant de jolles velléités, ou alors décider que l'esquive est peutêtre conforme à sa nature la plus profonde.

Cet auteur, qui vient d'obtenir le prix Fénéon, avait étonné les amateurs de poésie lorsque, à ringt et un ans, il oubliait, en 1968, chez Gallimard, des textes brefs et comme arrachés à une œuvre invisible, l'Histoire de la peinture en trois volumes, titre en opposition ostentatoire avec le contenu. Deux ans plus tard, li se faisait remarquer par un volume de proses narratives en lambeaux, *Biographies*, chez le mème éditeur : s'agissalt-il, comme chez Baudelaire, de « fusées » à développer, ou de restes de chapitres mis à sac? Un sous-titre révélateur pour un autre petit livre, Où les figures s'attordent (Orange export, 1976), fournissalt pour le moins une clef de son comportement littéraire : « chutes de texte ».

Décide soudain à faire de sa manière une sorte da système, Mathleu Bénézet, rompant le mystère, a pris le parti des explications abondantes. Son mellieur livre, Dits et récits du Mortel, paru l'année dernière, li le définit ainsi ; a Mélange des genres (lhéâlre, récit, poésie, dialogue), mélange des registres et des écritures ... Je me roconie comme pris dans lo construction spotiale et sonore des histoires qui me tro-versent... Le sens n'est pas mon affoire; c'est un oprès-coup, dans le monde, » Tant de désinvolture et d'irresponsabilité voulue n'empêchent pas le lecteur de ce curleux onvrage de découvrir un langage allègre et d'accepter une douche écossaise de textes sans liens solldes entre eux. Le Mortel en question est un ectoplasme, tour à tour personnage de l'histoire de France, pendant la Renaissance, homme des cavernes, baudruche sortie de Benjamin Péret ou d'Alfred

Orphée

(Sufta de lo poge 19.)

sa colère. Et peut-être entendrez-

vous cette voix volontairement

monocorde, désarçonnée à bas

du cheval dans l'ollée, derrière

cette grille à triple rerrou, der-rière cette grille, derrière cette

âme, cette voix, o jeunes pens et

vous hommes de tous ages, peut-être entendrez-vous cette voix qui

frappe, qui veut entrer, qui

froppe, à jeunes pens, qui frappe comme vous à la porte de son

destin et qui chonte sous les

Un volume de presque cinq

cents pages aux caractères ser-

rés permet, aujourd'hui, d'écou-

ter, d'entendre cette « voix » qui

s'est forgée au contact des pay-sages, des rivières, des herbes,

des lampes à huile, mais aussi au

contact d'un Pierre Reverdy, d'un

Je ne sois plus si c'est ton silence

Ou le triste jordin comme un

[quai de déport...
De Bruits du cœur aux Amis

d'enfonce, de Grand Elan à

Pleine Poitrine, la poésie de Cadou n'est jamais projection

frénétique, mais fruit de la médi-

tation, dn silence, de la contem-plation. Une tristesse, une mélan-

colie de houle profonde, ourlênt

souvent ces vers qui retrouvent

fréquemment la structure quasi

classique. Mais ce serait faire

injure à la mémoire de Cadou

que de tenir sous le boisseau

l'être rieur, gamin, farceur,

primesautier, ou même « gail-

[qua j'atme

bolles. »

Max Jacob.

Tu fermes l'horizon

et le port de Solesmes

Le ciel sous le hangor

Cadou affirmait d'ailleurs : a Je parle de ce qui m'orrive. Je porle d'un monde obsous por

Parfois, dans le cours de ce récit désorienté, l'auteur s'explique au nom de son personnage : « Je ne suis qu'un intermédiaire. Je n'oi pos d'opporence propre. » Morceaux lyriques et bribes dadaistes, scènes de théâtre et confessions truquées, sentences hilares et raisonnements pour désarçonner la reison amusent le lecteur, qui se dit que la littéra-ture détruisant la littérature peut être une suite passionnante de gags. « O momon Mallormé. que tu es beou ! », s'exclame pour finir Matbleu Bénézet. Notre avant-garde a rarement été

Malheureusement, la suite de l'œuvre est moins convaincante. Mathieu Bénézet vlent de publier deux livres qui accroissent notre perplexité et ne suscitent plus chez nous le même abandon ravi. Le Romon de la longue est un essai assez embarrassé sur les conséquences de l' « ère ou soupçon », pour reprendre l'heureuse formule de Nathalie Sarraute. Sur l'Identité de l'écrivain, et de l'écrit, nous apprenons que toute théorie et toute opinion sont d'avance faussées.

On voudrait s'amuser autant à

mieux enlevée.

l'Imitalion de Mothieu Bénézei qu'aux Dits et rèctis du Mortel, dont ce dernier livre se veut le prolongement. On y rencontre, dès les premières pages, ce Mal-larmé - bébé - papa - maman qui nous promet des réjouissances freudlennes. Tres vite, pourtant, nous avons la sensation d'un pastiche, réduit à des fragments, des notations, des raccourcis, des poèmes, qu'on n'a pas voulu — ou pu — acbever. On nous soustrait des gourmandises savou-reuses. Qu'il 7 alt, d'un bout à l'autre, une sorte de litanie sur le désespoir ironiqua de tourner autour de soi, nul n'en disconvient. Qu'il y ait un ton de somnambule gentillesse où passe la désolation de devoir choisir le refus de tout choix, nul ne le conteste. Mais peut-être, au lieu de tant réfléchir, Mathieu Bénézet pourrait-il se battre avec plus de fougua contre ses dé-mons : être à la fois désemparé et aimable conduit à se montrer en porte à faux avec ses moin-

ALAIN BOSQUET. DITS ET RECITS DU MARTEI

de Muthiea Béaézet. Diagramme/ Flammarion. 164 p., 32 F. ★ LE ROMAN DE LA LANGUE, de Mathlea Bénézet, 10/18, 282 p.

* L'IMITATION DE MATHIEU BENEZET, de Mathien Bégézet. Dia-gramme/Flammarion, 223 p., 46 F.

lard »; Cadou a aime l'amour et

pour lui, l'amour s'est incarné dans le visage d'Hélène, d'Hélène

qui est aussi mervellleusement

poète. Cet amour, il l'a célébré

dans le recueil Hélène ou le

règne végétal, qui contlent quel-

ques-uns de ces plus émouvants

Cadou aimait les enfants et les

vieillards, les vieux bonshommes

pleins de savoir et de malice qui

perpétuent les vieux métiers :

forgeron, tonneller, etc. Il a aimé son enfance et, comme li

disait : « Mon enfance est à

Sa solitude était peuplée, son

innocence totale : « Nous habi-terons toujours le ciel », affirmalt

René à Hélène et, ailleurs, on

troove cet aveu : « Le Christ est devenu mon plus proche voisin.»

La foi de Cadou n'était, bien

sûr, pas celle du bigot. Elle était

élan, embrassement cosmique, amour sans limites. Et, du même

coup, la présence de la mort s'bumanisait.

On peut croire que Cadou a

situe le mieux, lui-même, sa pro-

O père i'ai voulu que ce nom de

Demeura comme un bruissement

a quelque chose de la musique

des anges, et ce n'est sans doute pas un hasard si un religieux,

le Père Agaïsse, an seuil de la

chambre mortuaire, dit ces sim-

ples mots : « Je riens saluer un

* POESIE LA VIE ENTIÈRE .

ŒUVRES COMPLETES de René.

Guy Cadeu. Seghers. 475 pages. Pré-

face de Michel Manoil. 58 F.

ANDRE LAUDE.

[d'eau claire sur les cailloux. Ce e bruissement d'ean claire »

[Cadou

tout le monde, »

dans les pays de l'Ouest

écrits.

roman

L'Espagne entre l'honneur et l'ennui

😝 « Une immense rille de province ».

PLUS de deux nns aprés la mort du « Caudillo de España por la gracia de Dios v. faut-il s'étonner de trouver son portrait plus vral que nature dans les Gongrènes de l'honneur, de José Luis de Vliallonga? Après que journalistes, essavistes et historiens eurent à peu près tout dtt sur les événements et leurs marionnettes, il appartient aux romanclers de nous faire entrer dans le vif de l'histoire, et c'est ce que réussit magistralement Vilalionga dans le dernier titre d'une longue œuvre qui débuta par la douleur de Barcelone (Les ramblas finissent à lo mer...). Qu'a-t-elle, l'histoire de l'Espagne de ce slècle, pour que la moindre coupe opérée sur un point quelconque de ces quarante et quelques années nous restitue la totalité de son drame? Sans doute la prophétie de Larra l'habitet-elle toujours, qui prédisalt à l'enfant espagno! le sort tragique d'Abel et le destin criminel

Dans le froid Aragon, en 1930, le bouillant capitalne Fermin Galan, avec dans son ombre l'« ange » Garcia Hernandez, entraîne son régiment dans un soulèvement révolutionnaire et proclame avec un peu d'avance la seconde Republique espagnoie. Partir le premier quand les autres ne sont pas encore prets, c'est aller au-devant d'une mort stupide et inéluctable. Mais une mort de héros. Le jeune et beau soldat sera fusilié dans l'aube glaciale de Huesca, après l'a ignoble comédie » d'un proces dont nous connaissons par cœur l'habituel scenario si souvent répété, et dont la tragique émotion nous est restituée par le regard de l'observateur attitré du rol Alphonse XIII, le romanesque Don Juan de Los Cobos, marquis et Grand d'Espagne.

Par lui nous pénétrons dans secret du palais royal et les alcôves de l'histoire. C'étalt hier. Le dernier descendant des Habsbourg et Bourbons réunis, llant cavalier, c d'une superbe laldeur », homme de salon sarcastique et hennissant, règne entra deux parties de polo. Nous voyons autour de lul s'organiser ronde des généraux entre deux répressions, entre deux conspirations, tous ceux qui renversant un roi trop faible

renverseront ensuite la Rénniel. que qu'ils ent contribué à inslalier en attendant mieux

Admirable portraitiste que Vilallonga, et quel sens du raccourci dans ses eaux-fortes : Francisco Franco? « Un marchand de tapis arabe », « à la bouche poupine », doté d'une voix de fausset qui le fait surnommer e la Leona »; Ramon Franco, son frère, l'aviateur qui voulait écraser Alphonse XIII sous les bombes. Jusqu'au-boutiste républicain, « ventripotent et affublé d'une voix de tête commune à tous les males de sa famille » ; le général Mola? Un vilain au ateint offvâtre des hépatiques o, s aux grosses lèvres violacées a. Et Manuel Azaña, le futur président en 1936? Un obsédé antimitte riste, a d'une !sideur qui frôlait la monstruosite a. Tous sont laids, affreusement. Sauf le seul, l'éternel héros romantique, celui qui fait pleurer les putains et lance au peloton d'exécution : a Visez mon cocur l a

A soulever les rideaux des coulisses, nous savons, enfin, toute la vérité sur l'obscure naissance de la fulle du Caudillo; nous apprenons que les Madri-lènes a se nourrissent de café au lait, vont au théatre chaque soir et ferment leurs volets pendant l'été pour faire croire qu'ils sont partis à l'étranger » : nous savons que la belle Espagnole a les seins lourds et maternels, les hanches confortables, la jambe courte et le mollet solide, et que les hommes, quant à eux, portent leur sexe dans la tête. La plume est incisive, le regard décapant.

D'aucuns ne manqueront pas de contester l'explication des soulèvements militaires en Espagne : c'est l'ennul, le terrible ennul des garnisons qui explique le geste de Fermin Galan et l'épopée sanglante de Francisco Franco l Mais l'intérêt de ce livre attachant, qui se lit d'une seule traite, reste le portrait ou la galerie de portraits de l'Espagne d'hier, aux touches sarcastiques, aux pointes mordantes, et un certain regard, un rien amer, posé sur ce vieux pays de déchirement et de gangrène qui fut pendant si longtemps, dementant les légendes faciles et les frivolités publicitaires, « une immense ville de province », avec pour toute richesse « le froid, la plule, le vent qui rend fou ».

ALBERT BENSOUSSAN.

* LES GANGRENES DE L'EDN-NEUR, de José Luis de Vilallonga, J.-C. Simoën, 223 p., 39 F.

roman policier

Les lycéens terribles de Boileau et Narcejac

Derrière les grimaces de la fatalité sourit Descartes.

S I Pierre Boileau et Thomas Narcejac ne sont pas des romanciers engagés, leurs lecteurs le sont entlèrement, car il n'y a pas de lecture neutre de leurs ouvrages. Dès les premiers chapitres, le lecteur est soumis aux mêmes tensions que le héros auquel li s'identifie dans sa pathétique quéte de soi. L'évolution psychologiqua et le délire d'interprétation du personnage, qui épaissit de lui-même le mystère, bousculent l'analyse objective des faits. D'une simplicité exemplaire comme en témolgne l'ex-plication finale, l'intrigue est troublée par le héros, plégé par son imaginatios ou une machination, et le lecteur est aspiré vers l'irrationnel où la subjectivité prend l'évidence de l'objec-

L'Age bête, dernière livraison de nos incomparables duettistes, procède de cette efficace construction narrative. Le récit commence par un banal chahut dans un lycee nantais, comme il en arrive tous les jours. Que te décor solt planté à Nentes ne doit rien au basard : Thomas Narcejac a été professeur de philosophle dans la ville de Lola et de Jacques Vacbé. Deux Lycéens, Hervé et Lucien, agés de seize et quinze ans, élèves de troisième moderne, ont résolu de donner une « lecon » à leur jeune et jolie professeur de mathématiques dont ils sont, pensent-ils, les e têtes de Turc ». Pour ces deux adolescents perturbés — ils sont orpheims, l'un de sa mère, l'antre de son père — le rapt change certes is nature de la bétise, mais l'impunité certaine en tempére la gra-vité. Au plus, li s'agit d'une « retenue » pour enseignante hargneuse, le temps d'un wees-

Voilés de cagoules, tels des pro-fessionnels, ils enlevent, à bord d'une voiture α empruntée », la jeune femme et l'emprisonnem dans une cabane de pêche. La

plaisanterie a réussi. Elle tourne mal au moment de relacher la malheureuse captive : le dimanche, au volant d'une autre voiture « empruntée », Hervé est victime d'un violent acciden A l'hôpital, dans le coma, il est « hors jeu ». Seul, son compagnon de bêtise ne peut plus délivrer la prisonnière sans révéier son identité. Alors, comme on dit, germe dans son esprit, un plan diabolique. Mais rien na se passe comme il le prévoyait, la bêtise revêt la couleur du draine. De rebondissement en rebondissement, le jeune Lucien et le lecteur basculent dans l'angoisse.

Ainst le voulaient Boileau et Narcejac, dei ex muchina, ainsi l'exigeait l'inexorable destin-Heureusement, quand le rideau tombe et que la fatalité quitte la scène, revient l'increvable et iro-

BERNARD ALLIOT.

* L'AGE BETE, de Bellein et Narcejac, Benodi, 224 p., 30 F.

is imericains ont toujours or or only the same and the same of the sa Committee Color States State Was miss 41. 44. The many that the present a section the first the proper transfer The state of the s

mes errangeres

The same of the per property designed their ----The same of the same washing THE WAS ASSESSED THE MENT The second second second The second commence of THE PART NAME OF ASSET The state of the s 37-25-4

-1 - 1 to 14 - 1 a.

The state of the

والمراجع والمحراط

STORES FOR

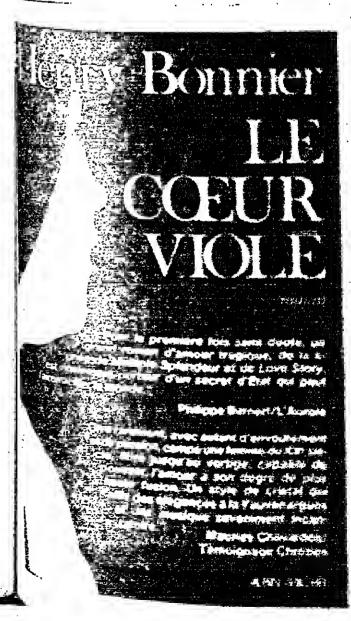
ATTROPOLICE AND AND

والمراجع والمارا والمتفر

更 (B) 知识 图1 (B)

, the state of the same that the Fifther. ्रात्तिक स्वस्थातिक विशेषक विस्ति स्वित्विति स्वति विश्व विस्तितिक स्वति विस्ति स्वित्विति The state of the s of the factor of the second of to the first of grown miles The second of the The state of the s The second of the second second second and the second The second of th أأفاقها هرجوا فالمهجو والمناجي والمناس والمناس والمناس partie person The State of the State of the أيك ووالإنجاز المعيور يدواران بالمرابعة والمتارية والمواجد والمارية Control of the Control of the Control No. of the Special against

les injustices de la table STOCK



عكدا من الاصل

eur

renverseront ensuite la gue qu'ils ont contribut taller on attendant men

Admirable pomerting lallonga, et que, sens da que Franco? Un mache blue n' dete que la cost e set qui le (11 surponde) Leona »; Raman Piele frère, l'aviateur qui ser Alphones Mill took bes, jungu'an house bes, jungu'an house a allege volt de tête commune à le en 1950? Un careda et riste, edune todor on laids, affrensement Sign referred hims managed

A sources of his coultrace, figure Hone abbition die Fie hill, vent an instinctor titte from torse coms the Ca. w www Erbrane. Cons. John . W. Dried

. ALLERT FENSED with a three and 2.1.51

withles Actreejat

lettres étrangères

ENTRETIEN AVEC GORE VIDAL

« Les Américains ont toujours préféré la légende à la réalité »

était un écrivain double : si Gore est un historien scrupuleux, Vidal est un romancier plein de verve. C'est fort bien vu, et ce présent livre : Burr ou l'Irréeistible ascension des Aaron Burr, vice-président des Etats-Unis, en est une excellente preuve. Et si bonne en vérité qu'il est difficile de savoir par quoi commencer : par l'histoire ou par le roman, Qu'on ajoute à ceci, pour que l'embarras soit plus complet encore, que Gore Vidal est un pamphlétaire féroce et une façon de

moraliste colérique !... Bref, Burr, roman historique, met en scène les pères fondateurs de l'Amérique et rompt d'entrée de jeu avec l'imagerie d'Epinal Qu'est-ce que Washington? Pas du tout le chef de guerre célébre par les historiens, mais un politicien que les scrupules n'étouffent pas : « Bien qu'il n'eût jamais battu aucune armée anglaise, il avait gagné une victoire bien plus importante, celle sur ses rivaux. » Il de faut pas manquer les protraits au vitriol de Jefferson, de La Fayette, de l'écrivain Washington Irving, du colonel Davy Crackett. Un monde où l'idée démocratique compte pour une guigne, et où tous les coups sont permis. Le héros du livre de Gore Vidal, le vice-président Aarom Burr, dit quelque part : a Notre peuple a toujours préjéré la légende à la réalité. » C'est l'avis de Gore Vidal et sa manière de mettre les pieds dans le plat.

Aaron Burr, qui aurait pu être président des États-Unis, mals s'effaça de vant Jefferson, se contentant de la vice-présidence, vit sa carrière politique ruinée à la suite d'un duel au cours duquel il tua l'un de ses adversaires. Alexandre Hamilton, Ensuite, il

ES critiques américains ont songea à libérer le Mexique et se prétendu que Gore Vidal laissa entraîner dans une tentative de sécession des Etats du Sud. Ce fut une belle occasion pour Jefferson de l'abattre définitivement. Le procès machine devant la Cour Suprême n'aboutit cependant pas, et Burr, acquitté. prend le chemin de l'exil. Après la parution du livre de Gore Vidal, on a parlé d'un Watergate avant la lettre. Et il est aisé de voir ce qui, dans ce traitement de l'Amérique d'hier, touche, d'une façon precise et cruelle, à l'Amérique d'aujourd'hui.

Gore Vidal : a Dans mon livre, les faits sont réels. Mais j'ai choisi le procédé romanesque pour pou-voir me permettre, contrairement aux historiens, uns a attitude » devant ees faits. Mon livre était écrit et a été publié avant le ecandale du Watergate, mais le scandale du Watergate lui a donné un plus grand retentissement. Vous savez, Virgile a offert à l'empereur Auguste une histoire de Rome, en bien, moi, fai fait une histoire des U.S.A. pour l'empereur Nixon. Virgile a écrit une jable, et moi un onvrage docu-menté. Par le truchement de cet Aaron Burr, qui passe pour le plus grand traître des Etais-Unis, fai voulu demystifier l'histoire. Qui sont ces inventeurs tant eélé-brés de la Constitution? Des possedants qui entendent préserver et accroître leurs possessions. Et cette fameuse Constitution elle-même? Une machine minutieusement édifiée pour ôler toute trace de pouvoir au peuple. Démocratte ? Les formes sont démocratiques, mais pas le fond. Je me suis efforce de décrire des choses évidentes, : e'est pourquot les Américains me prennent pour le diable...

- Vous vous étes cependant

tique? Il est vrai que vous avez de qui tenir : votre grand-pète maternel était sénateur de l'Oklahoma, et votre mère épousa en secondes noces un descendant d'Aaron Burr, justement...

La politique ou la littérature ?

 Oh! fai fait un bref pas-sage dans la politique. J'ai été candidat démocrate dans le nord de l'Etat de New-York, Pourquoi e démocrate »? Je n'en sais rien ; a démocrate » et a républicain ». c'est un peu la même chose. Bref, c'était en 1960, et fai obtenu vingt mille voix de plus que Jolin Kennedy, qui n'a guère apprécié cet exploit. J'ai décide, alors, de soutenir Kennedy par pure ami-tié. J'ai été ensuite un families de la Maison Blanche, mais cela n'a pas duré. J'étais deront un éhoix à fave : la politique ou la littérature. Etre sénateur en 1952 ou écrite de nouveaux livres. J'ai préféré l'écriture, et j'al quitié les U.S.A. pour Rome en 1881. Là, fai travaillé et fai publié Julian en 1961, Myra Brec-kinridge en 1968, Washington D.C. ensuite, puis Burr en 1973 et 1876 en 1876... Tous ces ouvra-ges ont été plutôt mal accueillis aux U.S.A., et particulièrement por le New York Times, chose dont je me console aisément en songeant que chocun de mes litres connaît un tirage égal ou tirage du New York Times, justement_ La politique? Mon option fondamentale, aafour d'hut, est le socialisme. s

Burr, ne l'oublions pas, est un

roman. L'histoire d'Aaron Burr est écrite par un jeune homme qui rère de faire du journalisme et accepte de rédiger à partir des confidences de Burr, mais à l'insu de celui-ci, un pamphlet contre le candidat Van Buren. Le roman commence en 1823, c'est-à-dire trois ans avant la mort de Barr.

Auteur supposé de Burr relate également les érénements a politiques a auquel " est luimême mêlê, et qui, ainsi, se mélangent aux événements vécus par Burr et racontés par - le tout, on s'en doute, visant à mettre à nu l'Amérique de l'empereur Nixon. L'Intérêt du livre de Gore Vidal est là : dans l'intrication de pinsieurs mo-ments de l'histoire américaine. Gore Vidal : c Je sais par expé-

rience combien il est difficile d'écrire dans un monde comme l'Amérique, d'être, d'exister dans un monde comme celui-là (mais

aussi, d'après ce que je vois, cons un pays comme la France actuelle). Parce que, là, les gouternants ne cessent de mentir. C'est l'univers T.V. La publicité règne. Vous connaissez sans doute l'aphorisme des jésuites, que Burr aimast beaucoup; c. L'homme » sage ne ment jamais. » Oh l out, mais cela ne signifie nullement qu'il dit toujours la vérile. Si quelqu'un d'autre la dit, proclame que le roi est nu, que Washington ni Jefferson n'étaient des héros, que Burr n'était pas intolérable. Le lecteur américain

un traître, il commei un acte ne supporte pas la surprise. Et le lecteur français?... "

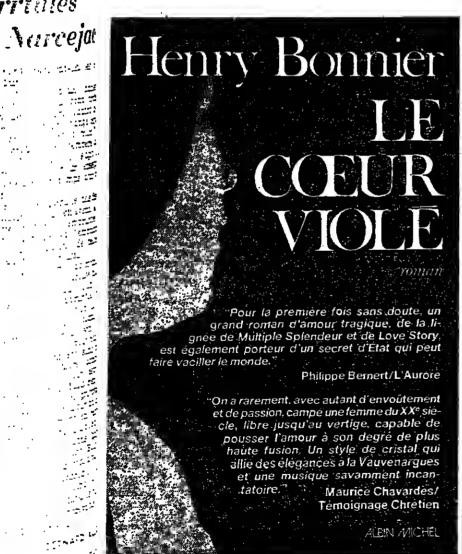
HUBERT JUIN. * BUER - L'IRRESISTIBLE ASCENSION D'AARON BUER, VICE-PRESIDENT DES ETATS-UNIS, par Gore Vidal Traduit de l'américain par Antoine Berman. Pierre Belfond éditenr, 491 p., 59 F.



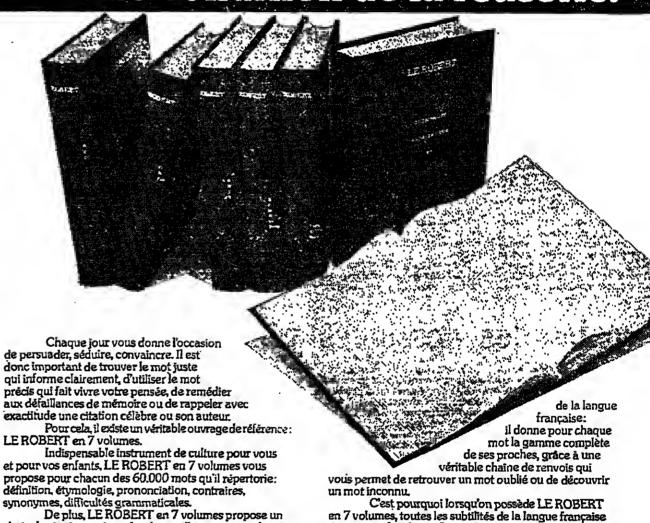


AUBIER 13 quai Conti, Paris 6

les injustices de la Table STOCK







un mot inconnu, C'est pourquoi lorsqu'on possède LE ROBERT en 7 volumes, toutes les subtilités de la langue française

deviennent familières. La profonde mise à jour effectuée par LE ROBERT en fait l'un des ouvrages les plus importants de l'histoire de la langue française, ce qui a fait dire à Daniel Rops: "Notre Littré aujourd'hui,

Le Robert de la langue française : 7 volumes, 6.000 pages, 60.000 mots.

"Ce qu'ils en pensent".

LE GENERAL DE GAULLE Cette œuvre va rendre les plus grands services à tous œux qui usent de la langue française avec le souci de la respectar et le désir qu'elle les inspire...*

JULES ROMAINS

 - Ouvege considérable et fait avec beaucoup de soin.
 - Ouvege considérable et fait avec beaucoup de soin. emeprendie une táche parelle. Tous mes væux et mes

choix de citations prises chez les meilleurs auteurs depuis

Villon jusqu'à nos jours. Le dictionnaire entier en contient plus de 200.000! Enfin et surtout, LE ROBERT en 7 volumes est

le seul dictionnaire alphabétique et analogique

ANDRE MALRAUX

-_Cracum se réjouit de la réussite de cette ceuvre
à mainte égents exemplaire et pour laquelle la langue
trançaise n'a pas cessé de vivre en 1850.>

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE POUR LE ROBERT EN 7 VOLUMES

Je désire recevoir gratuitement, et sons engagement de ma part, une documentation illustrée et détailée sur Le ROBERT en 7 volumes.

A retoumer sans affranchir à : S.N.L. LE ROBERT 107, avenue Parmentier 75011 PARIS.

Littérature et culture en Indonésie

Une exposition installe pour deux mois le temple de Borobudur sur les rives de la Seine. Pour qui s'intéresse à l'Indonésie, pour qui chercbe un antidote à la mythologie touristique — florissante depuis que Bali, Java, Célèbes font la devanture des agences de voyages. — il n'y a pas de meilleure source que la littérature indonésieune.

L'Indonésie compte un grand nombre d'écrivains ponr qui les formes d'expression, empruntées de l'Occident il y a une cinquantaine d'années, n'ont plus de secrets, des écrivains qui ont surmonté les difficultés qu'il y avait à s'exprimer en malais (plus tard l'indonésienl quand cette langue n'avait pas encore la dimension « nationale » qui est la sienne anjourd'hui

(voir « le Monde des Livres » du 12 mai 1972). Dans la nonvelle, le roman, et, à un moindre degré, dans la poésie on le théâtre, ils prouvent que la « personnalité indonésienne » le dispute en vigueur tant aux infinences de l'étranger qu'à la tradition des régions, ricbe d'une très grande variété de langues. Certains d'entre eux ont cher payé leur engagement : Pramudya Ananta Tur, un des écrivains les plus talentueux, est incarcéré depuis le coup d'Etat du 1963.

La traduction tonte récente de trois romans indonésiens, qui vient s'ajouter aux traductions plus anciennes de poèmes et de nouvelles et à quelques travaux universitaires, entrouvre l'accès de cette littérature au public français. — M. B.



L'explosion du roman

Sur trois traductions françaises

début de ce siècle, la littérature indonésienne a connu déjà plusieurs étapes conditionnées par l'évointion politique et sociale du pays. Après le règne du réalisme socialiste qu'avait imposé dans le domaine artistique la prédominance des communistes au gouvernement dans les années 60 et jusqu'à la fin de l'ère sukarnienne. la littérature connaît, depuis les bouleversements de 1965-1966, une phase du réaction : mépris du réalisme, résurgence de l'inspiration religieuse, goût de l'expérimentation formelle.

Les intellectuels et étudiants avaient joné un si grand rôle, il y a douze ans, dans l'avènement de l'ordre nouvean que la nouvelle génération littéraire, la « génération de 66 », aurait pu être préoccupée essentiellement de justice sociale et de politique. En fait, la littérature semble se désintèresser de plus en plus de la réalité politique et sociale indonésienne. Autocensure sans aucun donte, revendication aussi de l'écriture pour elle-même, de l'art pour l'art dont les tenants s'étalent manifestés dès le lendemain de l'indépendance.

Il est aisé de découvrir, dans ces innovations. l'influence d'auteurs étrangers, et notamment français : Ionesco, le surréalisme, l'existentialisme et le nouveau roman sont en vogue anjourd'hui en Indonésie.

Les genres littéraires connaissent également une évolution. Si la poésie joult d'une faveur surprenante, la nouvelle, qui avait connu un essor remarquable depuis la seconde guerre mondiale, fait place an roman, et l'on a vu paraître ces dernières années quelques romansfleuves (de Sutan Takdir Alisjahbana et Nh Dini, par exemple) dont la trame uniformément sentimentale supporte un foisonnemant d'idées et de réflexions sur les contacts entre Orient et Occident et sur le devenir de la nation.

En marge de ces œuvres, le roman populaire s'est considérablement développé depuis 1975, sous l'impuision surtout de femmes écrivains. La plus célèbre et la plus talentueuse d'entre elles, Marga T., a douné dans quatre romans à succès une sorte de fresque de la vie étudiante à Les intellectuels indonésiens méprisent cette a sous-littérature », sans prendre conscience que leur propre production n'intéresse qu'une petite élite urbaine. Dans ce pays de cent trente millions d'habitants, l'unique mensuel littéraire. Horizon, n'a que quelques milliers de lecteurs. Le « peuple », lui, connaît d'autres formes artistiques : théâtre d'ombres, musique, danse, transmettent, avec une étounante fidélité, la pérennité d'une culture proprement

Un art d'importation

La littérature, au contraire, tout comme la peinture d'all-leurs, est le fait d'une acculturation, un art d'importation, pourrait-on dire. C'est par elle cependant que l'observateur occidental peut le plus aisément pénétrer au sein d'une civilisation originale et complexe — pour aotant qu'il dispose d'œuvres en traduction. Mais l'édition française, si avide d'exotisme et de documents, s'était jusqu'ici peu souclée d'explorer le domaine Indonésien.

Les trois premiers romans qui viennent d'être traduits en français aux éditions Puyraimond dans la e Collection UNESCO des œuvres représentatives sonstituent nne introduction privilégiée à l'Indonésie contemporaine à travers trois expériences individuelles : ce sont trois récits largement autobiographiques, très différents l'un de l'autre.

Dans Voyage de noces, Ajip Rosidi évoque la première année de son mariage et la naissance

de sa fille, qu'il décide pour finir de confier aux soins de sa propre mère, afin de briser la solitude de celle-ci. Mais le roman est aussi celui d'une aventure universelle : la tentative, vouée à l'échec, de retour à la terre d'un jeune intellectuel. L'auteur décrit toutes les cérémonles qui accompagnent le mariage et la naissance dans l'ouest de Java, et au-delà de ces notations d'une précision quasi ethnographique, st tout un univers mental qui se découvre à nous : atmosphère confinée d'une petite ville de province, permanence de tradi-tions et de croyances séculaires, primanté du noyan familial au

sein de la vie sociale.

A l'opposé de ce récit si fortement e terrien s, le roman de
Nasjah Djamin le Départ de
l'en/ant prodigue (dont le titre
est une aliusion à celui d'André
Gide) ne fait que des références
stoyllines à un lien et à une époque. Le roman n'en est pas moins
ancré dans une réalité nationale
dont la traductrice nous livre les

cless dans sa présace : le conflit qui oppose un jenne homme à sa famille est l'image d'un antagonisme particulièrement vif en Indonésie au lendemain de l'indépendance, celui de deux systèmes de valeurs et de deux modes de vie à l'époque où la jeune nation prend en main son des-

C'est sur ce destin que s'interroge le troisième roman : Spasmes d'une révolution. L'auteur, Ramadhan K.H., transporte son héros de son village natal, dans la province de Java-Ouest, jusqu'en Europe. Mais ce voyage est aussi symbolique : dn monde de l'enfance à celui de l'âge mûr, du monde de la tradition à celui de la viellle Europe qu'a fait, depuis si longtemps, l'expérience de la révolution et de la démocratie. C'est à l'âge mûr de son pays que s'attache le romancier, qui brosse nn tableau de la societé indonésienne à la veille de la tragique crise de 1965.

Ces trois romans sont des interrogations tout autant que des constats. Ils livrent les expériences et les désirs, les déceptions et les espoirs d'une nation au seuil d'aborder sa trentième année d'indépendance.

HENRI CHAMBERT-LOIR,
membre de l'Ecole française
d'Estréme-Urient,
nuieur d'une étude sur « Mochiar
Lubis : une vision de l'Indonésie
conlemporaine ». Haisonneure, 1974.

* VNYAGE HE NOCES, d'Alip Rosidi, traduction de H. Chambert-Loir, 277 p.; LE DEPART DE L'EN-FANT PANHIGUE, de Nasjah Iljamiu, trad. de F. Spemargoug, 270 p.; SPASMES HUNE REVILUTIIN, de Ramadhou K. H., trad. de M. Zaint-Lajoubert, 470 p. Ces trois romans, introduits et annotés, sont publiés aux éditions Puyraimoud (10. rue Moutmartre, Puris-1*).

La vie intellectuelle : une effervescence désorientée

la question posée au moment de l'indépendance : e Que faire pour construire une nation moderne? », a'est substituée une autre interrogation, sur un fond de désenchantement : « Qui sommes-nous en vérité? », à laquelle le romancier-journaliste contestataire Mochtar Lubis, n'e en 1922, vient de répondre par on essal sarcastique qui a fait grand brutt.

Il est vrai que, au terme de douze années de pouvoir, le gouvernement du président Suharto accuse une certaine érosion, accentuée par la perspective morose d'un nouveau mandat de cinq ans qui sera sans doute accordé le 12 mars à la même equipe. Peu mobilisés par l'accélération du développement et par les programmes de partis politiques aux nuances indéfinissables, interdits de communisme, les intellectuels s'interrogent finalement, comme dans nos démocraties libérales, sur les liberiés.

Pourtant, depuis 1970 environ, les grandes villes de l'Indonésie ont vecu une folle époque, du moins aux yeux de qui a connu la période sukamienne. C'était celle de l'urbanisation, de la voiture, des hôtels climatisés, des hains de vapeur, des jeunes filles en fleur des films de Wim Umboh, des Boeing-747 chargés de touristes, du shopping à Singapour et des invitations de Honoluin à Moscou.

Les cinéastes y ont pris une

bonne technique, les écrivains une pincée d'absurde à la Godot et une solide démystification de la langue littéraire, et les peintres ont trouvé nne clientèle assez fortunée pour s'offrir le luxe de collectionner. Qui mieux est, le goût de la lecture a repris : avec les commandes massives du ministère de l'éducation nationale, avec des best-sellers, avec la multiplication des hebdomadaires féminins pourtant fort coûteux. Les écrivains finissent même par gagner de l'argent avec des contrats exemplaires à 15 %. Les vieux romans classiques, depuis longtemps introuvables, sont réédités.

Seule oubliée de la croissance des richesses, la vénérable mai-son d'édition Balai Pustaka, qui conserve dans ses armoires presque toute la production de 1917 à 1950 environ et les meilleurs textes des écrivains interdits, suit poussivement le mouvement. Symbole du rencuveau, la maison d'édition Pustaka Jaya, fondée par Ajip Rosidi avec l'appui d'Ali Sadikin, ancien gouverneur de Djakarta — en réserve de République, espèrent certains — a connu une rapide prospérité en publiant non seulement de nouverux auteurs comme Putu Wljaya, mais aussi en faisant connaître des textes étrangers, déjà bien représentés de Shakespeare à Kawabata, dont la France avec un Hector Malot datant de la bonne époque où I'on traduisalt.

A côté du roman dont a vu l'explosion, la déclamation poétique, double héritage de l'enseignement hollandais et de la tradition orale, connaît nne audience croissante avec le développement des loisirs en milien nrbain. L'idole incontestée est Rendra, poète original, entre la tradition javanaise et la modernité acteur de talent, qui, avec nn sens aigu de la séduction qu'exerce le style contestataire sur le public jeune, « fait » à Djakarta, au Centre Ismail-Marzuki, ses mille cinq cents spectateurs par soirée. A côté de lui.

Sutardji Calzum Bachri s'est taille, sur un mode plus imprécatoire et farouche, une certaine originalité, en joignant l'ivresse à la poésie «u'il déclame derrière une rangée de bouteilles de blère,

Il y a quelques années, le ministre de l'information avait soulevé une tempête de protestations en annonçant que les films d'importation (quatre cents euviron's seralent interdits an profit de la production nationale (soixante environ). Blen que l'on vole mai comment l'Indonésie pourrait réaliser plus d'une centaine de films-techniquement blem élabores, la mesure a entrainé une relecture active de tous les fonds de bibliothèque, des propositions substantielles et des commandes de scénarios aux écrivains, qui mettent le TontDjakarta en émoi.

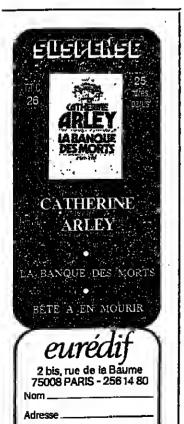
Des intellectuels figurent encore parmi es prisonniers poli-tiques. Mais le monvement de libération qui s'était amorcé avec la sortie de prison de Sitor Situmorang en 1976 s'est pour-suivi récemment en décembre, sans toutefois concerner le plus connn d'entre eux. Pramanda Anantya Tur, qui subit ainsi le bole. Bien connus déjà dans les années 60. ces intellectuels réintegrent aniourd'hui un milier assez culpabilisé à leur égard, avec le prestige d'ainés qui reviennent de loin. Bien qu'une élémentaire prudence leur fasse obligation de réserve, il est certain que, dans la mesure où la possibilité leur sera donnée de s'exprimer, ils ramèneront au sens des réalités.

Le problème de fond reste capendant que, dans toute cette effervescence, on ne reconnaît ancune des deux grandes forces spirituelles de l'Indonésie : l'Islam et le nationalisme, sans lesquels il n'est pas de définition possible d'une personnalité indonésienne. Leur réaffirmation risque d'être un jour à la mesure de certains excès d'aujourd'oui.

PIERRE LABROUSSE.

Les bandes dessinées plaident pour l'ordre

JUSQUE dans certaines bourgades de Java et dans les grandes villes des principales autres îles, de nombreux klos-



BON POUR CATALOGUE GRATUR

ques, ou « jardins de lecture ». prétent, contre une somme modi-que, des fascicules de bandes dessinées aux couvertures voyantes. Leur production et leur diffusion surpassent de beaucoup celles des ouvrages de la «bonne littérature ». D'una façon générale, la clientèle de la bande dessinée se recrute dans les milieux relativement cultivés (lyceens, étudiants, petits fooctionnaires). Aussi doltoo tenir compte du rôle de ce moyeo d'expression dans le déve-loppement des babitudes de lecture, ainsi que dans la propagation de la langue nationale (sous sa forme pariée quotidiennement à Djakarta, d'où émane la productloo; et il faut la considérer par ailleurs comme un important veblcule d'idées ou plutôt de stéréotypes sociaux.

Deux grands genres se dispu-tent la faveur du public. D'une part, les récits de silai (le « kungfu » indonésien) qui metteot en scène des héros dont les pouvoirs qualqua peu magiques permettent de ramener l'ordre dans un uni-vers rural troublé par d'obscures forces du mal D'autre part, des histoires « romantiques » qui proposent aux adolescents la solution d'un mariage conformiste commu remède à laurs incertitudes et comme condition de leur insertion dans la société, mais nu leur livrent en aucun cas les regles d'une veritable prise en charge individuella de laur destin, il s'en dégage one frustrante contradiction entre l'appel à la consommation qu'elles mettent en images et l'absence de tonte perspective d'ascension sociale.

Originale par son contenu. Originale par son contenu. Puis les élans trainérent à exa

puisqu'elle présente un certain reflet de la société qui la produit, la bande dessinée indonésienne ne pent guère s'honorer de réussites graphiques. A leur apparition (vers 1952), les komik étalent d'ailleurs des plagiats des Flash Gordon et autres Tarzan.

Au cours des années 50, elle trouva un moment néanmoins un style propre (y compris dans le dessin), en puisant au fonds mythologique indo-javanals (on tente actuellement de relancer ce type de komtk). Puis les élans sukarniens l'entrainérent à exalter le nationalisme et les espoirs d'une sociélé nouvelle. Mais ce genre-(comme d'ailleurs le roman populaire et mame le film) est ainsi fait qu'il épouse les conformismes de son époqne : après 1965, il est passé du projet révolutionnaire quelque peu chauvin à un prosaïque plaidoyer pour l'ordre.

MARCEL BONNEFF, attaché de recherches nu C.N.R.S., auteur de : «Les bandes dessinées indonésiennes, une mythologie en inages » (Puyralmond, 1978).

De Maupassant à Saint-Exupéry

Dana ca pays, si peu Irancophone, les œuvres Irançaises ont d'abord été cannuea par l'intermédiaira du néerlandais. Les premières traductions malaises parurent à la fin du aiècla demier : la Comte da Monte-Cristo, 20 000 lleues sous les mars, la Dame eux camélias.

Maupassanl, Zola, Hector Malot, Loll, Gide, el Salnt-Exupéry comptent parmi nos romanciara les plus lus, généralement dans des adaptations peu rigoureuses. Aprèa t'indépandanca, les mílieux intellectuels indonésiens se sont intéresses à l'existentialisme à travers Sartre al Camus, Mollère aussi blen que lonesco ont été portés à la scène. Parmi les traductions récentes, on ne paut guère citer que cuiles de Jim Adhillmas, connu aussi pour ses mises un scènu (La guarre de Troia n'aura pas tieu, Caliguia, la Rhinocéros, la Cantatrice chauve), celles de Winarsih Arilin ut Ida Hússein (livres pour enfants) et cellea de Wing Kardjo (Anthologia bilingua, de la poésie moderna trançaist. 1972). Signalons enfin la vogue de Papillon, adapté an feuilleton. Mince bilan paur l'indonésien, la sixième langue du monde (après la chinois, le russe,

l'hindi. l'anglais. l'espagnol).

M. ZAINI-LAJOUBERT.

BIBLIOGRAPHIE

Ontre les trois romans qui viennent d'être traduits en francais, rappelons quelques publications antérieures et quelques études sur la Uttérature indonésienne :

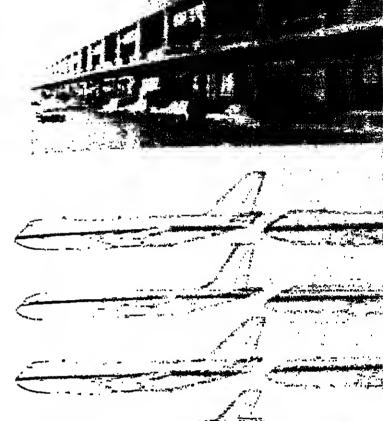
e Poè mes et Nouvelles », réunis et traduits par Ilèn. Surianegara, Paris, Ambassade d'Indouésie, 1935, 53 pegas. — L.-C. Damais, e Cent deux poèmes indonésiens » (1825-1850). Maisonnenve, 1965, 165 p. — « Anthologie bilingue de la poésie indonésienne contemporaine », Iljakarta, ministère des affaires étrangères, 1972, 147 p. — Il. Lombard, « Histoires courtes d'Indonésie, soixante-huit tjerpen (1933-1965), EFEO. Maisonnenve, 1968, 635 p.: la lectaré de ces soixante-huit nouvelles traduites et copieusement annotées est une des mellieures introductious à l'Indonésie contemporaine.

contemporaine.

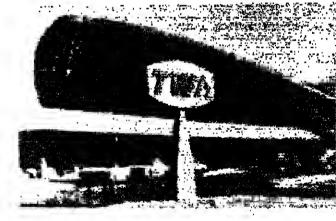
La revue « Archipel », études interdisciplinaires sur le monde insulindien, publie régalièrement des articles ayant trait à la littérature (EHESS, bareau 732, 54, boulevard Raspail, 7506

Etudes: P.-B. Lafont et I. Lombard (éd.), e Littératures contemporainea de l'Asie du Sud-Est », l'Asiathèque, 1974, 327 p.: actes d'un colloque (Paris 1973) dont la motifé des communications porte sur le domeine insulindiem (Indonésie, Maiaisie, Philippines).

Pour Ne choisir la CC



A l'arrivée, 22 co



SeuleTWA vous o

Cette année : visiteurs.

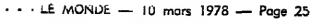
i a plupart ar Si vous avez seule TWA offre a aérienne n'utilise directement vogés

Noubliez per votre place sur TV Ce n'est pas les Etats-Unis

C'est aussi la



ه کدرمن رالامل



Pour New York, avant de choisir la compagnie aérienne, choisissez l'aérogare.

A l'arrivée, 22 compagnies utilisent la même aérogare.



uelle:

e désorient

ille, sur un mode part. torre et farouche une



Seule TWA vous offre l'exclusivité de sa propre aérogare.

Cette année, les Etats-Unis attendent une affluence record de visiteurs.

La plupart arriveront par New York.

Si vous avez l'intention de vous rendre en Amérique, sachez que seule TWA offre à ses passagers une aérogare qu'aucune autre compagnie aérienne n'utilise : une aérogare d'où vous pourrez prendre directement votre correspondance pour 22 villes des Etats-Unis.

N'oubliez pas de préciser à votre Agent de Voyages de réserver votre place sur TWA.

Ce n'est pas seulement la meilleure compagnie pour partir pour les Etats-Unis.

C'est aussi la meilleure pour y arriver.



TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatiantiques réguliers

société

Examinés par le Conseil de l'enseignement général et technique

Les nouveaux programmes du cycle élémentaire seront appliqués en septembre prochain

ensuite soumis, selon la procédure habi-tuelle, au Conseil supérieur de l'édnca-

dernier avec le nouveau cours prépara-toire (première année de l'école élémentairel et la nouvelle classe de sixiéme (débnt du second degrél, devrait conti-nuer à la rentrée prochaine an cours élémentaire première année et en cinquième. Les projets de textes définissant les programmes, les objectife et les boraires du cycle élémentaire sont examinés, ce jendi 9 mars, par le Conseil de l'enselgnement général et technique (C.E.G.T.). Ils seront

Le cycle àlémentaire couvre les

deux classes de coure élémentaire

première année (CE 1) et deuxième

année (CE 2) à la sortie du cours

préparatoire et avent le passage eux

cours moyens. L'entant y entre à sept ans et en sort à neuf ens. Les

projets d'arrêtés mettent l'eccent

evec insistance eur le rôla de tran-

eltion qui ceractérise cette période

de la ecolarità. Il e'agit, - en cohé-

rence avec le dévaloppament psycho-

génétique de l'enlant, d'une étepe

qua le CE 1 prolonge le C.P. et

achève les exprentissagas « qui ont

pu d'allieurs ne pas être totelement

cant, eauf pour que/ques cas excep-

tionnels, à le pratique trop souvent

t. - LES DISCIPLINES - FONDAMEN-

TALES - OU - INSTRUMENTALES -.

La maîtrise de la langue ne peut

sa dissocier de la miae en œuvre

des ectivités qui concourent à

l'évell da l'enlant, de son intelligence,

de son effectivité, de son corps. La

plus grande ettention sere donc

portée é le langue. Si les exercices

d'entraînement et de contrôle oreux

ou acrits meritent une attention in-

dispensable. - on n'oubliera pes

qu'ils ne constiluent nullement une

Le rôle de communication assignà

à la lengue orele est soulignà (savoir

écouter, comprendre un message oral...). Pour l'apprentissage de la

LES NOUVEAUX HORAIRES AU C.E. 1

qu'ils sont saulement des

actuels horaires

Total : 27 h. 27 h.

Parce qu'une

ETRANGERE

s'apprend sur place

venez avec nous en

ANGLETERRE

ECOSSE

LANGUE

50^{ème}anniversaire

PAQUES

sulvre ces epprentissages ».

Langue française.

moyens nécesseiree ».

Langue française. 10 h.

Mathématiques .. 5 h.

Activités d'éveil . 6 h.

Exercices corpo-

physique et spor-tive)

tion nationale et au Conseil d'Etat. Ces nouvelles instructions, qui rajeu-

nissent un cadre défini pour partie en... 1887 ou en 1945, comportent des aspects positifs : le sonci d'une pédagogie adaptée aux capacités et au nivean de chaque enfant, la nécessité de consolider en début d'année les acquis de la classe précédente, et, pour la première fois, la définition détaillée des - activités d'éveil -.

ae limile ni é quelques mols ni à

une equie année ecoleire, on pros-

crira la lecture Imposée d'un même

texte à toute le classe. On tere lire

las élèves par petits groupes ou

Individuellement. Les maîtres devront

s'ettecher à constituer une biblio-

avaient en 1972 rénové l'enseigns-

ment du françaie, restant la réfé-

rence, en revanche la - progression

grammeticale - définle par une cir-

culaire de 1961 est annulée. Pour la

conjugaison, eu CE 1, on s'en tien-

dra aux verbes en er e, à avoir,

être et aller, el seulement é l'indi-

catil présent, au futur, eu passé

composé et à l'infinitit présent. Au

CE 2 seront ajoutés un verbe du

type - tinir -, et venir, faire, voir et

orendre, alnai que les temps d'im-

parfait, Impératit présent, perticipes

guidées par deux principes : consi-

dérer les mots dens un contexte et

répondre à un besoin que l'enlant

En ce qui conceme l'orthographe,

14 July 1977, les acquistions seront

- élroilement essociées - à le lecture

et à l'écriture eu C.E. 1, et pour-

ront devenir plus systémetiques au

C.E. 2. Quant à l'écriture - on e eu

trop tendance à la négliger » (points

sur les «1 «, eccents, ponctuation,

« Le travaii coilectif »

L'errélà du 2 janvier 1970 fixant

les programmes de mathémetiques

ment à la circulaire du

Les ectivités de vocabulaire seront

présent et paseà.

thèque d'eccès teclle et habituel.

taines parties du programme de mathématiques supposent une aptitude à l'abstraction bien précoce, la réduction de l'horaire hebdomadaire d'éducation physique pratiquée depuis septembre 1977 au cours préparatoire se voit confirmée. Enfin. les syndicats d'enseignants ne manqueront pas de relever qu'une pédagogie ambitieuse a besoin de maitres blan formés et de moyens matàriels qui ne solent pas trop parcimonieusement dis-tribués. — C. V.

quar leurs procédures de travail -. Les àlàves apprendront à écrire, nommer et à comparer les nombres. à travailler directement eur leur écriture sens passer par les manipulations, tie s'entraîneront à désigner un nombra per des écritures diverses (utilieant le eigne +, le eigne ou le signe X), à ranger des nomdécroissant. Ils étudierent les tech-

niques d'addition, de aoustraction, de

multiplication, mais en resterent à une

approche da la division. Le calcul mental sera pretiqué réquilérement. Une grende place eera falta aux activités de repérage (situer un monument d'une ville sur un plan) 'el de mesurage (utilisetion de la balance). Da mame qu'à le géométrie. où l'accent eera mis capendant « sur le démarche plus encore que eur les résultate ». Le meître tera appel é des jeux, à des dessins, é des

découpages, etc.

- LES ACTIVITES D'EVEIL Ce terme désigne, depuis 1969, les disciplines eutres que trançeie et methémetiques, d'une part, et éducation physique et sportive, d'autre

constructions, é des pllages, à des

Par rapport au cours préparatoire, lee activitée d'évell merquent eu cycle élémentaire un élarolesement. Les exemples évoqués par le projet d'arrélà ne sont donnés qu'à titre indicatif et ne sont - en aucun cas é considérer comme un programme (...). Les meitres détermine ront, compla tenu des réelifés lo-cales, les ltinéraires les mieux eppropriés pour etteindre les objec-

BACCALAURÉATS

COURS PRIVÉ CARNOT

Vacances de Pâques

APPRENEZ L'ANGLAIS

EN ANGLETERRE COURS SPECIAUX DE PAQUES -

de l'enseignement àlémentaire est abrogé (il l'avalt délà étà à la promulgation des programmes du C.P.). On e'ettachera à produire un Les activités mathématiques doivent chant, à créer des comptines ou per des ettitudes de recherche (...), produire et improviser avec le corpe et evec des instruments simples de d'exercer leur imagination el laur percussion des formules musicales. ment . Elles trouveront tout A écouter le monde sonore, une leur sens dens « le travall collectif ou le trevait de groupe qui contrainf œuvre musicale.

les enfants à expliciter leura objectifs Il feudre encourager la prelique et las étapes de leur recherche, è des activités de créations plastiques

en utilisant papier, bois, carton, m nérativ, dessins collanes Comparer et analyser ees propres productions celles d'autrui (enfants et edulles) ; apprendre à lire les imeges.

 Activités manuelles. Les àlèves utilieeront outils et instravell de cuisine de jerdinene lle apprendront é couper, é découper, à embler, à modifier divers malérlaux (bols, plestique). Ils effectuerons - seuls ou de préférance en

- des fabricetions : étagares, pochelte, jouete, etc. Ils sauront utiliser et régler appareils da pholo, électrophonee, aspirateurs ils sauront soigner et êlever des ani maux, des plantes, et pratiquer des travaux domestiques (lessive, entre

Dominente scientilique.

Prolongeant les activités consa crées à l'environnement au C.P. elles recouvrent plusieure domaines : celui de la physique : l'enfant devre observer des phénomènes tels que le changement d'étet da la matière. des combustions, analyser, mesure ces phénomènes; celui de la biologle : observation des àtres vivants description des grandes fonctions vitales (nutrition, relation, reproduc tion); celui des eclences sociales une exploration sur le terrais étude des paysages plus ou moins modifiés par l'homme, des milleux de vie, dea treces du passé; condulte vie ; usage d'outils et de techniques de collectes d'information (diapositivas, enregistrements, croquis); ent des Informations : localisation dans le temps des données historiques limitées eux XIXº el siècles en France, le passé plus lointain étant eltué de façon

· Education morale et civique. Entre sent at next ans - it devices possible - et il est eouheiteble de donner una Importance eccrue à l'organisation coopéralive de le viet des activités ecolaires ».

III. L'EDUCATION PHYSIQUE ET L'INITIATION SPORTIVE

Il conviendra de permettre à l'enfant de eatlafaire eon besoin de mouvement et de jeu, d'affirmer ees capacités motricas et d'adaptation, d'aider é le prise de conscience de son schéme comporel, de son environnement et de tavoriser sa socialisation. Il sere bon de pratiquer des séances quotidiennes d'éducation physique. Il n'y auralt que des avantages à introduire des moments de - depaysement - (centre de plein zir, placinee, stade...).

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES

CENTRES PLURIDISCIPLINAIRES ESSEC-ESCP-ESCAE

Section PILOTE: coccours d'estrés une coccours d'estrés M Section ESCAE: concurs d'adrés ISS-ISC-ESCAE-BOC et D (montre) avec mise à aivesu mathématiques en Septembre

M Bacs Technicien : 2 ans

ETATS-UNIS ALLEMAGNE ESPAGNE préparer le BEPC ou le BAC dans une ambiance agrésble. REGENCY RAMSGATE KENT, B.-B. TOL. : THANET 512-12 ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE ou : Mime Gouffion 4, rue de la Persévérance 95 EAUBONNE 43, rue de Proveuce - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49 EL : 959-26-33 en seirée.



Cours de langue généraux, intensits et études très intensives
Cours préparatoires aux examens Cours préparatoires commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais Coura de vacances pour enfants, adolescents et adultes

Logements choisis avec grand soin. Demandez, sans engagement, le programme des cours ACEG. ACEG 33 Wemborne Road, Bournemonth, Amieterre, Tél. 29 21-28, Telex 41438 ACEG Soefaldatrasso 17, CH-8098 Zwitch/Soisse, Tél. 01/4779 11, Telex 52.529

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

OISE Oxford Intensive School of English

Pour un séjour vraiment profitable:

Programme de cours individualisé, familles consciencieusement choisies, niveaux scolnices, universitaires, adultes: programme loisirs. O.LS.E. (Information) 16, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris Tel. 224.42.22

sociation sons but lucratif - org. tech. voy. Wosteels - LIC. A 568

Neuf décrets d'application de la loi sur «la liberté d'enseignement» publiés au «Journal officiel»

Les premiers textes d'application de la loi du 25 novembre 1977 (dite a loi Guermeur », complémentaire à la loi Debré) sur « la liberté d'enseignement » sont publiés au « Journal officiel » du 9 mars. Neuf projets de décrets avaient été adoptés, la veille. par le consell des ministres. Ils portent sur les conditions de passation des contrats entre l'Etat et un établissement privé, sur la nomination des enseignants, la participation de l'Etat et des communes aux frais de fonctionnement et aux charges sociales des non-enseignants, la situation sociale des maîtres et les relafions avec l'enseignement pour les handicapés.

Plusieurs autres textes sont en préparation : l'un - qui devra être publié avant le 31 décembre 1978 — concerne la retraite des maîtres du privé, un antre a trait au financement des investissements du privé (construction des ateliers dans les collèges), un troisième prévoira la possibilité pour les maîtres du privé d'accèder à l'enseignement public. Pour la formation des maîtres. la loi a prévu un système de convention; il n'y aura donc pas de décret à attendre.

● Ouverture de nouveaux éta-blissements. — La loi Debré avait prévu, en 1959, qu'une école privée pourrait passer no contrat d'asso-ciatioo ou un contrat simple à condition de fonctionner depuis cinq ans au moins. Ce délai avait êté ramené, sur dispense du pré-fet, à deux ans, en 1970, pour les établissements situés dans des quartiers neufs d'au moins trois ceots logements. Désormals, ce délai sera d'un an Cette mesure vise à faciliter l'onverture de nou-

• Financement, - Un certain nombre de mesures répondent à les demandes souvent anciennes de l'enseignement privé. Pour les dépenses de fonctionnement des écoles, payées par les communes, des règles plus précises, calquées sur celles des écoles publiques, sont définies. Pour le contrat d'association, le forfait d'externat, payé par l'Etat, gera majoré du paye par l'Etal, gera majore du « pourcentage nécessaire » pour couvrir les dépenses occasionnées par les charges sociales des per-sonnels non enseignants. L'égali-sation sur la situation du public sera réalisée « progressivement à compter du l'« janvier 1979 », Autre mesure financies : des Autre mesure financière : dans les deux types de contrats, les heures d'enseignement effectuée par les directeurs seront payées par l'Etat. Jusqu'alors l'État ne payait les maîtres que s'ils avaient au minimum un demi-

● La nomination des maîtres.

— Depuis la loi Debré, l'administration avait, dans ce domaine, l'initiative. Désormais, c'est le chef d'établissement qui lera des propositions. La nomination d'un titulaire devra être demandée, à la fols, par l'intéresse et par le la fols, par l'intéressé et par le chef d'établissement. Si le recteur sy oppose, un auxiliaire est nomme. Four la nomination de ces derniers, c'est le chef d'établissement qui propose. En cas de désaccord, l'affaire est portée devaot le c o m'i té régional de conciliation. La délégation d'un auxiliaire est renouvelée après un auxiliaire est renouvelée après un an si le chef d'établissement ne s'y oppose pas. Ce dernier peut également demander la suspension d'un maître pour « faute grave » ou « manquement à aes obtigations professionnelles ». Rappecui «manquement à aes obliga-tions professionnelles ». Rappe-lons que la loi Gnermeur a dis-posé que les maîtres payés par l'Elat sont «tenus au respect du caractère propre» de l'établisse-meot. Les textes d'application ne définissent pas ce e caractère propre ».

● Mesures sociales. — En cas de congé de longue maladie on de congé de formation, les malires contractuels pourront désormais être remplacés par des « apents temporaires », mais auront la garantie de retrouver leur poste à la fin dn congé. Le régime des autorisations d'absence est aligné sur celui de l'enselgnement public.

Ancienneté. — Plusieurs dis-positions soot destinées à amé-liorer la prise en compte de l'an-

GRÈVE D'UNE HEURE A PROPOS D'UNE GIFLE

Au collège Jules-Ferry de Beaune (Côte-d'Or), un projesseur de dessin, qui avait gifle un élève de quatrième à la fin d'un cours, lundi 6 mars, a été giflé à son tour, une demi-heure plus tard, par le père de l'élève, venu se plaindre à la directrice et ayant rencontré par hasard le professeur dans la cour. Les professeurs du collège,

par solidarité avec leur col-lègue, ont observé le lende-main une grève d'une heure.

ciennete des maîtres de l'ensei-

gnement privé, y compris pour ceux qui ont eu des tâches de formation.

● Etablissements pour handide ce type accueillant des enfants on des adolescents pourront désor-mais, pour la partie enseignement mais, pour la partie enseignement de leur activité, passer des contrats simples avec l'Etat. Les rémunérations des maltres seront alors défaiquées pour le calcul du prix de journée consenti à ces établissements par l'action sanitaire et sociale. Ces contrats ne pourront être passés que « dans la limite des moyens inscrits à cet éfet dans la loi de finances ». Un décret précise les titres de capacité exigés pour les maîtres de ces établissements et des dispositions transitoires très souples pour ceux qui sont actuellement. pour ceux qui sont actuellement en fonctions. Des commissions consultatives — départementales et académiques — sont créées pour le classement indiciaire et l'avancement de ces arrêtés.

FAITS

3163 Bratt

genent sonfirme.

. a Grande-Bretagna :

के विश्वकर है। वेशका है

Mement condamnis.

in market

NUGEMENTS

Un dernier texte — préparé avant la loi Gnermeur — fixe les conditions d'accès, pour les maîtres du privé, à l'échelle de rémunération des professeurs d'enseignement général de collège

CÉLÉRITÉ

seignement public qui avalent tenté de bloquer l'examen des Guermeur par les organismes consultatils, le gouvemement a réussi, sur le fil, é publier avant 12 mars des masquer les visées d'ordre polt-

Dens la lourde machine de l'éducation, el souvent blamée pour sa lenieur, cette célérité est remarquable. Elle prouve qu'une volonté politique peut, en trois mois et dix jours - la loi est du 25 novembre 1977. — transformer les principes en réalités. Ainsi l'administration échappe - t - elle pour une foie au reproche qui ful est souvent fait de bloque les lois. L'urgence parfois, préveut. Quels que soient les motifs de cette urgence-là le résultat atteste que l'on ne fait tratner que les dossiers qu'on veut bien faire trainer.

• La célébration de 8 mai. -La réglementation actuelle en matière de congés scolaires permatière de congés scolaires permet aux maires des communes et aux inspecteurs d'aradémies d'accorder aux élèves des écoles, collèges et lycées une journée supplémentaire de vacances à une date de leur choix. « Dix-sept associations d'anciena combattants (groupant huit cent mille menhies) souhaiteraient que ce jour soit, dans la mesure du possible, le 8 mai, des explications étant données en classe sur les raisons de ce choix, pour rappeler aux enjants qu'ils doivent à leurs anciens d'être libres », précise un communiqué commun.

Doube, lancée par la section départementale de la Pédération de l'éducation nationale et les syndicats C.P.D.T. et C.G.T. de l'enseignement a été suivie, mardi 7 mars, par 65 % dn personnel, seloo les organisations syndicales (le Monde dn 8 mars). Le rectorat annonce un pourcentage de grévistes moins élevé. Le hureau national dn SNETAP bureau national du SNETAP devalt décider, jeudi 9 mars, de nouvelles actions. — (Corresp.)

Ic Monde DE L'EDUCATION

• LES LIVRES D'ENFANTS. • LE DOSSIER SCOLAIRE.

Seize pages d'informations pratiques. NUMERO DE MARS

Relaxe en appel pos

Devant le s par cette prolongation jusqu*a

ALAPLA SUR SÉL

> TAPIS I Tapis faits main come

QUELQU

DAZGIR (ANATOLIE) BELOUTCH (RAN) ARDEBIL (IRAN)

CHIRAZ (IRAN)

LOR (IRAN)....

PAKISTAN,

CHIRVAN (U.R.SS)

Les pain buses and their principality

ه کدامن الاصل

crets d'application de la la liberté d'enseignement sau « Journal officiel.

ers textes d'application de la la la complementaire de la complementaire ers festre a apparation of the Debrie ती सामाध्यात के तर्वकारण वस्त्रात्मा का शिक्ष des ministres. Ils parteur constitutes as possible constitutes and constitute constitutes and constitutes are constituted as a constitute of the co s frame as functionnement of the contract of t mining is situation sociate the control with geignement pour les handiques :

pares lexter sont en propuration one is it decembre 1978 - Comment of the gen in an opening a trail au finance a finance a principal la possibilité pour le partir l'élement le partir l'aux la reconstruction le partir l'élement le partir l'élement le partir le partir l'élement le partir le partir l'élement le partir le inciproment public. Pour la trans ern systemer die convention ; ;;

CHEMINITY ...

7127

100

is territory

2.00

S. C. -

21 AV

5.555.

100

4 1 1 1 1 1 1

1000

 $\frac{n_{i+1}}{n_{i+1}} \leq \frac{n_{i+1}}{n_{i+1}}$

4.51

ではないかった

MA WALLANDER SIZE CONTROL OF The second secon SE ACCUTE CAME Catalogue (1972) Car Catalogue (1972) Catalogue (1972) Management and the least of the

THE COURT OF THE CONTROL OF THE CONT rt — Vin remain ine reserved to a the year account the first क्ष्मिक्तिक प्रशासन्तरम् । स्वर्ताता । । स्वर्ताता

SAR BARRE OR CAROLINA CARRETT MAT IN MER-STREET THE STREET APPLICATE OF THE APPLICATION OF algorithm and the tarner 1505 to matter. ... Agrica Symposium of the Common To State the Total State of St

Washington and the second Tribation The Late of the Control of ederganthige de WANTED STREET All the state of the Commission o

Transfer dense -PROPERTY & Com-C. TERMAL SERVICE COLO and the state of the same ART HE THE PERSON NAMED HER STATES and the second of

All transmitted and the control of t And the state of the state of or Plantage and ACTIONS A SECTION

THE SHIE

Mark 14 Marks Sec. 1884 1 Marks La la Later Word | Ende la la la la Talenda Later (Later) 14 Table 1987 ndag process Mindered VIII process to be accounted (A. S. J. 1877) 5 20 32 02 02 0 60 38 0 00 0 90 10 00 0 60 10 0

TERRE Craylish

中心 医二种二二

3-700-25 E Mester St. Company

 $_{(q_{2}, (m_{1})) \in \mathcal{T}_{2}} \in \mathbb{R}^{\lfloor \frac{m_{1}}{2} \rfloor \frac{1}{2}}$

A Grenoble

Relaxe en appel pour les dirigeants des Ciments Vicat

De notre correspondant régional

Grenoble. — La chambre correctionnelle de la conr d'appel de Grenoble, prési-dée par M. Raymond Monney, a réformé, mercredi 8 mars, le jugement prononce le 30 juin 1977 par le tribunai de grande instance de cette ville, qui avait condamné pour abus de biens sociaux, faux et usage », deux dirigeants de la société des Ciments Vicat, MM, André et Jacques Merceron-Vicat, respectivement P.-D.G. et directeur général, à un an d'emprisonnement avec sursis et 100 000 francs d'amende chacun (• le Monde • du

Medick 3

2 juillet 1977). L'instruction, puis l'instance de jugement evalent ralevé notamment que le société Augereau, constituée en 1969 sous forme de S.A.R.L. pour effectuer des trevaux de génie civil eu bénéfice quasi exclusif de la ecciété Vicat - la construction de cimenteries en l'occurrence, - avait

FAITS

ET JUGEMENTS

Le baron Charles-Victor Bracht

soirante trois ans, a bien été enlevé dans la matinée du 7 mars (le Monde du 9 mars). C'est ce qu'a confirme, mercredi soir 8 mars, M. Julien Van Hoey-

soir 8 mars, M. Julien Van Hoey-landt, procureur royal d'Anvera. An cours d'une conférence de presse, M. Van Hoeylandt a dé-claré que les autorités « saunient maintenant que le buron Bracht était détenu contre su volonté ». mais il a refusé de révéler com-ment la police était entrée en possession de cette information, indiquant simplement que « de s. preu ves matérielles confirment

preuves matérielles confirment qu'il s'agii bien d'un rapt ». Les autorités belges ont consti-tué un « comité de crise de la police ». Selon certaines infor-mations non confirmées, l'enlève-

ment aurait été commis à An-vers sur le parking de la société Bracht et Cie, l'une des sociétés

appartenant au baron et dans laquelle il se rendait mardi ma-

lagiene il se remait march march march in. C'est sur ce parking en tout cas que la police belge a interpellé plusieurs personnes plus ou moins soupconnées pour des affaires d'enièvement antérieures. — (A.P., U.P.I., Reuter.)

En Grande-Bretagne :

d'un réseau de drogue

sévèrement condamnés.

Au terme d'un procès qui a duré près de deux mois, le plus important jamais vu en Grande-

Important jamais vu en Grande-Bretagne pour une affaire de drogue, le tribunal de Bristol a sévérement condamné, mercredi 8 mars, les dix-sept membres d'un réseau de fabrication et de diffusion de L.3.D.

M. Pichard Kemp, un chimiste qui, a nyant lu avidement, a dé-elaré un juge, tous les écrits se rapportant au L.S.D., dont il était

rupportant au L.S.D., dont u etc.: devenu un expert mondial s, avait fabriqué des millions de pliules de L.S.D. très pures, a été condamné à treize années d'emprisonnement, et son amie française. le docteur Christine Bott, à neuf années de la même peine. Les quinze autres accusés ont été condamnés à des peines d'emprisonnement allant

peines d'emprisonnement ailant de deux années avec sursis à

Le réseau possédait deux « usines » installées dans des habitations. Dans l'une d'eiles.

nantations. Dans l'inte de lettes, selon l'accusation, quinze millions de pluies de L.S.D. an moins avaient été fabriquées. Cette industrie aurait fourni 95 % du marché britannique et la moitié de celui du monde occidental.

A l'aube du 26 mars de l'année dernière, plus de huit cents poli-ciers effectuaient des raids qui permirent d'arrêter la bande et de saisir un million de pilules de L.S.D.

● M. René Le Logedis, inculpé de viol, qui, depuis le 19 février, observait une grève de la faim pour protester contre le fait qua près dix-sept mois de détention provisoire, la date de son procès n'était pas encore fixée (le Monde du 28 février), a recommencé à s'alimenter. La lique des droits de l'homme, qui soutenait son action de René Le Logeais a été informée, mercredi d mars, par le procureur général de Rennes, que le dossier venait

de Rennes, que le dossier venait de lui être transmis. Elle a requ l'assurance que, si la chambre d'accusation rendait un arrêt de

renvoi, l'affaire serait examinée à la session d'avril par la cour d'assises de Saint-Brieuc. — (Corresp.)

treize amées ferme.

les membres

La disparition

du baron Bracht :

enlèvement confirmé.

toujours pendant cette période, en réalisant un gain équivalent à quarante et une foia l'epport initial; qu'enfin Augereau aveit encaissé un trop-perçu de 1 300 000 iranes environ selon certains experts, de 2 à 4 millions selon d'autres, pour certains des marchés effectués pour le compte da la société Vicat. Une pergulsition, le 18 avrit 1875. dens les locaux de la aociété Auga-reeu, evait conduit à la découverte

- de 1969 à 1974 - des bénéfices

Importants (plus de 12 millions de

francs), que le capitel sociat de cette

cociété par le blais d'incorporation

des bénéfices evalt été multipilé

per 70, que des ectionnaires mino-

ritaires avaient cèdé leurs actions.

d'une « double facturation », le modification de certeins postes sur les états de travaux permettent de faire payer è la société Vicat des sommes supérieures eu montant réel des travaux. Cette pratique e paru plus troublante que la société Augereeu n'était pas une fillele de Vical et que eon capital social était détenu à 90 % par des membres de la tamilte Merceron-

Cette réalité juridique ne pouvait être discutée. « Mala, eoutenaient MM. André et Jecques Merceron-Vicat, Augeraeu n'était qu'une société da feçede et, dès ee création, les edministrateurs de Vicet étalent evertis de ce que eon cepital réintégreralt è terme — et eu prix d'origine des tilres — le petrimoine social de Vicat. - A l'eppul de leura dires, lle citalent des passages de deux procès-verbeux de délibératione du conseil d'administration de Vicat établis le 9 mai 1969 et le 14 octobra 1971.

Il n'y aveit qu'un ennul : c'est

réalisé en cinq ennées d'exploitation que las références en question eralen: des = faux », einsi que l'clablirent deux collèges d'axparis. Un lémoin, M. Plerre Vendenborre, chargé de la tenue des registres, fit cependent connaître au juge c'instruction, pour a libérer se conscience -, que les modifications evaient élé apportées - fin evill ou début mai 1975 -, et, en tout état de cause, « eprès » la parquisition dens les locaux d'Augereau, Rapports d'expertise et témoignage eboutirent à l'inculpation de M. Josques Merceron-Vicat pour - laux en écrituras privées », et à celle de son

Une addition ou un faux

père, Andrè, pour « usage de faux ».

La cour d'appel, dans son errêt. donne du tèmolgnage una apprécia-tion tout à fait différente, considérant - qu'entendu à la berre du tribunel, Vandenborre n'e pes conlirmé ses propos et a éré dans l'incapacité de donner une date précise pour les edjonctions ». Elle a'appuie ensuite sur un eutre procès-verba! de réunion du conseil d'administraion de Vicat, établi le 22 mars 1974 un an avant que les taits ne scient portés à le connaissance du envisageant la réintégration d'Augereau - moyennant bien entendu. comme prévu dès l'origine, un prix correspondant eu montent de la souscriotion Initiale ...

L'altération da ce document par exemple par remplecement et nouvelle frappe du procès-verbal tout enlier, comme l'a supposé l'accusation — n'ayant pas été démon-trée par les expertises, les megistrats de la cour d'eppel ont been jeu de dira que - ce procès-verbel du

Devant le succès remporté

par cette offre spéciale

sorie. les précédents ».

Les témoigrages de certains auministrateurs, celui du commissaire aux comples, rapprochés au procesverbal en question, élablissent selon les magistrats que - les additions aux deux procès-verbaux de 1969 et de 1971 correspondent à la vénté. Cr. rappelle la cour, le laux, pour êue punissable, sous-entend nécessairemont l'aitération de la vérité et l'exisrence ou l'éventuaillé d'un préju-

Elle conclut ains) : - L'addition apportés à un document en vue de réparer un oubli maiáila; na constitue pes un feux en [absence c'anération de la vérité, ce qui est le cas en l'aspèse, et qu'elle na sause au-cum préjudice à qui que ce soit et plus opécialement à la S.A. West, alors qu'eu contralle cette addition lul est prolitable. -

La sulte du raisonnement des magistrals est simple : pas de laux, pas d'Intention freuduleuse : Augeress pe pouvant donc nuite à Vital. Eès lors. toules les constatations paur le mains bizarres relevées au cours de l'inscomma constitutives de l'abre de blens sociaux s'effondrent L'augmentation de capital d'Augereau, secidée Una demande justifiée de la Banque de France. Le rachat des actions Judice à le société Vical. Le doucte ieu de documents constituant, selon les prévenus, des evances eur ::aveux ? Une solution . moint habituelle el complexe », méanmoins rela tivement « normale » pour des « pratiques couranies ». L'augmentation. enlin, du coût réel des travaux — de l'ordre de 7 % selon les experis? Un écart qui n'est pas anormai er matièra de génle civil.

BERNARD ELIE.

La restauratrice a dû jeûner pour sauver ses cuisines

Les quatable jours de jeune ibservés par Mime Delacre, quarante et un ons, restaurante a Sculpire (Sanhe), autoni attire l'attention sur une cutteuse altaire commerciale qui vient de s'achever devant le fribunel de commerce du Mans. Le 6 juin 1972, la lamile Delacre prenail possession à Eculoire du catehôlei-restaurant du Château, un fonds de commerce acquis pour 100 000 fesnos. Les Deisore ee mettelent au travall, sans savoir quelle menace pesait our eux. Lors de la venta, la précedent prepriétaire, M. Germain, avait omis de leur signaler que la băcuisines, les sanitaires et l'escaer de seccurs da l'hôtet l'avail été sans permis de construire. De plus, comme le bâtiment en question s'appuyait sur les mu-

railles d'un château médiévai ciassé, il était menacé de démolation. Lorsqu'ils eurent connaissance de la situation, les Delacre demandérent la résiliation de la vente. En vain.

bie demier, les démolisseurs arrivalent avec leurs piochas. Ne pouvant plus exercer son Mme Delacte commençal: elors une grève de la laim gul ne cessa que loreculeile sul l'assurance que son altaire serait repidement appelée devant le tribunel de commerce du Mans. Elle vient d'y chienir gain de cause. Le vandeur devra lui ra-164 332 francs et lui verser 40 000 francs de dommages et intérèts. -- (Corresp.).

MÉDECINE

après la décision de réimégration? DANS LES CENTRES HOSPITALIERS UNIVERSITAIRES

minoritaires ? Il n'a accusé autum pré-Certains médecins se consacrent exclusivement aux soins

C'est avec obstination que Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la sécurité sociale, défend depuis deux ans le projet ne créanon du corps des mono-appartenants, qui permet d'introduire dans les centres hospitaliers universitaires (C.H.U.) des médecins exerçant exclusivement des fonctions solgnantes («le Monde» du 7 décembre 1977). Ponr être moins spectaculaire que d'autres dossiers, comme ceux de l'avortement ou de l'humanisation des höpitaux, cette réforme s'est pourtant beurtée du côté des deux principaux syndicats d'enseignants en médecine à de vives résistances dont le ministère des universités s'est fait l'écho.

La parution des deux décrets qui rendent désormais possible la création d'un tel corps de médecins hospitaliers (« Journal officiel » du 9 mars 1978) porte en effet atteinte an principe de la bi-appartenance posé par la réforme bospitalière de 1958 une atteinte qui, pour beauconp d'universitaires, apparait comme sacrilège. Pourtant ces textes, qui ne bouleversent en rien l'orga-nisation actuelle des C.H.U., permettront sans doute d'apporter une plus grande souplesse à la médicalisation des services où les besoins de soins dépassent, et de beaucoup, les besoins d'enseignement.

d'enseignement.

a Le meilleur fonctionnement possible de certains services de C.H.U. implique, ne serait-ce qu'en raison des proprès de la science médicale, l'existence d'équipes médicales plus nombreuses que ne l'exigeraient les seuls bezoins universitaires 2, déclarait Mme Vell au mois de mai dernier. La création d'un corps de médecins comono-apparienants dissocies de l'université et des taches d'enseignement théorique doit donc, d'après le ministre de la santé, permettre de répondre à cette situation. D'ores et déjà, en anesthésiologie, il existe, à côté des trois cents médecins hospitalo-universitaires; près de deux mille praticiens, dont les fonctions sont seulement hospitalières; dans certains services, en gériatrie ou en exploration fonctionnelle, les médecins n'ont aucune tache f'enseignement.

De plus, ce cadre sera ouvert, soit par mutation aux chefs de

De plus, ce cadre sera ouvert, soit par mutation aux chefs de service ou de secteur des hopitaux non universiteires, soit par nomination à tous les candidats ayant obtenu leur inscription sur une liste régionale d'aptitude eux fonctions de chef de service.

Une « agrégation du pauvre »

L'existence d'un tel corps pourrait donc améllorer les perspectives de carrière des chefs de clinique qui n'ont pes obtenu de
poste d'agrègés ou des chefs de
service des hôpitaux non universitairès. S'agit-il pour autant,
comme certains l'on dit,
d'une agrégation du pauere > ?
Il ne semble pas, puisqu'il sera
toujours possible aux médecins
mono-eppartenants de poser par
is suite leur candidature aux postes d'agrègés.

ia sulte leur candidature aux pos-tes d'agrègés.

Cette réforme ne suscile pas, au syndicat autonome des ensei-gnants en médecine, d'opposition de principe: ses responsables craignent néanmoins que la mono-appartenance ne teste pas l'exception et que la bi-apparte-nance solt réduite à une peau de chagrin. Pour anaiser ces inquiéchagrin. Pour apaiser ces inquie-tudes, le ministère de la santé à tenu, maigré l'avis défevorable du Consell d'Etat, à fixer à 25 % un quota maximum de mono-

president de l'assemblée des en-seignants anesthésiologistes des hôpitaux, exprime certainement les inquiétudes de l'ensemble des anesthésiologistes lorsqu'il affirme que cette exclusion met en cause « la promotion scienti-jique de cette discipline » et même « la qualité des soins aux malades et opérés ». et operes ».

L'opposition du Syndicat natio-nal de l'enselgnement supérieur (SNE-Sup) est plus radicaie, pulsque ses dirigeants estiment que la création d'un corps de que m crestion d'un corps de mono-appartenants constitue d'une régression », et « ne permettre de résoudre aucun problème ».

Il reste, en tout cas, que la multipilication des status hospi-

multiplication des statuts hospi-taliers augmente la difficulté de faire vivre ensemble, au sein d'équipes médicales, des médecins dont les intérêts matériels sont divergents. L'idée de bon sens d'un statut unique pour tous les médecins hospitallers commence à apparaître le et le, notamment dans un document récent de dans un document récent de l'Intersyndicat des chels de cli-nique : elle n'est pas encore cependant à l'ordre du jour.

Enfin, et c'est peut-être la cri-tique la plus sérieuse qu'on peut faire à cette réforme, ces décrets faire à cette réforme, ces décrets prévoient d'accorder eux médecins mono-appartenants des lits privis à l'hôpital : cette clause ne semble pas devoir contribuer au « dépérissement progressif » du secteur privé à l'hôpital, dont on parlait depuis quelque temps au ministère de la santé et de la sécurité sociale.

NICOLAS BEAU.





Reproduction interdite de tous arti-cies, sauj accord avec l'administration. commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

prolongation exceptionnelle jusqu'au 25 mars

A LA PLACE CLICHY SUR SÉLECTION DE TAPIS D'ORIENT

Tapis faits main contemporains garantis d'origine.

OUELQUES EXEMPLES*-

DAZGIR (ANATOLIE).. Nº 11386 187 x 134 3800F 3040F BELOUTCH (IRAN)..... Nº 11254 139 x 0,93 2400F 1920F ARDEBIL (IRAN)...... Nº 10975 268 x 165 8200F 6560F CHIRAZ (IRAN)...... Nº 11300 167 x 116 2200F 1760F LOR (IRAN)...... N° 2220 239 x 119 3100F 2480F CHIRVAN (U.R.S.S.) N° 2661 212 x 150 .6850F 5480F Les prix barrés sont ceux pratiqués antérieurement dans le magasin.

à la place clichy

36, rue de Léningrad (8°) - 37, rue de Beaune (7°)

Roubaix attend.

Des trois centres d'animation culturelle du Nord, seul celui de Douar est afficiellement reconnu. Les deux nutres, celui de Roubaix, dirige par Joëi Dragutin, et celui de l'illeneured'Asq, dirige par Pierre Elienne Heumann, ani récu jusqu'ici grace au seul soutien des collecturies locales et du Fonds d'intervention culturelle culture et de l'environnement devuit prendre le reluis en 1918 Pour l'instant, le subvention de l'Espace Rose-des-Vents, c Villeneuve-d'Asq, a élé diminuee de 20 %, et l'aide a la compagnie La Planchette, de Pierre-Etienne Heymann, supprimée

(le Jond du 10 février : Quant uu Centre d'animulion de Roubaix. il reste sans nauvelles. Les partis de gauche ont déclare leur solidarité et un comité de soutien a été constitue Sotzante-dix telegrammes et une pétition recuelliant plus de mille signatures ant été aires. sés au maire de Raubaix, aui datt les transmettre au minis-

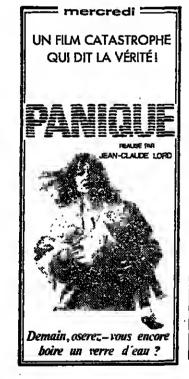
Les Deux-Portes continuent.

Les sections syndicales du personnel de la M.J.C. Théatre des Deux-Portes, soutenues par la Federation nationale du spec tacle, le Sundicct trançais de artistes et le SYNDEAC C.F.D.T invitent teur amis se réunir ce reud:, c partir de 15 eures, au théâtre, 46, rue Louis-Lumière, pour porticipe à une a action exceptionnelle dont le but est de demander le réemplai immédiat du person

Châteauvallon

l'hiver.

Le site de Châteaurallor accueille traditionnellement l'éte des festivais de jazz et de lhédtre. L'animation permanente a été ca... iée a u- centre culturel dont les locaux ant été mau-gurés par M. Michel d'Ornano ministre de la culture et de l'environnement (le Mande Laté 4-5 décembre). Bruna Sermonne, qui connaît bien Châteauvalion pour y croir joue sous la direction de Jean Gilibert lPenthèsilee, le Songe d'une ault d'été, la Célestine! prend en charge la programmation thédirale et présente à partir du 10 mers Androms le



Théâtre

« LES DERNIERS », de Gorki

tapisserie sombre, qui deviennent transparents pour deus montrer de pales images de cimetières imaginaires, les courbes tour-

mentées de rosaces, qui contras-tent avec les verticales des tapisseries et les obliques d'un plancher gris. Les rideaux se sou-lèvent, les lustres trembient.

tins qui se croient vivants grima-cent, déambulent et courent, se

heurtent et leurs gestes secs ou brouillons sont répétitifs comme des signes obsessionnels. Pintlie les a voulus prisonniers de leur Impuissance à accepter la révo-lutioz ou à la rejoindre. Ils sont counés du monde Le seul person-

coupés du moade. Le seul person-

asse venu de l'extérieur est la mère du jeune hamme arrêté pour l'attentat (Jacqueline Staub);

elle a la voix impersoaaelle de la justice.

A aucun moment Piatille ne se laisse aller à l'attendrissement. Il coddamne sans rémissidd, il peint au vitriol l'affolement hagard de ses condamnés à mort, les derniers moments des derniers représentants d'une solèté. Ses creaties

nlers moments des derniers repré-sentants d'une société. Son spec-tacle suinte le désespoir, une sorte de froide hystérie. Alors adus som-mes pris dans les vertiges poéti-ques de ce nihilisme. Hérissés, fascinés. Nous le serions davan-tage si la distribution était moins inégale. Lambert Wilsoz est vrai-ment tron sauche. Sophe Berion

ment trop gauche. Sophie Barjac manque de force, de vraie nervo-site. On se demande si Pintille d'a

pas pensé à Laurence Bourdil...
On se demande également s'il est
nècessaire qu'Emmanuelle Riva
soit à ce point exaspérante de
stupidité.

Le travail des comédiens est, il est vrai, très difficile. Tous doi-

vedt teur un rythme très précis et pourtant décalé, comme dans une chorégraphie démantelée. Ils

ddivent tenir un équilibre entre fanfaronnade, sauvagerie, misère,

Ce que réussissent parfaitement les autres, en particulier Georges Wilson, bien entendu, Gérard Is-maël et Nathalle Nell différente à chacun de ses rôles et toujours

La Russie, aux environs de 1905 : une maison hantée par la culpabilité et la baide. Une famille de petite noblesse, qui vit aux crochets do viell oncle riche (Claude Dauphin), le dépossède, tClaude Dauphin), le dépossède, jour après jour, de son argent, de son souffle. Uo nœud de vamplres règi par le père (Gedrges Wilson) sinistre ganache, offlicier de police. Il pratique les pots-de-vin, a fait fusiller des révolutionnaires. Il vient d'échapper à un attentat et a arrêté sans preuves, semble-t-il, un jeuae homme. Il terrorise son entourage, le maintient dans un étal de puérilité, qui confine, en ce qui confine, en sa femme etal de puèrilité qui confine en ce qui concera e sa femme l'Emmanuelle Riva). À l'idiotie. Dépersonnalisée, elle ne réagit que dans les plaintes, les pieurs, la superstition blgote, et ressasse son pèché; sans avoir le caurage da quitter soa mari, elle a été la maitresse de l'oncle, et certains de ses enfants pourraient certains de ses enfants pourraient être de lui

En tout cas. I'une des filles, la bossue (Nathalle Nell) le choisit pour père, se choisit un destin de « monstre » por vengeance. La seconde fille (Fanny Cotten-La seconde fille (Fanny Cotten-con), petite garce pulpeuse, pré-fere jouer à fond l'amoralité. La troislème (Sophle Barjac), fasci-née par son père, cherche son héros, trouve un policier mina-ble (Gérard Ismaëll, et passe brutalement des désordres de l'enfance à la résignation har-gneuse, Dans le clan des vic-times, on trouve encore un fils gueuse, Dans le clan des vic-times, on trouve encore un fils (Larobert Wilson), dans celui des cyniques, l'autre fils (Rémy Car-pentier) et le gendre (Eflenae Bierty)

Bierry:

Un nid de rats qui s'entredévorent, autour d'une naunau
sans âge (Andrée Tainsy), Carabosse radoteuse et ricanante, posée camme une pierre au centre
d'un cercle ensorcelé, Objet usuel,
porteur de maléfices et de lucidité en même temps que reflet
de leur déchéance : leur portrait
de Dorian Gray. Et eux, glautons
inconscients, grattent les derinconscients, grattent les der-nières miettes d'un monde ago-nismit, les dernièrs roubles de l'ancle genèreux par làchetè et se lettent dans les vertiges de leur nihilisme, sans voir les fan-tômes blancs des rêves assassaés.

Lucian Pintille, le metteur en scène, les enferme dans une véri-table maison hantée due, comme d'habitude, à Radu et Miruna autbentique. COLETTE GODARD. * Théatre de la Ville, 20 h. 30,

Variétés.

BERNARD LAVILLIERS

Il y a plus de sept ans que Bernare Lavilliers rat parti à la rencontre d'un public qui le découvre aujourd'hut en train de chanter un pouveau mund s në de la zone et de l'ordure : d'inventer une musique mouie rock moitié samba on co torme de ballade ou de blues, de rêver d'anne sour planète, de pressentir « nue casture l'harloge geint...
La violence mélodramatique de la pièce de Gorki reflue dans les zônes subconscientes — regrets et rages — qu' appressent, déchiquétent poussent à des conduites extremes, caricaturales. Les panbalafre dens l'azur, un cran d'arrès dans la selonce, une fissure dans te

Lavilliers dir., chante, crie, se laisse aller aux accords d'une goutare, envoie, un peu comme Ferré, ses idées, ses multimade chez qui la vie s'est retirée Du monde ouvrier dont il vient, i s so garder la chaleur, la goûs do vécu. Et ses chausous brûlantes out de la densité, sont portées par ane musique sanvage et passioonée

Bernard Lavilliers, qui vient d'attein dre la trenssine, n'e pas la vocation d'un fonctionnaire du concert. Il recherche la spontanéiré, les éclats s'amerder dans une improvisation, faste sortir les gens d'eux-mêmes et brus-nuement décolier, s'eu allet dans le

Accompagné par François Bréant au clavier, Pascal d'Arroyo à la basse, Emmanuel Lacordaire à la batterie Dominique Mahut aux percussions et Jean-Paul Drand à la guicare électrique, l'anteur des Barbaras et d'Usopus offite incontestablement depuis plus d'oo eo un spectacle de révolte et de cris qui ne doit rico à personne.

A l'Olympia, où il s'est installé jusqu'ao dimanche 12 mars, Bernard Lavilliers offre, en deux beures de temps, quelques-oues de ses plus belles ons et aussi une complainte dédiée à un ami qui est paru comme on sort, qui est partt une tois de trop, qui a coulé à pic, mon d'over-dose un soir de Noci dans un bistrut de la République La aeroière uote de son saxophone vibre encore s et la matin sanni change encore de décor (Son) saxe désossé en cancard de la mort pontte un dernier soleil vers le sang du debors ».

CLAUDE FLÉOUTER. * Olympia, 20 h. 45.

Murique

Le bruit, le souffle et l'espace

Quand un percussionniste nè-gligent laisse en contact avec la membrane de sa caisse claire les petits fils de métal torsadés qui donnent à l'instrument son grè-sillement caractéristique, et qu'un cuivre, par exemple, joue à proxi-mite, il se produit, avec certains sons, uns interférence parasite par un effet dit de sympathie. par un effet dit de sympathie. C'est un accident assez banal, un de ceux qui font partie de l'ordinaire des concerts au même titre que le bruit des pages qu'on tourne ou la toux des auditeurs et qu'an dissocie instinctivement de l'œuvre.

A moins qu'il s'agisse des Appels, pour ensemble instrumen-tal de Michael Levinas, ou de son sextuor d'ondes murtenot : Contrepoints irrèels, où chaque musicien envoie directement le son sur la peau d'uns cause claire, la vibration étant alors amplifiée grace à un micro qui vient la cueillir comme une oreille indiscrète. Aux appels du cor solo répondent non seuleemnt le tim-bre de la caisse claire, mais en-core les uutres instruments, êten-dant la notion de vibration por sympathie à celle du dialogue dramatique, voire du cri : l'appel, d'autres appels, la distance qui les sépare dans le temps, dans l'espace, l'écho... Taut cela qui se trauvait défà précisément dans le phénomène de résanance por sympathie puisque la production du son e résultant » par un autre (initialeur) se fait, por définition, à travers l'espace. répondent non seuleemnt le tim-

Un bruit qui s'entend de loin

Le micro placé près de l'instru-ment permet, en les grossissant, de réveler les sons qu'on n'enten-drait pas autrement; Michaël Levinas se propose d'aller plus loin et, dans son écriture, de mettre en évidence les tensions (les « antipathies ») qui peuvent exister entre des sons fuxiaposés, donc amenés à réagir les uns sur les autres. Ce qui revient à réex-périmenter, comme à la loupe, les tes dutres. Ce qui revient à reex-périmenter, comme à la loupe, les rapports harmoniques puisque la nation traditionnelle de consa-nance au de dissonance n'est que l'appréciation esthétique d'un en-semble de points communs ou

d'interférences entre les fré-quences aigues produites pur chacun des sons fondamentaux

HEATTES

en présence.

Parti de l'accident du concen on passe donc au phénomène plus général de la résonance et plus generat de la comme et de l'espace qui y est directement lié : l'espace à son tour engendre une situation conflictuelle entre une situation confuctueue entre lea sons qui l'occupent, des ten-sions, des ententes, donc une possibilité d'expression drama-tique: ainsi Clov et Ham pour trombone, tuba, percussion et bande d'après Becket, où toute la bance, à après becket, du toute la théâtralité découle de l'écriture musicale. Et quand, au cours de la soirée qui lui était consacrée jeudi soir au Musée d'art moderne, Michael Levinas explique que a (sa) démarche ne se limite pas à faire vibrer des caisses claires on le croit volontiers_.

Il toit alors remarquer one to Il fait alors remarquer que la vibratian de la caisse claire est un a bruit blanc a, parell à ceini de l'eau, un oruit de plein air et qui s'entend de loin; il explique ensuita, avec l'architecte Jacques Millet, que la sanarité des différentes fantames est un des éléments da structuration de l'espace dans les jardins de la villa d'Este. On retrouve l'espace et, le piana de Liszt, avec les trilles e aquatiques o et les effets de resonance (donc d'espace tou-jours) que permet la pédale forte. A titre d'exemple, Michaël Levinas propose alars son Etude pour le piano-espace, où l'effet de réverbation et de distorsion se trauve accentue par l'utilisa-

tion du syminétiseur. La distor-sion, caractéristique des sons lointains, rappelle le grésillement de la caissa claire, c'est un son rugueux, un san e trillé o — on revient à l'eau et au bruit des jontaines, — celui-là même que cherche Michael Levinas dans Froissements d'alles ou Arsis et Thèsis (ou la Chanson du souf-fle) pour flûle seule, soulionant que le souffle autrefois n'était pas

Plus qu'une anthologie ou un concert commenté, cette soirée, par le biais de l'exposé d'une démarche, proposait en fait une autre façon d'écouter, ou plubt de se remettre à l'écoute de ce qu'on n'entendait du ne voulait

GÉRARD CONDE

fertivals

La mémoire de la danse

Ainsi les « derviches hurleurs » de Turquie, un des grands moments du Festival. Même ,s'll refuse d'entrer dans leur extase collective, le spectateur est peu ò peu envohi por le procédé répétitif des lignes mélodiques avec leurs odmirobles alissandos at por les accélérations de la danse que contrâle parfoitement un vénérable maître à prier.

Le rythme, le mouvement, sont à la base des monifestations de Rennes. La donse y joue un rôle primardial. C'est qu'elle fut le premier moyen d'expression. L'homme s'est servi d'obard de son corps pour organiser l'espace er rythmer le temps. Pour cerroins, elle est restée un moven de communication; paur d'outres elle est devenue l'instrument d'un spectacle. Ce processus de théàtralisation était le thème d'un colloque organisé en association ovec la comité de la danse de l'Institut international du théâtre.

Sous des allures neutres et tranquilles da conférence du Club des onnoles, le débat, d'où étaient obsents les représentants des Etats-Unis (Robert Jaffrey) at da l'Union soviétique llouri Grigorovitch), s'enliso dons les contradictians de la sémontique. Ce diologue de sourds o permis cependant de mottre en lumière la divergence prafande qui sépara notions du tiers-monde at nations occidentales sur le suiet.

LA CLEF - PALAIS DES ARTS - BILBOQUET

Valerie Mairesse

Dora et la lanterne magique un film de Pascal Kané

Dora c'est "Allce nu Pays des Mervellles", une fan-talsie fort plaisante à sulvre. / LE MONOE.

Un cocktall de Tolkien, Walt Olsney, Wollnski. / L'EXPRESS.

*bon film. / L'HUMANTE. *Un conte de fées... "Mervellleusement" reussi. / LIBÉRATION.

Réalisé avec le maximum de magie. / L'AURORE. C'est un plaisir, un moment de grand plaisir, un très, bon film. / L'HUMANITÉ.

(Suite de la première page.) En général, les poys africains en voie de dévelappement rejetrent la théotralisallan de leurs danses C'est une réaction contre les ballets folkloriques de l'ère colonialiste, créés à l'usage des Européens et qui ant, esliment-ils, dénoluré les traditions dont ils prétendaient s'inspirer. Le grand problème pour eux est de préserver l'outhenticité de leurs donses sans tomber dans

reconstitution de musée. Pour les Européens au contraire le folklore est un élément qui d toujours nourri le théâtre Stylisé, il est à l'arigine du ballet classique

Au colloque de Rennes, l'accord s'est foit ou moins sur un point dans tous les pays les jeunes chorégraphes tentent de retrouver à travers les danses papulaires de nouvelles sources d'inspiration. La danse moderne dans le monda entler se tourne vers on ne soit quelle mémoire collective, source de renauveau. Ainsi Kate Flatt, professeur à l'écola du London Contemporary Dance, a-t-elle tra-valllé longuement sur la « marris dance ». Elle nous la présente filmée dans un village de mineurs du nord de l'Angletarre en 1925. Il y a là une survivance des anciennes danses d'épée mais aussi toute la dynamique futura de la « Top dance » américoine. La Vénézuélienne Gladys Alemon o recueilli la ritual des Indiens Guahibos, sorte de marche extatique dont elle utilise te mouvement paur ses propres créations. La Caréenne Sun Ock Lee at l'Egyptienna Magda essais, er.oare timides et influencés par la « modern dance », vont dans le sens d'une recherche de langage ariginal à partir du potrimaine culturel. Martho Groham n'ovait pos procédé autrament lorsqu'elle sollicitait les danses des Indiens d'Amérique pour retrouver les rythmes biologiques du corps.

Cet été Lucinda Child est venue danser à Rennes. Dépassant les nationalismes, elle s'est Inspirée da formes simples, la morche, la course, le cercle. Elle o retrouvé ainsi les sources univarselles du mouvement. Son specificin nurgit pu servir de conclusion à ce col-

MARCELLE MICHEL.

* Du 8 eu 13 mars, le Cinquième Pestival des arts traditionnels se décentralise à Paris, au Centre coltu-rel du Marsis, 28, rue des Francs-Bourgools.

Art

SELON LE « TIMES »

Plus de trente dessins de Fragonard seraient des faux en provenance de Paris

Plus de Irente dessins achetés comme élani des Fragonard au cours da ces vingl dernières années, et da saurca trancaise, seralant des taux (voir nos damières áditions du 9 mars). C'est ce qua révèle le Timas dana daux articles publiés les 8 al 9 mars Garaldine Norman, lournaliste, spécialiste des ventes pour le, quotidien anglals, analyse, à l'issua d'una anquêta aarréa da plusiaurs mois des dessins qui ont été achetés par das musées américains, des marchanda, des collectionneurs dans

M. PIERRE DUX ÉLU A L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

L'académie des Beaux-Arts a élu, mercredi, M. Pierre Dux, en remplacement de Charles Kunstler, decedé, dans la section des membres libres.

INe le 21 octobre 1908 à Paris, M. Pierre Dux est le Ills des comèdiens Alexandra Vargas et Emillenne Dux, sociétaire de la Comédie-Fraugaise.

diens Alexandra Vargas et Emilienne Dux, sociétaire de la Comédie-Frauçaise.

Il nbulot le premier prix de comédie-Frauçaise.

Il nbulot le premier prix de comédie-de au coucours de 1828 du Conservatoire national d'art dramatique, fut engagé aussitôt è la Comédie-Française nu il nt ese débuts officiels dans le rôle da Figaro du Borbier de Sécule. Sociétair nu à dater du la janvier 1935. Il eu démissionnera en juliet 1945, après la réfus de son projet de réforme. car à la libération il en uvait àté nomé administrateur provisoire, fi est alors conseiller technique du nouvel administrateur provisoire, fi est alors conseiller technique du nouvel administrateur provisoire, fi est alors conseiller technique du nouvel administrateur André Obey, avec Jouvel, Duillu et Baty.

De 1948 a 1953, il est codrecteur du Théâtre de Faris avec M. Karsenty; de 1953 à 1956, professeur au Conservatoire; de 1971 à 1974 membre du conseil d'administration de l'ORTF; depuis 1973, membre du Conseil écouomique et social, qui, l'an dernier a approuvé à l'unanimité son rapport sur la développement de sactivités théâtrales.

M. Pierre Diux est administrateur général de la Comédie-Française depuis le le sont 1970 et directeur du Théâtre national de l'Odéoo dapuis le le soptembre 1971.

Din ne compte plus les rôles que Pierre Diux a marquès depuis ce « Pattate » do Marcel Achard — plus de deux mille représeutations — qui l'a spécialisé au thêâtre et au cinéma dans les persounagre de barbons algris, tyrandques, fa us se mon t benèt : l'officier de « 2 », le Missanthrope, Arnelphe de « l'Ecole des témmes » chèt lui à la Comédie-Prançaise, dont il u su fermement mener la réforme, qu'il n su ouvrir à des métteurs en scéne éloignés do sa conceptiou du thé tre et de son idéologie, comme Antoine Vitez ou Georgio Birehler, qui présentera la salson prochaine « la Villégia-ture » de Goldoni.]

naissent aujourd'hul, et à la suite de hambreuses expertises, s'èlre Irompés sur la marchandise. Il s'agil, noismmant, de la Galerie nationale du Canada à Ottawa, qui s'étail portée ecquéreur d'un dessin da Fragonard, la Conlidance, auprès d'un marchand parlsien : du Musée da Montréal, avac la Patit Concert,

una œuvra achelée à un marchand américain et qui, auparavant, avail appartenu à des marchands Irançals; du marchand new-yorksis Eugana Thaw passesseur de deux dessina fes Cascataliaa-et Jeunaa Fiffes élandues dans un lardin, le premier provenant d'un petil marchand parisien la aacond ayani élé acheté à Londres lors d'una vanta chez Sothaby en 1961, d'après l'expertise da

M. Alexandre Ananoff . L'expart frençala, qui asi aussi ur passionné d'aéronautiqua, est l'auteur du Catalogua raisonné de l'œuvra dessiné da Jean-Honoré Fragonard qu'il a publié en qualra vo-lumes, entre 1961 el 1970, el qui est la seula étude récenta sur les dasains du malire.

E Juliette Gréco chantera un cinéma le Royal, à Joinville-le-Pont, le veodredi 10 mars, à 21 heu-res (28, boulevard dn Maréchal-

LE MONDE mel chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. LA MAISON

Le Monde

Naméro de mors LE RACISME

LE BRÉSIL

Le uuméro : 3 F Abonuement un an idix aameros) : 30 P

Notes

Gnéma

« Le Tournant de la vie » Arabesques et entrechate, pas de deux et « Lac des cygnes ». Dans les coulisses da la danse, deux femmes se panehent sur leur passé. La pre-

mière, qui s'est consacrée mot entière à sou art, n'est plus aujour-d'hul qu'une étoile déclinante, pro-mise à la sofitude. Mariée et mête de trois enfants, la secoude coutinu de regretter nne carrière qu'elle a dû interrompre. Au c tournant de la vie c, laquelle des deux u fait le meilteur eboix? La question demeure

sans réponse.

Sur ce thème de l'antinomie entre le bonheur personnel et l'épanouis-tement d'une vocation artistique, Herbert Boss a greffé de nombrenz incidents romanesques dont l'Inte-ret est médiocre. En fait, ce film e'adresso plus particulièrement am amateurs do ballets. La participation de l'American Ballet Theater et les évolutions uériennes de Mikhall Baryshnikov devraient les ravir. Les einèphies, eux, salueront lo face àface de deux stare de l'écran, Anne Baneroft et Sbirley MeLaine, d'an-Baseroff et Sbiriey MeLaine, d'au-tant plus émouvantes quo les années ant commencé de marquer leur visage. Et ils retrouverant dans ce film, un peu lourd et nu per siru-peux, lo charme démodé des prodoc-tions américaines de l'immédiate norde-grarra. upres-guerre.

JEAN DE BARONCELLI * Voir la ligne-programme.

Théâtre

«L'Amythocrate»

Entre chien et loup, entre rive et sommell, quand la radio déverse es bistoires, l'orelite les happe et elles dérivent. Tont se mête en tourbillon, la conscience vacilte, te terrain est dérivent. Tont se men de la conscience vacilte, le terrain est libre pour les rencontres du troisième type avec les créatures floides qui peuplent l'imagination. Le moment est proptee nux retours à l'enfance, à eutre disposition partieulière où rien n'est impossible. E suffit de dire, les souvenirs se confoudent aux désirs.

Le béroe de Henri de Camaret parie, parie, parie beaucoup pour rétenir.

parie, parie beaucoup pour retenir ce moment. Prit dans une spirale d'inages obsessionnelles où revieu-nent des figures du passé chargées d'amour, de tendresse, de traine, il réserit l'histoire, il est sorcier, dieu réécrit l'histoire, il est sorcier, dieu tout-poissant. Il est l'homme soit-taire que l'eufance o quitté et qui patange dans un amas confus de regrets. Il serait l'homme aux mains vides, émonvant, si l'interprétation de Jean Glichert — qui a chdisf de « jouer physique » avec force gri-macès et presidentation principal. maces et gesticulation - n'entretenait surtout la confusion. - C. G. * Troglodyte, les mardi, jeudi, veadredi, 21 heures.

-à BOBINO Critiques et Public unanimes

LELURON

INIMITABLE!!

MI TA BLE!!

EBLOUISSANT

QUEL TALENT

UN GRAND MOMENT DE MUSIC-HALL

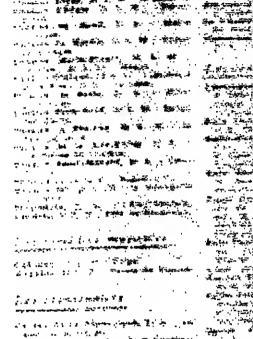
QUOTIDIEN DE PARIS PLANTE

ET EN PREMIERE PARTIE UN PRODIGIEUX SPECTACLE DE MUSIC-HALL

MATIGNAN PATHE - MADELEINE - GAUMON



محدد من رلامل



Jendi 9 more

1.55 F. activation of the control of the con Service A

théâtres

Les salles subventionnées Comfdic-Française, 20 h. 30 : la Navette ; les Fausses Confidences. Odéon, 30 h. 30 : En attendant Godot. T. E. P., 20 h. 30 : Libre parcours variétés. Petit T.E.P., 20 h. 30 : Théâtre de Centre Pompidou, 20 h. 30 : la Voix dans l'écriture (Klossowski).

Les salles municipales

Noeven Carré, 21 h.: la Thébalde ou les Frères ennemis. — Salle Papin, 21 h. 30 : Yiddish Story (Rophemay Chand)

Il Teatrine, 20 h. 30 : Leuise la Pétroleuse.
La Bruyère, 21 h. : Angèle.
Le Lucerasire, Théâtre noir, 18 h. 30 : les Eurits de Leure. — Théâtre rouge, 18 h. 30 : la Force des falbles : 20 h. 30 : Boite Mao boits et Zoo Story.
Madeleina, 20 h. 30 : Trois lits pour huit.

Madeleine, 20 h. 30: Trois lits pour huit.

Bichel, 30 h. 30: Lundi la 186e.
Michodière, 30 h. 30: les Rustres.
Michodière, 30 h. 30: les Rustres.
Moutparnasse, 21 h.: Peines de cour d'une chatte anglaise.
Mouffetard, 30 h. 30: les Andagés.
Céuve, 21 h.: Schairage indirect.
Orsay, grands salle, 20 h. 30: Harold et Maude. — Petite salle, 20 h. 30: Albert Nobbs.
Palsis des arts. 20 h. 45: Rufus. Palais des arts, 20 h. 45 ; Rufus, Palais-Royal, 20 h. 30 ; la Cage aux folles.

à BOBINO

Critiques et Public

unanimes

INIMITABLE!!

EBLOUISSANT

QUEL TALENT

UN GRAND MOMENT

DE MUSIC-HAL

ET EN PREMIÈRE PARTIE **UN PRODIGIEUX SPECTACLE** DE MUSIC-HALL

1.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» **704.70.20** (lignes greupées) et **727.42.34** (de 11 heures à 21 heures sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 9 mars

Pisisance, 20 h. 45 : l'Alchimiste.
Porte-Saint-Hertin, 21 h. : Pas
d'orchides pour Miss Blandish.
Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15 :
les Dernières Clientes.
Théâte diyar, 20 h. 30 : l'Espoir
gravé. Aire libre, 18 h. 20 : la Maison de l'inceste : 30 h. 30 : Parade.
Antoine, 20 h. 30 : Parade.
Antoine, 20 h. 45 : Si t'es beau, t'es con.
Atalier, 21 h. : la Moustie.
Athémés, 21 h. : l'Aigle à deux tâtes.
Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Unu.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-Fils de cheik.
Centre culturel Cansier, 30 h. 30 : la Nuit juste avant les forêts.
Centre culturel du KVII-, 30 h. 30 : Théâtre de Paris. 21 h. : Bôtel particuliar.
Centre culturel du KVII-, 30 h. 30 : Théâtre de Paris. 21 h. : Bôtel particuliar.
Centre culturel du KVII-, 30 h. 30 : Théâtre de Paris-Nord, 20 h. 30 : Sarah Bernhardt.
Cité internationale, la Galerie, 30 h. 30 : la Comtesse d'Escarbagnas : les Femmes savantes.
La Resserre, 21 h. : Aritannicus.
Ce mé die des Champs-Elysées, 30 h. 45 : le Batesu pour lipals.
Fontaine, 21 h. : Colucha.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon.
I Teatrino, 20 h. 30 : Le uise la Pétroleuse.
La Bruyère, 21 h. : Angèle.
Châtelet, 20 h. 30 : Volga. Atre - en - Rond, 21 h. : Marie

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : Co soir on actualise. Deux-Anes, 21 h. : Aux ânes citoyens. Dix-Reures, 22 h. : Mars ou crève.

Les théâtres de banlieue Bures-sur-Yvette, M.J.C., 21 h.; la Célestine. Cergy-Pontoise, Théâtre des Lou-vrais, 21 h.; les Fraises musclées, Chélles, C.U., 20 h. 30; Mama Bes Teklalski.

FRANCE-SOIR (F. CHALAIS)

L'AURORE (K. LEMAIRE)

Combevele, Maison pour tous, 21 h.:
Alligator Jan Band.
Maisoff, Théâtre 71, 30 h. 45 :
Elimpier.
Nanterre, Theâtre des Amandiers,
20 h. 20 : Procés d'un jeuns chien.
Jeuy-en-Joss, H. E. C., 21 h. :
J. Quevedo, guitare.
Le Védnet, Cât., 21 h. : les Dames
du jeudi.
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano,
21 h. : Oncle Vanis.

Les Concerts

Lacernairs, 19 h.; A. Coppey et
P. Desvignes (Brahms, Wolf, Schumsun); 21 h.; J.-P. Leroy, guitare
(Villa-Lobos, Haendel, Devize).
Salle Cortot, 20 h. 30 ; G. Magnan
et A. Galperine, plano et violon.
2xdio-France, 20 h. 30 ; Sung Keum
Yun, W. Christie, A. Hass et
F. Cambreling (Le Roux, Matheson,
Couperin, Britten).
Salle Rezifoz, 20 h: 30 ; R. Clag et
Y. Rault (Behubert, Schumaum,
Prokofley).
Palais des comgrès, 20 h. 30 ; Orchestra de Paris, dir. D. Barenbolm,
sol. M. Perahla et J.-P. Walles
(Lutoslawski, S z y m a n o w s k i,
Chopin). (Lutosiswaki, S z y m a n o w s k i, Chopin).

Salis Pierel, 29 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. C. Paita, sol. B. Soustrot (Dukas, Jolivet, Berlioz).

Galerie Nane Stern, 19 h. : Y. Malks et M. Ebersolt, violoncelle et piano.

Egitse Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Orchestre de chambre B. Thomas et Chosur P. Pouleno, dir. C. Chauvet (Pengolèse, Vivaldi).

Egitse Saint-Germain-1'Auxerrois, 21 h. : Kassenble vocal Dolalande, Chorale R. Miravet, Orchestre P. Meris-Portales (Enydn).

cinémas

Les films marqués (*) sont Interdits aux moins de treize ans. (**) aux moins de dir-huit ans. Centre Pempidou, petite salls, 14 h. & 18 h. : Heureux comme le regard

Lo cinémathèque

Chaillet, 15 h.: Docteur Mabuse, le Joueur, de F. Lang; 18 h. 30; Lilliom, de F. Lang; 20 h. 30: Regards sur le jeuns cinéma français (Ce gamin-là, de R. Vietur, en sa présence); 22 h. 30; les Hauts de Hurlevent, de L.-Bunnel.

Les exclusivités

Les exclusiones

L'AMANT DE POCHE (Fr.) (*);
Richellen, 2* (233-56-70); U.G.C.
Danton, 6* (239-42-62) en . soirés;
George V, 8* (226-41-48); Miramar,
14* (320-89-52); Gaumont Convention, 15* (622-42-27); Cilichy Pathé,
18* (522-37-41); Gaumont Gambetta, 20* (79-02-74).

L'AMI AMERICAIN (All.) (**) v.o.;
Studio Cujas, 5* (633-89-22),
L'AMOUR VIOLE; (Fr.) (*); U.G.C.
Opéra, 2* (251-50-32); Quintetta,
5* (633-36-14); 14 Juillet Bastille, 12* (237-90-81); P.L.M. Saint-Jacques,
14* (589-68-12). (357-90-81); P.L.M. Saint-Jacques, 12* (589-68-42).
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (7r.); La Cier, 3* (357-90-90).
ANNE ET ANDY (A.) V.I.; Richelleu, 2* (233-54-70), en matinée; U.G.O. Danton, 5* (339-42-62), en matinée; Balzan, 8* (339-52-70), en matinée; Cambronne, 15* (734-42-95), en matinée.

Cambronne, 15 (734-22-36), en matinée.
L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL)
V.C.: Lo Marsia, 4° (773-47-86);
Hautefeuille, 6° (633-79-36).
AU-DELA D'UN PASSE (A.) V.O.: VIdéostone, 8° (325-60-34).
AUM SHIVA (Ang.) V.I. I La Pagode, 7° (705-12-15).
LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A.) V.O.: Neimandie, 8° (369-41-18) en solirée; V.I.: Normandie, 8°, en matinée; Diderot, 12° (343-19-29).
BANDE DE FILCS (A.) (2°) V.O.: Concorde, 5° (338-42-64); V.I.: ABC, 2° (225-55-54); Montpariasses 83, 5° (344-14-27); Pauvette, 13° (331-56-66); Clichy Pathé, 16° (622-37-41).

er FESTIVAL **NANTERRE**

Maison de la Culture
THEATRE des AMANDIERS

• Las 9 et 11 mars à 20 h. 30
PROCES DU JEUNE CHIEN
d'Hent Pousseur, dirigé par Yves
Prin, miss en scène de Plezre
Barret et réalisé par l'Ateller Lyrique
de Bible.

Les films nouveaux

L'EXERCICE DU POUVOUR L'EXERCICE DU POUVOIR, film français de Philippe Galland : Richelleut 2 (232-38-70) ; Quintsta, 5 (333-38-70) ; Quintsta, 5 (333-38-70) ; Quintsta, 5 (333-38-70) ; Quintsta, 5 (334-38-70) ; Edwind Ramall, 14 (342-37-42) ; Etudio Ramall, 14 (320-38-38) ; Edwido Ramall, 14 (320-38-38) ; Edwido Ramall, 15 (320-38-38) ; Rim italien de Mario Monicelli : v.o. : Paramount Odéon, 6 (325-59-33) ; V.f. : Paramount Marivaix, 2 (742-390); Paramount Marivaix, 2 (742-38-30); Paramount Mallot, 17 (758-24-24). MAIS QUIEST-CE QUILLES VEULENT ? Rim français de Coline Serreau : Bonaparta, 5 (226-12-12) ; Marbeuf, 8 (225-42-12); FORCE DE FEAFFE, film danois

(328-12-12): Marbent, 8: (325-47-19).

FORCE DE FRAPPE, 11m danois de Peter Watkins, v.o.: Racine, 6* (632-43-71).

ANDROMAQUE ou L'IRREPA-RABLE, lecon de théâtre d'A.

Vites, Timée par M. Koleva:

Palais des Arta, 3* (272-52-98).

à 12 h.

BUE DE L'ENFER, film français de Bernard Favre: Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18).

LA GUERRE DE L'ESPACE, film japonais de Yun Fukuda, v. ang.: Clumy Palace, 5* (032-07-76); v.i.; Ermitsge, 30 (359-13-71); Rer. 2* (236-83-33); Mistrai, 14* (539-52-43); Conventien Saint-Charles, 15* (579-33-00); Bienvenue Montparnasse, 15* (544-25-02); Murat, 16* (228-39-75).

LA-FROP. DONNE DES LECONS

(544-25-02); Murat, 18 (288-99-75); Murat, 18 (288-99-75); DONNE DES LECONS, PARTICULIRRES, film italian de N. Olecto (*), v.I.; Bex, 2* (238-33-93); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelina, 12 (331-06-18); Mistral, 14 (539-52-43); Secrétau, 19 (208-71-33). ATTACHEZ VOS CEINTURES, film amélicain d'Ernest Hof-bauer, v.I.; Convention Saint-Charles, 18 (578-33-00); Mou-lin Rouge, 18 (606-34-25).

E CRARE - TAMBOUR (Fr.) ; Linembourg, 6 (633-97-77); Bos-quet, 7 (551-44-11); Elysées-Point-Show, B (225-67-29); U.G.C.

Opera, 2º (251-33-33).

DEUX SUPER-FILCS (A., v.i.): Capri, 2º (503-11-69); Mercury, 8º (225-73-90); Paramount-Opera, 9º (973-34-37); Paramount-Galaxie; 12º (530-18-03); Paramount-Montparnassa, 14º (326-22-17). 13 (380-18-U3); Faramount-Montparnasa, 14 (325-22-17);
DIABOLO MENTHE (Fr.): Colisée, 3 (339-29-46); Gaumont-Opéra, 9 (673-93-48); Gaumont-Sud, 14 (341-51-16); Cambronne, 15 (734-42-96) en soirée.
DROLE DE SEBUCTEUR (A. v.o.): Exysées - Cinéma, 3 (225-37-90); U.G.O. Odéon, 8 (323-71-08); v.l.: Bretagne, 8 (223-77-07).
BORA ET LA LANTERNE MAGIQUE (Fr.): Palais des Aria, 3 (272-63-98); la Clef. 5 (337-90-90); Bilboquet, 8 (222-87-23).
ELLES DEUX (Hong., v.o.): la clef. 5 (337-90-90); Ball-André-des-Aria, 8 (326-48-18); Clymple, 14 (642-67-42); Marboul, 8 (225-47-18). (8). INDIGATE 2 (Ft.) (**): Fatamount - Marivaux, 2* (742-83-80).

Boul'Mich, 5* (933-48-29), Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80),

Publicis Champs-Eiyséea, 8* (720-78-23), Publicis Maxighon, 8* (338-31-97), Max-Linder, 9* (770-40-04),

Paramount-Bastille, 11* (243-69-17),

Paramount-Galaxie, 18* (380-18-03),

Paramount-Mouthermass. 16* (328-98-18-03).

Paramount-Montpernasse, 22-17). Paramount - Orlé (540-45-81), Paramount 17º (738-24-24). Paramou martre, 18º (606-24-25).

SPECTACLES VENDOME - U.G.C. ODEON le Premier film réalisé par ALAIN RESNAIS



DROU

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 13 MARS (Exposition somedi 11) S. 2. - Bel amsubit. M. le Blanc.
S. 3. - Moubles. Objets de vitr.
M. Peschetzen. Peschetzen Endin.
S. 4. - Mbies. M. Chambelland.
S. 5. - Tabix anc. et mod. Mebil.
S. 15. - Miles de style et mbies mod. M. Ader, Picard, Tajan.

MARDI 14 MARS (Exposition landi 13)

S. S. - Bijoux, Argenterie anc. et Tapis d'Or. M. Chayette. MM. Anmoderne. M. Loudmer, Poulsin. Canet, Béchirian, Schorp.
MM. Fommervault, Monnale.
S. 11. - Tapis d'Or. M. Chayette. MM. Antonini. Canet, Béchirian, Schorp.
S. 14. - Meubles ép. et style. - M. Morelle.

MERCREDI 15 MARS (Exposition mardi 14) S. L. - Objets d'art et d'ameublement principalem, du 18° s. 18. - Mobilier style angiais,
Mª Ader, Picard, Tajan, MM. J. et
J. Lacoste.
S. L. - Art nouv. Meubles and.
Mª Rogeon. M. Camard.
S. 4. - Grav. Tablix and. Mbles.
Obj. d'art. Mª Couturier, Nicolsy.
S. 10. - Tablix and. Bel amoubit.
Mª Laurin, Guilloux, Bullictaud.
Mª Laurin, Guilloux, Bullictaud.

MERCREDI- 15 MARS S. 6. - Livres and et modernes illust, 18 et mod. M. Delorme,

... JEUDI 16 MARS (Exposition prercredi 15) S. S. - Estampes du 15° au 20°. à 14 h. Eretic Art. Tablr. Grav. M. - Ader, Picard. Tajan. - M. Loudmer, Poulain, M. Moreau-Mile Boussean. Gobard. Gobard. B. 12, - A 21 h. Extrême-Orient,

VENDREDI 17 MARS (Exposition joudi 16)

1. 5 Tableaux and Obt. d'art i'du 18º. Mes I

S. 1. = Tableaux and. Obj. d'art du 18°, Mac Londmar, Poulain. — est d'ameubl. Art Déco. Art Nouveau. Môles 18°. Tapia d'Orient. M. Camard, Foumervault Monnale, Le Fuel et Praquin, Béchirian. S. 4. — Miles de style. Mac Boisgirard, de Heacktuen. S. 6. — Papillona. Mr Oger. M. 8. Tablx and. Moles et Obj. d'art. Sièges et meubles anciens d'art. Sièges et meubles anciens d'art. Sièges et meubles anciens d'art. Mac Godeau, Solunct, Audap.

SAMEDI 18 MARS à 16 h. (Exposition de 11 h. à 15 h. 30) S. S. - Taple d'Orient anciens. M. Rogeon. M. Berthéol.

Etades annonçant les ventes de la semaine

Etudes camoniquat les ventes de la semaine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-95-77.

LE BLANC, SA, avenue de l'Opère (75002), 673-99-78.

BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-38.

GHAYETTE, 12; rue Rossini (75009), 770-38-89.

CORRETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 339-18-97.

CHAMBERLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Ballechasse (75007), 553-85-44.

DELORME, 3, rue de Penthièvre (75002), 508-11-82.

DELORME, 3, rue de Penthièvre (75003), 205-57-63.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouct (75009), 770-15-53.

TO-07-67, 523-17-32.

LAURIN, GUDILOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHRIME LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 200-34-11.

LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-99-40.

MORECLE, 30, rue Sainto-Anne (75002), 742-52-12.

OGER, 32, rue Drouct (75009), 523-59-68.

PESCHETTAIL, PESCHETEAU BADIN, 16, rue de la Grange-Batellère (75000), 770-58-38.

ROGEON, 18, rue Milton (75009), 878-81-06.

GEORGE V - GAUMONT RICHELIEU - MIRAMAR GAUMONT CONVENTION U.G.C. DANTON - CLICHY PATHE - GAUMONT GAMBETTA BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - MULTICINÉ Champigny - GAUMONT Evry - PARLY 2

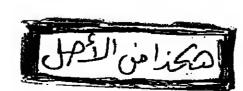
LES PETITS CA et comédie de mostrs, le film de Jean-Marie Poiré séduit per sa jennesse, son pilioresque, sa ma dire drôkement des choses waies. LE MONDE/Jean de Baroncelli

MARIGNAN PATHÉ - MADELEINE - GAUMOND SUD

"Hélèna, c'est Mimsy Farmer dont la grâce, l'humour et l'émotion font merveille". Robert Chazal/FRANCE SOIR

"Un film drôle et tendre. que je vous recommande personnellement".

Léon Zitrone/R.T.L.



SPECTACLES

ET VIVE LA LIBERTE (Fr.): Richelieu, 2° (235-56-70), Galzec, 8° (359-52-70), Fauvette, 10° (331-56561; Montparcasse-Pathé, 14° (32655-13), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), FAUN MOUVEMENT (All., v.o.)
1°*1: Studio Olt-le-Cosur, 6° (32650-25).

1-1: Sublio Oit-18-CEBU, 8° 133880-25).

LE FONO OE L'AIR EST ROUGE
(FT.): La Pagode, 7° (705-12-15).

GENERATION PROTEUS (A., v.o.)
(°1: Saint-Michel, 5° 1326-19-17).

Biarritz, 5° (732-69-23). — V.f.:
U.G.C. Opérn, 2° (261-50-32).

Gillap 18:ed., v.o.): Olympic, 14°
(542-67-42). h. sp.

LA GUERRE OES ETOILES (A., v.o.): Marbeut, 5° (225-47-19). —
V. f.: Haussmann, 9° (770-47-35).

Jean-Renoir, 9° (874-40-75).

HARO (Fr.): Panthéon, 5° (033-15-04). 6elznc, 5° (339-52-70), en soiree. Cilchy-Pathé, 16° (522-37-41).

L'HERETIQUE (A., v.f.) (°): Faramount-Opéra, 9° (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17).

L'HOUTI, DE LA PLAGE (ET.): Om-

mount-Montparnasse. 14° 1356-22-17).

L'HOTEL DE LA PLAGE IFT.: Omnia. 2° 1333-33-36). Rio-Opéra. 2° (742-82-54). Lord Byron. 8° (225-04-82). Paris. 8° (259-55-89). Nations. 12° (343-04-87). Gaumont-Suc. 14° 1335-16. Montparnasse-Pathé. 14° 1326-65-13). Clichy-Pathé. 15° 1522-37-41).

L'ETAIT UNG FOIS.. LA LEGION (A., v.o.): U.G.C. Oanton. 6° 1329-42-62). Ambassade. 8° (359-19-08). — V.f.: Berlitz. 2° 1742-60-30. Montparnasse 83. 6° 1544-14-27). Gaumont-Convention. 15° (825-42-27). Wepler. 13° (337-50-70)). Gaumont-Gambeita. 20° (737-03-74).

L'INCOMPRIS (IL. v.o.): Quiotette. 5° (033-35-40). Monte-Carlo. 3° (225-02-33). Mayfair. 18° (523-27-06). — V.f.: Imperial. 2° 1742-72-52. Montparnasse 83. 6° 1544-14-27). Saint-Lazare - Pasquier. 8° (357-35-43). Nations. 12° (243-04-67). Gaumoot-Convention. 15° (823-42-27). Montparnasse 83. 6° 1544-14-27). Saint-Lazare - Pasquier. 8° (357-35-43). Nations. 12° (243-04-67). Gaumoot-Convention. 15° (823-42-27). Montpernasse 83. 6° 1544-14-27). Montpernasse 83. 6° 1544-14-27). Montpernasse 83. 6° 1544-14-27). Jontpernasse 83. 6° 1544-14-27). Montpernasse 83. 6° 1544-14-27). Montpernasse 83. 6° 1544-14-27). Montpernasse 83. 6° 1544-14-27). Montpernasse 83. 6° 1544-14-27). Jontpernasse 83. 6° 1544-14-27). Montpernasse 83. 6° 1544-14-27). Montpernasse 83. 6° 1544-14-27). Montpernasse 83. 6° 1544-14-27). Montpernasse 83. 6° 1544-14-27). Jontpernasse 83. 6° 1544-14-

tle); v. ang. + v. f.) : Arlequin, 5-1548-62-25) : v. f. : France-E(rsée, 8- (723-71-11), Madeleine, 3- (073-

58-021
JULIA (A. v.o.) : Saint-German Willage, 5- (633-87-59), Collade, 8- (359-29-46); v.f. : Imperial, 2- (742-72-52), Saint-Lazare Pasquier, 8- (1587-35-43), Notions, 12- (743-04-67), Montparasse-Pathé, 14- (336-65-13), Gaumont-Convention, 15- (828-42-27),

LES LIENS DU SANG (Fr.) (*) : Cinémonde-Opéra 9. (770-01-90) ; v. angl. : Blarritz, 8e (723-69-23). F. angl.; Blarritz, 8c (743-69-23).

LA MAITRESSE LEGITIME (It., v.o.) (**) : U.G.C. Donton, 6c 15:29-42-62). Glarritz, 8c (723-69-23), Murat, 16c (288-99-75); v.f.; Helder, 9c (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12c (313-01-59), U.G.C. Gobelins, 13c (331-06-19), Mistral, 14c (539-52-43), Blentenije - Mootparoasse, 15c (544-25-02), Magic-Convection, 15c 1828-20-64), Secrétan, 19c (206-71-33). LE MIROIR (Sov., v.o.) : Haute-fcullle, 6* (633-79-38), Collsée, 8* Marbeuf, 8* (225-47-19), (358-29-46). Olympic, 14* (542-171-171) | LA VIE OEVANT SOI (Fr.) : Perm-

LE MIROIR (SOV... V.O.): Haute-feuille. 6* (633-79-38), Colisée. 8* (339-29-46). Olympic. 14* (542-47-19). 67-42). MON BEAU LEGIONNAIRE (A... V.O.): Luxembourg. 6* (633-97-77). 8. ap.: Elysées Point Show, 8* (225-67-29): Vf.: Escurial, 13* [707-28-94]. MORT B'UN FOURRI (Fr.): Luxembourg. 6* (633-97-77). Elysées Point Show, 3* (225-87-29). Vf.: Escurial, 13* [707-28-94]. MORT B'UN FOURRI (Fr.): Luxembourg. 6* (633-97-77). Elysées Point Show, 3* (225-87-29). To. Colora C. Sand Gou La Creation Show, 3* (225-87-29). Palais des Arts. 3* (212-67-12). Parls. 8* (339-34-34). NOVES OE SANG OU LA CREATION DE L'OBSTACLE (Fr.): Palais des Arts. 3* (25-39). Frain-cais. 9* (705-12-15). VOYAGE A TORYO (Jap., v.O.): Sand Arts. 6* (326-48-18). Olympic. 14* (542-67-12). VOYAGE A TORYO (Jap., v.O.): Coyage Arts. 6* (326-48-18). Olympic. 14* (542-67-12). VOYAGE A TORYO (Jap., v.O.): Palais des Arts. 3* (339-49-34). Morthologique. 11* (805-51-33). Morthologique. 11* (805-51-33): Morthologique. 11

Les séances spéciales

BANQUET POUR ACHILLES (AIL

DUELLE (Fr): Olympic, 14* (542-67-42), à 18 h, (af sam et dim.).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(**): Saint-André-des-Arts, 6* (328-48-18), à 24 h.
HARLAN COUNTY USA /A., v.o.):
Olympic, 14*, à 18 h. (af sam et dim.)

(*): Paramouot-Opera, 9* 1073-34-37): Paramount-Montparnasse, 14* 1326-22-17). Blarritz, 8* 1723-69-23).
RAON()Fr.-Belg.) : U.O.C. Danton, 6º (329-42-62).
RENCONTRES DU TROISIEME TYPE

LA MUSIQUE (v.o.): Le Seine, 5°, 16 h. 15 et 22 h. 15 : Chronique d'Anne Magdalena Bach; 18 h. 15 : Clivier Messiaen et les oigeaux.

BOCK-KONFRONTATIONS: PEOGRESSIVE ROCK (v.o.): Salot-Sévein, 5° (933-50-91).

SECOLO: 33 (606-36-07) (v.o.): Secrète enfence.
VINGT ANS DE CINEMA AMERICAIN (v.o.): Action-La Fayette, 9° (878-80-50): Fount imite zéro.

PASOLINI-FELLINI (v.o.): Acaclas, 17° (754-97-83), 13° h.: Feillini-Roma; 15° h.: les Clowns; 16° h. 20: Autt et demi; 19° h.: les Mille et Une Nuits; 21° h.: le Saty-ricon; 23° h. 30°: la Doice Vica.

CHATELET-VICTORIA (v.o.), 16° 1538-94-14), I: 13° h.: Ivan le Terrible; 16° h. 10°: Taxi Driver; 18° h.: le Bernier Tango à Paris; 20° h. 15° et 22° h. 20°: Cabaret; ve., a 0° h. 30°; A l'est d'Eden; sam., à 0° h. 30°; East d'Eden; sam., à 0° h. 30°; East d'Eden; sam., à 0° h. 30°; East d'Eden; sam., à 0° h. 10°; L'epouvantali; 22° h.; l'es Colle est née; 20° h. 10° (+ ven., à 0° h. 10°); L'epouvantali; 22° h.; l'es Damnés; ven., a 0° h. 30°; Easty Rider; 16° h.; le Lourèst; 18° h.; Un tramway noumé Désir; 20° h.; Frantenstein Jr.; 22° h.; les Damnés; ven., et sam., à 0° h. 30°; Phantom of the Paradise; ven. et sam., à 0° h. 15°; Délivrance. RENCONTRES DU TROISIEME TYPE

(A. v.o.): St.-Oermain Huchette, 5*
(633-87-59). Hauteleuttle, 6* (63379-38). Gaumont Rive-Gauche, 6*
(548-26-36). Gaumont Champs-Elysécs. 8* (259-04-67); v.f.: Richelleu. 2* (233-56-70). Marignan, 8*
(359-22-82). Français, 5* (770-33-86),
Gaumont-Sud. 14*
(331-51-16).
Wepler, 13* (337-50-70).
LE SAHARA N'EST PAS A VENDRE

(F1.): Olympic, 14* (542-67-42)
& sp.

F.1 : Olympic, 14 (542-67-42)
8 sp.
SECRETE ENFANCE (Fr.) : 14-Julilet-0sstille, 11* (357-90-81).
TENORE POULET (Fr.) : Bretagne,
6* (222-57-97), Omola, 2* (23339-38), Paramount-Opéra, 9* (07334-37), U.G.C. Odéon, 6* (32571-08), Normandle, 8* (359-41-18),
Athéna, 12* (343-07-48), Peramount-Gobelius, 13* (1707-12-28),
Magic-Cogvention, 15* (828-20-64),
Paramount - Brieans, 14* (34045-91), Paramount - Maillot, 17* (758-24-24).
LE TOURNANT DE LA VIE 1A.

9-91). Paramount - Maulot. 13(758-24-24).

LE TOURNANT DE LA VIE 1A.,
v.o.): Quartier Latin. 54 (22684-65). Concorde, 8* (359-92-84),
Victor Hugo, 16* (777-49-75); v.f.:
Lumière, 9* (770-81-81). Fauvette.
13* 1331-56-361. Montparnasse-Pathé, 14* (226-65-13). GaumontGambeua, 20* (197-02-74).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (IL.,
v.o.): Studio Médicis, 54 (63325-97); v.f.: Convention SaintCharles, 15* 1579-33-00).

DES AHURISSANTES REALITES

VITOLD DE GOLISH

UGC BIARRITZ VO • PARAMOUNT OCEON VO • PARAMOUNT MARIVAUX VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF • PARAMOUNT MAILLOT VF • PARAMOUNT GALAXIE VF LE VILLAGE Neuilly • C2L Versailles • PARAMOUNT La Varenne • ARTEL Nogent

UGO TOGNAZZI/ORNELLA MUTI

SEUL A PARIS ou STUDIO DES URSULINES

MICHELE LONSDALE MAXENCE MAILFORT MAURICE BIRAUD DOMINIQUE ZARDI

CONNAISSANCE DU MONDE

raconté et filme par AIIULU DE GULISM LES GRANDES ENIGMES DE L'INDE ETERNELLE - Temples-Aôpitus pour vaches, moustiques et rats. Mariage de pigeone, Pête du d'ennier repas pour cohras. Les vétus d'espace. UNE REVELATION : la vie quotidienne des paysans.

... MICHELE PLACIDO / ...

DEP. MICHEL PLACIDO / Servino de ACESCARPEU e MAIRO MONCEII

CONTOURN PRODUCTORI CHEMICOCUPORO E PRODUCTO DE MONCO AMAIT - DERROM per CCEC.

BARTULEBY

ne muvelle d'HERMAN MELVILLE

RADIO-TÉLÉVISION

Venise pour quoi faire?

ver. Nous voilà rassurés. On avait eu très peur.

Le film, ou pltôt le pleidoyes en lorme de réquisiloire véhément, emphetique, exelté d'Hubert Pagini, présenté en guise d'introduction au magezine Questinn de temps - mercredi, sur Antenne 2, ne leissait guère d'espoir. Il dete de 1972, Il est vrei. En six ens, on s'est tout de même un peu secoué. On a qune, on a enravá l'effondrement des sols (lis ne s'enionpar an), on e construit des equeduca et termé des puits erté-

Cela ve nettement mieux, M. 8mla, de l'UNESCO, étali tormel. M. Palewski, prásident du comité de soutien trançais, aureit voulu que les choses soient menées plus rondement. Mais les pesanteurs administratives, mais les intérêts des industriels, des

JEUDI 9 MARS

M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, est l'iovité du «Clob de la presse

exceptionnel » d'Europe L à

- Uo débat sur la région Rbône-Alpes réunit Mme Yvette

Roone-Alpes reunit Mme Poette Roudy, membre du secrétarist national du P.S., et M. Pierre-Bernard Cousté, député (R.P.R.) du Rhône, sur R.T.L., à 20 h. 30, — M. Fronçois Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., particle à l'émissioo «Dans le sillage de...», de R.M.C., à 22 h. 40.

pollueurs environnants, expliquent, sans les justiller, ces in-

Une précision cependant : ce lemeux prêt de 300 millierds de lires accorde au gouvernement Italien, ces capitaux réunis un peu partout, n'étaient pas particulièrement destinés à le eauvegerde de Venise. La laçon dont lis ont élé ventilés ne recerde. noue a-t-on effirmé, que les pou-

Proposé en 1971 d'eutre part, voiè deux ans plus tard, le nouveeu projet de loi de rénoveunn concerne eutent les elentours de le piece Saint-Marc que la villedortoir de Mestre ou le complexe pétro-chimiaue de Porto-

La question qui se pose, en effst, est très claire : pour qui Venise? et pour quoi taire? Une ville-musée? Une maison de istraite pour membres du - jst-set - ? Une ville en forme de dépliant touristique dont les

moyenne de ecixante-quinze dénerts tous les mois), chasses par le prix des loyers et l'insalubrité des logements ? Ces gensià, on les e vus. On a montre. en toule simplicité, cette tois, l'exode en sens inverse, le train, le vaporetto, le chamin du bou-lot quotidien. On couche à Mestre et on traveille à Venise. Curieusement, l'inverse est beaucoup moins tréquent. C'est à eux, aux Vénitiens, qu'il faut songer d'ebord. Les plus belles toiles du monde ne sauraient remplecer le modeste tissu social sur quoi repose l'evenir d'une cité construite pour durer. construite non pas sur l'eau, mais sur une loret : Kchés en mer, des millions de pieux sou-Kennent ses cathédrales, ses palais de pierre qui, si l'on n'y prend garde, se transformeront sous nos yeux impulssants en châteaux de sable.

habilants prennent la fulte (une

CLAUDE SARRAUTE.

.::

÷ . . .

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 10 MARS — Ivan Levaï reçoit M. Alfred Saury, économiste, sur Europe 1. à 8 h. 30.

— M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'écocomie et des finances, répond aux questions des auditeurs sur Europe 1, à 10 heures,

— M. André Düigent, secrétaire général du C.D.S., parle de l'Europe et de la France après

les élections, sur R.M.C., à

— M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C. est l'invité do « Club de la presse exceptionoel » d'Europe 1, à 19 beures. — M. Michel Crépeau, député, maire (M.R.C.) de La Rochelle, intervient en direct de La Rochelle, sur R.M.C., à 19 heures.

— Un débat oppose M. Georges Sorre, conseiller (P.S.) de Paris et M. Christian de La Malène, sénateur (R.P.R.), de Paris, sur

JEUDI 9 MARS

CHAINE 1 : TF 1

19 heures.

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton; Le renard à l'anneau d'or (rediff.); 19 h. 15. Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh hlen... racoote l'1 20 h. Journal.

21 h. 10, Série francaise : Jean-Christophe (deuxième partie : l'Adolescent), d'après R. Rolland ; 22 h. 10, Patinage artistique : Championnat du monde à Ottawa (libres couples) ; 22 h. 55. Allons au cinéma.

CHAINE II : A 2

TOUR ACHILLES (AIL, V.O.): Association France-H.D.A. (508-99-79), le 13 & 29 h. 30,

BLUE JEANS (Fr) (*): Pelais des Arts. 3° (272-62-98), à 12 h. et 13 h. 20,

OELIVEANCE (A., V.O.) (**): La Ciel. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

DUELLE (Fr): Olympic. 14° 1542-18 h. 25, Isabelle et ses amis 1 18 h. 40. C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2 ; 20 h., Journal.

21 h. 5. Téléfilm : • Loin des rumeurs de la ville •, de J. Couffer et B. Travers. 22 h. 48, Journal

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes: 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Scènes de la vie de province: De terre et de hronze, d'H. Toulout (prod. FR 3 Renoes): 20 h., Les jeux.

Clympic, 14°, à 18 h. (sf sam. et dim.)

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6° 1633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): La Clet, 5°, à 12 h. et 24 h.

JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.): La Clet, 5°, à 12 h. et 24 h.

JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.): La Clet, 5°, à 12 h. et 24 h.

JEL TU, H. ELLE (Fr.): Le Selde, 5° (325-95-99), à 12 h. 15 (sf dim.).

LE JUGE FAYARD, DIT LE SHERIF (Fr.): Cité internationale, le 13 à 21 h.

NEUF MOIS (Hong., v.n.): Gaint-Audré-des-Arts, 6°, à 12 h.

NOTRE - DAME DES TURCS (It., v.n.): Pallais des Arts, 3°, à 12 h.

PIERROT LE FOU (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6°, à 24 h.

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.): Lucernaire, 8°, à 12 h. et 24 h. 21 h. 10, FILM lun film, up auteur): BANDO-LERO, d'A. MacLagien (1968). avec J. Stewart, D. Martin, R. Welch, G. Kennedy, A. Prine, W. Geer Irediff.). En 1857, au Teras, un homme sauve son trère de la pendicison et le suit dans sa inite ou Merique, avéa ses complices et une fermière prise en clage.

Rich de nouveau, d'inattendu, dans les péripéties de ce vestern mais l'action est bien conduite et les deux frères (sudistes) cont sympathiques. 22, h. 50, Journal.

23 h. 5. Megazine: Un évenement (Cinquantenaire de la Postale1.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton ; c la Reine du Sabbat », de G. Leroux ; 19 h. 25, Blologis et médecine ; 20 h., Littérature populaire du dix-neuvième siècle : le Moine », tragèdie de Matthew-Gregory Lewis, apiation M. Sarfati, réalisation G Godebert Avec Augustion of Saviat, realisation of Goodeser Avec J. Negroni, C. Salviat, T. Clech; 22 h. 30, Nutr magnétique; à 22 h. 35, « Avez-vous do Icu; ? »; le fen dans la littérature, evec Daniel Ostev; 23 h. 30 « le Sevard », de L.-R. de Forets, in par l'auteur

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Festivel du son... musiques magazine et jazz time; 18 h. 45. Haydo à Londres;
20 h. 30. Eté de Carinthie 77. Concentus Musicus de Vienne, direction N. Harnoncourt : Suites extraites des « Indes galantes » (Rameso); » Concertu pour clavecin et cordes en la majenr ewv 1055 »; « Caotate Ewv 82 »; « Ouverture eo si mioeur awv 1067 « (Bach); 22 h. 30. France-Musiques tavi 1067 « (Bach); 22 h. 30. France-Musiques des musiques des sons : Ravel; 23 h., Actualité des musiques traditionnelles; 0 h. 5. Musique des mots, musique des sons : Debussy.

VENDREDI 10 MARS

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h., Journal : 14 h. 5, Emission pédagogique l'reprise à 14 h. 25) : 15 h. 30, Cyclisme : Paris-Nice (arrivée à Draguignan) ; 18 h., A la honne heure : 18 h. 25, Pour les petits : 18 h. 30, L'île aux enfants : 18 h. 55, Feuilleton : Le renard à l'anneau d'or l'rediff.) : 19 h. 15, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh hien... raconte ! : 20 h., Journal : 20 h. 55, Au théâtre ce soir : le Diable à quatre - de L. Ducreux, avec J. Balutin, M. Game, J.-L. Moreau, M. Barhulée. Partie carrée droiatique pour une comédie qui lit « scandale » volat un quart de siècle Comme le temps passe !

22 h. 45. Patinage artistique: Champioon moode à Ottawa (libres messieurs).

HAINE II : A 2

12 h. Patinage artistique: Championnat du noode; 13 h. 35. Magazine régional: 13 h. 50. reuilleton: Le dessous du ciel 1 14 h. 5, Au inurd'hui, madame; à 15 h., Série française: Da o g e r immédiat (Le Microcus petroleuml: 13 h. 5, Aujourd'hui magazine (Loisirs); 17 h. 55. Fenètre sur... les livres et l'histoire: 18 h. 25. Dessin animé: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2: 20 h., Journal.

20 h. 55, Feuilleton français: Un ours pas comme les autres, par N. Campaneez, avec A. Dussolier et A. Duperey.

21 h. 55. Emissioo littéraire : Apostrophes (Vivre et mourir au Moyeo Age).

Avec MM. Philippe Ariès : l'Ecomme devant la mort :: Jucques Le Golf : Pour on eutre Moyeo Age; Mitchel Mollat : les Panvres an Moyeo Age; Mitchel Mollat : les Panvres an Moyeo Age.

23 h. 5, Journal.

23 h. 10, Télé-club : Tête d'horloge, d'après J. Praceau, réel. J.-P. Sassy, avec P. Fresnay, Cl. Cervai, P. Le Persoo, S. Grimaldi.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40. Scènes de la vie de provioce : Impression, soie il couchant, de D. Rouget, A. Sari et J.-C. Morin (prod. FR 3 Dijon); 20 h., Les jeux.
20 h. 55. Magazine... la qualité de l'avenir : Le grand pettoyage, d'E. Leguy et F. Williaume, réal. D. Mosman.

Lu science un secoure de l'environnement ou les tentatives des pays industrialisés de metire en œuvre des technologies « propres » ou des procédés de dépollution. Nes voitures électriques un contrôle des « dégazages » en mer des gros pétroliers. Des spécialistes, des experts s'expriment.

21 h. 55, Documentaire de création : Ver-ailles, le palais, i e m p le do Roi-Soleil, de Barha-Negra et S. Macovei. 22 h. 45, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie, aveo Claude Vigée (à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinalea; 8 h., Les chemins de la connaissance : la corpa taoiste ; à 8 h. 32, L'Illumiotame an élècle des Lumières; 9 h. 7, Les arts de spectacle; 11 h. 2, La Scala de Milen : chanteurs de l'après-guerre; 12 h. 5, Parti pris : le présent parallèle : 12 h. 45, Panurama.

13 h. 30, G.R.M. de FINA: musique dans son contexte; 14 h 5, Un livre, des volx: «la Dernière Nuit», de Didier Decoin; 14 h. 45, Les eprès-midi de France-Culture... les Français s'interrogent: « Existet-1 des sociétés sans miroir?»; 16 h., Pouvoirs de la musique... Scrabhie music, jeu-feuilleton de P. Drogor, d'après G. Perec: 18 h. 30, «La Reins du Sabbat» de C. Leroux; 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne; ence moderne; 30 h. 6vocation : « Marie Noël », par A.-M. Schweig-

hoter.

"I h. 30. Musique de chambre : Grieg, Hasquevoph :
22 h. 30. Nuit magnétique ; à 22 h. 35. e Avez-vous
dn feu ? » : Le fen politique, avec G. Lapouge...
L'amour fen ; 23 h. 30. « Le Bavard » . de L.-R. de
Forets, in par l'anteur.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2 Le matin des musiciens... Acetor Berlioz... et après : Varèse, Stock-hausen ; à 10 h. 30, Musique en vie ; 12 h. Chansons : sortilèges du Oamenco ; 12 h. 40, Jazz classique ; namen; a 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons: sortilèges du Camenco; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Pestival du son... stérén service; 14 h., Radin scolaire; 14 h. 15, Divertimento : E. Micolaus, I. Strauss, P. Keit; 14 h. 30, En direct do Pestival international du son... Quintette de cuivrea de l'Orkovitch; 15 h. 22, Radiodiffusions étrangères... L'Italie; à 16 h., Le D.D.R. de Berlin : Schulcht, Bach, Buxtehude, A. Roussel; 18 h. 2, Festival du son... Musiques magazine et lazz time : 19 h. 45, Haydu à Londres; 20 h., En direct de Baden-Baden... l'Orchestre radiosymphonique, dir. E. Kord : «Symphonie ilturgique» (Honegger), « Symphonie o° 3 su mi bémoi majeur, Béroique » (Reethoven) ; 22 h. 15, France-Musique la onit... Grands crus : Mozart, Schöeoberg; 0 h. 5, Musique des mots, musique des sons : poésie et musique Italienne de le Renaissance et du haroque.

LA DISTRIBUTION, C'EST UN METIER EN EXPANSIO The same of the sa

NOT THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE 1270年中旬日本 気 野学学 海洋電影の電影に - 1 to motion in your an upon the The state of the s

and the second of the second second

LA DECENTRALISATION DES RESPONSABILITÉS

> ・・・・ これにいていている。 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 The second of the second of the

The state of the s The second of th

等于 医内容性 医原性性性 supplied to the property of the party of the property of the party of

೨೭ ೨೦೧೮ ೧೮೮೯೩ ಆತ್ಮಾರಣಕ ಪ್ರಾಥಮಿಕಾಗಿಗಳು ಭಾರತಿಕಾಗಿದ್ದಾರೆ.

بدين بالمسي

The second secon

Charles and the second section

SOPAD (NESTLE)

CONDITION VENIENT ET EMBALLAGES

Un Ingenieur A et M. FAM. ENMA ou equivalent

i de la finato en Bullos fina La proposición de la composición de la proposición de la composición de la composición de la composición de la

· 数据表达了 本面 有 times of making retired to Part Service and T. S. C. S. G. S. UN RESPO FORMA Carrier ministra in the a PRO PRINCIPAL DE PROPORTIONE V · From Sarating the Table 1 Beilin ...

TOTAL A CONT.

The second secon

粉料

and an analysis of the second second

ÉTRANGER

· 一方の の のない これの 正 本の And Capital State Calledges

uni this me

محدلين الإمل

ANNONCES ENCAPREES

IMMOBILIER

AUTOMOBILES

OFFRES O'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

Le 제/기 COL, 24,00

5,00

20.00

20.90

20.00

REPRODUCTION INTERDITE

T.C. 27,45

5,72

22.88

22.83

22,88

quoi faire? habitams prennent to fully line

habitams premier with line parts tous les moles de sant de la constant de la c

d'une one construir pour tres

constituite non pas sur lung mais sur une fort: 10062 en

mar, des millions de l'est son

imment Ses Taches steel to pelais do piente co. Fond

prend garde, to ! 271'0 merch

sous ons your or a stant of

CLAUDE SARRAUTE

is dictions ar Buc.

M. George: Marches & Control of the Country of the

Michel Copenia den maire (M.R.C., 12 La north intervient en 1994 de La chelle, sur P.M.C. 1 10 Inc.

châteaur de Lafre.

par le prix des loyers et l'intelle par le prix des loyers et rintelle prité des logement ? Cos geng les on les a vus en à monte de monte et toute sample inverse le les reporters, le chem n' du bos midilière. On cruste à linto supplied On Course of the to et on Have to a Manual Ch designment, l'inverte est beau designments l'équent C'art le le l'art l' coup ment ventions, not it to the got d'abord. Les pris de la got a wonde no telling a lord, le son ramplaces le modes e salaien gial sur quel renera aveni

gudi talpa? kina maleon was de

FT DRBATS W. Alfred ster Mercone 1.

Barre, Brethier de l'économie des des ques-es de Europe I. Sarre, consenier P.S. 1 20 h. C. Phys. series après B.T.L., à 20 h. C. 10 here

productes de nouvers. . II k. to. Journal.

th les Magazine Un événemes (Inc.

FRANCE-CULTURE

PRANCE MUSICUE

The M. S. President of Same August 19 and 19 The Court of the C

O MARS

The section of the terminal THE PROPERTY AND THE PARTY AND the cap gers told the Decumentary as a substitute of a substitute of

PANCECULTURE

The second of th

PANCE MUSIQUE

THE R. SECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

11 -17.

Andrew 18 M.

An ÉTRANGER établissament bancaire ou similaire.
Très bonne compaissance des opérations avec l'étranger et de la réglementation des changes. changes.

Dynamique, possédent le goût des contacts colaux.

NICE; Société électronique rech. GESSINATEUR études confirmé en circuits imprimés et mécanique élec-tronique, Adresser C.V. et pré-tentions. Ecrirs Agence Havas, 06011 NICE CEDEX, refér. 0845.

emploir régionaux

FINANCIER
A VOCATION REGIONALE
(région médita-LE RESPONSABLE RIVOIRE et CARRET DE SON SERVICE (MARSEILLE)

AGENT DE MAITRISE DUT TRANSPORTS ou équivaient.

Gestion administrative et physique des stocks.

Animation du personnel.

- Alimation du personnel.

Ecr. en envoyant C.V. complei photo et prêt. à RIVOIRE ET CARRETT, Retations du fravail, prêtent, no 53.068, Contesse Pub., 20, av. de l'Opera, Paris-1=.

Alimation du personnel.

Ecr. en envoyant C.V. complei photo et prêt. à RIVOIRE ET CARRETT, Retations du fravail, B.P. 518.

B.P. 518.

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

Le ligne T.C. 49,19 11,44

34,32 34,32

LA DISTRIBUTION, C'EST:

UN MÉTIER EN EXPANSION

Notre métier? Vendre de façon industrielle des produits fabriqués

Notre outil? L'hypermarche. En moyenne 9.000 m² de surface de

vente en libre-service, pour y mettre en vente et gérer 30.000 réfé-

rences d'articles. Chaque magasin a son équipe de 300 personnes

LA DÉCENTRALISATION

DES RESPONSABILITÉS

Nos hommes aiment leur métier, car ils s'y sentent responsables.

La décentralisation des responsabilités fait partie de notre philosophie.

Le rayon constitue la cellule de base de l'hypermarché qui en compte

Le chef de rayon détermine sa politique commerciale, ses objectifs

de part de marché et de rentabilité. Il met en place lui-même les

moyens pour y parvenir, compte tenu du triple rôle de sa fonction :

- être un commercant qui doit constituer sa gamme de marchandises,

- être un meneur d'hommes, c'est-à-dire embaucher, former et

- être un gestionnaire. Il est aidé dans cette tâche par les outils de l'informatique et du contrôle de gestion. Cette fonction est la meilleure

école qui soit. A partir d'elle, chacun peut construire sa propre évolu-

tion de carrière. Elle permettra de progresser dans la hiérarchie des

magasins, ou de s'orienter sur les autres métiers de la société : la

Centrale d'achats, l'informatique, le contrôle de gestion, le service

Voilà pourquoi nous recherchons d'autres hommes de formation

supérieure, commerciale ou économique (H.E.C., E.S.C. ou équi-

Envoyez votre candidature manuscrite avec C.V. détaille et photo récente

sous nº 27657B; Editions BLEU, 17 rue Lebel-94300 VINCENNES, qui transmettront.

Discrétion garantie.

valent) ou candidats ayant expérience professionnelle.

Si vous recherchez un mêtier passionnant et vivant.

Si la distribution moderne vous intéresse.

Si vous voulez prendre des responsabilités.

SOPAD (NESTLÉ)

recherchs pour son Service

CONDITIONNEMENT ET EMBALLAGES

a son Siège Social (Paris - La Défense)

A. et M., ICAM, ENSIA ou équivalent

Il s'intégrers à l'équipe actuelle, chargée de définir les emballages et les machines de conditionnement pour les différents produits et usines, et liaison étroite avec les départements commerciairs et techniques. Une première expérience de 2 à 4 ans. particulièrement dans le domaine des

EMBALLAGES METALLIQUES sora apprente. Angiais et Allemand souhaltables.

Ecrire avec curriculum vitae et prétentions, Direction du Pérsonnel, 17. quai Paul-Doumer - 92401 COURBEVOIE.

Un Ingénieur

IMPORTANTE ENTREPRISE

INGÉNIEUR

apécialisé en lignes T.H.T.

Ayant connaissance parlaite ANGLAIS: parlé et écrit.

Envoyer C.V. sous référ. 5.777, à :: P. LICHAU S.A... B.P. 220 - 75063 PARIS: - CEDEX 62, qui transm.

ÉTABLISSEMENT

s'occuper des achats et de la présentation des articles au client;

10,00

30,00

30,00

OFFRES O'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

CEMANDES D'EMPLOI

PROP. CDMM. CAPITALIX

offres d'emploi

industriellement, à des prix cassés.

et leurs 30 métiers différents.

une trentaine.

animer son équipe;

du personnel.

offres d'emploi

ÉLECTRO-ACOUSTIQUE

PHILIPS §

INGÉNIEUR

OU NIVEAU EOUIVALENT LE POSTE :

activité technico-commerciale

Dans le cadre de notre équipe de vente Paris, province, le candidat retenu aura la responsabilité technico-commèrciale d'un secteur géographique. Il devra assurer les contacts commerciaux at les études techniques nécessures à la promotian, à la prescriptian et à la vente de matériels d'audio-communications, accordisation et inter-communications auprès des utiliseteurs directs, des installateurs professiannels et des prescripteurs.

Stage de formation à la mise en œuvre et à la vente des matériels assuré, rémunéré et adapté à un débutesnt au un hamme de quelques années d'expérience.

Domiciliation à PARIS ou ORLEANS et disponibi-lité totale aux déplacements indispensables. Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à PHILIPS, service ou Personnel, 64, rua Carnal, 92154 SURESNES.

LA B.F.C.E.

BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTERIEUR

Dans le cadre du développement de sa DIRECTION ETRANGERE

ATTACHÉS DE DIRECTION

Les candidats retenus, de formatian supérieure, auront une expérience pratique de 2 à 3 ans des financements internationaux (erédits export et/ou euro-devises) acquise dans le secteur bancaire international.

cino-devises) acquise usus is acceptable annual international. Ils pourront développer leurs capacités à maintenir et améliorer les relations, tant avec la clientèle exportatrice qu'avec les correspondants et organismes nationaux étrangers. L'augistes et/oq une autre langus (espagnol, portugais...) caurants sont donc nécessaires, ainsi qu'un goût pour des responsabilités tant commerciales que techniques. Les qualités personnelles seront aussi importantes que les compétences techniques dans le choix des collaborateurs retenus.

Notre Conseil vous garantit la discr. la plus totale ai vous voulez bien lui écrire avec C.V. détaillé: R. BATIFOULIER, 129, r. de la Pompe, 75116 Paris

Société d'ingénièrie recherche pour pays d'Afrique Francophone

FORMATEUR conceyoir - animer - contrôler

la formation de personnels de complexes

 homme de terrain à forte personnalité 5 ans expérience minimum (élaboration et/ou application de plans de formation) si possible en Afrique Francophone.

- Mission de 3 ans - Logement assuré en centre urbain - Nombreux déplacements sur sites.

Adresser CV, photo et prétentions s/réf. 14326 à SNFM-P.A., 100 avenue Charles de Gaulle 52, 22 Nov. 1, 5, Julie Cédes

Publicis Conseil

recherche

Chef de publicité • Capable à la fois de travailler sur les cempagnes

des annonceurs actuels et de participer au développement des 12 Agences régionales. Sa fonction, située à Paris auprès du Directeur des Agences régionales, implique de brefs déplacements en province. · Oe formation supérieure, ayant au moins 2 ou

3 ans d'expérience de C.P. en Agence, de préférence sur des budgets de grande consommation. Envoyer lettre, C.V. et photo à Jacques MOULIN PUBLICIS CONSEIL 35, rue du Pant - 92200 Nevilly-sur-Seine

UNE TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE RECHERCHE

COLLABORATEURS-

Caux-ci devront posseder :

Une bonne formation commerciate et industrielle ;

Une bonne connaissance des enlroprises et la goût des contacts.

Adresser C.V., photo et préten-tions sous référence 5777 à P. LICHAU S.A., B.P. 220 75067 PARIS CEDEX 02 qui transmettra.

IMPORTANTE STE recherche

JEUNE E.S.C.

pour ses services comptables. Ecrire avec C.V. et pret sous référence 6313 à S.P.E.R.A.R., 12, r. Jean-Jaurès 92807 Puteaux

HOMME

pour visites médicales banileue et gdo banileue Nard, Bae exigé, libéré obligat milit. Ecr. LABCATAL 7, rue Roger-Salengro, 92120 MONTROUGE.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE

TRAVAUX PUBLICS

TEHERAN (IRAN)

FORMATION

Il aura pour mission de concevoir et de réaliser des plans de formation à l'Etranger. Il sera capable de créer et d'animer un Service de Formation de très grande dimension.

Ingénieur d'iplòmé, il aura l'expérience de la for-mation de conducteur d'engins et de camions. Il devra parier couramment l'Anglais.

Salaire élevé pour un candidat de valeur et avantages liés à l'expatriement.

Adresser CV, photo et salaire actuel s/réf CO 4810

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

UN RESPONSABLE

paur l'unité de formation qu'elle crée au Nord de Paris et qui sera

destinée à supporter ses actions de formation à l'exportation.

UN JEUNE INGÉNIEUR INFORMATICIEN

formation grande école ou équivalent

possédant environ 2 années d'expérience en logiciel industriel.

Connnissance de l'anglais appréclée.

Centre hospitalier de Courbevole 1921 39, rue Killard - recrute INFIRMIERS 1ESI O.E. da jour et de nuij

Posta logé pour gardien (ne Libra rapktement pour malson de retrafte. Tél. : 788-82-55, poste 312 STE IMMOR. (77)
rech. 2 NEGOCIATRICES

Inques avec od sans voltu pour apparts DE LUXE. HABITAT IN - 556-17-49

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE LA VERRIERE, Z.I. TRAPPES

INGÉNIEUR DÉBUTANT

offres d'emploi

(modules de programmation) s'intégrant à un système temps réel de commutation de données : Intégration en usine de la chaîne de trai-

- Programmatian en langage Assembleur. Anglois parlé souhaitable

Envoyer C.V. et prétentions (avec photo) sous n° 53.345 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

SEUIL AUDIOVISUEL recherche
POUR SECTEUR
DISTRIBUTION INTERNATIONAL FILM

ATTACHÉ (ÉE) DE DIRECTION LANGUE MATERNELLE ANGLAISE,
FRANÇAIS PARFAIT,
capabla prandre immédiatement respansabilité,
gestion des contrats étrengers cinéma. Télévision
learrespondances, facturation, tributaus ellents,
MOUVEMENTS de college ses

POSTE POUVANT S'ÉTENDRE A PROMOTION ET VENTE EN FONCTION DES APTITUDES Envoyer curriculum vitae à SEUIL AUDIOVISUEL, 29, rue Guénégaud, 75006 PARIS.



KLOCKNER INA FRANCE MEMBRE D'UN GROUPE INTERNATIONAL **EXPORTATEUR** D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

JURISTE

responsable de l'élaboration et de la négociation de contrats avec des sociétés françaises et êtrangeres. Il s'agit de contrats d'études et de fournitures ainst que d'accords financiers internationaux.

Nons demandons eur candidats : Expérience d'an moins 4 ans dans notre secteur industriel :

- Expérience du droit do travail ;

- Maîtrise parfalte de l'anglais ; - Allemand souhaité.

Adresser C.V., photo réceate et préteations à :

KLÖCKNER INA FRANCE 31, RUE MARBEUF, 75008 PARIS

VILLE D'ORLY recherche pour Centre de santé INFIRMIERS D.E. Permis de conduire - Situatio stable - Avantages consent Téléph. 684-50-65.

Etablissement financier VERSAILLES rech. AIDE-COMPTABLE dégagé O.M. - Salaire annuel brut : 48,000 F. - 8.E.P.C. min. obligatoire - Envoyer C.V. sous n° 29,211 B BLEU Lebel 94300 Vincennes.

BUREAU D'ÉTUDES

POUR L'AFRIQUE EXPERT FINANCIER

POUR GESTION FONDS D'ÉQUIPEMENT

- OUREE SEJOUR 3 ANS - CISPONIBILITE RAPIDE - EXPERIENCE MIN, 18 ANS.

Env. C.V. et prét. nº T 03 712 A REGIE-PRESSE. 85 bls. r. Résumur, 75002 Paris.

Techertos en informatque rechertos INGEN, INFORMATICIENS pour système lemps réel, logiciel de base el programmation scientiliqua. Contrats couries el longues durées. Adresser C.V. à M. PARIENTE, 83, bd Suchel. 75016 PARIS.

AGENCE CONSEIL
EN RELATIONS PUBLIQUES
recherche CHEF DE GROUPE

LINET DE DRUUPE
POUR :

- Assurer la réalisation et le suivi des campagnes ;

- Gérer les budgets cilem.

SON PROFIL :

- 4 à 5 ans expér, profess.

- Journaliste, publicitaire ou Homme de R.P.

- Bon rédacteur.

- Sens des contacts el aptitudes commerciales.

tudes commerciales. Env. C.V. & : Sté M.C. Conseil, 22, av. Emile-Zala, 75015 Paris. CIE INTERNATIONALE OES SYSTEMES

INGENIEURS IRIS - 50 Arisant système SIRIS - 3

URGT - LAML (11") ch. POLYVALENTS (ES)

SÉCURITÉ SOCIALE recherche pour Service Prévention des Accidents du traveil 2 INGÉNIEURS

CONSTILS

OIPLOMES GOES ECOLES,

ECOLES NATIONALES

AU ASSIMILEES

ans minimum, cinq années ans minimm, ong ann rétérences professionnel industrielles, fonctions d'ingénieur soil bâtiment et travaux publics, soil industries chimiques ou para-chimiques.

Adr. CV. Irès détaillé à : Mme le Chet du Personnel. 17-19, rue de Flandre, 75935 Paris Cedex 19 Avani le 4 avril 1978 OISCRETION ASSUREE

IMPORTANTE SOCIETE
OE TELECOMMUNICATIONS
PARIS 1139) rech. pour
son service installations
el maintenance AGENT TECHNIQUE

NIVEAU B.T.
requise. cannaissance NIVEAU B.T.

Expér. réquise, cannaissancé en électronique nécessaire.
Pour essais et maintanance d'autocommutaleurs privés C.P. 400 - Lieu d'activité Paris, banileue, eventuellem.
province el étranger.
Ecr. avec C.V. et prétentions sous rétér. SIM, à A.O.I.P.«
Soile postala 301, PARIS (137).

recrétairer

GROUPE FINANCIER cherche pour LEVALLOIS-PERRET SECRÉTAIRE . JURIDIQUE

Confirmée sténadactylo.
Oroit des sociétés inolammeni pr tenue des conseils d'admin. et des assemblées!
Avanlèges sociaux.
S X 8. restaurant d'entreprise.
13º mois. Adresser C-V., phota et prétentions sous référ. 5.798 à P. LICHAU-S. A., B. P. 220, 75068 PARIS CEDEX Q, qui 17. CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONAL recherche

SECRETAIRE bilingue

Imp. Sit d'ingenierie genérale bit. et infrastructure Paris-13' rech, pour son serv. électricité maitrisant système SIRIS - 3 maitri Env. curriculum vitae et prétentions (avec photo), sous référence 52.891, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris - Cedex 01, qui transmettra.

ilief

REPRODUCTION INTERDET

2 W.-C., SOUS-SOI COMPRET.
BELLE AFF. PRIX JUSTIFIE
780.000 . t.N. 845-23-47.

EXCEPTIONNEL SUR 68 M2 construct. 77, style compagned comprehant: entre, sel, cheminel, poutres, 2 chores, c de bains, w.c., a l'étase : 3 chores, possib. s. de bains, scus-sol comprét aménage. Affaire rare, 1,N. 045-29.

PIED MONIMORING
PIED MONIMORING
PORET MONIMORING
VILLA 1972 - Séjeur 40 cc2
Bureau - 4 chbres - 5. de baim
+ salle d'eau Gar. 3 voltures.
PISCINE 10 X 5. JARD. 75 on
PRIX : 900.00 F
AGENCE ILE-DE-FRANCE
Tél.: 900-04-23

Résidentiel - Verdore
Résidentiel - Verdore
VILLA, SEJOUR + 3 CHORES
+ burrau, S. de bains, ti conft.
BEAU JARDIN 800 m2
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 776-05-78

ISSY-ES-MOULINEAUX
Pautour, Belle maisse 1900.
P. + maison amis + 1,200 m
jardin. DDRESSAY, \$44-1-M.

CHATEMAY MALABRY
Grande ville p. de teille, recent,
pds récept. + terrasse, s. à m.,
c.t., 3 beins + studio complet.
Jard. 1,700.000 à déb. \$87.47-23.

pavillons

160 km PARIS

Bourg tous commerces
Vends pay. F5, tout contol
1,300 m2 terrain. Etat he
(8 ans) - 250,000 F
S.A. (ND. VENDOMOIS
41700 VENDOME
Tel.: (54) 77-35-91

res, bains, w.c., cave, garage, reade dépend., très bon état. Ecrire BARBOU Raymond,

maisons de campagne

forêts

A VARENTE

Resident. - VIAGER OCCUPE

45 P. princ. S/490 === terr. .

135.000 CPT + rents.

2.500 F per mois 2 teles, 73 8.

LES IMAMEUBLES 0. 889-1422.

villégiatures

od chalet, conft. hameau, expos Sud, calme, Tél. (78) 35-80-00

L°im	mobili
apparteme	ents vente a
Paris Rive droite	22, AVENUE DE L'OPERA Iliv. + 3 chbres, clair, calme Possibilité PROFESS. LIBER Ce jaur de 13 heures à 1é heures.
116") AVENUE FOCH Iprést GO 2 P. ET 3 P. avec jardin, tout contt. Sur pl. jeudi, vendr., 14 hres a 18 hres, 7, RUE OES BELLES-FEUILLES. 870-47-02	PORTE-DE-SAINT-CLOUD (57) IDEAL PLACEMENT Del Immeuble en brique, ravelé, gd 2 p., 11 cft, 145 000 F. Gros
2 PIECES, relati neur, 60 2 PIECES, cuisine équipée, four contort. 155.000 F. — 265-67-79	beau 2 p. culs. eq., tt ctt prix et plac. exception. T. 878-41-65. DAUMESNIL (proche du bois)
TRIPLEX definer dage, poutres, 695,000 F 952-22-22 . DIRECTEMENT SUR PARC MONCEAU	3 p. tt confort, élat Impeccable. PX 320 000 F., GROS CREOIT. TEL: \$45-55-10.
OANS PRESTIGIEUX HOTEL PARTICULIER APPTS 130 M2 - 250 m2 et 500 M2 Oirect Propriétaire : 731-93-36.	av. terrasse ÷ verrière/atalier vaste studio, entrée, cuisine, wc., s. Ons. chiff. cent. calme. Px : 192 000 F. Tél. : 346-63-85, PLACE DAUMESNIL
VRAI MARAIS 5.7-9, rus des Tournelles Rénavailan de grande qualité Ou STUOIO au 23-4-6 PIECES en OUPLEX. Visite ts les jours de 14 à 17 h. mème dimanche, ou Tel. 350,36,85	PLACE DAUMESNIL beau séj., 2 fenétres, ont., culs., wc., s, bns, t chbre, chauft, PY: 215000 F. Tél.: 345-82-72. BOIS VINCENNES imm. 4 ét., pr. RER, beau 3 p., cuisine. 11 cft. belcon, calme. Px: 250000 F. Tél.: 341-71-97.
neures Bureau 337-30-03	
MARAIS THORIGNY Bel Immeuble XVIIIe restaure, cour de caractère, amenagem, verdure payé par propriétaire 11 PETITS et GDS STUDIOS II	PARIS-11e RESIDENTIEL NEUF, 3 P. 66 m2 ÷ 4 m2 balc. Cave + box Prix Inléressant. M. WEBER 373-79-18 S. pl. ce jour 373-79-18 ct dimanche toute la journée : 54-56, rue de la Folle-Regnault.
cft, av. poulres, de 99.000 à 160.000 F. Part, priocation. 21 Séjour de caract. ÷ 2 chbres en duplex sur rue el cour, bains moderne, ctiff, centrel, lelephane. Prix 350.000 F. Ppilatre ieudi, vendredi. 14 h 30	Propriétaire vend : REPUBLIQUE Beau 3 pièces 75 m2 3 étage sans ascenseur. Tout
a 18 h 30 : 31, rue CHARLOT. 94, RUE OE MAUSEUGE.	Tel.: 205-57-52 après 19 heures.
elal exceptionnel, ch. ae service, 650 000 F. Sur place ce jaur. TEL.: 878-45-54.	Stand. 4 Y- Bains - Park. Baic, - Prix exceptionnel Sur place le 10 de 14 à 17 h. : 4 étage - tt, rue Cimarosa.
R. CNOTEAUOUN IMM. ANC. celma, clair, 4 p., 110m2., ASC. Px: 530 000 F. 755.; 322-73-46. TRINITE-MONCEY (9-) VRAI 4 p., belle entrée, gde	ARGENTINE 2 PIECES TO CONTINUE 15 MZ. 250,000 F246-64-9. 13, PLACE DES VOSGES IMMEUBE RESTAURE
TRINITE-MONCEY (9-1) VRAI 4 p., belle enirée, gde cuts., 2 wc. grande penderie, chff cent. Individuel, balcan, Tél., 2 serv., cave. 6 tenètres sur rua, cleir, saleil, 4e étage, ascenseur, s. de bains possible. télal actuel : 3 pièces, grende. s. de bains, etc.l. Px 455 00) F. Jaudi/Vendredi, de 13 å 19 h. 46, RUE BLANCNE.	AP PTS DE 100 M2 A 235 M2 Sur place 100s les jours, sauf dimanche, de 14 h a 18 h, ou 227-91-45 et 755-18-57.
s, de bains, etc.l. Px 435 00) F. Jaudi/Vondredi, de 13 à 19 h. 46, RUE BLANCNE.	ARNOLD-NETTER Pr. COURS VINCENNES

a	ppartements ven	te appartem	ents vente
A me. ER. (57) Ilé, ros 41. din rix 65. lisi ind	M° JOURDAIN Beau 3 P., 75 m2 + terrasse 40 m2. Vue imprenable. Prix interessent. Ranseignements: 574-86-10. CHAROON-LAGACHE Dans hotel particulier GD STUDIO et GD 1 PIECES Sur rue et lerdin, état neuf. VENDREDI-SAMEDI, 14/17 h : 25 bls. r, CNARDON-LAGACNE TEL. 723-38-38 ILE DE LA CITE, SUR SEINE Réception + 3 chbres, 150 M2, PLAN PARFAIT - 25-65-95.	153, rue de l'Université. Très beau 3 PIECES 81 m2 + baicon de limm, neuf. Etage étavé, Téléph., porking. GEFIC: 535-69-96. Ou sur place os jour at demain. PANTIFION tram. PANTIFION tram. PANTIFION tram. ** ét. Ascdesc. Liv. 2 chbres, cuis., s. hains, wc. Sur place : vendred; 15 h. 15 à 17 h. 30, samed; 14 h. à 18 h.; 1, RUE LAPLACE (54). 3, RUF OF L'EPERON M* ST-MICNEL. Ppilaire vend STUOIO, 273 P. de imm, rénavé.	PUTEAUX 8d Rich Walla 2 p., cuis., s. balns, se chauff, centr. 2 étage. ETAT NEUF — 28d P. Très bonne construct. avoide, 5 étage, ac. cuis., a. de balns, wc. 150.000 F Tel. 21 NEUF DE OUJ. CALME ET VEROU
	DAMEIRIE STANDING	Ce jour 14 h 30 à 17 h 30.	5 PIECES 97 m

GRAND APPT 15D m2

Paris

Rive gauche

DURDC Très beau 2 piecas faut confort, refait neut, Imm. bourgeois. 325-75-42 - 607-61-54, soir.

MONTSOURIS Vue s/PARIS
4 P. 95 m2 + 30 m balc., tél.
park. 620.000 F. 589-49-34

DS IMMEUBLE SDURGEOIS

BEAU 4 P. salon, salle a manger, chbres, cuis., balns, ft cft.

PRIX 640.DOD F

Possia, réunir en duplax, superficie 25 m2 environ.
CE JOUR, de 14 ha à 18 h 59, rue de 80URGOGNE au 723-96-05

Bei Imm. Cantrescarpe. Alelier artiste refall nf av. mezzan. 55 mz, s. ons. culs. éq., Tél. + gren. cambles 25 m², 350 00 F Tél. : 603-69-96, après 19 h. 30.

PONSCARME, Libre le 1er juill. Imm. 1974, appt 3 p. culs., bns, parkg, px 370 000 F. PAS, 34-80.

CAMBRONNE

GRAND 4 P. 101 m2

+ loggia - 450.000 F Visite sur rendez-vous 766-25-32

Jne Hme 34 cycle socia rech

Jine Hme 3a cycle socia rech. collaboration plein temps ou partiel, Ecrire no 2196 P.M.P., 169, rue de Provence, qui Irans.

Jeune Fraaçais Expatrie cherche-caniral comme DIRECT. DE CHANTIER SUT la charpente métallique. Plus de 12 ans d'expérience en Afrique, Pour personne interr. veuillez contacter :

M. O. MARNE P.O. Box 5203 LIMBE Malawi Central Africa. Harmine 20 ens d'expérience

Homme 20 ans d'expérience

Cherche emplai CNAUFFEUR DIRECTION. TEL.: 344-92-49.

capitaux ou

ropesit, co

CNEFS D'ENTREPRISE
Offrez-vous un partenaire
de réflexion.
Il y a beaucoup plus dens
deux tètes que dans une.
Tél.: 874-86-80 (poste 112).

propositions diverses

Sur rue calme et jerdins meuble neuf grand standing

demandes d'emploi demandes d'emploi

a3 ans, intelligențe, sens des affaires, dynamique, dispo-nible 10 e d'expér, baut alveau commercial, résultats ANGLAIS coureat ch. poste à responsabilités, 704-55-49.

SPECIALISTE EN

RELATIONS PUBLIQUES

FT COMMUNICATION
Hime 31 ans, éludes sup., 8 ans
expér., en agences FRANCE et
ETRANG., rech. STE intéressée,
POSTE PARIS DU PROVINCE.
ECr., no T. 1849 M. Régic-Press,
BS bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

J.H. - 28 ans

prét-à-porter de luxe cherche poste à responsabilités. M. O. Berger, é, rue de l'Avre, 78340 LES CLAYES-SOUS-BDIS.

ARCNITECTE - URBANISTE ARCNITECTE - INGENIEUR muitilingue, expér. inlernation., ètudie toutes propositions. Ecr. nº 3.61 M Régle-Presse, 83 bis, rue Réaumur, Paris-2.

TELEPHONE: 277-252.

Jour. praf. 13 a. exp., serv. polit. rewriting, exam. tites prop. Ecr. ne 2377, ele Monde e Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9.

SECRETAIRE BILINGUE TRES DUALIFIEE. REGIGEANT EN ANGLAIS. MI-TEMPS, 224-40-50, Mait. de conf. Britan. poss. dix ans de special. en angl. scient, tech. el celal aup. des Britas becommenda exper aa l'édition tech. et des congrès iniern. et eyt été cons. linguist. aup. d'étab. Indust. et des congrès iniern. et eyt été cons. linguist. aup. d'étab. Indust. et es l'alliens, 75427 Paris-9.

Ecr. ne é660. el Monde p Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Ecr. ne é660. el Monde p Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

TelePhONE: 277-252.

St. fus. Judi H. estelquist. prés, dipl. enseign. sp., chest prés, dipl. enseign. sp., chest prés, dipl. enseign. sp., chest et des contraction et détant et détain prés détant et détain par relaxation et contracts haut alveau. Er. ne 2373, el Monde e Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9.

ST. de

automobiles

Exposition voitures SÉLECTIONNÉES

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement

rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur

caravanes

CAMPINGS-CARS

DCCASIONS

DÉMONSTRATIONS TOUTES MARQUES

VISTBLES du LUNDI au SAMEOI

HOLIDAYCAR

ARPAJON-SUD 491-30-35 ou 31-85. FACILITES PAIEMENT

enseignem.

CONTACTS BILING, A PARIS avec professeurs d'origine. Anglais, ellem., espagn., italien. Téléph. 033-12-19.

perdu-trouvé

Perdu 24-2 chien mále 4 ans, petit berger Pyrénées gris, polis longs. — BROSSET : 436-02-14.

occasions

EN SOLDE, moquette et revetements muraux pramior et deuxième choix, 50.000 == sur stock. — Télèph. 589 - 86 - 75.

moteur, embrayage, boîtes de viresses, etc. pièces et main-d'œuvre.

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

80, rue de Longchamp 75016 Paris-tél: 553.57.35-553.44.35

16° limite 17°, 2 plèces entrée, Propriétaire vd ds imm. ancien cuis., bains, chff. cent. Impec-cable, clair, catme, sol. Px tot. 155 000 F. Le pplaire 555-12-81. Irès ciair. 230,000 F. \$22-38-20.

Dame, 50 ans, SERIEUSES REF., cherche garde enfants le soir. — Télephone : 807-55-13. J.F. école résionale des Beaux-Arts de REIMS, cherche place URBONISTE - MAQUETTISTE DESSINATRICE, ou Concepteur en environnem. Et. tie propos. Ecr. nº 030/3 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réalumur, Paris-7. J.F. d2 a. Eludes sup., 5 ans cadre en entreprise, rech. Silual, intéressante, de préférence dans milleu politique ou artistique. Tcl. : 266-30-77

Tcl.: 264-30-77
ARCHIECTE D.P.L.G. 15 ans experience urbanisme chantlers promation, cherche situation à Paris. Ecriro M. NDRYCH à : SIPEP référence 915, 3, rue Choiseul, 75002 PARIS.

JNEC Choiseul, 75002 PARIS.

JNE COCTEUR ES LETTRES
27 ans, références serieuses.
Farmation : semiologie,
psychanalyse, anglais, d' o i ! .

EXPER. : Edition, blbitoth,
enseign., conférences, plus, publical inheriques de rech, publical inheriques de responsab.,
initiativa, ouverures, de préfér.
creatif. Ectre J.-M. RIBETTES
9, rue Charles-V, Paris-4e,
TELEPNDNE : 277-2-52.

Jour. praf., 18 a. exp., serv. po-

8 à 11 C.V.

ALFA COUPÉ GTV 2000 - 77 - 13,000 km. (neuve), crédit + garanile. 222-91-16.

vend valture da Direction LANCIA COUPE BETA 1600, 1976, parfall état. 790-61-53, poste 3105.

A vendre R 16 TL tres bon élaL Tél. après 19 heures : 370-87-86.

+ de 16 C.V.

ROVER 3500 BA 78

divers

MERCEDES . BENZ

VEUP et OCCASION EURO_GARAGE

age sur cour. 7 Tel. 266-67-06

PUTEAUX 9d Richard-Wallace , cuis., s. bains, wc, 45 m2 uff, centr. 2* étage, Soleli ETAT NEUF — 264-19-90 BOULDENE NORD bonne construct anciernie, bonne construct anciernie, 9 étage, asc. entrée, 4. s. à manger, 2 chares, 4. s. à manger, 2 chares, bains, wc. 78 m2. a. de bains, wc, 78 m. .000 F. - 7el. 825-60-40. NEUILLY M. NEUF DE QUALITE ALME ET VEROURE 5 PIÈCES 97 m2 LUXEMBOURG
ROPRIETAIRE VO dans in renovation 2 P. tt conf + BALCON 17 m2 PRIX 910.000 F 9-11, Villa de Villars

72, BD VICTOR-HUGO DENFERT-ROCHEREAU 8, rise Salat-Gotherd leut, grand 3 pièces + loggi Sur place tous les jours de 11 h à 13 h 30. Sauf mercredi et dimanche. DENFERT-ROCHEREAU appartem.

8, rue Saint-Gothard leut, gd 4 pièces + terrasse Sur piece tous les jours de 11 h à 18 h 30, saut mercredi et dimanche. achat JEAN FEUILLADE, 54, ev. de le Motte-Picquet (15°), 566-68-75, rech. Paris 15° et 7°, poer hons clients, eppart, toutas surfaces et immeuble. Peiem. comptant. TOUR OF SEINE JEAN FEUILLAGE - 566-00-73 Rech. Urgent appart. 2 à 4 p Peris, avec ou sens (ravaux préhère rive gauche, près facul iés. — Ecrire LAGACHE 16. avenue de la Dzma-Blanche 94120 FDNTENAY-SOUS-BOIS Région parisienne SAINT-MANDÉ (94)

Rech. appartements 1 à 2 plè ces Paris, préfére 5', 8', 7', 18' 15', 16', 12'. Pelement comptant chez notaire. Téléph. 873-23-55 RESIDENCE JEANNE OU LAC 20-22, rue Jaanne-d'Arc, à 200 m. du Bais de Vincennes. Un luxueux immeuble
PIERRE DE TAILLE
STUDIOS, 4 ET S PIECES
Vastes loggies, terrasses, jarc
PRIX FERME ET OEFINITIE URGENT - RECHERCHE pr placement étranger, 2 a 4 ; Moderne, - le', 17', NEUILL MICHEL et REYL - 26-90-0 r pl. tous les jours, 11 à 18 h. mardi, ou GECOM, 747-59-50 VERSAILLES. Imm. stdg, gr 2 p. 60=2, ceve, park., 340,000 F TEL : 951-35-54.

BOULOGNE

NEUILLY
particuler vendrait directement
un appartement dans on petit
harmenhie qu'il construit dans
une partia agréable de Neully,
Tél. 624-24-40, heures des repas.

PDRTE DE SAINT-CLOUG très bel appt Imm. récent, gd sél. dbla, 2 chbres sur Jardin, culs., 5. balns, box. 530 000 F. RDUSSEL 620-36-49.

RDUSSEL 620-36-49.

ADNTESSON, pr. Vesinet, petil imm. recent, bel appt 100 m2 tt cft. 319 000 F. Tél. : 525-61-30.

VINCENNES proximité donjon. Balcon vus sur bols, 3 p. 75 m2.

TEL. : 033-95-10.

CELLEST-CLOUD ELYSES-11.
Gd séj., 3 ch., 2 bris. VUE soleit Px : 345 000 F. Tél. : 727-84-76.

PRÈS VERSAILLES

Fontenay-le-Fleury, 3/4 p. Elage élevé. Cave. Perk. Bon étal. Prix exceptionnal 220.000 Tél.: 460-31-22

POUR PERSONNEL STES STUDIOS et APPTS Paris, Neully, Boulogne, LAGRANGE - 245-53-91 Nos rubriques d'Annonces Classées

paraîtront normalement les 13 et 14 mars ainsi que les 20 et 21 mars.

appartements occupés 17. RUE BERANGER MONTPARNASSE, dans imm renové, 2 P. occupées, 80,000 F Echange légal possible. Urge PROMOTIC, 322 - 10 - 74.

FONTENAY-SOUS-BOIS FONTENAY-SOUS-BOIS

AV. FOCN, prox. BOIS. Stand., très ensoleille. MAGNIFIDUE

3 P. cals. équip., s. de bs. wc., dépend., placard, chauff, ceniral. Tét. 400.000 F. 273-49-54.

CHAVILLE. R. D. 4' Bare dans résid. stdg. 2 p. 54 m² avec vuc., balcan, cave, parking. Px 290.000 F. T. 726-59-05 sp. 18 n.

CHILLY-MAZARIN. Part vd ds im. 3 ét., caimc, appt 3 ch., gd séj., s. de bras, s. d'eau, cave. Sécholr, prég. Tél., px 280.000 .F. T. 705-73-48, ap. 29 h., st w.-end., NEUILLY. Rue de la Ferme, Bel imm. 1939 dabs liv. + 1 ch. culs., bras, Tamz. box. PAS 34-80.

SATREOUVILLE DIACEMENT près gare bel imm. récent stdg., grand 3 pièces tt confort, balc., Téléph., 160.000 F. gros crédit.

NEUILLY. constructions. neuves 16, rue Delambre. Siudios et 2 pièces. Sur piace de 11 h. à 19 h. sauf mercredi el dimanche. CIME. 538-52-52.

URGENT pour cause importante succession, ach. cpt. immeubles mêmes à réadver, PARIS ou proche, 766-80-70. Société investissement ACHÈTE COMPTANT IMMEUBLES LIBRES bureaux bureaux

bureaux à vendre à une adresse de prestige 152, Bd HAUSSMANN PARIS 8 paking public souterrain ou pled de l'Immeuble cervi 20, rue Chauchat Paris 9º 247.13.22

11 bis, RUF DU COUSE

Bet Imm. Stand. - Refait neuf
A VENORE LIBRES
OU A LOUER AVEC OU
SANS PAS-DE-PORTE
17 BURX, dépendances, 514 na.
2 mais trétaité ou sépa rément.
3 Egnes télépis. - Parkings
+ 7 BURX en un seul list
123 nz., 3 lignes lélépis.
S/place vendred! : 14-18 hres. **Boutiques** LE VESINET - CENTRE 61 = bureaux locet. nevi, park. 976-05-37.

QUAI VOLTAIRE ROXIMITE SALLE DROUD MURS DE BOUTIQUE avec MAGNIFIC. APPT

FIN OE BAIL 1-7-78. TEL.: 266-67-06. les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dés le lendemain.

locaux commerciaux

LOCAUX A LOUER

TROCADÉRO 600 m2 LOYER ANNUEL 270.000 F + 10 % CHARGES Loyer possibilité 2 mois gratuits.

S'ilgnes téléphoniques.

Téléphoner ou active PLESBET - FRANCE.

16. rue Pétraque - 75016 PARIS.

Tél.: 727-13-49.

locations CHATON CENTRE
VILLA as R. DECH.
Sejour, 2 Chbres, cals, s. bales

- Saile de jeux, tt cont. bean
jardin 400 m2. Prix 67.00 p.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 978-85-9 meublées Offre Paris

NEAU PILE LE CHATEAU DE SUF 1.500 =1, 200 m² hout, comprehant : entrée, sél. due cheminée, cuis... 6 chères, s. cheminée, cuis... 6 chères, s. che bains, s. cheau, s. ce bains, s. cheau, s. ce bains, s. cheau, s. che PARIS (12°)
SANS COMMISSION
Importante Société foce dans
immeuble récent bon standing:
A plèces, 25 m2, loyer 1.916 F,
charges 522 F, parking 150 F,
charges 522 F,
charges TROCADERD SEAU 4 PIECES cuisine, bains, TEL., 2 700. F. TEL.: 770-16-67. ILE SAINT-LOUIS Charm très jalimeni meuble ti confori Prix 3.200 F c.c. Tél. 325-17-45 Région parisienne

Région parisienne NEUILLY BEAU OUPLEX pieces, cuisine, bains, 1,800 FTEL, : 770-16-69. RUEIL. Studia 30 m2, stdg, par-king sous-sol ferme, 900 F TTC. T.: 749-11-75 heures de bureeu. **Immobilier** VILLE-D'AVRAY
4 p. 1t cit. culsine équipée, Tét.
1806 F. Téléphone : 742-03-00 (information) 35 km OUEST PARIS
PAV. sur 700 m2 jerdin, con
resde-lard, gdo entree, 3 p.
douches el lavabo, chauffe
Numderle gar A dech Sie

locations

non meublées

Offre

Paris

15e 2 pieces, têl., s. de bains, coin culsine aménage.
1.400 F c. c. 233-06-40, apr. 19 h.
18 - 1, RUE GASTON-COURS.
100 M TOUT CONFORT, tél., et étage, asc. SOLEIL.
S/pl. 14-18 h, vendredi-samed.

MIRABEAU - RECENT, GD STUDID 11 confort, 1200 F.

Propriéteire foue, 12° arrendt, à proximité bois de Vincennes, aport de très grand standing, 4 p., 2 bains, terrasse, parking, Tel., 3 000 Frindis. Ecr. ne 3 765, Publicités Réunles, 117, bd Vottaire, 75011 PARIS.

TRIEL-SUR-SEINE

PAV. NEIDF r.de-ch.: hall en-tree, sel., culs. 1 ch. s. balns, wc, rangements. chaufferle, gar, ettenant. tw ET.: 2 chires, s. de hains, s. de jeux, wc, tt cfl. Layer mensuel: 2,000 F. L1,D.V. - 571-60-12 - ORPL.

locations

non meublées

Demande

Paris

PROPRIETAIRES, LOUEZ VOTRE APPT : EUR. 77-64, Na vous offrons thes garanties,

Région parisienne

immeubles

douches el lavabo, chauffer buenderle, gar R.-de-ch. surel vé av. terrasse, gd living a cheminée, cuis. 4 ch., s. de b w.C. tt confort. 2500 F/mod L't.D.V. - 971-60-18 - ORPI. commerce

> Vend bord de mer Marseille, journaux, droguerle. Appartement. Ecr. Havas 91486 Marseille. en excellent elat et tout confi 5 pièces - parage indépendent avec chambre attenante, insta-lation chaufrage central refade à neuf. Jardin Ouest et jarga Est : 1.500 = 7. Propriété enti-rement citourée de mus. Ti 16 (94) 65-56-29. Agence s'ebste, MENTON CDTE D'AZUR Vends Hôtel pensian 40 chambres, 1 étoile, murs et fonds, Agence Carrot, 22, ev. Carrot, 66500 MENTON. Tét, : 193) 35-97-80

COTE D'AZUR - MENTON HOTEL PENSION

murs et fonds, * N.N. 40 Nos appt privé, dépendances, Jardia

AGENCE CARNOT

22 Caroli MERITON

Carnol, 66500 MENTON Tél. : (93) 35-97-80 hôtels-partic.

PASSY, Maison familiate. charme, gd calme, 9 pces iclp., lardin 85 == + courette Prix : 1.600.000 F. LARGIER - ANJ. 02-97

propriétés Vends FERMETTE libre, envir. PART. A PART.
Cause depart, vos limite SENS
mabon de campagne close en
our sur terrain 3,400 mz pianté
d'actres fruitlers, comprenant
deux corps de bâtiment ;
1) Entrée, séjour, 2 chibres,
s, da bns, W.-C., cuis, aménag,
buand, gren, aménagoable, cave

buand, gren, aménageable, cav vootée, chauff, centr. fuel, tél.; 2) 2 chbres, garage 2 voit, ev. fosse. Prix : 550,000 F, Tel. : 16 (86) 65-30-09 ou 88-83-41

ALPES HAUTE-PROY. 593 PROPRIÉTÉS A 90 MINUTES MARSEILLE
OS JDLI VILLAGE TYPIQUE
Situat dominante, joile ruine è
resiaurer, terr. 135 m², idéal pr
faire une lerrasse, avec vue imprenable sur village et mostagne, e., él., tél., égout à brancher. Px 76,000 F av. 16,000 cpt.
Tâl. CATRY Marseille, 22, rue
Sylvabella, ce jour (91) 27-13-91,
Jours Sulvants.: (91) 65-15-47. L'ardineleur de le MOZIAM DE L'IMMOBILIER pr I immubilities
selectionne grebultement
l'effaire que vaus recherchez,
consultetion sur place pu par
tél., questionneire sur envoi
de vatre certe de visita.
Chembra Syndicate des Agents
immobiliers F.N.A.J.M.
27 bis. evenue de Villiers,
7507 PARIS. T.: 757-62-02.

Mais. de caract. S poes it cit., strand sétour, 1,000 m² terrain. TEL. (35) 92-43-62. LE CHATEAU Près 45 km Paris - Proprièté
pierre - Gd séjour, cheminée
rustique, 3 chbres, cuis, équipée,
5, bains, w.c., chif, cal, cave,
Parc 6.000 m2, erbons centenaires, - Prix 550,000 P.

ACB 35, rue Nationale, BEAUMDNT. - 470-20-4/79-10.

VAL EDIT PROPRIETE parit
tox arbres 900 m2, Px 300,000 F,
cabient BLDNOEAU-LEBLANC,
2, 18 Cappeville, à GISORS,
164. (16-22) 55-06-20 domaines CANADA
COLOMBIE-BRITANNIQUE
Unique province du CANADA
sans inferdiction d'achat pour
âtrangers. - Forme de 3,200 ha.
Cutiuve de céréales dont 1,600 ha
déjà cutilvés.
Bâtiments el invent, modernet.
Domaine de chasse iméressant.
Prix : 2,2 mill., dollars canad.
P pautsen, ins. Agr. immobille.
D-2241 Struebbel/9. Heide.
Tél. : 19 49 4537/228

Part vd PRDPRIETE 3.000 m2, maison pierre, 8 poes, dépend. Tét.: 421-25-80 sprès 19 h. 30.

Blen Située, construct, récente, style scandinave, 240 ses dans parc boles 5.000 ses. Parfaitement aménagée, salle de séjour et lardin, d'hiver.

Libre à le vente.

Prix 1.100.000 F. Tél. 524-61-68.

RDUSSILLON, région PRADES, 430 métres aititude, maison habitation, emillement rénovée, piscine, 5 bectares de TERRAIN. PX 850.00 F. T. 14 (64) 05-13-42.

A. 35 mm. Est PARIS, région Près BLOIS, vends è ha 51 de Petiplerale de 20 ans, excellent Placement moyen terme. Ecr.: M. de Grandcourt. 7, rue di Mom-Thabor - 7500! Paris viagers

Sign métres attribuée, maison habitation, enfirement rénovée, piscine, 5 bectares de TERRAIN, Px 850.000 F. T. 14 (60) 05-13-02.

A 35 km. Est PARIS, région TOURNAN, part, vd ds villege came près rénovée, 9 p. princ., 195 ..., tout cit, petit parc clos, terrain 1.300 ..., prix petit parc clos, terrain 1.300 ..., prix 650.000 F. Yétéph. 409-50-01, repas at soir.

Part. vend è MDNTSOULT (95) terrain résidentiel 1.290 m². Façade 35 m., toute viabillé. 300.000 F. 757-72-69 - 991-15-92. ROSSY - R.F.R.
Reste 4 BEAUX TERRAINS de
soo 3 LISO MZ, sdes taçad. Ites
viabilités. PX TTES foxes como.
de 320 à 399.600 F.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESIMET - 774-08-70 SUPER GRAND-BORNAND (Haute-Savote) dupter, it off-69 pers, du 9 su 22 avrili-Tét, b. b. (25) 6428-44. soir dim.; (25) 69-22-66.

terrains

HOTS CROISES

TELEVISION W **《 新建**海河 àH L 4.30% 1 ME proper 2 total grainfills **海 蒙**律 A ... 3 1 M 127 2 47 392 39 1 2 #1 212 Senter of Spirite 67 geine Majfalge. Artert durintlens 41 3 \$25 \$ 47 \$ 3 Sheet groundste 24 777 ** *** 744 94 254 34 254 . 5 making planting 13 12º

THE NAME OF TIPLECE No 10

5

2.4

34 334

1. C.

*** 養境

中央大学 等一年 第二年 海洋 医红斑

THE PERSON

- - - - - - - -

THE SPECIAL

Journal official

M DICKLE

信息储息的转移 经产品工作通讯人工解告

Zone de pius pu nauge

Chart ann ban ban ber beriche ter Tinten melte in Genell & murb &

2 Think at it heartheast be anne e.

The second of th

The state of the s

The second secon

The second secon

MARCHE PLANTES àla DEFENSE

19 19 mars 1978 BOOK A SERVE

D1 225 Section 2

TO HORU JATOHIA

هكدامن الإصل

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

FINALES

NUMEROS

AUJOURD'HUI

GROUPES

SOMMES

PAYER

CARNET

locaux commerciaux LOCAUX A LOUER

MEDICATION PARTY

Villas

PISC.

AGE TE LE DEPO

CHATEMAT THE

10 km 05 175

2 : 5

TROCADERO 690 m2 LOYER ANNUEL 270,000; + 10 % CHARGES Loyar possibilité 3 mes si loyar possibilité 3 mes friedhours of infire Pierre de la loyar possibilité de la loyar possibilité

iocations meublées Offre

CONSTRUCT A LAND THE REAL PROPERTY OF THE PROP

A ST

60

14 (14 (14) 1 (14) 1 (14) 1 (14) 1 (14) 1 (14) 1 (14) 1 (14) 1 (14) 1 (14) 1 (14) 1 (14) 1 (14) 1

CHATON CHAT Hardin 400 CT 1 TO A SECOND TO TEL TRUMP! HE SANG-1005 Chermani apcart. EELLE FF PRANTED TO THE TOTAL TO THE T

sziglon portsionne MERILLY SEAS DUPLEY PACES, CHINE, DAILS, 1,600 F

immobilier (information)

LECATIONS SAMS AGENCE
OFFICE ORS LOCATAIRES
TO 16 Michellers, Mr. Opera,
Frank essenten, 250 F. 246-12-01. fonds de

VICTOR OF THE PROPERTY OF THE commerce SARCH and their parameter against an arbeits do boot at a sarch at sock rule, and at sock rule, and at a rule as a sarch at a sarch ISSA TES MOUTH

hand both to mer marriedt.
(NO THE CONTROL OF THE C COTE DATUM COCT MINE COCT MINE CONTROL OF THE COLOR CONTROL OF THE COLOR COLOR OF THE COLOR COLOR OF THE COLO

COSE PALIE - MENTON MATEL - DENSION

THE PERSON

THE PERSON

ADDRESS OF THE PERSON

EXERCISE CARNOT THE SERVICE

hôtels-partic. Markett, reproduction to pro-tage that all carries is pro-taged and the set of contains taged to the set of contains

社器系统文 · 1美1 02.97 propriétés

There is the new to the second of the second

THE STREET S. SP3 PROPRIETES The section of the se Comments from a sign of

The property of the same of th

DE L'ASMESTES

LE CHATEAU

The last and the l In the second se

Manual Manual Communication of the Communication of

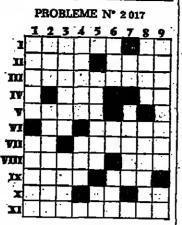
THE PARTY OF THE P

turrains.

DEST - 2.F.P

VENTES S. 4. - Ateliar Czaky.
S. 5. - Bijoux. Objets de vitrine.
Argenterie ancienne et moderns.
S. 5. - Gravures. Tableaux modern. Menbles et objets d'art.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I. S'accroit avec une résistance purement symbolique localisée dans la région lombaire; Préfixe.

II. Belle vallée; But d'excursions. — III. Petites, elles sont à plaindre. — IV. Lettre grecque; Devant le nom du patron. — V. En Allemagne. — VI. Conjonction; Appartient au chef. — VIII. Abréviation; A un caractère sauvage. — VIII Dupa; Unique. — IX. Ne voyait rien poindre à l'horizon; Pas dans la roture. — X. Indication précieuse pour gens X. Indication précieuse pour gens pressés ; Virtuose du « piano » ; A moitlé rond. — XI. Du riz? Ses

enfants doivent en avoir ras-le-

VERTICALEMENT S'agite beaucoup, mais ne dit rien : Commencent à enfler dès qu'ils commencent à courir.
 — 2. Est très souvent un élément — 2. Est très souvent un élément d'adresse; A les mêmes effets que le savon. — 3. Prénom; Lie. — 4. Découvert caché; Cri. — 5. En Grèce; Interjection. — 6. Invite à faire disparaître; Symbole; Point d'émergence. — 7. Abréviation; N'eût pas déplu à Locuste. — 8. Génies; Donnera un accompagnement flatteur. — 9. Est écrite en des termes que nul ne peut déchiffrer; Bouc émissaire.

Solution du problème n° 2016 Horizontalement I. Copia; Sem.—II. Otarie.—
III. Lai; Tubs.—IV. Gnom; Tes.
— V. Messes.—VI. Ection.—VII.
Naturelle.—VIII. Gaur.—IX.
Erésipèle.——X. Li; At.—
XI. Retiendra.

Verticalement 1. Col : Mangeur. — 2. Otage : Agr. — 3. Pains; Tuent. — 4. Ir; Oseurs. — 5. AI; Neer; He. — 6. Et; Ste; Pin. — T. Ut; He. — 8. Bémol; Lar. — 9. Miss; Népéta. GUY BROUTY ...

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 9 mars : DES DECRETS

Portant création d'un co-nité national et de comités départementaux de prévention de la violence et de la crimina-lité;

Prorogeant le décret no 75-808 du 29 août 1975 instituant des mesures d'aide en faveur de l'lestallation d'entreprises ar-

de l'installation d'entreprises artisanales;

Modifiant le décret n° 63592 du 24 juin 1963 relatif à la
structure et au fonctionnement
des centres hospitaliers et universitaires ainsi qu'aux conventions à conclure entre, d'une part,
les unités d'enseignement et de
recherche médicales et, d'autre
part, les centres hospitaliers régionaux; e Relatif a u x équipements

sportifs dans les zones d'aména-gement concerté et de rénovation urbaine.

MARCHE

PLANTES

à la DEFENSE

du RER et passag de la Coupole

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

10h/19h

ENTREE LIBRE

Toze

Front chaud A Front froid AAA Front occlus Nantes, 15 el 8; Nice, 15 el 8; Paris-La Bourget, 14 et 3; Pau, 15 et 3; Perpignau, 19 et 10; Rennes, 15 et 9; Strasbourg, 10 et 4 Tours, 13 et 8; Toniouse, 18 et 4; Pointe-à-Pitre, 30 et 22. Nantes, 15 el 8; Niee, 15 el 8; et 3; Alhènes, 18 et 10; Berlin, 7
Paris - La Bourget, 14 et 3; Pau, 15
et 3; Perpignan, 19 et 10; Rennes, 15
et 9; Strasbourg, 10 et 4 Tours, 13
et 8; Toniouse, 18 et 4; Pointe-àPitre, 30 et 22.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 18 et 4 degrés; Amsterdam, 8 Evolution prohable du temps en France entre le jeudi 9 mars à 0 heure et le vendredi 18 mars à

La France restera dans une zone de la ulte e pressions, ce qui la maintiendra à l'abri de la partie active des perturbations qui eirculera des Açores aux iles Britanniques. Senie, la partie méridionale atténuée de ces perturbations affectera faiblement les régions voisines de la Manche.

Vendredi, le tamps sera très nua-geux et brumeux du nord de la Bretagne à la frontière helge, en particulier le matin, ch quelques faibles pluies ou hrunes éparses tomberont, surtont près des côtes. Sur le reste de la France, après la disparition de hrouillards matinaux ou de nuages bas à aspect brumeux, principalement localisés dans les vallées, le lemps sera beau et hien ensoleille.

Les vents seront généralement falhies, de sud-ouest à ouest près de la Manche, et de nord sur les régions méditerranéennes, avec des brises de mer l'après-midi. Le déhut de matinée sera asser frais dans l'intérieur, et de faibles gelées sont probables au lever du jour du Massif Central au Nord-Est et au nord des Alpes, mais les tem-pératures maximales seront agréables

tous groupes 37 tous groupes tous groupes 481 200 277 tous groupes 200 6 001 1 000 tous groupes tous groupes 500 9 281 tous groupes 7 000 tous groupes 8 137 1 100 tous groupes 9 941 1 000 3 957 tous groupes 2 500 7 04 321 groupe 3 10 000 04 327 groupe 3 10 000 autres groupes 2 000 autres groupes 2 000 09 001 tous groupes 10 000 52 997 groupe 4 100 000 78 241 10 000 2 000 autres groupes 99 477 groupe 3 100 000 512 200 tous groupes autres groupes 2 000 10.000 D4 322 groupe 3 autres groupe tous groupes 2 17 992 tous groupes 10 000 tous groupes 150 tous groupes tous groupes tous groupes 79 712 10 000 150 87 292 4 908 6 828 tous groupes 1 050 33 tous arounes 100 8 7 050 tous groupes tous groupes 100 66 718 tous groupes 10 050 71 978 04 328 tous groupes 63 100 tous groupes. 10 050 2 833 3 1 100 groupe 3 8 973 tous groupes 1 000 autres groupes 20 050 04 323 10 000 groupe 5 tous groupes 200 2 000 57 973 100 000 379 tous groupes 04 329 groupe 3 autres groupes 10 200 2 200 autres groupe: 2 000 9 27 139 tous groupes 50 10 000 314 45 529 tous groupes tous groupes 250 groupe 1 100 000 8 484 04 324 4 autres groupes 1 050 2 000 groupe 3 10 050 2 050 tous groupes 200 03 570 04 320 tous groupes 10 000 , 2 500 10 000 8 055 groupe 3 0 10 000 2 000 groupe 3 autres groupes 5 autres groupe 82 000 2 000 groupe 2 100 000

SOMMES

PAYER

F.

200tous groupe 04 326 groupe 3 autres groupes 10 000 TRANCHE DES PRIMEVERES 2 000 TIRAGE DU 8 MARS 1978 41 926 10 000 70 816 tous groupes 10 000 PROCHAIN TIRAGE **LE 15 MARS 1978** à MALAKOFF (Hauts-de-Seine 13

10 000

TIRAGE No 10

6

92 405

loterie nationale

GROUPES

FINALES.

NUMEROS

16

tous groupes

25 34 40

NUMERO COMPLEMENTAIRE

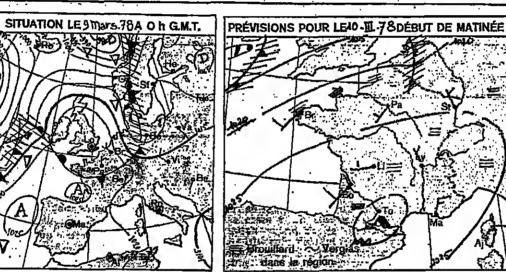
PROCHAIN TIRAGE LE 15 MARS 1978- VALIDATION JUSQU'AU 14 MARS APRESMIDI

MÉTÉOROLOGIE

autres' groupes

2 000

41



- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des froms

Bulletin d'enneigement

Renselentments communiques par le Comité des stations frau-caises de sports d'hiver et les offices nationaux étrongers de

tourisme. Le premier nombre indique l'épaisseur de la neige au has des pistes ouvertes; le eccond indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes ouvertes. Ces renseignements out été

transmis au comité des stations françaises le mercredi 8 mars, à l'Office national allemand le jeudi 9, et à l'Office national autrichieu le mercredi 8, ALPES DU NORD

gelées sont probables au lever du jour du Massit Central au Nord-Est et au nord des Alpes, mais les températures maximales seront agréables pour la saison.

Le jaudi 9 mera, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au nivean de la mer était, à Paris, de 1 026,6 millibars, soit 770 millimètres de mercure.

Températures ils premier chiffra indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 mars; le second, le minimum de la muit du 8 au 9) : Ajaccio, 15 et 6 degrés; Biarritz, 12 et 4; Bordeaux, 17 et 2; Brest, 11 et 7; Caen, 13 et 2; Cherbourg, 8 et 2; Clermont-Ferrand, 12 at -3; Dijon, 11 et 6; Grenoble, 12 et 1; Lijle, 11 et 0; Lyon, 10 et 0; Marssills, 16 et 6; Nancy, 11 et 3;

ALPES DU NORD

Alpe-d'Enas, 175, 650; Bellecombe-Crest-Voland, 50, 100; Baurics-Les Arc, 100; Color, 200; La Crest-Voland, 50, 100; Baurics-Les Arc, 100; Cohapelle-d'Abondance, nix, 45, 700; Chapelle-d'Abondance, 100; 200; La Contamines Montjole, 40, 350; Le Coptler, 105, 330; Courchevel, 95, 200; Les Gets, 70, 150; Grand-Bornerd, 60, 180; Les Houches, 50, 180; Megève, 85, 160; Les Menuires - Val-Thorens, 35, 310; Chapelle-d'Abondance, 100; 200; Les Coptler, 105, 330; Courchevel, 95, 200; Les Gets, 70, 150; Grand-Bornerd, 60, 180; Les Houches, 50, 180; Megève, 85, 160; Les Menuires - Val-Thorens, 35, 310; 280; Praiognan, 80, 150; Saint-tour, 100; Marssills, 16 et 6; Nancy, 11 et 3; 310; Villard-de-Lans, 0, 150.

ALPES DU SUD Auron, 170, 280; Isola 2000, 220, 280: Orclères-Meriette, 90, 230; Pra-Loup, 80, 220; Le Saure, 50, 200; Serre-Chevaller, 140, 230; Valberg, 150, 240; Vars, 90, 210. PYRENEES

Ax-les-Thermes, 50, 110; Barégea, 50, 250; Cautereta-Lye, 215, 4.1; Font-Romeu, 80, 80; Gourette - Les Eaux-Bonnes, 40, 250; La Mongie, 80, 220; Saint-Lery - Soulan, 60, 175; Les Angles, 50, 90. MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore, 50, 110; Super-Besse, 50, 110; Super-Lioran, 50, 80.

JURA Les Rousses, 30, 120. ★ Horloge des neiges : 235-72-30. ALLEMAGNE

Alpes bavaroises: Bayrischzell-Sudelfeld: 40; Berchtesgaden-Jenner: 10, 50; Garmisch-Zugspitzpiatt, 30, 320; Oberstdorf-Nebelborn, 50, 90. — Foret Moire: Peldberg, 15; Schönweld-Schonach: 80. **AUTRICHE**

AUTRICHE

Salzbourg: Badgastein, 0, 65;
Saalbach, 25, 70; Zeil am See, 15, 70,

— Vorariberg: Gergellen, 50, 140;
Lech/Ariberg: Gergellen, 50, 140;
Lech/Ariberg: 9, 190; Zürz, Ariberg,
140, 190. — Tyrol: Fulpmes, 20, 90;
igis, 0, 35; Ischgl, 30, 120; Kitzhühel, 20, 80; Lermoox, 20, 130;
Obergurg, 80, 180; St. Anton am
Ariberg, 45, 390; St. Christoph am
Ariberg, 220; Seefeld, 50, 65; Sölden,
10, 180.

Naissances

- Le doctenr et Mme Dominion METRAS ont in joie d'annoccer le naissance da Romain.

B.P. V. 206 Abidjan R.C.I. 11, avenus Louzier, 13008 Marsellie.

Décès

 M. André Augier.
 M. et Mme Bernard Augier.
 Miehel, Anne el Bertrend Augier.
 ont la douleur de faire pert du décès de Mme André AUGIER.

Sime André AUGIER,
péc Alice Noguès,
aurvenu le 7 mars 1978, munie des
sacrements de l'Eglise, d'au s'as
soltante-dix-neuvième année.
La cérémonie religieuse sera céléhret le vendredi 10 mars 1978, à
8 h. 30. en l'église Saint-Lambert de
Vaucirard, place Cerbert, Paris-15°,
où l'on se revoira.
L'inhumetion aura lieu ensulte au L'inhumetion aura lieu ensulte au cimetière de Vaugirard dans le caveau

39. rue Alain-Chartler, 75015 Paris, 107, rue Camhronne, 75015 Paris. - Villard-de-Lans.

Les enfants, pelits-enfants, arrière-petits-enfants de M. Pierre BONNET onl la grande tristesse de faire part de son décès.
Ses obséques religieuses ont eu lleu, le samedi 4 mars 1978, en l'église de Villard-de-Lans.

e Galizon r. 38250 Villard-de-Lans

Mme le doctenr

Jeanne HÉON CANONNE,
médalile de la Résistance,
eroix de guerre 1929-1945

médecin honoraire de la S.N.C.F.,
est caimement décôdée en son domicile du bout du monde à Angers.
Sa famille et ses amis se sont
rassembles à la cathédrale SsintMaurice d'Augers et l'out accompagnée au cimetière de Blaison.
Daoielle et François Ripouteau,
50, rue du Pie-Saint-Michel,
38640 Cleix.
Docteur, François et Geneviève
Canonne,
3 sta du Cadran (1250 Grigory)

Canonne,
3. rus du Cadran, 91350 Grigny.
Anette et Alphonse Guillo,
8, tne du Maine, Saini-Berthevin,
53000 Lavai,

M. et Mme Marcel Flutre,
M. et Mme Jean-Pierre Plutre et
ieur fille,
M. Henri Flutre,
ont la douleur de faire parl de la
mort de

M. Lonis-Fernand FLUTRE, professeur honoraire à la faculté des lettres de Lyon, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Paris, le 8 février 1978, à l'âge de quatre-vingt-ciuq ana. Le service religieux et l'inbumalion ont eu lieu à Martinsart (Somme) dans l'intimité.

Une messe sera dite, le samedi 11 mars, à 12 heures, en l'église Notre-Dame d'Anieuil, piece d'An-teuil, Paris (18°). Cet avis tiant lieu de faire-part. 2, place de Barcelone, 75018 Paris,

- Mme Pierre Gamburg,
M. et Mme Fleishbacker et leurs
enfants,
M. Jean Gamburg,
M. et Nme Jean Larroque,
ont la douleur de faire part du
décès da
M. Pierre GAMBURG,
EUTENNIE SANBURG,

survenu à San-Francisco, le 4 mars 1978, dans sa solvante-douzième année,

nance, 1080 Chesinut Street, San-Prancisco 94109 Cal 59, rue de Courcelles, 75008 Paris. Mme Guy Hue,
 Mme Francine Hue et son fils,
 M. Emmannel Hue et son fils,
 M. et Mme Olivier Delaude et leurs

enfants.

Les familles Hue et Thiéhaut, ont la douleur de faire part du décès de M. Gov HUE, M. Goy HUE, époux. père et grand-père rappelé à Dieu deus az solvante-cinquième an-

nec. Le 4 mars 1978. Les obsèques ont eu lleu dans la plus stricte intimité en l'église

Mme Edouard Maurel.
M. el Mme Janvier Vasse,
M. et Mme Pierre Louis,
M. et Mme Jeon Persiaux,
M. el Mme Jeon-Pierre Maurel,
o pl la douleur de faire p
lu décès de
M. Edouard MAUREL,
macistrat honoraire.

M. Edouard MAUREL,
magistrat honoraire,
survenu le 25 février 1975.
L'Inhumation a eu lien le 1er mars,
à Kogent-le-Botrou, dens la plus
striete intimité.
« Quand le soir fut venu,
Jésus leur dit : Passons
sur l'autre rive. »
Marc IV, 35.
« Is ne sont pas perdus,
lia nous ont devancés. «
2. place Robert-Deny,
78000 Versailles.

Erratum

- Dans l'avis de décès de Mme René SIBERTIN-BLANC

Il fallelt lire :
De la part de :
Mile Jeanne Lejeaux, sa sœux,
M. et Mme Jean Honnery, leure
enfants el petits-enfants, ses neveux.

Remerciements

-- Mme André Cubadda,
François et Thérèse Seud-Cuhadda,
Christophe et Isabelle,
Jean-Lue et Maris-Laure BernardCubadda, Emmanuelle et Benjamin,
expriment leurs remerclements pour
les marques d'amitié et de prières,
manifestées lors du retour su Père de M. André CUBADDA.

endormi dans la paix de Scigneur et l'espèrance de la Résurrection, la 15 ièvrier 1978. 22, rue des Clos-Molinons, Gonfreville-L'Orcher,

76700 Harfleur 9, avenue du Cardinal-Micara, 1 160 Bruxelles. Mme Robert Kaufmann,
Mile Colette Kaufmann,
M. Gilhert Levy;
M. et Mme Bertrand Pitner et leur
fille.

Mile Agnès Lévy, Mme Marcel Kaufmann,

anne Marcel Kaurmann, Et toule la famille, profondément touchés des lrés nom-breuses marques de sympathis qui leur onl été témoignées lors du décès de M. Robert KAUFMANN, remercient bien sineérement lons ceux qui se sont associés à leur peine.

- Paris - Luri - Zalana - Bastia. Le docteur Anloine Marchetti, François-Joseph et Daria Marchetti, M. et Mme Joseph Gregory-Maro-ael!!,

M. et Mme Joseph Gregory-Maroselli,
M. et Mme Roger Franzoni et leur
fille Monique,
Les familles perentes et elliées,
très sensibles aux nombreux témoljonges de sympathie et d'amitié qui
leur ont été prodigués lors de la
disparition tragique de
Mme Autoine MARCHETTI,
nés Aunie Gregory,
dans l'impossibilité de le faire individuellement, priani tous ceux qu'
se sont associés à leur immense douleur de trouver le l'expression de
leurs remerciements el de leur reconnaissance.

Anniversaires

— Il y a sept ans.

Jean-Pierre GUEZEC,

compositeur,

professeur

an Conservatoire national supérieur

de musique de Paris,

quilitait sa famille, ses amis, unpensée est demandée à eeux qui se

souviennani.

— Il 5 a un an, le 10 mars 1977, disparaissalt subitement à Lanzarotte, l'es Canarles, Espaçae
Frédérie PELZER,
1 l'age de solxauto-sopt ans,
Une pensee ferrente est demandés à celles et à ceux qui l'ont connu, estime et olmé.

Une pensée, en ee 10 mars, pour Jean SIGONNEAU, professeur d'angiels.

Souvenir

— Ses parents, sa femme, reiner-cient tous ceux qui suront une pensée pour Michel CROISET, culevé à leur affectinn le 10 mars 1974, quelques jours après Emma-unelle el Chioè ses toutes petites filles.

Messes anniversaires

— On nous communique : y a quince ans, le colonel BASTIEN-THIRY. colonel BASTIEN-THIRY, fusilié le 11 mars 1983, payait de sa vie son lémoignage,
Ceux qui ne l'ont pas oublié sont invités à se joinnée à ses proches el à ses amis, le vendredi 10 mars 1978, à 19 heures à Notre-Dame-des-Vic-loires, Paris (2°), pour une messe anniversaire; le samedi 11 mars 1978, à 15 h. 30, au cimetière de Bourg-la-Reina 82340, pour se recneillir sur sa tombe.

Soutenance de thèse

DUCTORAT D'ETAT

Jeudi 16 mars, à 14 heures, université de Paris-X, salle C 25, M. Bernard Piuchart-Simon, «La jalousle daos l'œuvre de Marcel Proust : essal de psychologie llitéraire », Jury : MM. les professeurs imbert, Forestier, Jouanny, Rainond, Mme le professeur Bancquart.

DOCTORAT D'ETAT

— Samedi 11 mers. à 14 heures, université de Sorbonne Nouvelle Paris - III, salle Greard, esc. A., 2º étage, 46, rue Saint-Jacques, Paris-5º, M. Louis Truffabt, e La relalitité el l'économie des fonctions grammalicales par rapport su ductus de la pensée ». La hiérarchie des équivalences dans la traduction.

Visites et conférences

VENDREDI 10 MARS

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 45, 42 evenus des Gobellns, Mnne Bacheller : « La Manufacture des Gobelins ». 15 h., 70, rue de Vaugirard, Mme Bouquet des Chaux ; « Paris révolutionnaire ». 15 h., i, piece de la Sorbonne, Mme Guilller : « La Sorbonne » iCaisse nationale des monumenta historiquesi. 15 h., 20. rue Plerre-Lescot : « Les Halles » (A travers Paris). 15 h., 145. boulevard Szint-Germain: «Vieux village de Saint-Germain-des-Prés» (Mme Camus). 15 h., 36, rue Saint-Bernard : « La tombe de Louis XVII » (Mme Ferrandl. 15 h., Façade de l'église : « L'Eglise Saint-Julien-le-Pauvre » (M. de La Roche). 14 h. 30, 107, rue de Rivoli : e La porcelaine de France ». 14 h. 30, 12, rue de Politiers : « L'Hôtel da Pouipry » (Paris et son hisloirel. 18 h.: Exposition au Grand Palale : Le siècle de Ruhens » (Visages de CONFERENCES. - 20 h. 30, 44, rue de Rennes : «La volo gnostique étarnelle» (Scole Internationale de la Rose-Croix d'ur).

20 h. 30, 26, rue Bergère, Yogi Swami Prem Chattanya : e Réussir par la science de la respiration s (L'Homme et la Conneissance). 20 h. 30, 11 his, rne Keppler : «Réalités et dangers du spiritisme » (Loge Unle des Théosophes). (Entrée libre.)

Un SCHWEPPES Lemon Sans pulpe?
Un «Indian Tonic» sans bulles?
C'est impossible.

Au terme du conseil des ministres du mercredi 8 mars, au cours duquel M. Ray-mond Barre, premier ministre, a rappelé que l'Etat prendra une participation — dite minorité de blocage — dans la société privée Dassault-Breguet sans ancun

détenues par l'Etat an titre des aides à l'industrie aéronautique, le porte-parola de l'Elysée a précisé que cette mesure doit faire l'objet d'un débat au Parlement. Détenue à raison de 98 % de son capi-

tal par MM. Marcel et Serge Dassault, la société privée a réalisé, en 1977, un chif-fre d'affaires de 5 697 millions de francs, dont les trois quarts à l'exportation, et elle emplole, directement, environ quinze

L'esquisse d'une esquisse

8 juin 1977 - 8 mars 1978... Entre le gouvernement en est réduit, ces deux dates de conseils des ministres consacrés notamment à de circonstance. On a tergiversé done fally neuf mois au premier ministre pour commencer d'appli-quer l'esquisse d'une esquisse de politique aéronantique, avec la désignation de quatre représen-tants de l'Etat au consell d'administretion du groupe privé Das-sault-Breguet et avec la réaffir-mation d'un objectif qui reste en-core à etteindre : la prise de par-ticipation publique dans le capital de cette même société à raison du tiers soit la minorité dite de blo-cage des décisions.

Deux conseils des ministres. Un retentissant discours, plein de promesses, de M. Raymond Barre promesses, de M. Raymond Barre au Salon international du Bour-get de juin 1977. Des tractations laborieuses de cabinets ministé-riels. Un coordonnateur nommé. M. Jean Blancard, pour tenter d'harmoniser les activités aéro-nautiques en France, Les actions de Descutt-Brentet qui ent plus de Dassault-Breguet qui ont plus que triplé, entre-temps, à la Bourse. Tout cele pour que le conseil des ministres du 8 mars 1978 se contente de rappeler les grandes lignes de sa politique aéronautique et annonce la seule désignation de quatre représentants de l'état eu sein du conseil tants de l'Etat eu sein du conseil d'administration du groupe privé en attendant que le prochain Parlement soit salsi d'un texte de loi qui permettra à l'Etat de convertir en actions ses créances auprès de Dassault-Breguet.

L'échec de l'action gonverne-mentale est évident. Pour avoir mal mesuré, comme le notait l'an dernier l'un des rapporteurs de l'Assemblée nationale, que les créances de l'Etat sur Dassault-Breguet n'étalent ni suffisantes ni immédiatement exigibles pour permettre sans délais la prise de minorité de blocage et, surtout,

de constituer une association forte et capable de fnire face à la

concurrence dans le domnine de la mise au point, de la construc-

tion et de la vente des nvions de transport civil », quatre so-clétés européennes, la Société

nationale industrielle aerospa-tiale (SNIAS), British Aerospace,

Messerschmitt-Bolkow-Plohm et VFW-Fokker, ont signe un pro-tocole d'accord qui définit, pour l'essentiel, leurs relations et res-ponsabilités respectives dans les

programmes en coopération per-mettant de constituer une famille d'avions de transport

court - moyen - courrier. « Cette famille doit comprendre les ver-

sions actuelles de l'Airbus et la version déripée A-300 B-10 ninsi qu'un nouvel avion, le Jet, prévu en deux versions de 130 et

f60 places », précisent ces quatre sociétés dans leur communique

L'A-300 B-10 (verslan de

On a sous-estimé la complexité du dossier. L'essentiel, c'est-à-dire la rationalisation du poten-

reste à faire.

Encore convient-il d'observer que ces maladresses gonvernementales n'ont pas porté préindice à l'expansion de l'industrie aéronautique, qui a battu, en 1977, tous ses records de ventes à l'exportation grâce à des commandes militaires. A elle seule,

la société Dassault-Breguet, par son activité propre et celle de ses son activité propre et celle de ses sous-traitants, a exporté pour 16 milliards de francs de maté-riels, soit 70 % du montant total des commandes de 1977. Dans le domaine des nonveaux avions civils à construire, le gou-

avions civils a construire, le gou-rernement ne peut pas devan-tage se vanter d'avoir eu de la réussite durant ces mêmes neuf mois. Les Britanniques détiennent toujours dans leurs mains le des-tin commercial de l'avion de cent vingt à cent soixante places qui pourrait être conçu, avec deux

Comment l'État pourrait-il avoir la minorité de blocage dans le groupe

Le gouvernement ayant désigné quatre hants fonctionnaires pour sleger au conseil d'administration du groupe privé Dassault-Bregnet et affirmé pouvoir ainsi bloquer certaines décisions de cette société (a le Monde » du 9 mars 1978), il reste à élaborer que formule juri-dique qui permette à l'Etat d'appliquer effectivement ses intentions. La loi sur les sociétés stipule que les décisions des consetls d'administration sout prises à la majorité simple. Or, l'Etat ne disposera que de quatre administrateurs sur onze au sein de la société des avions Marcel Bassault-Breguet-Aviation. La même loi précise toutefois que les statuts d'une société peuvent prévoir talues décisions importantes (66 %,

75 % on même davantage). Dans le cas présent, si les statuts de la société des avions Marcel Bas-sanit-Breguet-Aviation ne comportent pas de telle clause, il serait possible à Marcel Dassault, action-naire à 97,3 % directement on Indirectement, de tenir une assemblée extraordinaire à lui tout seul pour pour n'avoir pas reconnu, des le début de l'opération, qu'une telle décision relevait du législatif, simon c'était la porte ouverie à pui autant, pnisque si les admitoutes les spoliations arbitraires.

constructeurs européens veulent montrer aux compngnies

aeriennes leur volonte de coopérer et d'être ninsi à même de repon-

dre aux besoins en équipement des compagnies d'une manière propre à recueillir leur confiance à long

terme. Ces nvions nouveaux (A-300 B-10 et Jet) jont actuel-

lement l'objet de presentation n ux compagnies acriennes », concluent les signataires du

C'est la première fois que British Aerospace, une société nouvellement nationalisée en Grande-Bretagne, affirme offi-ciellement son intention d'entrer

dans le consortium européen Airbus-Industrie. La construction

Airbus-Industrie, I.a construction aéronautique n'était jusqu'à présent représentée à Airbus-Industrie qu'à titre privé, la société Hawker Siddeley—aujourd'bul intégrée à British Aerospace—ayent été chargée de fabriquer les alles de l'Airbus.

communiqué.

roix », sans s'appuyer obligatoire-ment sur leurs parts respectives dans le capital, l'assemblée annuelle des actionnaires de la société reste, elle. sonveraine et, pour s'opposer nux orientations de la majorité, la minorité de bloenge dolt y atteindre 31 % du capital. Or, sulvant un rapport récent du Sénat, la transformation en actions des subventions de l'Etat au groupe Bassault-Breguet ne per-

terme le vote double, soit 40 % des voix, mais la lol prévolt que cette possibilité ne peut être donnée à des actionnaires qu'an bout de deux ans de détention de leurs titres. nans l'immédiat, rieu p'est donc eucore acquis. Piusieurs projets sont à l'étude avant que le Parlement solt appelé à se pronoucer sur la solution retenue par le gouvernement. Rap-pelons toutefois que le fait que M. Marcel Bassault, l'actionnaire quasi unique de son groupe, ait accepté l'entrée de l'Etat dans ses

affaires est de nature à simplifier la procédure. — F. R.

mettrout guère de dépasser que par-

ticipation dans le dit groupe. L'Etat pomrait, eertes, se voir attribuer à

réacteurs franco-américains, en reacteurs l'anto-patrice la coopération européenne. Or, les Britanniques ne cacbent pas leur scepticisme sur l'existence d'un tel marché, et l'entraprise euro-péenne est suspendue à leur avis.

Même les Allemands de l'Ouest Même les Allemands de l'Ouest sont réservés et rappellent que, de oute façon, ils ne se lanceront pas, aux côtés des Français, dans un tel projet sans la participation des Anglais, Au récent «sommet» franço-silemand de Paris, la délégation ouest-allemande l'a bien fait comprendre allemande l'a blen fait-compendre à ses partenaires français, préoc-cupée qu'elle a paru de concevoir, à la place et en priorité, une nou-velle version de l'Airbus.

C'est un fait que la République

C'est un fait que la République f é de ra le d'Allemagne croit davantage, dans l'immédiat. è l'avenir de l'Airbus et à ses dérivés, en particulier à celni de la version B-10 (deux cents places) du moyen-courrier franco-allemand. Cette conception du marché rejoint, au demeurant, le souci des Français de veillier à dévelormer une c famille à de souci des Français de veiller à développer une « famille » de l'Airbus à la différence de l'erreur de ce qui a été fait avec l'abandon des successeurs de la Caraveile. Or. la décision de construire l'Airbus B-10 risque de concurrencer, au moins sur le plan des investissements initiaux à y engager, le lancement éventuel d'un avion équipé du réacteur franco-américain an sort duquel la France se dit tant attachée. A l'heure où toutes ces ortions

A l'heure où toutes ces options différentes se présentent à l'ap-préciation des Européens et où la compétition avec les Améri-cains se révèle plus sévère encore que prévu. le gouvernement fran-çals, par ses hésitations et la timidité de ses décisions, place son industrie aéronantique en situation d'instabilité et les cent hult mille travailleurs qu'elle em-plole en position d'inconfort.

JACQUES ISNARD.

ÉTRANGER

LES DETTES DES PAYS LES PLUS PAUVRES

Les Neuf et les États-Unis semblent peu disposés à faire de véritables concessions

De notre correspondante

Genève. - La phrase « nous espérons nboutir », prononcés par la plupart des quelque vingt ora-teurs entendus durant les trois premiers jours de le réunion mi-nistérielle de la CNUCED, se ré-duira-t-elle à un vœu pleu ?

Mme Lise Oestergaard, ministre de la coopération du Danemark et porte - parole des Communautés porte - parole des Communautés européennes, n'a pu que rappeler, le 8 mars, les prises de position commes de tous depuis qu'elles ont été clairement énoncées au cours du dialogue Nord-Sud de Paris. Rien dans ses propos ne ponvait laisser espérer une politique commune des Neuf permettant d'annuler, comme le réclame le groupe dit des « 77 », la dette de 250 milllards de dollars contractée par les pays les plus démunis de la planéte. A ancun moment il n'a été question de moratoire. Mme Oestergaard s'est bornée à déclarer qu'a entre 1970 et 1976, l'assistence bilintérale de ln C.E.E. nux pays les moins développés avait plus que triplé ». loppés avait plus que triple ».

Contrairement à ce qu'espécontrairement à ce qu'espèralent de nombreux participants à la réunion et à ce qu'avait déclaré à Washington (le Monde daté 5-6 mars) le sous-secrétaire d'Etat américain pour les affaires économiques, M. Richard Cooper, celui-ci n'a pas annoncé d'assouplissement dans l'attitude de son puissement dans l'attitude de son gouvernement. En regarche le plissement dans l'attitude de son guuvernement. En revanche, le ministre suèdois du développement. M. Ola Ullstein, a invité les pays industrialisés à rechercher d'autres solutions au problème de la dette. Il a précisé qu'un moratoire favorisant les nations les plus démunies ne représenterait que 0.013 % du produit national brut de l'ensemble des pays de l'O.C.D.E.

Mme Oestergaard, parlant cette fols an nom du Danemark, et M. Matti Tuovinen, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de la Finlande, ont fait connaître que leurs gouvernements respec-tifs étudiaient les possibilités d'une annulation de la dette des pays les plus pauvres envers leur

des a 77 s ont continue, dans leurs déclarations publiques, à rejeter l'Idée d'envisager des sointions adaptées à chaque cas d'espèce, comme le souhaite le gronpe des pays industrialisés. Ils exigent des mesures immédiates et généralisées ayant pour effet d'annuler les dettes des pays les plus panyres. Cependant, dans les plus panvres. Cependant, dans les couloirs et à titre individuel tous ne tiennent pas le même langage. Tel délégué laisse entendre que si l'on efface les dettes que son pays a contractées, ce demier lique da ne plus hémistales de la lique de risque de ne plus benéficier de prets à l'avenir. Tel autre s'insurgeait à l'idée que les « bons payeurs » seraient pénalisés par des mesures qu'il va jusqu'à assi-miler à des primes de mauvaise gestion

Quant eu chef de la délégation chinoise, M. Wang Jun-sheng, il s'est lancé dans une violente disset tille dans une volunte un-tribe contre a in superpuissance qui se prétend un a allie naturel » des pays en voie de développement mais ne peut cesser son exploi-intion insidieuse et ses actes de ne saurait esquiver sa responsa-bilité dans l'endettement de ces pays, responsabilité dont aucun masque de « socialisme » ne pourra jnmais l'absoudre. »

ISABELLE VICHNIAC.

ETATS-UNIS.

● Le nouveau président de la Réserve fédérale nméricaine a prêté serment. — M. William Mil-ler a prêté serment comme nou-yeau président du consell du système de la Réserve fédérale, l'ins-téut d'émission des Etats-Unis. Il succède à M. Arthur Burns. Au cours de la cérémonie qui s'est dérouiée à la Maison Blanla Finlande, ont fait connaître que leurs couvernements respectifs étudiaient les possibilités d'une annulation de la dette des pays les plus pauvres envers leur propre pays.

Les représentants du groupe

Les représentants du groupe

SPORTS

FOOTBALL

La France bat le Portugal 2 à 0

Placée entre le test contre l'Italie et la visite de l'équipe brésilienne, la rencontre France-Portugal dn 8 mars, nn Parc des Princes, inquiétait un pen le sélectionneur national, Michel Hidalgo. Tont d'abord, parce qu'il lui était plus difficile de motiver ses joueurs, fatigués et préoccupés par la phase finale du championnat pour ce match de moindre importance. Ensuite, parce que pas moins de six des vainqueurs de la Bnlgarie (Bathenay, Dalger, Guillon, Platini; Rochetean et Trésorl, étaient indisponibles pour blessure et qu'un septième. Lacombe, est resté surle banc de toucbe. Ensim, parce que l'équipe portugaise, encouragée par une importante colonie de travailleurs immigrés, n'est jamais désa-vantagée en jouant à Paris, comme en témoigoaient ses deux pré-

A défaut de laisser un grand souvenir aux quarante mille spec-tateurs, cette rencontre France-Port. gal restera une étape mar-quante pour deux joueurs nan-tais : Henri Michel et Omar Sabneur Esdevenu centraine en tais Henn Maichel et Chiar Sahnoun. Redevenu capitaine en l'absence de Marius Trésor, Henri Michel revêtait, pour la cinquan-tième rois, le maillot de l'équipe nationale. Un cap que seuls avant lul ont pu franchir Roger Marche (63 sélections) et Robert Jonquet (58). Cuntrairement à ses deux ainés

et à bien d'autres internationaux moins souvent retenus, Henri Michel a réussi à atteindre ce Michel a réussi à atteindre ce cap, tout en restant depuis dix ans l'un des juueurs les plus controverses du football français. Formé à Aix-en-Provence, à l'écule de deux techniclens eussi émérites que Joseph Ujlaki et Bela rierczeg, le Nantais paraît evoir tous les dons : l'élégance et le variété du toucher et de la frappe de balle, la puissance du tir et la polyvalence au sein d'une équipe. Souvent charmé par cette perfection des gestes, qui confine parfois à la démonstration en champlonnat, le public ne lui a jamais pardonné de ne pas renouveler les mêmes prestations dans les matches difficiles, notamment evec l'équipe de France, où il a es naunes unices, notamment ever l'équipe de France, où il a néanmoins su conserver la confiance des quatre derniers sélectionneurs, MM. Dugauguez, Boulogne, Kovacs et fildalgo. Pour comprendre ce qui paraît à certains un paradoxe, il convient sans doute de bien connaître la

possède l'élégance des gestes de Platini et de Guillou, Henri Micbel n'a pas leur talent créa-

Platini et de Guillou, Henri Micbel n'a pas leur talent créateur. Dès lors, sa maîtriee technique s'exprime le mieux quand ses partenaires bougent et se démarquent autour de lui, comme c'est le cas à Nantes. Or il a rarement pu retrouver cette qualité de jeu sans ballon dans les équipes de France faites et défaites comme des mosalques différentes d'un match à l'autre et où, de surcroît, l'abnégation a rarement ét è de mise.

« Si j'avais juit l'essentiel de mn carrière nvec Bathenay et Synaeghel, ma valeur internationale n'nurait sans doute jumais été discutée », estime Henri Michel. Si quatre sélectionneurs consécutifs lui ont maintenn leur confiance, parfois contre l'opinion publique, c'est sans doute parce que le capitaine nantais e toujours fait passer l'intérêt de l'équipe avant le sien, à une époque où cet état d'esprit n'était pas très répandu. Ainsi a-t-li hien souvent terminé ses matches épuisé par un gros travail défensif et par d'incessantes courses de tenaires recueillaient auprès du public et des journalistes le fruit de son obscure activité,

Le harki Omar Sahnoun

Rarement à l'aise quand son équipe « tourne mal », Henri Mi-chel a confirmé ses qualités mais aussi ses limites dans ce match personnalité du capitaine nantais contre le Portugal où il était, il et de suivre attentivement son est vrai, bien mai soutenn au mi-comportement sur le terrain. S'il lieu du terrain par Alain Giresse, contre le Portugal, où il était, fi est vrai, bien mai soutenn au micédents succès contre la France, en 1973 (2 à 1), et en 1975 (2 à 0).

Dans ces conditions très particulières, le principal mérite de équipe de France aura été de s'assurer néanmoins una victoire indiscutable, grace à danx buts de Baroncbelli 18' minutel, et de Berdoll (38º minntel, sur une sélection portugaise, elle aussi très expérimentale.

Tontefois, ce match, trop confus de part et d'autre, n'aura pas permis à Michel Hidalgo de tirer beauconp de profit de cette revue d'effectifs, si ce n'est pent-être la bonne prestation de Baronchalli à un poste d'ailier, qui n'a pas encore de titulaire

L'ancien et le revenant

épuisé par un gros travail défen-sif et par d'incessantes courses de diversion, alors que certains per-

dont on peut discuter la valeur au plan international, et par Omar Sahnoun, visiblement à court de forme et de compétition.

A l'inverse d'Henri Micbel, Omar Sahnoun, qui compte dix fois moins de sélections, n'est qu'an début d'une carrière fulgurante. La saison dernière, en moins d'un an, il est devenu titulaire à Nantes, champion de France et international, avant de devoir proposentait donc le portugal représentait donc

Fits qu'un simple retour en équipe de France, ce match contre le Portugal représentait donc pour Omar Sahnoun la sortie d'un lung tunnel. Même s'îl est apparu nettement à court de forme pour ponvoir réussir une grande rentrée, on comprend tout en ils mui distances à ce maille prix qu'il attachait à ce mail-lot et son refus de l'échanger eprès le match avec celui de son

GERARD ALBOUY.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

Delnrue, porte-parole du Col-lectif Ecologie 78, président de S.O.S. - Environnement, n pris position, mercredi 8 m n r s, contre la participation de la France à la prochaine Coupe du monde de tootball. Il a, en effet. France à la prochaine Coupe du monde de football. Il a, en effet, estimé que la situation qui prévaut en Argentine est « intolérable, du falt des violations des droits de l'homme qui s'y produisent et de la vague d'antisémitisme qui s'y développe. »

FOOTBALL - M. Jean-Claude

national, avant de devoir brus-quement interrompre son activité, le 23 août 1977, à la suite d'un évanouissement pendant le stage préparatoire à la rencontre

France-Hambourg.

France-Hambourg.

Pour une extra-systole (arythmie), il a dù cesser toute activité physique pendant six mois, muitiplier les examens dans les bôpitaux à Nantes et à Paris et faire

PATINAGE ARTISTIQUE.

Pour la sizième nanée consécutive, le couple soviétique

Irina Rodnina-Alexandre Zattsev n gagné le titre de cham-pion du monde, mercredi 8 mors, à Ottava. Les Français Sabine Fuchs-Xavier Videau sont dou-

RUGBY. - L'équipe de France de rugby à XV, qui rencontre à Cardiff, le 18 mars prochain, le Pays de Galles, sera composés de : Aguirre (arrière), Bustaffa Belascain, Bertranne, Novès-(trois-quarts), Viviès (0.1, Gallion (m.), Rives, Bastiat, Skré-In, Haget, Palmié, Cholley, Paco, Paparemborde (avants).

elle d'armes à l'usine Rhône-Pouleuc de

Crise de confinere !

The second secon

The second secon

The control of the co

mit mit, mit. . . Bententebringe ihm Brime piege de

the state wereld a distribution

Allert Co for the control of the control of

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

partements grand standing & wander. A 20 min. de Geneve et 100 m de lat.

235 de la companya del la companya de la companya d

Bivesione. Une occasion unique.

The same of the sa

Committee and Steel (2)

REGIE VAIINAN SA

the property of the second

the state of the second

Charge of Copies and Door Company of The same of the sa THE PERSON OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND A

er Etuatory 作業

With tells been been

sendence from their thing and plante for equilibrial district. Million . T. E. T. State, M. Branches A REPORT OF THE REAL PROPERTY. to a. I Bullimer Bone. well worth to the to the portions in the section and the section

dellares with septime to the second second TO STATE OF THE PARTY OF THE PA STATE OF THE STATE

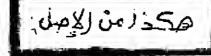
THE ASSESSMENT OF THE PARTY OF Tibblette 47769 **新疆之,至海岸和**

of the control of the second of the control of the

The first of Estimates the property of the pro The state of the s Seed white Works mile inches vindo. wall did not be 18 W. A talled a talling and the feet was taken to graph where The same that the same the the water the first

the control of the co Anna (Senta) (Sent

Sales Sales Parties and 100 M Control of the last *** A Company of the 1 3.00



tion dn « service bureau » vers une spécialisation prenant entiè-

LA CISI EST CONFIANTE

Services en informatique

Quatre sociétés aéronautiques européennes

se déclarent prêtes

à jeter les bases d'une association à long terme

Considérant qu'a il est indis-pensable d'établir entre parte-naires les bases d'une coopération n long terme pour leur permettre

200 places de l'Airbus actuel) et construits par le consortium Airbus-Industrie. « Les principaux

La Compagnie internationale de services en informatique (CISI), née de la filialisation du centre de calcul du Commissariat à l'énergie atomique, est devenue en quelques années un leader de la profession. Avec un chiffre d'affaires consolidé de 380 millions de francs en 1977 (323 en 1976), elle a progressé de 18 % l'an dernier, compte tenu de l'apport de ses filiales britanniques et allemandes. Son evancée aurait été

mandes. Son evancée aurait été plus forte encore si le C.E.A., son principal client (45 % du chiffre d'affaires), n'avait vu stagner ses budgets de calcul.

La CISI prévoit le développement de ses services en informatique dans trois directions:
l'extension des réseaux de téléinformatique (elle souhaite que
soit opposé aux réseaux américains un réseau bâti autour de
firmes européennes!, une évointion de gervice burgai à vers

rement en charge certaines fonc-tions blen précises dans l'entre-prise ; enfin, une propension à fournir un service intégré (le matériel et son environnement, le logiciel, la liaison à un réseau informatique). Cela suppose des efforts d'investissement considé-

Un problème va se poser pendant de longues années avec la conversion des systèmes d'un matériel à un autre. Le prix de cette conversion varie entre 10 % à 40 % de la valeur du matériel, pourcentages qui sont annéès à pourcentages out sont appelés croître. La CISI s'est associée pour ce faire à une entreprise américaine (le Monde du 1° mars). americaine le Monac du l'ambis. Brandon Applied Systems Inc. (BASI), qui a déjà réalisé plus de deux cents conversions aux Etats-Unis. Les deux sociétés ont décidé la création d'une filiale commune, Transtec, dont la CISI possédera 60 % du capital.

ES DES PAYS LES PLUS PAUVRES

Neuf et les États-Unis mblent peu disposés

des e 27 i ont

des pays en tous in the same and testion the distance of the same and the same and

ne saurest estate

pourra jamais la case

ETATS UNIS

ISABELLE VICHNIAL

P & prosente per leurs decirration de la prosente per leurs decirration de leurs decirration de leurs decirration de leurs decirration de leurs despece comme despect despect despece comme despece comme despect desp

The same and the same of

groupe des parveil de plus parveil de les plus parveil de les parveil de les plus parveil de les parveils letteret, ministre e de Decement et de Communication in the rappoint in due rappoint in depute qu'elles ind ensures su ind ensures su gage. Tel de compentation de compensation de c sud pays a contrac risque de ne par prèis à l'aventr Te influent one politi-tion lived permet-tioning by reclaime in 477. In their scale dollars con-mission plus the most live the the-life generation de Continguard a say in dire coder 1970 most depiterate de palm mostat dere-s das technic goalf à l'idea carrière payeurs à reraient pensité des mestures qu'il pensité miler A des prems se mans Quant on the control of the control

A TON ON ASSISTANCE OF THE STATE OF STA

distant an pro-me it a process dispersion for a community pe a this - du proof indicat cette. the strength of THE PERSON . TOTAL

Reserve foreweatt metadent At Carte to west deroused the en prove Jimmy Carry on the service from the land control of the la were the process could .

more to France, on 1973 to a 1', 11, 11 to 1971 1211.

nont-

Property of the party of the pa and a state of the Bages et y tory To the second of the service of the · 大松子群門 \$\$4

PROPER SPECIAL te made undi-

N SPORT A L'AUTRE... Principal Reserved and Control of the Control of th

\$250,35% C

Not the second

The Hall

343

GIRASO ALEONS

Transfer Courte 35 M T. s. de et al. LES CONFLITS EN ALSACE

Veillée d'armes à l'usine Rhône-Poulenc de Colmar

L'Alsace serait-elle devenue, comme l'a déclaré M. Marcel Clément, secrétaire général de l'Union pour les forces spécialisées d'intervention » : Les pulsion, mardi 7 mars, des grévistes de la société General Motors de Strasbourg, a provoqué une vive réaction de la C.P.D.T. qui avait demandé la « sus-réaction de la C.P.D.T. qui avait demandé la « sus-C.F.D.T. du Bos-Rhin, « un terrain de manœuvres pension de fonctions » du préjet du Bos-Rhin. A Colmar (Haut-Rhin), après une ordonnance Cévacuation rendus le même jour à l'encontre des ouvriers occupant depuis le 2 mars l'usine locale

Colmar. — Visitant la collection d'automobiles des frères Schlumpf Multouse — qu'il qualifia de
 folie à la Louis II de Bavière »,
 M. François Mitterrand (1) déciarait, mardi : « Nous sommes à la nelle d'an commencement en Alsacs a Sans doute, en s'expri-mant ainsi, le premier secrétaire du P.S. songeait-il plus aux prochaines échéances politiques qu'aux conflits sociaux de la région, qu'il a pourtant vouin son-ligner par un geste de solidarité, en parcourant le « Musée des travailleurs ». Mais dans le con-texte actuel, les propos de M. Mit-terrand ont pris une singulière résonance.

resonance.

Car l'Alsace ouvrière se met à bouger. Elle s'est réveillée brusquement à quelques jours des élections, parce qu'un préfet—celui du Bas-Rhin—a fait donner les C.R.S. contre le piquet d'occupation symbolique de la General Motors de Strasbourg.

A 60 kilomètres de là, dans la hanlieus de Colmar, les ouvriers de Rhône-Poulenc Textille (fibres synthétiques) commentent l'événement : « Ici, dit Germain Kessler (C.F.D.T.), scrétaire du comité d'entreprise, ça ne se passera pas comme ça, nous sommes

comme d'emirente, ça ne se par-sera pas comme ça, nous sommes trop nombreux. » Depuis le 2 mars, l'emtrée de l'usine est harricadée. Un éche-veau de fibre acrylique est accro-ché, comme un scalp, au sommet des crilles.

L'usine Rhône-Poulenc de Colmar est une ancienne fabrique de viscose, créée en 1926, rachetée en 1958 par Crylor S.A. puis par C.T.A. avant la fusion avec Rhodiaceta, puis l'intégration dans le groupe Rhône-Poulenc qui en fit une filature de textiles synthé-tiques. Pour la première fois dans son histoire, cetto entreprise connaît une occupation. Celle-ci fut votée le 2 mars, par 347 sala-riés contre 139 sur 446 présents lors de la consultation (l'entre-prise compte au total 749 salariés). prise compte au total 149 salaries).

Tout a commencé par une
grève le 27 février. « Cz jour-là,
explique un ouvrier, fai reçu ma
jeudle de paie. Normalement, je
touche 3400 F net par mois. Cette
jois, je n'avais plus que 1217 F
brut, compte tenu des retenues
découlant d'un chômage partiel
observé en décembre ». C'était là
le salaire d'un spunitreur », oule salaire d'un e pupitreur », ou-vrier hantement qualifié qui sur-veille une cinquantaine d'écransveille une cinquantaire d'errans-témoins électroniques lors des opérations de polymérisation des fibres synthétiques. Un autre ou-vrier posté, affecté aux machines à filer, avec un salaire net de 2471 F, voyait, pour les mêmes raisons, son salaire brut de février

ramente à 786 F.

Dans un premier temps, les trois syndicats ouvriers de l'en-

(1) Pas plus que M. Raymond Barre, de particular de partic

da Rhône-Poulenc Textile (sept cent cinquante salariés, dont trois cent soizante trapailleurs postés), les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et P.O. ont appelé, mercredi. le personnel de cette entreprise à « rester mobilisé et à continuer l'occupation ». La veille, à Mulhouse (Haut-Rhin), quelque huit cents salariés de Gluck et Malmerspach s'étaient retrouvés au musés automobile des frères Schlumpf, occupé depuis un an, pour marquer ce premier anniversaire et affirmer leur décision de « ne pas quitter les lieux sans avoir trouvé du travail p.

1976. Ces milliards de profits (_...

sont actuellement accaparés par quelques gros actionnaires sans

que personne d'enire nous n'eit son mot à dire. » Si la direction refuse le pale-ment intégral des beures de chô-mage partiel, elle se déclare prête

et que l'usine « sera en état de marche dès que la négociation aura aboutt ». L'un d'eux ajonte : « Ici, dest une veillée d'armes, non pos pour les CRS, mais pour le travell. »

De notre envoyé spécial

treprise (C.G.T., C.F.D.T., F.O.), après une motion qui recueiliti i'adhésion de la C.G.C. — qui s'est depuis retirée du conflit — demandalent une prime exceptionnelle de ratirapage d'un montant de 500 francs, et la semaine de quarante heures et demie pour les travailleurs postès qui font les equarente heures et demie pour les travailleurs postès qui font les equarente heures et demie pour les travailleurs postès qui font les equarente heures et demie pour les travailleurs postès qui font les equatre-huits.

A la direction du groupe, à Paris, on invoquait la nécessité d'assainir la situation d'un secteur gravement souché par la crise (renchérissement du prix des matières premières, effondrement des prix de vente en raison des surcapacités de production, contrecoup di raz de marée des importations en provenance de pays en voie de dèveloppement on à eo m merce d'Etat, etc.) Pour les salariés, les reconversions n'accessaire a se sedéent d'el 1982 par la surreconversions n'écessaire a se soldent, d'el à 1982, par la sup-pression de six mille emplois dans l'activité textile de Rhône-Poulenc (le Monde du 22 dé-cembre 1977).

Crise de confiance ?

« Dans l'affaire, estime Germain Ressier, nous sommes mystifés. Rhône-Poulenc entend développer sa production de fibres en nylon et de polyester au détriment de certains tettiles synthétiques dont les perspectives de vente sont moins favorables, nous dit-on, entre autres les fibres acryliques que nous fabriquens. Comme condition de notre survie, on nous afifrme qu'il faut ajuster la production au niveau de la demande, avec l'appui des pouvoirs publics. Mais pourquoi ferions-nous confiance aux patrons, qui, pas plus que le gouvernement, u'ont pris les mesures suffisantes pour résister à la crise? « Dans l'affaire, estime Germain

Sur les revendications de pou-voir d'áchat se greffent des pré-occupations plus vastes qui concernent le maintien de l'emplot long terme. Crise de confiance ? A l'usine de Colmar, le directeur A l'usine de Comar, is directeur lui-même, M. Geoffray, vient de présenter sa démission. Il quitte le groupe Rhône-Poulenc pour aller tenter sa chance dans une entreprise pharmacentique vétérinaire à Lyon. C'est le di-recteur de l'usine Rhône-Poulenc d'Albi, M. Delot, qui va le rem-Pour obtentr e des garanties et

non des promesses », les trois syndicats réclament à prisent une « prime de qualité » men-suelle de 200 F; trois jours de repos supplémentaires par an pour les postés, la semaine de quarante heures sans perte de salaire pour tout le personnel, le paiement intégral des heures de chômage partiel et l'annulation de cent trente « suppressions d'emplois sans licenciement » aunoncée récemment, dont une trentaine de mise en préretraite (parmi les-quelles celle du chef de person-nei). Selon les syndicats, l'argent ne manque pas pour financer ces revendications. Un tract était disrevenueators. On tract estat un-tribué ce jeudi matin à la popu-lation de Colmar : « Le chiffre d'affaires consolidé du 970 u pe era de 23,6 milliards de francs en 1977 contre 21,4 milliards en

«En données corrigées»

LE CHOMAGE A AUGMENTÉ EN FÉVRIER Indique le syndicat C.F.D.T.

Au cours d'une réunion publique tenue mercredi 8 mars an centre universitaire de Tolhiac, à Paris, le syndicat CFD.T. de l'INSEE a déclaré : « Le chômage a encore augmenté au cours du mois de février. Les résultats provisoires montrent que, quelle que soit la correction saisonnière adoptée, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE a progressé de plus de vingt mille en fétrier 1978, ceci malgré l'extension à de nombreuses agences de la « ligne-breuses agences de la « ligne-emploi » qui, on le sait, consiste à relarder la prise en compte des nouveaux chômeurs. »

mage partiel, elle se déclare prête à discuter du retour à la semaine de travail à quarante heures ainsi que des modalités de la création d'une prime d'objectif; elle ajoute, en outre, qu'après l'accord intervenn la semaine dernière au sein de la commission nationale des textiles artificiels et synthétiques les salaires sont augmentés de 15 % à compter du 1= mars. En données observées, le nom-bre des demandes d'emploi non satisfaites aurait baisse d'envi-ron 2000, comme il est nor-mal en cette période de l'année, et atteindrait done i 100 000 contre i 123 000 en tannée, et et atteindrait done 1 100 000 contre 1 121 000 en janvier et 1 055 000 en février 1977.

1 055 000 en février 1977.

Mais, en données corrigées des variations satsonnières, le nombre des demandes aurait augmenté de 2 %, passant de 1 022 200 en favrier (1 065 900 en février (105 900 en février 1977). M. Christan Benllac, ministre du travail, avait indiqué mardi : « Février confirmera le coup d'arrêt donné au compter du 1 mars.

Devant la grille d'entrée, quelques e grévistes forcés » hostiles à l'occupation échangent des propos aigres-doux avec les militants syndicaux. Ces derniers expliquent qu'il n'est pas question d'e abandonner l'outil de travail », que les machines sont vidées de leurs produits et nettoyées, qu'une centaine d'ouvriers se relaient par équipe, en permanence dans les ateliers pour surveiller l'opération, et une l'usine e sera en état de mera le coup d'asté: donné au chômage depuis six mois. »

· Les chauffeurs de taxis marseillais manifestent. — Trois cents artisans taxis ont manifeste mardi 7 mars, à Marseille, an volant de leur volture. Ils ont bloqué la circulation durant plus de trois heures. Les syndicats professionnels protestent contre la concurrence des voitures dites de « petite remise ».

Trente-huitième jour de grève à la Caisse d'allocations familiales de Paris

• Les syndicats réclament l'ouverture de négociations

• Certaines familles sont pénalisées

Au trente-hultième jour de le grève des techniciens de la Calase d'alloestions familiales de Parie, les syndicate C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C. ont annoncé, en présence das grévistes réunis face à la presse ce jeudi 9 mers, qua e syndicats et grévistes restaient détarminée : poursuivre la grève pour obtenir satis-taction », c'est-à-dire une révision en hausse de leurs classifications. Après l'évacuation par la police, mardi 7 mars, des couloirs de la direction, qui avaient été envahis par des employés pour réciamer des discussions, et après la grève de solidarité de l'ensemble du personnel le lendemain (suivie à environ 75 % seion les syndicats), les tech-

toujours le centre informatique, n'entendent pas accepter de trêve en raison de la cituation politique

CONJONCTURE

L'accord sur les montants compensatoires relève de l'« ancedote » et « le urai problème reste pasé », a estimé M. Edgard Pisani, membre du parti socialiste et ancien ministre de l'agriculture du général de Gaulle. Lons d'une réunion à Rodez (Aveyron). M. Pisani a déclaré que « la manipulation des montants compensatoires juite à Bruxelles ne rend pas le désordre monétaire moins évident ».

D'autre part, pour le Centre

D'autre part, pour le Centre des jeunes agriculteurs, les décisions prises à Bruxelles constituent un « minimum pour les agriculteurs français Elles devont être impérative mant complétées par un démanièlement important des montants compen-saiotres monétaires français restants, lors de la fixation des prix s. place, affirment unanimement les syndicats, est responsable per la

qu'il exerce, La demande des syndicats, qui ont fait une démarche, meroredi, auprès du ministre de la santé et de le sécurité sociale, est d'aboutit à une réunion tripartite : tutelle (c'est-à-dire le gouvernement), direction des calesce et syndicats. Une rencontre devralt avoir lieu, ce leudi sprès-midi, mels avec le seule direction de la calase parisienne. Interropés sur la situation des

families, les syndicats unt indiqué que celles-ci devaient recevoir les prestations familiales en mare sur bre et janvier,

Cette formule pénalise les familles qui peuvant prétendre à des droits nouveeux. Conscients des difficultés que cele pose eux prestataires, les grévistes insistent sur la nécessité de l'ouverture de négocietions

AGRICULTURE

● L'indice des prix de la C.G.T. a augmenté de 13 % en février, par rapport à janvier. En un an (février 1978 comparé à février (février 1978 comparé à février 1971) l'augmentation est de 11,8 %. Seion la C.G.T., les augmentations les plus fortes ont été enregistrées sur l'alimentation (+ 2,2 %), les transports et les télécommunications. Cette évolution est due commente la C.G.T., à « des hausses qui, les autres années, interprendient franchisment par les parties en les comments de comments de la comment de la commen res qui, les autres années, inter-venuient traditionnellement en janvier et qui ont été décidées, cette année, par le gouvernement pour le mois de février. (...) Ces hausses seront enregistrées dans l'indice INSEE de février, qui ne sera, blen sur, connu qu'après les elections ».

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	1	UN	HOL	3	1	DEUX	HO	5		SIX	MOIL	\$
	+ Bes	+ 5361	Rep.	+ 1	32. DH	9. –	Rep.	+ (op De	2. —	Rep.	+ (90 DE	9. –
\$ EU \$ can. Yen (190).	4,8300 4,2630 2,0480	4,8488 4,2750 2,8589		149 100 50	‡	190 160 170	+++	270 220 250	+++	12 SE	+++	750 600 789	+++	880 730 880
D. M. Florin F.B. (190). F.B. (1900) .	2,3728 2,2300 15,2300 2,5190 5,6230 9,2900	2,3850 2,2400 15,3000 2,5330 5,6400 8,3200	1 +	130 80 420 200 200 200 280	++++-+	175 120 540 259 160 350	+1+++	280 150 800 420 350 500	+	350 230 180 480 260 520	±	900 609 250 850 850 250	++++	999 680 2790 1100 550 1400

TAUX DES EURO-MONNAIES

D. N 31/2	4 31/4	33/4 31/4	33/4 3	3 1/2
\$ 20 21/2	3 7	71/4 71/8	73/8 71/2	7 3/4
Florin 6	61/2 51/2	6 51/7	6 5	5 1/2
F. B. (188). 41/2	51/2 61/4	63/4 01/4	63/4 7	7 1/2
F. S 1/4	3/4 1/2	1 3/4	11/4 3/4	1 1/4
L. (1 664) . 10 E franc. 161/2	13 13 53/4 51/2 171/2 15	15 1/2 16 15 1/2 16 pre pressiquée sur	15 7 1/2 14 1/2 13 1/4	15 8 1/6 13 3/4

Incidents à Besançon

D'anciens salariés de Lip ont occupé l'agence pour l'emploi pour protester contre la suppression d'allocations de chômage

De notre correspondont

quatre cents anciens salariés de Up ont occupé le 8 mara les loceux de l'egence pour l'emploi de Besancon pour protester contre le refus prononcé le veille par la commission paritaire de l'ASSEDIC Doubs-Jura de prolonger une nouvelle fois, pour trois cent einquante d'entre eux, le droit à l'allocation-chômage au taux de 35 %. Ils ont été évecués par la police et des incidents se cont produits evec les forces de l'ordre.

A plusieura reprises déjà, les remission paritaire avalent fait savoir qu'ils s'opposeraiant à une protongation systématique de ce droit et que chaque eas serait étudié séparément et jugé an fonction des efforts personnels qui eureient été faits pour tant cette fois-ci devant le commission, les Up avaient pris soin de feire état de démarches effects dans les entreprises de la place En fait, le liste des firmes visitées ne variait guère d'un dossier à l'eutre et la commission e du e'irriter d'y voir figurer une majorité d'entreprises qui - nototrement n'embau-

Toujours est-il que les chômeurs de Lip rédutts é l'aide publique (de 385 france é 500 france par mois! effirment qua - les patrons n'ont mêma pas voulu eraminer les doselers -. Quant eux représantants petronaux, ile font remarquer que - la commission pariteire e prolongé des indemnités qui n'étaient plus légalement duas à l'expiration d'une année de versement », soit depuis l'été der-nier. Ils indiquent, par ailleurs. qu'avec l'aide du délégué à l'ampiol de l'union patronale (un ancien cadre da Lip), quatre-vingt-cinq des cent dix anciens saleriés de Lip, qui se sont présentés depuis deux mois, ont été reclassés, des contacts étant en cours pour la plupart des autres Le communiqué des représentants

petroneux n'eura pas euffi é epaiser les Lip, qui enlendalent - résistar passivament -, occupent l'agenee pour l'emploi. La décision de l'ASSEDIC et les incidents qui ont eulvi ont provoqué eussitôt des réac-

Bezançon. - De trois cents à tions des syndicats et des partis alnel que de M. Schwint, sénateur, maire de Besançon (P.S.).

L'Union patronale comtoise a tenu pour sa pert. à dénoncer les - actes nissibles - des manifestants. La préfet de région, M. Denleul, a. de son côlé, déploré - l'incroyable menauétuda dont on avait, Jusqua-là. feif preuve à l'égerd des Lip - et eesuré qu'il enlendait edoptar une etilitude de fermeté devant - le elimat da violenea qua certaine voudraient entretenir -

Ces incidents cont intervenus quelques jours seulement après que le coopérative ouvrière, constituée par les Lip, a fait savoir qu'elle ambauchalt ses pramiers salerlés (eino personnes prises parmi les ecopérateurs), à compter du 1ºr mars, pour préparer, entre autres, le livraison d'environ cinq mille montres commendées par le CAMIF (Coopérative d'achat des Instituteurs). Ella rappella que tout n'est pas réglé pour lee Lip qui attendent une confirma-tion officielle de l'accord passé avec syndic parisien pour l'achat ce piècee sarvant au montena des

La suppression des allocations de chomage est ressentie è Pelente comme un nouvel effort du « pouvoir el des petrons pour détruire quand las travailleurs essaient de construire -. Le contexte politique actuel n'est, en outre, pas fait pour apaiser les esprits, et les programmes ou projats présentés ces jours pessés par le P.S. et le P.C. viennent peutétre un peu tard pour entraîner l'enthousiasme inconditionnel des coopé-

CLAUDE FABERT.

• Grève à Touraine Air Transport. - Avec le soutien des syndicats F.O. C.F.D.T. et C.G.T. les représentants syndicaux du personnel navigant technique ont donné au personnel de la compa-pnie Touraine Air Transport (TAT) une consigne de grève du mercredi 8 mars, à 23 heures, au jeudi 9 mars, à 23 heures. Le but est d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la situation financière de TAT.

Nouveaux remous dans la réparation navale à Dunkerque

De notre correspondant

(De notre correspondant.) Dunkerque. — Le conflit de la réparation navale dunkerquoise a pris, mercredi 8 mars, une nou-velle dimension. Pour le syndicat

C.G.T., largement majoritaire dans ce setteur, les licenciements à Flandres-Industrie et l'éventuel rachat de cette affaire du groupe Saga par Béliard et par France-Dunkerque répondent an plan de restructuration des petites et moyennes industries. Mais un troisième réparateur

Mais un troisième réparateur dunkerquois est concerné par un second regroupement débordant cette fois la région de Dunkerque. Il s'agit de Ziegier Frères (trois cents salariés). Le conseil d'administration de cette société doit se prononcer, le 14 mars à Paris, pau s'eun éventuel rattachement.

se prononcer, le 14 mars à Paris, pour sou éventuel rattachement à Dubigeon-Normandie, qui a des établissements dans la basse Loire. Ayant réuni les salariés de toutes les entreprises de réparation navale du port de Dunkerque, le syndicat C.G.T. a exprimé la crainte que cette restructuration passe par des mesures de licenciement qui toucheraient Ziezler

France - Dunkerque avalent accepté d'assurer le reclassement de quarante ouvriers de Flandres-Industrie au lieu de ringt. Mais la grève se poursuit à Flandres-Industrie et chez Béllard.

Accord avec les dockers

Dans la même journée de mercredi, l'accord permettant la mise en exploitation du nouveau teren exploitation du nouveau ter-minal portuaire pour les aciers de Dunkerque a été signé par le secrétaire du syndicat des dockers et le président de l'organisation patronale du port. Les salaires fixés sont à peu près ceux qui sont pratiqués au port de com-merce traditionnel, ce qui re-présente une très forte augmen-tation (plus de 100 %) sur les salaires contenus dans le précé-dent accord (resté lettre morte). Le président de l'organisation Ayant réuni les salariés de toutes les entreprises de réparation navale du port de Dunkerque, le syndicat C.G.T. a exprime la crainte que cette restructuration passe par des mesures de licenciement qui toucheraient Ziegler Frères. La veille, les Chantiers de dent accord (resté lettre morte). Le président de l'organisation patronale, qui est mussi l'administrateur unique de la société d'exploitation, M. de Clebsattel, a déclaré : « Il est possible qu'Usinor n'utilise pas le terminal tout de suite mais je crois qu'elle prères. La veille, les Chantiers de







Rivesrolle. Une occasion unique. REGIE NATITYAN SA mar 11 - Case postale 28 - 1000 LAUSANINE 9 Nantan: Tel. 021/2218 52 - Telen: 24 226 Edeco CH

BARÈME DES BRILLANTS LÉBÉREMENT TEINTÉ MAKETRE BLANC MUANCÉ Lág. piquá 18- de 1 Y.Y.S. 65/10* 84/10* 98/10* 9.5M F caret : 9 9 29 . 7.490 8.189 11,880 13,200 15,900 22,400 14.080 18.788 9.208 10.200 104/18carats, le carat

GODECHOT & PAULIET

86, AVENUE RAYMOND-POINCARE PAS. 34.90

atif, MML Gode

Ce haràme étant dooné à titre ledi

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSEILS PARKING FOCH METRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sauf dimenche

> CENTRE DE PERFECTIONNEMENT DANS L'ADMINISTRATION DES AFFAIRES



entraînement intensif et de longue durée aux fonctions de direction

PROMOTION 1979 (NOVEMBRE 1978 - JANVIER 1980)

CYCLE ANNUEL - horaire de fin de semaine

d'entreprises de province.

vendredi: 13 h 30 - 22 h 30

• samedi : 9 h 00 - 13 h 00 (17 h 30 une fois par mois)

Ce nouvel horaire, adopté depuis la promotion 78, a ouvert le C.P.A. aux grands cadres opérationnels, très souvent contraints à des déplacements et à des horaires irréguliers, ainsi qu'aux responsables

La sélection d'admission représentant un processus de longue durée, les inscriptions sont ouvertes depuis le 1er mars 1978. Les dossiers de candidatures peuvent être retirés à partir de cette date et ils seront reçus jusqu'au 30 juin 1978 inclus.

108 bd Malesherbes, 75017 Paris - Tél. 766,51,34, P 442 CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GFrance Garantie.

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires tenue le 7 mars 1978 a epprouvé les comptes de l'exercice 1977.

Au 31 décembre 1977,

l'actif net estimé ressortait à F 1 225 305 485, le nombre d'actions était de 5.536.754, la valeur liquidative de l'action ressortait à F 221,30,

Pour l'exercice 1977.

le bénéfice distribueble s'élève à F 85 239 777 (contre F 82 423 656 pour l'exercice 1976) ce qui permet la distribution par action d'un dividende de F 15,40 euquel s'ajoute un crédit d'impôt de F 1,67. Le dividende est présenté dans le tableau cl-dessous:

	Net	Crédit d'impôt	Total
Coupon No 19 (dont 8,80 % 1977)	13,78 (0,07)	1,53	15,31
Coupon No 20 Total	1,62 15,40	0.14 1,67	1,76 17,07

Il sera mis en paiement· à partir du lundi 13 mars 1978 contre remise des coupons No 19 et 20 aux guichets des établissements suivants:
- Caisse des dépôts - Benques Populaires et Caisse Centrale des Benques Populaires - Société Générale - Banque Nationale de Paris - Crédit Lyonnais - Benque de l'Union Européenne, Industrielle et Financière - Banque Industrielle et Mobilière privée.

Les ectionnaires ont la possibilité de réinvestir en ections nouvelles de le Société le dividende 1977 en franchise totale des droits d'entrée jusqu'à fin juin 1978.

Robeco rapport sur l'exercice 1977

Revenus: FL 210 millions, (1976: FL 190 millions)

Repartition finale proposée:

3%% en titres, exempt d'impôt, ou Fl. 5.20 en espèces, portant le dividende pour 1977 à Fl.12.80. (1976: Fl. 12.60)

Actif net global: Fl. 4.134 millions.

Répartition de l'actif: Etats-Unis 30%, Pays-Bas (soc. intern. comprises) 19%, Japon 13%, Allemagne 10%, autres pays 17%, autres ectifs 11%, Emission de 170.000 actions nouvelles.

Le Rapport Annuel

peut être obteno auprès de ROBECO Rolle Postale 973, Rotterdam, Pays-Bas, et ROBECO S.A. GENEVE Boite Postale 533, 1211 Genève 3, Suisse.



la base de votre patrimoine

ENVIRONNEMENT

Le début de la campagne de chasse aux bébés phoques

Ottawa contre le reste du monde

De notre correspondont

M. Frank Moores, premier mi-nistre de la province de Terre-Neuve, vient d'effectuer une tour-

née internationale qui a coûté

nee internationale dut à coute environ 150 000 dollars pour per-suader les Canadiens de l'Est, les Américains et les Européens de l'Ouest que la chasse aux phoques est une pratique indis-pensable.

Les campagnes sont loin d'avoir convaincu tout le monde. En jan-vier 1978, le Conseil de l'Europe

vier 1978, le Conseil de l'Europe a adopté, à Strasbourg, une réso-lution demandant l'Interdiction de toute chasse aux phoques au Groenlaud pour les deux années à venir et l'établissement de quotas sévères pour les années suivantes. Les différentes organi-sations qui l'année demière lu-taient contre la chasse aux pho-ques u'ont pas désarmé.

Le lundi 27 février, des mili-tants américains et canadiens de la Fondation Greenpeace, montés sur des embarcations pneumati-ques, ont tenté de bloquer le port

dues, one tente de moduer le port d'Halifax (Canada), d'où devaient appareiller deux bateaux chas-seurs. Ceux-ci ont tout de même réussi à prendre le large.

Prévenir les affrontements

Le lendemain, c'est à Alesund

(Norvège), à 250 kilomètres de Bergen, que des membres de Greenpeace — Américains, Cana-diens, Français et Norvègiens — ont renouvelé leur tentative. Cette

ont renouvelé leur tentainé. Cette fois, ils ont euchainé leurs canots pneumatiques aux bateaux phoquiers uorvégiens qui allaieut prendre la mer pour gagner la banquise canadienne. La police a dû intervenir : elle a arrêté les manifestants, qui n'ont été relândée qu'arrêté l'arrargillage des

chés qu'après l'appareillage des navires chasseurs.

Pour prévenir les affrontement

entre les écologistes et les chas-seurs, le gouvernement canadien a décidé que personne ue pour-rait approcher sans permis à moins de 800 mètres des lleux de chasses

au gouvernement canadien d'an-nuier ou de retarder la chasse au Groenland et de faire un receu-sement complet des colonies de phoques avant de fixer des quotas

de prises. Enfin, le Conseil International

tage des jeunes phoques, tuerles qui n'ont rien de commun avec

l'exploitation cynégétique de la faune sauvage ». Le conseil de-

mande au gouvernement canadien

de réduire les quotas d'abattage. ALAIN-MARIE CARRON.

Centres Commerciaux

Team 5 Massy Radar

Team 5 Belle Epine

Team 5 Vélizy 2 9

Team 5 Créteil Soleil

Team 5 Rosny 2

du 10 au 18 mars

EXCEPTIONNEL

PRIX TARIF USINE

sur les skis et les fixations

de remise sur tous les vêtements de ski

de chasse.

Montréal — La chasse aux ieunes phoques repreudra dans l'Atlantique nord, vendredi 10 mars, mais la cam-pagne internationale lancée par ceux qui la considèrent me cruelle et superfine a déja largement démarré.

L'abattage des jeunes phoques qui ont encore leur fourrure blanche (celle-ci se teinte environ trois semaines après leur naissance), se pratique principalement sur les banquises du golfe du Saint-Laurent, à partir de bateaux ou bien des côtes. Pour la campagne de 1978, les quotas ont été fixès ainsi pour l'Atlantique du uord-ooest : cent quatre-vingt mille phoques ordinaires; quinze mille phoques à capuchon; dix mille phoques du Groenland. Le nombre de prises autorisées étalt de cent soixante-dix mille l'année dernière.

dix mille l'année dernière.

Cette chasse est très importante pour les habitants de cette règion déshéritée où, l'hiver, la population active est à 80 % sans travail. Sur six mille chasseurs agréés, la plupart sont originaires de Terre-Neuve ou du Labrador (et de la régiou du Québec dite « Basse-Côte nord », proche de celui-cl). En 1976, la vente des peaux, le traitement de la viande et l'huile de phoque leur ont rapporté près de 6 millions de dollars. Les activités liées à la chasse elle-même procurent du travail à environ dix-huit mille personnes dans cette zone.

Les habitants du Labrador et de la Basse-Côte uord ont accueilii la Basse-Côte uord ont accueilli assez favorablement le projet lance par un des adversaires de cette chasse, le journaliste suisse Franz Weber, qui proposalt, lors de la dernière campagne, de créer dans la régiou une usine de fourrures synthétiques e m p l o y a n t
quatre cents personnes. Le projet
paraît être en suspens, mals ne
dissuaderait pas, en tout état de
cause, les autres chasseurs, non
coucernés directement, de renoncer à leur source traditionnelle
de revenus.

Le gouvernement canadien a pris fermemeut position pour les chasseurs de phoques en mars 1977. C'est à l'unanimité que la Chambres des communes d'Ottawa a adopté une résolution soutenant le principe de cette chasse. Ce vote répondalt à une résolution adontée une semple auprevant vote reponnant à une resolution adoptée une semaine auparavant par les représentants du Congrès américain et qui condamnait l'abattage des phoques considéré comme « une pratique cruelle ». Ou faisait alors remarquer à Ottawa que, tous les ans, les Amèricains tuent environ trente mille ricains tuent euviron trente mille phoques en Alaska et les Russes près de cinq mille sans que per-sonne y trouve à redire jusqu'ici. Les ministères canadiens ont pré-senté des rapports d'experts affirmaut que la population des pho-ques u est nullement menacée par ques u'est nullement menacée par cet abattage et que celui-cl ne donnait lieu à ancune cruauté. Dans une lettre adressée en décembre 1977 à Brigitte Bardot, en réponse à une lettre onverte que celle-ci avait fait publler, M. Pierre-Elliott Trudeau, premier ministre du Canada, affirmait que « les phoques sont tués de façon plus expéditive et plus humoine que ne le sont la plupart des onimaux domestiques dans tous paus civilisés ». de la chasse et de la conservation du gibier, dont le siège est à Paris, « proteste avec une grande vigueur contre l'utilisation du terme chasse pour décrire l'obsttous pays civilisés ».

RÉORGANISATION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Deux décrets réorganisant certaines institutions s'occupant de la qualité de la vie sont parus au Journal officiel du 8 mars. Le premier débaptise le Comité interministériel d'action pour la nature et l'environnement (CIANE) et le Fonds d'intervention et d'action pour la nature et l'environnement (FIANE), qui deviennent respectivement le Comité interministériel pour la qualité de la vie (C.I.Q.V.) et le Fonds d'intervention pour la qualité de la vie (F.I.Q.V.). Ces deux organismes conservent les missions de leurs prédécesseurs : le Fonds récolte des crédits budgétaires et un prélèvement sur le pari mutuel, et le Comite les répartit au gré des dossiers qui lui sout présentés. Deux décrets réorganisant cer-

Le second décret institue la délégation à la qualité de la vie — un nouveau service du minis-tère de la cuiture et de l'envitère de la cuiture et de l'environnement, — à qui l'on assigne
cinq missions essentielles : préparer les dossiers du Comité interministèriel, protéger le cadre
de vie en milieu urbain et rural,
aménager les rythmes de vie,
améliorer les loisirs, développer
la vie associative. Dans les attributions du délègué à la qualité
de la vie figurent l'examen des
études d'impact que le ministre de la vie figurent l'examen des études d'impact que le ministre de la culture et de l'environuement aura décide d'évoquer, le secrétariat de la commission des sites, le secrétariat des parcs naturels régionaux, la préparation du Plan, les actions de formation des associations. Rappelons que le délégué à la qualité de la vie est M. Jean-François Saglio, qui était jusqu'ici directeur de la prévention des pollutions et des utilsances an ministère de la culture et de l'environnement. Il est remplacé à ce poste par Il est remplacé à ce poste par M. Thierry Chambolle, polytechnicien, ingénieur des ponts et chaussées, qui étalt conseiller technique de M. D'Ornano.

PRESSE

L'UNION DES SYNDICATS DE JOURNALISTES ET LA GREVE À L'A.F.P.

L'Union nationale des syndicate de journalistes (S.N.J., C.F.D.T. C.G.T., F.O.), dans un communiqué relatif à la grève de vingt-quatre heures observée marred de la communique d quatre heures observee mercred 8 mars par les rédacteurs de l'Agence France-Presse, considére que « cette action s'inscrit par-foitement dans le cadre de la que a citte action 3 instra parfoilement dans le cadre de la
plate-forme revendicative de
l'Union nationale des syndicats
de fournalistes, qui exige notamment l'institution d'un plan minimum de carrière. L'UNSJ
soutiendra toutes autres initiatives de l'intersyndicale des journalistes de l'AFP, dans ce sens,
n D'autre part, les syndicats de
l'UNSJ, relèvent la volonté systématique de la direction de
l'AFP, depuis plusieurs mois, de
remetre en cause un minimum
de droits d'expression syndicale
acquis par les travailleurs de cette
entreprise. A travers une serie de
brimades et de sanctions, la direction de l'AFP, tend à rejoindre les rangs du patronat le plus
rétrograde.

rétrograde.

» L'Union nationale des syndicats de journalistes dénonce également la nouvelle tentative de remise en cause du droit de grève. qui s'est exprimée à cette occasion au travers de certains commen-taires, comme elle a dénoncé la naries, contra ette à denonce la scandaleuse création du « service minimum » d la radio-télésision notionole et la proposition du député Ganthier qui visait à l'in-troduire à l'AFP. »

[S] la dernière phrase de ce rommuniqué vise notamment. le commentaire publié dans « le Monde» du 8 mars, il est necessaire de préciser que neus n'entendons pas e remettre en cause le droit de grève ». Les jeurnalistes penvent bleu entendu l'exercer [librement, mais il est permis de souligner, comme en d'autres circonstances, la disproportion entre la cause — la imitation des prometions — et les effets — la suppression des informatiens pendant ringt-quate hours. — J.S.]

AU CONSEIL DES MINISTRES

Cependant la fondation Greenpeace projette d'amener aussi près que possible des lieux d'abattage plusieurs dizaines d'observateurs et plusieurs représentants du Congrès américain. De son côté, Franz Weber, le journaliste suisse, a décidé d'être « le représentant des phoques de l'arctique », et a exprimé son intention de repartir au Canada pour tenter une ultime action avant l'ouverture de la chasse. Le Fonds mondial pour la nature (W.W.F.), après l'Union internationale pour la conservation de la nature (U.I.C.N.), demande au gouvernement canadien d'an-Cependant la fondation Green M. Bernard Beck est nommé premier président de la Cour des comptes

Né le 9 janvier 1914, M. Bernard Beck, licencié en droit et diplômé d'études supérieures de droit public et d'économie politique, à d'abord été rédacteur an ministère des finances 11937), administrateur civil (1946), conseiller référendaire à la Cour des comptes (1948), puls, successivement, chargé de mission, chef de cabinet et directeur adjoint an cabinet de Robert Schuman (ministre des finances en 1947, président du conseil en 1947-1948 et ministre des affaires étrangères de 1948 à 1953).

M. Bernard Beck fut ansulte directure

M. Bernard Beck fut ensulte direc-teur du cabinet de J. Chastellain (ministre des travaux publics en 1933-1934), conseiller technique an cabinet de Robert Schuman (garde des sceaux en 1955), directeur an cabinet d'Alain Poher (scerétaire

c'est pas cher

M. Bernard Beck, président de chambre à la Cour des comptes, a été nommé par le conseil des ministres du 8 mars premier président de cette Cour, en remplacement de M. Désiré Arnaud, admis sur sa demande à la retrait e. La nomination de M. Bernard Beck est intervenue sur proposition du ministre délégre à l'économie et aux finances. commission de répartition du pro-duit de la redevance radio-télévision 11975). Dépuis 1977, il était président de chambre à la Cour des comptes.]

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT 9 mars : 77 800 F T.T.C. + commission 4.90 % M. GERARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (8°)

POLYCOPIE: LE BON CHOIX C'EST L'OFFSET

En matière de polycopie et d'impression de bureau, il y o des économies à réaliser : Une chaine offset coute mains cher qu'une chaîne duplicateur d stencii, et les frais d'impression (encre, cliché, papier) diminuent de 30 à 50 % Quand on soit que la qualité est celle d'un travail profession qu'aucune formation n'est nécessoire, et que cette formule cutorise un équipement modulair l'offset, c'est le bon choix.

PLANOCOP.



LES MARCHES FINAL LONDRES

PARIS

Richall Service Control

NOUVELLES DES SOCIÉES

BARRY WAY

the same

DASILI DA POLICEMANO

Buttenet 4. 18 COURS OU MOLLAN & TORPE

多黄 计 事情

B MARS

BOURSE DE PARIS -AWEAN THE SECOND VALSUES . MINTER TOWN TOR THE BLACK 35.97 L'ALTERNATION CONTRACTOR LA CO YMERIES DE PERSON

THE VALEURS THE PROPERTY OF TH VALIDET MANAGE

-4: 4:4: 101 12 145 129

2.3 1.1 22 14 12

1 14 12 14 21 44 12

1 15 27 15 44

1 15 27 15 44

1 14 15 17 18

1 14 15 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 17 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14 18

1 14

4

*11

THE REAL PROPERTY OF THE PERSON AND THE PERSON AND

100 Mg 10

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

حكد امن الإمل

A Paris

Team 5 Italie

Place d'Italie 13°

Team 5 Montparnass

44-46 rue St Placide 69

Team 5 Haussmann 🛡

55 rue de l'Arcade 8º

Centre commercial Galaxie

PRESSE

LANION DEZ ZABOR

ET LA GREVE A L'AL

DE JOURNAUM

EXPERIENTION HATTIN LI HE TERRE FINE CHARLES

L'Union nationale de l'Union nationale de CG.T. F.O. 1884 le l'Agence France Présent de la light de l'Agence France Présent de la le l'Agence France Présent de la l'Agence France Présent de l'Agence France Présent de l'Agence France Présent de l'Agence Présent de l'Agence France Présent de l'Agence France Présent de l'Agence creta récreminant cer-tionitors s'occupant de de la vie sont parus el officiel du 8 mars, er départies le Comité sériel d'action pour la et l'environnement de le Publis d'interven-metice pour la pature Pagence France-Plants

que de recis como sens

faitement Com le Com

place - forme como sens

funon merionale com

commente como sense

como sense netion pour la nature moment (PIANE), qui respectivement is immunistrict pour la la vis (CLQV) et le THERE INCHES ment de comme le soutiendre de comme le souti mevention pour la quaincomercial les mis-time previocateurs : le dise des crédits budge-mi princement sur le lés et le Comite les TIGHT I'S CO D'Cul-e

temetimes es a l'A.F.P. Cep. p. gre des dessers qu' de droit 2 (2) acquis per la entreprise de britantes es all discret institue la la vie service du minis-ministre et de l'envi-la del l'on sessione cas communies : pré-limites du Comité inrection de la language de la languag rection de de protoger le cadre de protoger le cadre de protoger le cadre de protoger de vic. Le la cadre de la c reparent frances des constitues de l'environcel'admidé d'évoquer, le de les constitues des parco des parcolates des parcolates des parcolates de forle associations. Rappede l'acque à la que lité de l'environce de l'acque de l 158 In derniere phiages, munique the noting commendate public dan in

commentaire rubble during du 3 mars. I en nerosa du 4 remettre du 1 cana du 4 mars. Il en nerosa du 5 des l'environment. I en poste du 5 des l'environment. I en nerosa du 1 mars du 1 AU CONSEIL DES MINISTRES

and Beck est nommé premier presi de la Cour des comptes nk Bert prochent de d'Ein! s

erectain and the second and the seco Court des compans. No Pac or Chaptil des a R Main product pri-mie Vell et rempla-M. Page Arnaud. in instruction is in GER LOWER 無数性に対すった。 成立 でかりまった。 Same Alex makes whom classes MORNING OF BUILDING CONTRACTOR SALE namen 1814, id. Herrard R we wrong up algorithm resource are arrived by historical are arrived but the right of

participation in a least of the property of the property of the state of the property of the state of the property of the prop

STATE THE PROPERTY STATES OF THE PROPERTY OF T

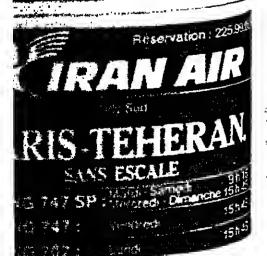
POLYCOPIE: LE BON CHO C'EST L'OFFS

Plant of the Control Comment of the Appendix Or of the property of

BOURSE DU BALLI

MARCHE DU SHILLS

T CARAT M. GERARD. SARE



LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 8 MARS

Les ventes s'accélèrent

Hausse de l'or Le rythme rapide des ventes ne s'est pas ralenti ce mercredi à la Bourse de Paris où, dans un marché particulièrement actif, les valeurs françaises ont évité une lourde chute grace aux interventions massives des organismes de placement collectif, Ainsi, l'indicateur instantané qui perdait un moment 1,3 % n'a finalement flècht que de 0,3 % environ.

Le bâtiment et le matériel élec Le bâtiment et le matériel élec-trique ont subi les plus lourds dégâts tandis que des progrès étaient enregistrés à la métallur-gie et aux pétroles, principales cibles des vendeurs lors des pré-cédentes séances. De fait, le nom-bre de titres épasynés par la baisse a été légèrement plus élevé que la veille, mais les replis l'ont largement emporté sur les avan-ces. Les cotations de J. Borel et Téléphones Ericsson durent être retardése en raison de l'affinence des vendeurs.

Autour de la corbeille, personne n'est dupe. Les traditionnels e gendarmes » du marché ont beau tenter de corriger le mouvement, les ventes de la clientèle particulière se poursuivent inexorablement. Il jaut d'ailleurs remarquer que depuis deux séances les investisseurs institutionnels attendent la cotation des seconds cours pour procéder aux e relèvements » de cours nécessaires. Ce qui ne doit guère faire l'affaire des opérateurs privés dont les ordres sont, en grande majorité, exécutés aux premiers cours...

Sur le marché de l'or encore très actif apec 20,8 millions de tres actif apec 20.8 millions de frances de transactions (contre 26.4 millions la veille), le lingot s'est inscrit à son plus haut niveau historique à 29 800 francs, contre 29 640 francs. Le napoléon a lui aussi progressé, s'établissant à 309,90 francs contre 305 francs.

BOURSE DE PARIS -

LONDRES

En raison de la grève de l'A.F.P. la tendance et les cours de la Bourse

de Londres n'ont pu nous être transmis. Terre) (Bollars) 187 85 contre 198 CLOTURE **VALFERS** 2/3 ß

532 ... 724 ... 112 ... 338 ... 165 ... 170 ... 36 1/4 26 1 2 28 1/8 (") En dollars U.S., net de prime sur dollar investissement.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

ESCAUT ET MEUSE. — Après un bénéfics d'exploitation de 14.3 millions de france et une provision pour dépréciation du portefeuille de 24.6 millions de francs, l'exercice 1977 se soide par une perte de 9,78 millions de francs, imputée sur les réserves et la report à nouveau. Les actifs ont été réévaués de 70 millions de francs. Un dividende giobal de 24 F, prélevé sur la report à nouveau, sers distribué.

FRANCAISE DE RAFFINAGE. ** MOUVEAU, SETS dISTRIDUÉ.

FRANÇAISE DE RAFFINAGE.

Résultat brut avant amortissements:
386,7 millions de france en 1976, après
priès en compte d'une revalorisation
des stocks pour 332 millions de
frances contre 589 millions de frances
en 1978. Après 366,8 millions de
france d'amortissements, le bénéfice
net s'établit à 202 millions de frances
coutre 252,9 millions de france en
1978 et devient nul après constitution de diverses provisions. Le dividende global, prélevé sur le fonds de
prévoyance, est maintenn à 9 F.

DROITS DE SOUSCRIPTION (Actions et poris! COURS DU DOLLAR A TOKYO 2/3 2/3

225 15

8 MARS

NEW-YORK

La reprise se puursuit

La timide reprise amorcée marci La timide reprise amorcée mardi mars s'est pouraitée mercredi, l'ir dice Dow Jones gagnant à neuves souvion 4 points pour s'établir en clé ture à 750,87 doilars. Selon les obser vateurs, cette reprise revêt essentie lement un caractère c technique » les cours ont beaucoup buissé, i doilar semble se redresser legène ment, et il reste toujours un espo da voir le grêve des mineurs de charbon évoluer moins défavorable ment que prêvu.

La plupart des snalystes eraignen toutefois, que les facteurs défaverables ne l'emportent en définitiv malgré cette accalmie. Le raient sament prévisible de l'aspansion, poursuite de l'inflation et la désactor persistant entre la Malso Blanche et le Congrès ne sont pe de nature à rendre plus optimis un marché déprimé depuis de longmis.

7.8 8/3 Aices
A.7.
Boolog
Chese Manbattan Hank
De Post de Mamoers
Eastnek Rodak
Exros
Fard
General Electric
Reneral Foods
Coneral Motors
Goodyear
[R.M.
L7.1.
Kennscott
Mobil Ull
Pfizer
Schiumharger
Texaco 25 8/4

INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 100 : 39 déc. 1977.) 7 mars 8 ms Valeurs françaises .. 97,7 97, Valeurs étrangères .. 100,9 262 C» DES AGENTS DE CHANGE (Base 106 : 29 déc. 1961.) Indice général 58,1 30 Tous de marché monétaire

- COMPTANT

• • • LE MONDE - 10 mars 1978 - Page 37

_	YALEURS	Coers précéd	Dereier cours	VALEURS	Cours pricés.	Denzier cours	VALEURS	Cours précéd.	Derdier Caura	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
	678 Paritres Paris-Oritans Pateracijo (Ls) Piacem, Juter	54 10	76 40 53 60	Frankel	:::::	50 101 d267	Soudière Saint-Frères	63 80		Foseco Cevaeri Cizzo	•	13 50 185 48 120
d1 7	Providence S.A Revision	155 231	156 .	laeger laeger laz Lucuske	84 FB	33 34 144 50 150	Auxil. Revigation M. Chambon Can. Maritime	ig2	118 0194	Grace and Co Prizer Inc. Procter Camble.	121 10 360	122
esu	Seffe	73 39		Manoride	207 25	140	Seings-Visijeus. Massag, Marit. Nat. Navigation.	71 70	90 50 80	Courtavids. Est-Asiatique. Cauadion-Pacif	87 50 72	97 60 72
ciò- 6er- Hel-	Cambodgo Clause	.#	22 358	Nadelty Redet-Googis Peogeot (ac. est.)	134 50	162 . 135 .	Saga. 2.C.A.C. Stend.	94 . 232 68	81 83 235	Wagoes-Lits Barlow-Rand Soed. Alternative	12	84 12 20 21
le ere-	Hadag Agr. Ind	89	25 40	Ration-For, E.S.P. Resserts-Hord Roffo	\$1 50 3 80	8i . 8 75	Tr. C.I.T.P.A.M Transp. et Indust	91 29		HORS		. 3 2 5
de bie-	(M.) Missot Padang Salius du Midi	30 30	17 59 87 63 140	Satani Satani Sieli	49 32 30	34	(LI) Balgnol-Far). Bis S.A.	: гын .:	47 . 153 60	Alser. Bang, Fist. Bar. Copulese Piz. Coparex	272	275 . 38 . 200 60
ent,	Allment Essential	125	125 285	Souther Autog., . S.P.E.I.C.H.I.M., Stukvis	160 ·	125 . 156 . 67 .	Blanzy-Ovest La Bresse Degrement Dong-Tries	41 F.O F.O	4 81 50 285	Ecca Eartirep. Interfectations.	343	400 . 316 .
tis- la	Aflobroge. 82mmig. Framagaries Oci. Cedia. (M.) Chambearcy. Compt. Modernes	184 50 86	184 50 89 374	Aliax	76	275 77 90	Pong-Trien, Bequesne-Parlux, Essilor, Ferrallus C.F.F.	252 ZD	730 .	Prenuptia.		54 245
son paa	(M.) Channourcy. Compt. Modernes	265 . 116 . 262 10	205 . 	At. Co. Loirs France-Dankerque		8 80 40 50	Kayas,	IBI 184	215 161 185	S.P.R. Ufiner Boe v. Grieten Rerentu XV		127 10
iste ngs	Cocks France Economists Centr. Epargue From PResard.	i 235 60		Est Sares Frig	58 136		6. Magnaut (Ly) Majoretto	263	260	Remets MV	:	288 10
22	Général Aliment	84 146 .	34 150	Mag. gen. Parts	115		M. L. C Novater O.F.POtt.F.Paris		128 123 95 248	SIC Plac. Institut-112		2480 92 .
3_	Goatet-Tarpin Lesieur (Cin fin.). Cr. Woul. Corheil. Gr. Moni. Paris	278 120	275 128 264	Cercie de Monaco Eaux de Vichy Suffrei	d 18 50	442 d 20 10	Publicie	100 131 187	100 123	7m catégorie 100		0143 11
8 6 1 4 7 8	Hicotat Piper-Hallstack Patin	235 150	229 150	Viciny (Fermières) Vittel	i75	175	Brass, de Maroc. Brass, Boast-Afr. Elf-Cabox. (B) Min. et Meti.	95, 58 345	261 94 331 0350	8;8	frait jacitt	net
3.4 8.4 0.8	Requefertaise Requefert	150 20		Amsodat-Rey		3E 00	C.E.C.A. 2 7/2 %		0300	Actions Select Andificant? Agfimo	179 45	155 70 170 34
5,8	Sup. Marcké Boc. 7aittinger Valpei	78 56 218 92 20	78 218 50 50	Didet-Bottis Imp. G. Lang La Risio Rocketto-Cenpa	,	36 50 29	Emprest Young Nat. Nederlanden Planck Assuranc.	235 50 23	288 232 - 23 80	A.L. I.O America-Valor Assurances Plac	131 02	268 40 128 65
1 2 5 8 7 8 8 4	Disaddiction Bras et Sinc. Int. Dist. Inductine	260	550 ···	A. Thiére-Sierand	128	118	Algepiese Sant	764	771	Bourse-levest B.7.P. Valeurs C.1.P., Convertibles	121 72	117 01 758 82
8 8 1/4 1 2	Ricqies-Zati Saint-Raphael Segepai	63 : 260 :-	6GO 55 10 117	Ben Marchs Damert-Servip Darty Wars. Madagasc	/254 .i	250 328	Bao Pap. Español B.M. Mexigne B. règi. Inter Bowring C.I		50 - 37 - 157tg	Convertimme Dreact invest Elyseus-Veleurs		1 10 74 169 40 101 20
3 4	Union Brasseries.	25	20 50	Mars. Managasc. Maurel et Prom. Optorg. Patats Ruiveauté	35	55 55 128 398	Commerzbank Oresdoer Bank Bowater	560 : 597 18 70	608 603	Epargue-Inter Epargue-Inter Epargue-Nobil	479 63 280 61	457 23 257 38 145 81
1 4	Statuna	54 50	150 53 10 150	Prisanto Uniprix	1 20 1	26 23 50	Cie Br. Lambert. Cén. Belgique	283	210 25 285 30 115 60	Epargue-Oblig Epargue Revenu. Epargue-Unio	140 50 290 74 27A 78	134 13 . 277 50 285 12
=	Chansson (Us.)		50	Creazet Europ Accumel	202	79 295	Rolingo Robeco	252 359 00	201	Epargus Valeur Fencier Investigs Fortune I	126 60	150 65 273 01 100 165 37
,	Emip. Vinicates. Motobicans	46 20 64 50	63	(nd. P.(C.L.P.E.L.)	76 50	75 50	Lyons (J.)		0 60 73 50 5 80	France-Croissance France-Epargne, . France-Garantie . France-Invest	173 23 100 12 230 55 140 15	165 37 158 58 220 63 142 30
ars	Bots Dár. Octan Borie	10 30 216	1 45 210	Mertin-Eerte	::= 1	!!4	Olivetti	4 30	6 15 4 31	Laffitte-Rens	PI 10 10	107 07
2.7	C.E.C	26 50 25 10 243 26	26 85 20 243 30	Radiologie OAFT Acc. fixes Schoolder Radio.	135 . 135 . 860	181 560 145	B.K.F. Aktiebolzg. United Technolog Pakhned Holding. Femmes d'Auj		84 176 96	France Placement Sestion Deadem.		162 47 262 87 144 15
	Orag. Trav. Peb	-48 28 93 50 55	40 60	SEB S.A S.I.N.7.E.A Double!	f11 85	167 30 234 86 126	Marks-Spencer	i4 ::	14 80	I.M.S.L Indo-maleurs Intercroissance	150 47 182 66 122 98	143 65 174 88 120 95
-	Française d'entr E. Trav. do l'Est.	22 50 29 52 50	25 60 99	Carnand S.A	47	40	A.E.B. Bell Canada E.M.I.	232	203 240 14 60	Intersélection Livret portef Obby ther catég. Parmas Sestion.		131 24 188 10 1110 10
_	Herileg		140	Escant-Menso Fonderie préc Costigues (F. de).	183 50 17 10 48	118 10 90	Hitack),	4 31 11 30	4 22 210	Pierre Investiss. Octoschild-Exp	187 68 196 08 276 91	188 06 264 35
	Leray (Ets &.) Origny-Desvroise. Porcher	124	66 150	Profilés Tubes Es Senello-Manh Tissmétai	44 ::	25 43	Sperty Rand Thora Electrical.	150 69 23	165 32 30	Sécur, Mobilére, Délec, Croissance Sélect, Mondiale,	128 85	528 64 115 37
pier	Rougier Routière Colus Sabilères Seine	105 154 70 22 60	160 162 75	Viacey-Rearget	24	24	Arbed		331 50 61 16	SALECTION-REND S.F.L. FR et ETR S.L.C	136 61 169 10 282 64	130 42 101 44 258 44
BILE	S.A.C.E.R	::	22 50 96	Rusron Kiuta Mokta	230	123 50 221 20 168	Finsider Hoogovens Maunesmann	385	400	Sfivatranco Stivam Sivarento Sivarento	140 67 114 72 185 ED 133 30	141 93 109 02 143 96 127 26
80 30 50	SMAC Acidroid Spie Batignelles . Voyer S.A	67 58 45 40	70 20 45	Amrep G	273	274 20	Steel Cy of Can Thyss c. 1 550	289	98 50 295	Sogepargne Sogevar Soleti-Investics	269 111	256 611
50 20	Demiop	T5 40	10	Antargaz Hydroc, St-Denis Lille-Bonnières-C.	161 140 144	160 . 140 . 143 20 37 50	Blyvoor De Beers (port.). Beneral Mining.	21 75	22 30 24 30	D.A.PInvestice. Caifendler Unijapon	132 351	125 83 1 278 28
	Hutenison-Mapa, Safic-Alean,	144	140	Shell Française.	38 20		Hartebeest Jouannesburg President Steyn.	77 30	98 20 81 50 77 96 63	um congavans	1012 11 1557 84	1453 95 1497 92 130 40
	Contphes S.M.A.C	69 75	86 30 77	Carbons-Letraine Deizlande S.A Finalens	135	132 ·	Stilfouteln	16 90 85 80	17 70 90 9 50	Worms Investing. 9/3	228 05	217 71
10	Eagmont, Pathé-Cinéma	·6i ::	403	FIPP (Ly) Seriand Gévelot Grande-Paroisse.	60 200 112 50	208 116 SD 88	West Rand Alcan Alam Asturienne Mines	8 25 188	108 20	Actigest-Etoile Creamer Creassance-lum	104 58 136 41 136 b6	99 82 133 09 129 88
50	Pathé-Marconi Tour Effet	89 60	90	Huites G, et dér. Novacei Parcer	J 32	132	Comfoco	9 45	103	Eurg-Croissauce. Financière Privée Frection	145 70 326 42 150 37	140 D5 3 311 52 143 50
d. 10	Air-Industrie Applic, Mécan Arhei Av. DassBreguet	29 10 124 80	120 is	Quartz et Silice R.E.7.1	24 50 177	23 76	Moranda	200	94 195	Mondiate Invest, Obliseen	293 86 172 11 122 52	194 52 164 31 116 96
88	Bernard-Moteurs, B.S.L.,	459 . 50 130	50 . 130 .	Courselot S.A Soutre Geomes Synthetano	128 . 128 .	520 ·	Am, Petrofina British Petroleum Guli Oil Canada	07 30 112	115	Optima Plagnater Steavimen	148 77 274 51 204 64	95 38 .
18	De Dietrich	229 60 290	225 405 298 70	Offiner S.M.D	27 20 60	26 50	Petrofina Canada Shell Tr. (port.). Tequeco	88 44 30	62	Sogiace	386 29 123 98 432 84	368 77 117 60 413 21
	E.L.MLabianc	298	286 .	Agache-Willet	641 .	548 .	Akzo	40 10	48	Univaror	156 44	149 35

·												_	Routière		154	162 10	surcel-comfet.	·	1º 20 ·· la	rbed		Į,	331 50	S.F.L. FR et ETR.		
VALEURS	% da nom	% du coupes	VALE		iurs icéd.	Cours	VALEURS		Deraler	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	Sabilères S.A.C.E.R Savoisien Schwartz	Seine	70 22 60	75 22 50	Rusron Kluta Mokta	- 230 .	123 50 F 221 20 H	ockeril-dug	ree.	ď	55 10 55 10	S.L.C., Silvafrance, Silvarente	- 140 67 - 114 7	7 141 1 2 109 1 0 143 1
	50 10 103 05 103 05 107 60 108 107 108 107 109 108 101 112 45 106 88 106 88 107 60 108 88 108 88	0 493 1 848 2 989 2 185 2 185 4 018 6 868 8 218 5 218 5 218 5 218 5 223 Demier	France LA. GAM (Sté) C Protectrise U.A.P. Alsacten. B Ranque Hei Bone Hypet Bone Hypet Bone Hypet Caffea. C.L.) B. Scaff Ranque Wo C.L.) C. Ind. Afs Cradit Lyon (M.) Gradit Electra-Ban En oball Financière: Financière:	angen 20 angen 20 angen 20 cont. 22 cont. 24 cont. 22 cont. 23 cont.	0 70 1 1 5 3 5 40 1 5 5 6 1 1 5 6 1 1 2 2 7 7 5 6 1 1 2 2 8 9 1 1 2 2 8 9 1 1 2 2 8 9 1 1 2 2 8 9 1 1	130 76 141 1402 1402 1402 1402 1403 1404	Leffitte-Ball Locabail immeb. Locabail immeb. Locafisanciers Marsell, Crédif. Paris-Réstéonapit. Sangumaise Bang Siá Cenz. Bang Siá Cenz. Bang Siá Cenz. Bang Sovabail Un. tnd, Crégit Cle Funcière G. S. V Fonc. Chilt-d'Ezt (M) S.D.F.I.P Fond. Lyonalise (matob. Marsedill	199 (19) (19) (19) (19) (19) (19) (19) (124 80 232 194 198 198 198 69 80 201 10 162 7 210 195 60 189 70	Immimest Cie Lyoz. Imm. UFIMEE LLS.18.0. Ilicins Habif UR. Innin. Franci LR. Innin. Franci Resting Scient. Safragi Scient. Safragi Scient. Abaille (Cle and Applic. Hydrani. Artois. (Ny Centrest (Ny Centrest (Ny Centrest (Ny Centrest (Ny Centrest (Ny Lengradu Clarg. Résu (Li Pèr., R. Rott Clectre-Finacc (Li Pèr., R. Rott	97 88 76 89 96 59 167 116 20 28	78 50 96 50 169 181 193 180 60 100 7 2438 d 810 10 125 810 10	SMAC Aci Spie Bath Voyer S.A. Bentop, Haterisor Safic-Alea Countries S.M.A.C Eastmoot, Path-Cin Path-Mai Tour Effig Air-Indust Applie, M. Arbel, M.	erold groles,	68 75 61 89 60 124 80	66 30 77 403 102 50 90 120 16	Amrep E	273 . 181 . 140	274 80 F 143 20 D 37 50 H 140 S 143 20 S 142 S 1	teel Cy of E hyss c. 1 85 dyvoor	San. 28 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	7 30 6 90 6 90 6 25 8	98 50 295 22 30 24 30 98 20 81 50 77 78 98 63 17 70 99 60 182 20 182 20 183 20 184 20 184 20 185 20 186 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	Simuter 3 agepargue, 5 agetas 5 agetas 5 agetas 5 agetas 6 agetas 6 agetas 6 agetas 6 agetas 7 agetas 7 agetas 8 agetas 9 a	133 34 - 269 1 1 36 60 1 1 36 60 1 1 37 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	19 127 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Ch. France 3 % A.S.F. (Ste Cent.) ASS. Er. Paris-vie Concerne France. France. Victoire. Franc. Victoire. Franc. T.I.A.R.B Compte tent de Compléte deux Bank les rouxs. Compone.	161 60 276 1289 276 160 23 10 prior 10 to the	387 -1250 -290 -275 -147 -83 	Fr. Cr. et B. France Gall. Hydro-Eusry immeball B. Immebange tumorice Intertail (obj. c Bas qui net Bülgus, des des le fe der Dermier	Cin di 200 200 210 277 278 2	2 70 1 50 1 1 50 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	39 20 91 70 12 70 32 48 75 50 70 70 76 20 10 patri	Leaves Midtl Reate foscilere. INVIA Concine Pr. Fla. Constr. Impliado In Ingerer In Constr. Ingerer Inger Ing	146	145 253 258 146 92 116 82 111 50 118	Fin. Bretagns- Fin. Ind. Saz Enn Fin. ted. Saz Enn Fin. et Mar. Part France (La) La Mure. Lehon et Cis. Lie Marocaigs. Lie Marocaigs.	44 89 12 466 62 40 397 22 120 120 26 59	494 53 48 302 21 18 131 103 26 58	Pramier	tise	52 130 229 60 4290 298 "495	502	Gousselot S.L. South Recentes. Synthetano. I Banu et Norm. Uffiner S.M.D. Agache-Willet. Flies Faturaips. Lainière-Routei i.a. Ch botani cette	640 128 27 27 20 8 641 15 6 138	116 8 94 6 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94	tow ('ob)	steum 0: ste 11: nada 8: rt.). 44	7 30 18 4 30 8 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	66 30 112 87 47 140 48 163 20 110	Priced Premis	274 51 204 64 204 64 123 98 432 84 156 44 158 97 nt	1 252 (4 195 3 9 368 7 8 4 613 2 4 149 3 7 150 6 9 100
setion VALEU	JRS _{clift}	ure cour		orasiër i	sation	YAL	EURS clature	cours	CODES OF	ours sation	AYTEU	Clotur		section P	cont2 Lewist	sation		ôture c	COULT COULT		sation	YAI	LEURS	cióture cours	cont2	
771 .43% 78	778	60 788	59 790	724	189	E . L	deture 174	171 1	170 1	70 12 10	Nord	19 4	in	17	16 Sn	161	TAL Esterson I	74 00 1	2 Em 100	104 58		1		#70 POE	800	205

Comp Comp Cant	to tenu de la lête dans soi les cours. Elle	prièveti derniè 15.5001 (de dête res éstit surigées	ifpus, se tipus, se tibes in i	es est ir is arrear iondemais	oparti per R petron D duta ta	or publier to it parfets fig preseives édi	cate brer tion.	1	M	AR	1C	HÉ	A	7	E	RN	1E	ia bot cet	ation de	s valeur	2 27201	fall ('ob)	et de tre	erimental, do osactions en exactitudo de	re 14 k.	15 81	14 b.	30. Pour
Compa	TAPAS MONTHS	Précéd. cióture	Premier Cours	Dernier cours	Compt, premier coms	Compen	VALEURS	Précéd. clâture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen sation	WAL MINE	Précéd. cioturs	Premier cours	Conts Detajet		Contpe	VALEURS	Précéd. ciôture	Premie coms	Dermier	Compt. premier cours	Compensation	YALEURS	Précéd. clôture	Premier .cours	Dernier	Compt. premier cours
771 2048. \$220 245 551 118 54 120 815 556 81 225 210 50 350 350 350 350 350 350 350 350 350	A.S. 7973 G.M.E. 3 % Ririgon Oct All Ligation. Alls. Parr 1nd Als. Supern. Alsthema. All. Applications. GET I. Arjem. Prior Alst Entropy. Sale. Pives. Sale.	2006 84 342 560 50 123 80 112 90 54 50 123 80 124 90 54 50 228 60 228 60 218 60 218 60 228 60 218 60 218 60 218 60 218 60 218 60 218 60 218 60 218 60 218 60 218 73 218 80	2091 339 20 259 20 123 70 102 54 50 216 50 216 50 217 206 30 218 54 55 218 50 218 5	2098 260 250 250 150 260 260 260 273 286 281 274 6 273 286 280 474 424 273 255 250 1663 270 1670 270 1670 270 1670 270 1670 270 1	2085	147 376	E. L. Lefehuri Csca S.L.L. Eurapirance Europe eo 7. — chl. Cour Flo Dev. Ent. Flo Steller Pracssinet Pracssinet Pracssinet Eig Fenderie Eig lad. Par. Eig Fenderie Eig lad. Par. Eig Fenderie Lat. Eig Fenderie Eig Fenderie	42 16 16 163 346 10 337 429 389 47 680 160 50 22 76 188 10 182 50 183 50 183 50 163 38 60 162 70 261 162 870 261 1	51 164 80 332 46 50 153 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	164 98 342	348	118	Nord	60 122 125 126 127 128	50 93 122 78 30 50 90 63 10 74 80 163 10 163 10 202 10 163 10 207 50 163 10 176 25 178 76 111 20 110	60 90 122 76 80 60 80 10 74 60 11 14 30 30 153 200 154 60 278 335 67 80 46 10 110 75 25 70 140 246 41 41 40 290 446	128 75 50 129 75 50 160 50 173 50 160 50 50 160 50 160 50 50 160 50 50 160 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	161 57 140 280 225 152 236 83 23 53 405 280 160 299 19 112 255 326 81 113 325 325 321 335 530 21 735 540 21 735 540 21 735 540 21 735 540 21 735 735 735 735 735 735 735 735 735 735	Chase Manh. Cie Petr. Imp C.F. FrCan. De Boers (S.) Dents. Bank. Gome Miges Ge Poot Hem East Rodak. East Rand. Ericason	50 29 142 1 148 50 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	69 20 132 219 219 149 239 63 95 60 95 60 18 90 61 18 90 18 90	138 - 138 - 138 - 138 - 138 - 139 -	133 216 60 142 239 239 255 92 18 00 60 279 161 10 236 233 56 15 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	280 982 692 1250 1250 1260 1260 1260 1270 186 599 186 186 186 186 186 186 186 186	Ges. Motors. Goldfields. Harmody. Hocks! Akti Imp. Chees. Hers. Les Limited LB.M. 1.7.7. Motors. Minnessta W Minbil Corp. Restlé. Minnessta W Minbil Corp. Restlé. Minnessta W Minbil Corp. Restlé. Patrofina. Patrofina. Patrofina. Patrofina. Patrofina. Patrofina. Patrofina. Royan Gutch. Rin Tinto Zine St-Homa Co Linina. Saliéver. Laiganyika. Saliéver. Laiganyika. Saliéver. Luisin Corp. Li. Mila. 7/10 West Deep. West Deep.	17 500 26 500 298 500 01 40 50 440 1170 133 20 215 56 226 50 8200 679 272 16 54 20 55 20 754 275 58 10 10 59 20 312 50 312 50 312 50 312 50 312 50 312 50 312 50 312 50 313 70 315 70	26 69 390 29 51 390 20 51 390 20 51 390 20 51 390 20 51 390 20 51 390 20 51 49 50 49 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	302 50 31 89 167 99 1134 00 252	6 17 50 0 28 55 0 56 198 70 248 100 28 39 0 150 19 54 0 150 19 54 0 150 19 54 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150
# 118	Cim. Francy. [004.]. C.1.7. Alcandel Cide Meditor. Cull. industri. Codestel. Earthung. Corractel. Cine Sascaire C.C.E. (004.]. C. Estreur. Cut. Foucher. Crist. Industri. Cris	851 163 50 1105 1217 2522 237 254 1105 111 171 171 171 171 171 171 171 171 17	110 291 125 125 125 125 125 125 125 125 125 12	207 254 63 254 63 251 85 18 112 92 176	117 - 248 - 156 - 1605	33 60 288 938 1140 29 23 1089 540 550 550 550 445 434 258	Legrand — (abi.). Locastali — (abi.). Locastali — (abi.). Locastali — (bi.) Core Lycon. East. Mar. Weptel Mar. Ca. Ele Martin — (bi.) Cart. Ca. Ele Martin — (bi.) Cart. Ca. Ele Martin — (bi.) Cart. Cart. Ca. Ele Martin — (bi.) Cart. C	1895 1855 1296 12975 129	1896 1175 1115 504 2256 544 22575 333 50 50 50 50 2255 431 11100 123 16 33 50 1071 50 60 225 431 143 253 372 38 143 253 372 38 372 38 372 38 372 38 372 38 372 38 372 38 372 38 372 38 372 38 372 372 372 372 372 372 372 372 372 372	1900 176 296 296 296 2976 335 25 30 763 30 1059 30 1264 32 265 32 265 32 265 32 265 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	289 10 508 1921 50 28 1921 50 28 1921 50 28 1921 50 34 29 10 50 10	480 187 187 188 188 188 188 187 425 239 181 250 184 187 184 187 184 187 184 187 188 188 188 188 188 188 188	Redorfs. Rhoos-Prol. Roussel-Ucias Ructus Picari Ructus Picari Ructus Picari Sacity Sada Salut-Gobula S.A.7. Salut-Gobula S.A.7. Salut-Gobula S.A.8. Sign. E. El. S.LL.LC. Sign. El. Sign. E. El. S.LL.LC. Sign. El. Sign. E. El. S.LL.LC. Sign. El. Sign. E. El. S.LL.LC. Sign. El. Sign. E	132 312	546 50 150 182 613 125 126 126 127 128 129 120 120 121 84 121 8	155 29 182 181 6 121 60 122 4 123 4 124 4 127 60 130 70 190 183 70 101 120 28 142 20 153 70 164 10 172 60 183 70 184 20 185 58 184 20 185 58 185 58 186 20 186 2	55 50 185 13 188 188 21 50 126 377 50 124 80 125 80 100 120 10 122 50 182 123 183 10 183 10 183 10 184 10 185 50 185 50 185 50 186 50 187 50 188 10 188 10	Lorsqu CO MA Elats-li Allema Gulgare Gurs-de Gurs-de Gurs-de Gurs-de Gurs-de Horseg Grande Halts Esbago Portne Portne Portne	Ford Words Free State Free	218 50 218 50 VALEUM COORS CF	110 50 220 10 23 00 mm Hert ; G P'est pa 1 AN 00 BS Free. 4 792 35 580 15 0 079 15 640	112 60 220 50 ART LIE 6 coupea 15 ledigo	221	OPERA7 IU ; d r demina en cotati URS HILLETS	MARCH MORRAIES E Or fin (Idlo Or fin (idl	251 Sq. C. T. C.	203 066 0 725 07 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	203 56 0 72 describer DE 1 1985 66 22 66 90 6 90 6 90 6 90 6 90	608(E ».

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- ENVIRONNEMENT : C'est la faute à Rousseau... », par Gabriel Matzneff.
- Les Occidentaux et les pro
- VIETNAM : Hanoï s'inquiète du soutien opporté par Pékin
- 4-5. EUROPE
- 6. AMERIQUES Les relations entre Cuba et
- S. PROCHE-ORIENT
- S_7 AFDIONE La situation dans l'Afrique
- LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES : D'UNE RÉGION A L'AUTRE (XXII). - BOURGOGNE on bon cru poor lo gouche TRIBUNE DU 12 MARS - Quotre chiffres dons le
- désordre », por Françoise paux partis,
- LE MONDE DES LIVRES **PAGES 19 A 24**
- FEUILLETON: L'eochantement de la mort, par Bertrand Poirot-Delpech. POESIE : Orphée dans les peys de l'Ouest.
- HUMOUR : Copi est dangereux. ROMAN : L'Espagne entre l'honneur et l'ennui LETTRES ETRANGERES : Entretien avec Gore Vidal Littérature et culture en Indo-nésie.
- 26. SOCIÉTÉ
- 27. MÉDECINE 27. JUSTICE
- 28 à 30. CULTORE
- THÉATRE : les Derniers, de
 - VARIÉTÉS : Bernord Lavil-
- 34. SPORTS
- 34 à 36. ÉCONOMIE-RÉGIONS
- ticipation de l'Etat dons Dassault-Breguet fero l'objet débat au Parlement.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (30) Annonces classées (31 et 32); Anjourd'hui (33); Builetin d'ennelgement (33) : Carnet (33) « Journal officiel » (33); Loterie untionale et Loto (33) : Météorologie (33); Mots croisés (33); Bourse (37).



LA VISITE A WASHINGTON DE M. WEIZMAN

Le ministre israélien de la défense demande aux Etats-Unis de doubler leurs fournitures militaires

Le ministre de la défense israélien, le général Ezer Weizman, en visite officielle aux Etats-Unis, a exposé mercredi 8 mars, an Pen-tagone, les demandes de matériel militaire de son pays, au moment militaire de son pays, au moment où les relations entre Washington et Jérusalem passent par une période de crise. La visite du ministre israélien précède de quatre jours celle dn premier ministre, M. Menahem Begin. attendu lundi dans la capitale américalme. américame.

De source officielle, on indique que le général Weizman a exposé au secrétaire d'Etat à la défense, M. Harold Brown, le plan israé-lien: celui-el suppose la fourniture de matériel militaire américain à Israël pour plus de 13 millards de dollars au cours des neuf pro-chaines années. Ces demandes accroitralent en fait ces fourni-tures de 50 % par an; elles portent sur du matériel blindé, électronique et aérien. Les deux mi-nistres ont évoqué aussi les demandes israéliennes d'achat de quinze chasseurs F-15 et de quinze chasseurs F-16 et de soixante-quinze chasseurs F-16, qui constituent un des points de divergence entre Israël et l'admi-nistration Carter. Revenant de Jérusalem après avoir accompli la première partie de sa mission au Proche-Orient.

l'ambassadeur l'inérant américain M. Alfred Atherton s'est arrêté, mercredi, à Genéve, où îl a ren-

contré le ministre saoudien des affaires étrangères, le prince Saoud Ibn Faiçal.

▲ DAMAS, le président Hafez El Assad a prononcé un grand discours devant l'Assemblée du peuple, après avoir prêté le serment constitutionnel au début de son nouvean septemat. Il a affirmé que l'établissement d'une patrie palestinienne indépendante était la priorité des priorités dans le conflit du Proche-Orient. Les le conflit du Proche-Orient. Les droits du peuple palestinien, a-t-il ajouté, sont même plus importants que la récupération des territoires perdus par la Syrie en 1967. Sans prononcer le nom du président Sadate, le président Assad a rappelé que la Syrie e ne s'est pas soumise aux pressions, mais a résisté, résiste toujours et continuero de résister jusqu'ò ce qu'elle oit déjoué toute tentative de capitulation.

 A JERUSALEM, l'opposition
a proposé un débat sur la politique étrangère du gouvernement Begin avant la visite du premier ministre à Washington, qui a été repoussé par 51 voix contre 31. M. Ygal Allon, ancien ministre des affaires étrangères travailliste, avait affirmé que le refus de M. Begin d'envisager un retrait de la rive occidentale du Jourdair présentait de graves dangers pour Israël. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

aux différends internationaux, le

désarmement, l'interdiction des expériences et de l'utilisation des

armes nucléaires et bactériologi

ques ».

M. Morin a précisé une orientation que les militants n'ont pas eu l'occasion de discuter depuis

eu l'occasion de discuter depuis le congrès. Ses déclarations im-pliquent d'autre part qu'un Qué-bec indépendant disposerait de forces armées, ce qui entraînerait le cas échéant des choix politiques et budgétaires difficiles et contro-

NOUVELLES BRÈVES

• MM. Jean Autin, président de Télédiffusion de France, et Jean Mercure, d'Irecteur du

Théatre de la Ville, ont été nom-més membres du conseil d'admi-nistration du Théatre national de l'Opéra de Paris par arrêté du ministre de la culture et de l'en-

vironnement en date du 23 fè-vrier dernier (Journal officiel du

[M. Jean Autin avait été chargé en décembre 1970 d'une mission de réorganisation à la Réunion des théâtres lyriques nationaux.]

Incidents électoraux. — L'ex-

D'autre part, notre correspon-dant à Dijon nous signale qu'un employé municipal socialiste de Chenove (Côte-d'Or), M. Serge Nossereau, a été agressé, dans la nuit du mercredi 3 au jeudi

nut di mettreti s au jeun gu'il s'était arrêté près d'un pan-neau où venaient d'être collées des affiches du R.F.R.

Suicide d'un détenu.
 M. Robert Pintringa, âgé de quarante-quatre ans, inculpé d'assas-

sinat sur la personne d'une jeun femme avec laquelle il avait er une lizison, a été découvert le

8 mars pendu dans sa cellule de la maison d'arrêt de Béthune, où il était détenu depuis le 11 octo-

cas de pendalson en deux jours

versés. - A.-M. C.

B mars).

« Un Ouébec indépendant resterait dans l'OTAN et le NORAD »

déclare M. Claude Morin

De notre carrespondant

perplexité. Dans le programme du parti, tel qu'il était rédigé avant l'arrivée de celui-cl au pouvoir, il était prévu qu'un Québec indépendant se retirerait de l'OTAN et du NORAD. Au dernier congrès du parti en avril 1977, cette position a été révisée. Mais la participation à l'OTAN et au NORAD reste soumise à des conditions qui se prêtent à di-Montréal. — M. Claude Morin, ministre québécols des affaires intergouvernementales, a fait, le 7 mars en soirée, une déclaration destinée à macron les colligations destinée à rassurer les gouverne-ments étrangers sur les intentions d'un Québec indépendant en mad'in Gliebet independant en ma-tière militaire. Le ministre a affirmé qu'un Québec souverain deviendrait membre à part en-tière de l'OTAN et du NORAD (pacte de défense nord-améri-NORAD reste soumise a des conditions qui se prêtent à di-verses interprétations. Le texte indique en effet que cette participation devra respec-ter e uns politique étrangère pacifiste, fondée sur le rejet du recours à la force comme solution aux différende interprisonsur le

e Notre appartenance historique à l'Europe et à l'Amérique du Nord dicte la trame de nos relations internationales sur tous les plans », a dit M. Morin devant les membres québécois de l'Institut canadien des affaires internationales. « Le Quebec soit qu'il fait partie de la communauté des fait partie de la communauté des poys industrialisés d'Occident. Il ne peut s'isoler du système de défense mis en place dans le cadre de l'alliance atlantique, quelle que soit la formule de participation qu'il adoptera. »

« Il est encore plus évident,

a-t-il poursuivi, que nous ne pou-vons créer un vide en Amérique du Nord en nous détachant du système de désense de ce conti-nent, le NORAD. n.

Enfin. M. Morin a indiqué qu'un Québec souverain s'effor-cerait de collaborer avec le Ca-nada à la mise sur pied d'un sys-tème de défense du territoire

et il sera en avril à Boston. Les observateurs étrangers pou-vaient avoir quelques raisons de

tème de défense du territoire.
Ces déclarations viennent alors que la presse américaine s'interrogeait sur l'avenir du Québec.
La revue Foreign Policy notamtamment, dans sa dernière li-vraison, évoquait les risques d'une indépendance du Québec en decrivant cette province comme agi-tée par un « gauchisme » latent et pernicleux et les consèquences militaires de cette sécession comme catastrophiques pour le continent nord-américain. Dans les mois qui viennent, le gonvernement québécois, et notamment son premier ministre, M. Levêque, feront un effort particulier pour convaincre leurs voisins américains de la modération de leurs vues. M. Levêque doit faire piusieurs voyages aux Etats-Unis et il sera en avril à Boston. et permicleux et les consequences ● Incidents électoraux. — L'exsergent Dupny de Méry, candidat
aux élections législatives (Union
des Français de bon sens) dans
la 1º circonscription de Nancy,
a été pris à part, mercredi
8 mars, alors qu'il collait ses
affiches sur le mur d'une maison
particulière à Faulx (Meurthe-etMoselle). Le propriétaire, M. Alfonse Lacher, soixante-sept ans,
l'aurait frappé avant de le menacer avec un fusil de chasse.
M. Dupuy de Méry a porté plainte
pour menaces de mort. M. Lacher
de son côté, entend poursuivre
l'ex-sergent pour « affichage sur
um mur privé et coups et hiessures.



CDEFG

bre 1977. Le parquet a ordonné une autopsie. C'est le deuxième Le numéro du . Monde : à la maison d'arrêt de Béthune (le Monda du 9 mars). — (Cordaté 9 mars 1978 a été tiré à 559 159 exemplaires.

Dernière heure.

LE PROCÈS DE M° CROISSANT **EST AJOURNÉ**

Le procès de Mª Klaus Croissant, qui s'est onvert ce feudi matin 9 mars devant le tribunal du Land de Bade-Wurtemberg, à Stuttgart, a été, peu après le début de l'audience, reporté au 14 mars.

A la suite d'une requête pré-sentée au nom des six défenseurs par M. Eberhard Kempf, le pré-sident du tribunal a décidé de demander au barreau de la ville « si un ovocat peut être contraint à subtr une fouille corporelle sans ottains à contraint de subtraint à subtraint à contraint de subtraint à contraint de subtraint à contraint de suite de la contraint de otteinte à son honneur et à sa

Les six avocats de Me Croissant avaient refusé d'être l'objet d'une fouille à l'entrée du tribunal, pratique utilisée lors des procès d'extrémistes en R.F.A.

(Lire l'orticle de Jean WETZ page 5.)

L'AFFAIRE BITAN

Onze ans de réclusion criminelle pour M. Herbet

Après deux heures de délibération, les jurés de la cour d'as-sises de Paris ont condamné, mercredi soir 8 mars, à onze années de réclusion criminelle M. Jean-Pierre Herbet, artisan en textile, accusé d'avoir provoqué la mort de M. Jean Bitan, ancien negociant en tapis (le Monde du 8 mars), puis d'avoir pendant un mois et demi tenté d'extorquer une rançon à la famille de

Dans un réquisitoire sévère, M. Marcel Dorwling-Carter, avocat général, avait réclamé contre M. Herbert une peine de douze à quinze années de réclusion criminelle. Le magistrat avait même insigné que le préméditation de nelle. Le magistrat avait même insinué que la préméditation de meurtre de M. Bitan n'était pas à exclure aliant ainsi au-delà de la qualification « coups et blessures oyant entrainé la mort ans intention de la donner » retenue à l'encontre de M. Herbet. Le défenseur de celui-ci, M. Rémy Crauste, a, au contraire, plaidé la mort accidentelle de M. Bitan, survenue, selon lui, après la dispute provoquée par l'intransigeance du vleillard envers M. Herbet, qui vensit une nouvelle fois lui demander une aide velle fois lui demander une aide

firmes iraniennes. immobilier

Baisse sensible du franç Le deutschemark à son cours record : 2.39 F

La Banque de France est intervenue « de manière importante » pour freiner la baisse du franc, attribuée par tous les cambistes à la possibilité d'une victoire de

la gauche aux élections lègisla-

LIVES. A l'étranger. les milieux financiers ne croyaient guère à cette possibilité jusqu'à maintenant ; mais il semble qu'ils aient bruta-lement changé d'opinion, ce qui ne manque pas de peser sur les cours du franc hors de nos fron-tières

Sur le marché français, on a remarque une accélération des achats de dollars par les importateurs, qui, jusqu'à présent, prévoyaient une baisse de cette monnaie, et constatent que son fiéchissement paraît stoppé, tout au moins en Europe. Le dollar s'est en effet redressé par rapport an deutschemark (2,03 DM feudi contre 201 DM la veille) jeudi contre 2,01 DM la veille) et contre le franc suisse (1,92 FS contre L89 PS)). En revanche, sa contre 1,83 PS)). En revanche, sa baisse s'est poursuivie à Tokyo, où, en dêpit des interventions massives de la Banque du Japon, il a crevé à nouveau son plancher à 233,60 yens contre 235 yens, an plus bas niveau depuis la guerre. En Europe, on considère comme « normal » l'accélèration de la hause du ven qui ration de la hausse du yen qui, jusqu'à présent, a moins monté. par rapport au dollar, que le deutschemark et le franc suisse.

◆ Thomson-C.S.F. vient d'ob-tenir un contrait de 300 millions de francs en Iran pour la four-niture et l'installation des équi-pements électroniques du centre de radicalitheire conde centre de radiodiffusion ondes courtes de radiodiffusion ondes courtes de Téhéran, qui sera le plus puis-sant du monde. Les travaux de génie civil seront réalisés par des



Un mois après l'attaque qu'il avait suble au début de février, le franc a fiéchi sensiblement jeudi 9 mars sur les marchès des changes. A Paris, le cours du dollar est passé en quelques heures de 4.79 F à 4.84 F. Le deutschemark et le florin ont crevé tous leurs platonds antérieurs, à près de 2.39 F et de 2.23 F. Seul le franc sulsse, en repti général par ailleurs, à légèrement baissé à 2.52 F contre 2.53 F.

La Banque de France est inter-CONTRE LES VARIATIONS

DU DOLLAR.

Une réunion extraordinaire de l'Organisation des pays exportateurs de pêtrole (OPEP) se tiendra le 3 avril à Genève, apprend-on le 9 mars, à Vienne, dans les milienx proches du secrétarint de l'Organiextion. Cette réunion sera essential-lement consacrée à l'étude des conséquences de la dépréciation du consequences of it expectation do
pays exportateurs. SI ancun do ces
pays n'enelsage d'ubandonner le
dollar comme monuale de palement
du petrole, les peys membres songeratent à constituer un « panier e de raient à constituer un « pânier e de référence pour la firation du prix do « brut ». Le dollar, le yen, le decischemark, le franc français et la livre sterling interviendralent globalement à concurrence de 79 % dans ce « panier », les monnaies du Golfe pour 20 % et l'or pour 18 %.

C'est dane doute pour préparer cette réunion que le ministre lowestien des finances, M. & till, a consuité le 8 mars, à Byad, les dirigeants saoudiens. Le prix du « brut n pourrait nussi être évoqué à Genére le 3 avril. Le secrétaire général du ministère saoudien du pétrole no vient-il pas d'affirmet que son pays préférerait une hansse du prix du pétrole plutôt que l'abandon du dollar dans les transactions pôtro-ilères ? D'untre part, plusieurs États qui souffrent de la Gécalorisation dollar, mais surtout de la mivente de leur production pétrolière ont demandé un renchéries priz du pétrole. — A.F.P.)

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE OISE Oxford Intensive School of English pour un séjour veriment profitable :

rogramme de cours individualisé, familles musiciones un est choisies, niveaux colaires, universitaires, adultes; program-

O.I.S.E. (Information) 16 rue de Bouleire 75016 Paris - Tél. 274-02-72

Association sans but incratif - Org. tech. voy. Wasteels - LIC. A 568

Daniel HALEVY Visite aux paysans du Centre

Pluriel la série "Essais et Sciences Humaines" du POCHE





"Si vous voulez encore faire un excellent achat diamants ie vous conseille de ne pas trop tarder."



8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86, rue de Rivoli

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 260.3144



Henri LEPAGE Demain, le capitalisme

Pluriel la série "Essais et Sciences Humaines" du POHIS

LIVRE

phylon se prop**oner** of the longuistation The discondine.



défaite somalienne dans l'I

A FIN D'UN REVE

The second secon

Carrier Co. Carrie

August 1

g = 12 + 1.1 + 1.1 + 1

Taxala (M.

5 12 10 to 1

COLUMN TO A PART OF THE PART O

Series Series Services 1

1.7.

3-12 m 12 12 1 3 1 1 1 1

anguain and a construction of

Section of a section

The Paris of the same of

THE STAND LOVE OF

Biggers and an

250 :----

State to the state of the

art 12742

2 227

SUS Processing

Section 2015 And the second and s

STATE OF STA

BONDER OF THE

PERMITTED TO SELECT

ET. 11 11 11

gefrag ber er er ber er

Carrent Control

· 207 1.07 -.

· Mogadiscia eccepte d ses troupes d'Ethiopie

o / - president Carter invi n in a moderation

" - in stranger total from To programme une Steine Terretting the second secon

count of the summer to the manual of a plant g _ a 14 Propertie ab. Geftelentigfentein & a im mittelfetterfertenber and the second s

A MARKET COMMENTS

PRINCE STREET

The Tarrett Act

প্রতিবাদেশ প্রত্যা । তাল প্রতিবাদেশ কর্মান April 10 an anti-The state of the s And being the best of the state of the s the second second of the BUT THE WAR PERSON IN MANER The state of the state of the state of THE PARTY CONTRACTOR The state of the s Sale Sales the first three little of the second by the party the state of the s

the The State of the control of the "我不是我的人生的多种人的人 المرائية والمراث والمراث AL DIFFER IN HUM.

there er in historial be-

whenever defendance in the state

والرمودا فحد والمائه العالى التهام يندي المعنى العامل الا التالية

to the title of the place of the major of the

and the artistalliness in opening

William Sand State States of B

The second of th

The first transfer with the real properties being being being

in the property of the state of

THE THE BEST WEST, MAG.

The same of the contract of th

the same of the sa

THE WHITE WARRENCE THE

STANAMO CHAPUM

the modern and analysis

A Commission of the Commission

i fire in geriet.

reger der die

the result secretary with a

nathan Ambana mangap

I THE THERE HE THEREIN

Sand to System and with the ments the state of the same

Contracting allegation of the figures.

The program of the service of the service of

and the best designed at a

the se derive her

- was to start a start of

e perega turi el la cuerca i como

A 44 18 2 A THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

> paren sylvides on the AND SOUTH . . MAN THE WAR THE

in the few has

W MINISTER SAN the String Mess W SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART THE PARTY OF THE PARTY OF The state of the s

The same copy a desirable sec See from

Une Allemagne racontée par un homo

هكذامن الإمل